

Les Mystères des Mages Bleus

Chapitre 1 : L'Appel des Anciens

- Description: Les Mages Bleus sont envoyés par des êtres supérieurs pour aider à combattre un grand mal dans un monde fantastique. Ils arrivent et commencent à explorer ce nouveau monde.

Chapitre 2 : Le Voyage vers l'Est

- Description: Les Mages Bleus rencontrent leurs premiers défis en voyageant vers l'Est et font la connaissance des peuples locaux.

Chapitre 3 : Les Royaumes Cachés

- Description: Les Mages découvrent des royaumes humains lointains avec leurs propres conflits internes. Ils tentent d'instaurer la paix et la justice.

Chapitre 4 : Le Début de la Discorde

- Description: Des signes de désaccord apparaissent entre les Mages Bleus, l'un d'eux s'orientant vers la dominance tandis que l'autre essaie de le contenir.

Chapitre 5 : La Tentation de la Puissance

- Description: Le Mage dominant cherche des artefacts et des alliances pour renforcer son pouvoir, tandis que le Mage protecteur s'efforce de maintenir leur mission de paix.

Chapitre 6 : Les Alliances Inattendues

Description: Les Mages rencontrent des êtres mystiques et des peuples oubliés, formant des alliances pour lutter contre les forces du mal.

Chapitre 7 : La Corruption du Mage Dominant

- Description: Le Mage dominant est de plus en plus influencé par les forces obscures, tandis que le Mage protecteur tente de protéger les innocents des actions de son compagnon.

Chapitre 8 : Les Ombres du Sud

- Description: Exploration des terres du Sud et des menaces qui s'y cachent. Les Mages confrontent les serviteurs puissants du Seigneur Noir (le Trompeur).

Chapitre 9 : La Grande Bataille

- Description: Une bataille épique contre les forces du mal où les Mages se retrouvent en opposition. Sacrifices et victoires décisives.

Chapitre 10 : La Chute du Mage Dominant

- Description: Le Mage dominant atteint le sommet de sa puissance mais est confronté à ses erreurs. Le Mage protecteur doit faire un choix crucial pour le bien du monde.

Chapitre 11 : Les Secrets Révélés

- Description: Découverte de secrets anciens et de prophéties oubliées. Réflexion sur l'impact des Mages Bleus sur ce monde.

Chapitre 12 : La Réconciliation

- Description: Tentative de réconciliation entre les deux Mages face à une menace commune. Le Mage protecteur réussit à contenir temporairement le Mage dominant.

Chapitre 13 : Le Dernier Combat

- Description: Un dernier affrontement épique entre les deux Mages. La fin tragique ou héroïque des Mages Bleus.

Chapitre 14 : Un Héritage Éternel

- Description: La conclusion de leur mission et leur contribution durable. Réflexion sur leur destin et leur héritage.

Chapitre 15 : Les Vestiges du Passé

- Description: Exploration des ruines et des vestiges d'anciennes civilisations, découvrant des artefacts et des connaissances oubliées.

Chapitre 16 : La Montée des Ténèbres

- Description: Les forces obscures gagnent en puissance et en influence, menaçant d'engloutir les terres orientales.

Chapitre 17 : L'Alliance Fragile

- Description: Les Mages Bleus tentent de forger des alliances avec divers royaumes et tribus pour combattre le mal croissant.

Chapitre 18 : Le Prix de la Connaissance

- Description: Les Mages paient un lourd tribut pour acquérir des connaissances cruciales, sacrifiant parfois des alliés précieux.

Chapitre 19 : Le Cœur de la Tempête

- Description: Une tempête magique dévastatrice met à l'épreuve la résilience et les compétences des Mages.

Chapitre 20 : Les Ombres de la Trahison

- Description: Des traîtres parmi leurs alliés menacent de faire échouer leurs plans et de détruire leurs alliances.

Chapitre 21 : La Flamme de l'Espoir

- Description: Malgré les ténèbres croissantes, une lueur d'espoir apparaît sous la forme d'une prophétie ancienne.

Chapitre 22 : Le Siège de la Forteresse

- Description: Les Mages et leurs alliés doivent défendre une forteresse clé contre les assauts incessants des forces du mal.

Chapitre 23 : Les Liens du Sang

- Description: Le Mage protecteur découvre des liens familiaux inattendus qui influencent ses décisions et ses actions.

Chapitre 24 : Les Secrets de l'Ombre

- Description: Des secrets obscurs sur l'origine du Mage dominant sont révélés, ajoutant une nouvelle dimension à leur conflit.

Chapitre 25 : Le Chant des Ancêtres

- Description: Les Mages entrent en contact avec les esprits de leurs ancêtres, recevant des conseils et des avertissements cruciaux.

Chapitre 26 : Le Jugement des Cieux

- Description: Les Mages doivent faire face au jugement des êtres supérieurs qui les ont envoyés, remettant en question leurs actions et leurs choix.

Chapitre 27 : La Dernière Alliance

- Description: Une dernière alliance désespérée est formée avec des forces autrefois ennemies pour une ultime bataille contre le mal.

Chapitre 28 : Les Larmes du Dragon

- Description: Une créature mythique, le Dragon, apporte une aide inattendue mais au prix de grands sacrifices.

Chapitre 29 : Le Souffle du Renouveau

- Description: La terre commence à se régénérer grâce aux efforts combinés des Mages et de leurs alliés, offrant une lueur d'espoir.

Chapitre 30 : Les Épreuves du Destin

- Description: Les Mages sont confrontés à des épreuves personnelles qui testent leur détermination et leur foi en leur mission.

Chapitre 31 : Le Crépuscule des Dieux

- Description: Les forces divines interviennent directement, influençant le cours de la bataille finale.

Chapitre 32 : Le Sacrifice Ultime

- Description: Le Mage protecteur fait un sacrifice ultime pour sauver le monde, changeant le destin de tous.

Chapitre 33 : La Victoire de la Lumière

- Description: La lumière triomphe finalement, et les forces du mal sont vaincues, mais à un coût énorme.

Chapitre 34 : L'Aube d'un Nouveau Monde

- Description: Les survivants commencent à reconstruire leur monde, et les Mages laissent un héritage durable de courage et de sagesse.

Chapitre 1 :

Un vent glacial, chargé de la morsure de contrées lointaines, s'engouffra dans les plis des robes d'Aethon tandis qu'il contemplait le paysage qui s'étendait sous leurs pieds. Des pics escarpés, drapés d'une brume spectrale, perçaient l'horizon tel un dos d'une bête endormie. Loin, très loin, se dessinait une forêt d'un vert profond, si dense qu'elle semblait absorber la lumière même du soleil. C'était là, au cœur de ces terres sauvages et inexplorées, que les Anciens les avaient envoyés.

"Un spectacle grandiose, n'est-ce pas ?" murmura Kaelen, approchant à ses côtés. Son regard, d'un bleu profond comme les cieux d'une nuit d'été, reflétait une lueur d'appréhension mêlée d'excitation. "Sentir le pouls brut de ce monde... c'est à la fois effrayant et exaltant."

Aethon acquiesça, un frisson parcourant son échine malgré la chaleur étouffante de son manteau. "L'énergie ici est palpable, Kaelen. Sauvage, indomptée... mais aussi teintée d'une obscurité insidieuse."

Ses doigts, fins et agiles, se crispèrent autour du bâton de bois vivant qu'il tenait fermement. Des veines d'une lumière bleutée, vibrant comme des pulsations cardiaques, parcouraient le bois poli, répondant à l'inquiétude de son maître.

"Le Trompeur", murmura-t-il, le mot lourd de sens dans le silence soudain.

"Oui," répondit Kaelen, sa voix basse et grave, "Sa corruption s'étend comme une maladie. Nous devons agir vite."

Ils se tenaient là, deux silhouettes solitaires au sommet du monde, les derniers remparts contre une menace que nul autre ne pouvait percevoir. Le vent sifflait entre les rochers, portant avec lui l'odeur âcre de la fumée et le murmure lointain de cris oubliés. Un sentiment de solitude immense, presque palpable, les enveloppa.

"Par où commencer, Aethon ?" demanda Kaelen, rompant le silence.

Aethon ferma les yeux, laissant son esprit s'étendre, sonder les courants invisibles d'énergie qui traversaient le monde. Il percevait la souffrance de la terre, la peur qui rongait le cœur des créatures, la mélodie discordante du chaos qui s'élevait de chaque recoin de ce royaume.

Un éclair de clarté traversa le tumulte. Il ouvrit les yeux, une lueur déterminée brillant dans leurs profondeurs saphir.

"Vers l'Est", dit-il d'une voix rauque. "La corruption est plus forte là-bas. C'est là que nous trouverons les premières réponses... et que notre véritable épreuve commencera."

Sans un mot de plus, il ajusta sa capuche, dissimulant son visage aux yeux du monde, et s'engagea sur le sentier rocailleux qui serpentait vers les terres inconnues de l'Est. Chaque pas était un engagement, chaque souffle une promesse. Le destin du monde reposait sur leurs épaules, et ils n'avaient pas le droit d'échouer.

Le sentier vers l'Est se révéla aussi impitoyable que la terre qu'il traversait. Des crêtes dentelées cédaient la place à des gorges profondes, où le soleil peinait à percer l'obscurité. Des rivières autrefois cristallines charriaient désormais une eau boueuse, empoisonnée par un mal invisible. Même les arbres, tordus et desséchés, semblaient se détourner d'eux comme s'ils étaient maudits.

Aethon avançait d'un pas sûr, son bâton frappant la terre dure à chaque foulée. Une aura de puissance contenue l'enveloppait, son regard scrutant chaque recoin d'ombre, chaque bruissement suspect dans les fourrés. Il sentait le poids du monde sur ses épaules, le fardeau de l'espoir que les Anciens avaient placé en eux.

Kaelen, à ses côtés, se déplaçait avec la grâce d'un prédateur, ses sens en alerte. Il observait le paysage d'un œil aiguisé, son esprit analysant chaque détail. Contrairement à la détermination inébranlable d'Aethon, une lueur d'incertitude brillait parfois dans ses yeux bleus, comme si le doute le rongait de l'intérieur.

"Cette terre..." murmura-t-il un jour, sa voix à peine audible dans le vent. "Elle est blessée, Aethon. Profondément blessée."

"Le Trompeur laisse des cicatrices tenaces," répondit Aethon, son regard toujours fixé sur l'horizon. "Mais nous sommes ici pour les guérir, Kaelen. N'oublie jamais cela."

Pourtant, à mesure qu'ils s'enfonçaient dans les terres désolées de l'Est, même la détermination d'Aethon vacillait. Des villages entiers étaient désertés, les maisons ouvertes sur le néant, les foyers éteints depuis longtemps. Des carcasses d'animaux, dépouillés de toute vie, jonchaient les chemins, témoignages silencieux de la sauvagerie qui s'était abattue sur ces terres.

Un soir, alors que le soleil se couchait dans un ciel teinté de sang, ils arrivèrent aux abords d'une forêt d'un vert maladif. Les arbres, aux branches noueuses et aux feuilles couleur de rouille, semblaient se pencher sur eux comme pour les engloutir. Un silence de mort régnait sous les frondaisons, brisé seulement par le cri strident d'un oiseau nocturne.

"Il y a quelque chose de profondément mauvais ici," chuchota Kaelen, son regard scrutant les ombres mouvantes entre les arbres. "Je peux le sentir."

Aethon hocha la tête, le visage grave. "Le mal se nourrit de la peur, Kaelen. Ne lui donnons pas satisfaction. Restons vigilants."

Ils s'enfoncèrent dans la forêt, leurs pas craquant sur un tapis de feuilles mortes. L'air se fit lourd, saturé d'une odeur de pourriture et de désespoir. Plus ils avançaient, plus la forêt se refermait sur eux, les branches s'entremêlant au-dessus de leurs têtes comme pour les emprisonner.

Soudain, un mouvement au loin attira le regard d'Aethon. Une silhouette sombre, à peine visible dans la pénombre, se déplaçait entre les arbres. Elle était grande, longue et mince, avec une allure étrangement saccadée.

"Kaelen," siffla-t-il, sa main se posant sur l'épaule de son compagnon. "Regarde."

Kaelen suivit son regard, son corps se tendant comme une corde d'arc. Il retint son souffle, ses yeux bleus s'écarquillant d'inquiétude.

"Qu'est-ce que c'est ?" murmura-t-il, sa voix à peine audible.

Aethon ne répondit pas. Il fixait la silhouette, son visage devenant aussi impassible qu'un masque. Il sentait une présence maléfique émaner de la créature, un froid glacial qui lui glaçait les os.

"C'est là que notre véritable épreuve commence," dit-il enfin, sa voix rauque d'émotion contenue. "Et quelque chose me dit que nous ne sommes pas au bout de nos surprises."

La silhouette se rapprocha, glissant entre les arbres avec une agilité troublante. Plus Aethon la scrutait, plus il percevait une aura malsaine qui émanait d'elle, une distorsion de la vie

même qui le fit frissonner malgré lui. C'était comme si l'ombre elle-même avait pris forme, s'animant d'une volonté cruelle et prédatrice.

"Restons sur nos gardes," chuchota Aethon, sa voix à peine audible dans le silence pesant de la forêt. Il resserra sa prise sur son bâton, sentant la chaleur rassurante de la lumière bleutée pulser sous l'écorce.

Kaelen n'avait pas besoin qu'on lui répète l'avertissement. Il s'était figé, son corps tendu comme un arc prêt à décocher sa flèche, ses sens en alerte maximale. Ses yeux bleus, ordinairement si vibrants, s'étaient assombris, reflétant l'inquiétude grandissante qui le tenaillait.

La créature s'immobilisa à la lisière de la clairière, sa forme se découpant dans la pénombre comme une tache d'encre sur un parchemin jauni. Elle était plus grande qu'Aethon ne l'avait imaginé, sa silhouette émaciée dépassant la hauteur d'un homme. De longues membres grêles semblaient se tordre sous une peau tendue, laissant deviner des muscles puissants sous une apparence squelettique.

Un frisson glacial parcourut l'échine d'Aethon. Il avait affronté des bêtes sauvages et des créatures de cauchemar au cours de ses voyages, mais jamais il n'avait ressenti une telle aura de menace primitive, une telle perversion de la vie elle-même.

"Par les Anciens...", murmura Kaelen, sa voix étranglée par l'appréhension. "Qu'est-ce que c'est ?"

Avant qu'Aethon ne puisse répondre, la créature leva la tête. Deux points lumineux, rouges comme des braises ardentes dans la pénombre, se fixèrent sur eux. Un rugissement rauque, mélange de fureur animale et de douleur indicible, déchira le silence de la forêt, résonnant entre les arbres comme un glas funèbre.

Instinctivement, Aethon leva son bâton. Une vague d'énergie bleutée jaillit de ses doigts, illuminant la clairière d'une lumière spectrale. La créature recula, sifflant comme un serpent dérangé, ses yeux rouges brillants d'une lueur malveillante.

"Elle est corrompue par le Trompeur," gronda Aethon, sa voix résonnant avec une nouvelle fermeté. "Un pion dans un jeu bien plus sombre."

Kaelen déplaça son poids, se préparant à l'affrontement. Ses mains s'illuminèrent d'une lueur argentée, traçant des runes complexes dans l'air crépusculaire. "Alors montrons-lui que les Mages Bleus ne se laissent pas intimider si facilement."

La créature gronda de nouveau, un son guttural qui semblait venir du plus profond de la terre. Elle se cabra, ses longues griffes raclant le sol, projetant une pluie d'éclats de roche et de terreau. Une odeur pestilentielle, mélange de chair en décomposition et de soufre, emplit l'air, brûlant les narines des mages.

Aethon sentit un frisson d'appréhension lui parcourir l'échine. Il avait affronté des adversaires redoutables par le passé, mais cette créature possédait une aura de sauvagerie primitive, une absence totale de raison qui le glaçait jusqu'aux os. C'était comme si la corruption du Trompeur avait non seulement déformé son corps, mais aussi annihilé toute trace d'âme en elle, la laissant comme une coquille vide animée par une rage aveugle.

"Ne la sous-estime pas, Kaelen," siffla-t-il, son regard ne quittant pas les yeux incandescents de la créature. "Elle est mue par une force que nous ne pouvons pas espérer contrôler."

Kaelen hocha la tête, son visage pâle mais résolu. Il termina de tracer la dernière rune, ses doigts laissant des traînées scintillantes dans l'air crépusculaire. Une barrière magique, invisible à l'oeil nu mais vibrante d'énergie argentée, s'éleva autour d'eux, formant un dôme protecteur contre la menace imminente.

"Nous n'avons pas d'autre choix que de la repousser," dit-il, sa voix tendue mais ferme. "Pour le bien de cette forêt, pour le bien de ce monde, nous devons l'empêcher de répandre sa corruption plus loin."

La créature chargea. Son mouvement fut d'une rapidité déconcertante, défiant sa taille et sa morphologie contorsionnée. Elle bondit, fendant l'air de ses griffes acérées, et s'abattit

sur la barrière magique avec une force brutale. Un éclair aveuglant illumina la clairière, suivi d'une détonation assourdissante qui fit vibrer les arbres jusqu'à leurs racines.

Aethon sentit la puissance de l'impact jusque dans ses dents. La barrière magique tint bon, mais il percevait clairement ses limites, la fragilité de leur protection face à une telle sauvagerie. Il leva son bâton, canalisant l'énergie qui bouillonnait en lui, et lança un éclair bleuté vers la créature.

L'éclair frappa la créature en pleine poitrine, la projetant en arrière dans un hurlement de douleur et de fureur. Elle se releva péniblement, son corps marqué par une brûlure béante, mais sa rage ne semblait que décupler.

"Elle est plus résistante que je ne le pensais," gronda Aethon, sentant le poids de la bataille peser sur ses épaules. "Nous devons unir nos forces, Kaelen! Maintenant!"

Kaelen acquiesça, son regard brûlant d'une intensité nouvelle. Il leva les mains, paumes tournées vers le ciel, et une lumière argentée irradia de son corps, illuminant la forêt d'une lueur spectrale.

"Par les esprits anciens, accordez-moi votre puissance!" implora-t-il, sa voix résonnant avec une force inattendue. "Que la lumière guide nos lames et que la justice soit rendue!"

L'air crépita, vibrant comme une corde d'arc tendue à l'extrême. Une énergie brute et sauvage, répondant à l'appel de Kaelen, convergea vers lui, enveloppant sa silhouette d'une aura argentée éblouissante. Les arbres autour d'eux se mirent à bruire, leurs feuilles chatoyant d'une lumière spectrale, comme si la forêt elle-même s'éveillait pour répondre à l'invocation du mage.

Aethon observa la scène, un mélange d'admiration et d'inquiétude l'envahissant. La puissance que Kaelen canalisait était immense, terrifiante même, mais elle portait en elle une note de désespoir, une pointe de folie qui le fit frissonner. C'était comme si, pour puiser dans une telle force, Kaelen risquait de briser quelque chose en lui, d'ébranler l'équilibre fragile qui le liait à sa propre humanité.

La créature sembla reculer, sa rage instinctive cédant la place à une terreur primitive face à l'énergie colossale qui émanait de Kaelen. Ses yeux rouges brûlaient d'une lueur intense, mais on pouvait y lire désormais une certaine hésitation, le doute s'immisçant dans son esprit corrompu.

"Aethon !" hurla Kaelen, sa voix altérée, résonnant avec une puissance anormale. "Je vais la retenir ! Trouve son point faible ! Frappe quand elle sera vulnérable !"

Sans attendre de réponse, Kaelen leva les mains au ciel et déchaîna un torrent d'énergie argentée vers la créature. L'éclair illumina la forêt d'une lueur spectrale, déchirant la nuit d'un cri silencieux d'une puissance incommensurable. La créature poussa un hurlement strident, mélange de douleur et de fureur, et tenta de se protéger de ses bras squelettiques, mais en vain. Le flot d'énergie la percuta de plein fouet, la soulevant de terre avant de la projeter violemment contre un arbre massif.

L'arbre se fendit dans un craquement sinistre, l'écorce éclatant sous la violence du choc. La créature s'effondra au pied du tronc brisé, son corps tordu dans une posture innaturelle, des volutes de fumée s'échappant de ses blessures cautérisées par l'énergie argentée. Aethon n'hésita pas. Bondissant par-dessus les racines noueuses qui barraient le sol, il se précipita vers la créature, son bâton luisant d'une lumière bleutée intensifiée.

Malgré sa victoire apparente, un malaise profond rongea Aethon. L'aura de Kaelen, habituellement empreinte d'une sérénité vibrante, était maintenant ténébreuse, crépitant d'une énergie chaotique qui le mettait mal à l'aise. L'invocation d'une telle puissance avait un prix, il le sentait au plus profond de lui-même, et il craignait que Kaelen n'en paie les conséquences.

"Kaelen, attention !" s'écria-t-il, son cri aiguillonné par l'inquiétude.

Mais son avertissement arriva trop tard. La créature, animée d'une dernière bouffée de rage désespérée, se jeta sur Kaelen. Le choc fit voler le mage en arrière, le faisant s'écraser contre le tronc d'un arbre avec une violence sourde. L'air s'échappa de ses poumons dans un hoquet douloureux, et l'aura argentée qui l'enveloppait vacilla, menaçant de s'éteindre comme une flamme vacillante.

Aethon sentit un grondement de colère lui serrer la gorge. Le bâton dans sa main s'embrasa d'une lumière bleutée aveuglante, et un éclair d'énergie pure jaillit de son extrémité, frappant la créature de plein fouet. Cette fois, il ne chercha pas à la repousser, mais à frapper au cœur de la corruption qui la rongait, à anéantir la force impie qui l'animait.

L'effet fut immédiat. La créature se cambra dans un arc de douleur, un hurlement déchirant s'échappant de sa gorge déformée. Son corps, déjà mutilé, se mit à convulser violemment, des éclairs d'énergie noire et bleutée crépitant sous sa peau tendue. Puis, dans un éclair final, une onde de choc énergétique se propagea à partir du point d'impact, soufflant les arbres autour d'eux comme de simples brindilles.

Aethon se protégea de la tempête d'éclats de bois et de poussière, son corps parcouru de spasmes d'énergie résiduelle. Lorsqu'il rouvrit les yeux, la clairière était méconnaissable. Des arbres centenaires étaient réduits en miettes, le sol était jonché de branches calcinées, et une odeur âcre de brûlé emplissait l'air. De la créature, il ne restait rien. Pas même une trace de cendre.

"Kaelen !" s'écria-t-il, son cœur battant la chamade.

Il se précipita vers son compagnon, le soulevant doucement du sol. Le visage de Kaelen était pâle, marqué par la douleur, et ses yeux étaient clos. Une fine traînée de sang coulait de sa tempe, teintant ses cheveux d'un rouge vif.

"Kaelen, réponds-moi !" implora Aethon, sa voix serrée par l'angoisse.

Il posa sa main sur la poitrine de Kaelen, sentant le battement faible et irrégulier de son cœur sous ses doigts. Un soulagement immense, mêlé d'une terreur persistante, l'envahit. Kaelen était vivant. Grièvement blessé, mais vivant.

"Par les Anciens..." murmura-t-il, son regard errant sur le paysage de désolation qui les entourait.

La victoire avait un goût amer. Ils avaient vaincu la créature, mais à quel prix ? L'aura de Kaelen était toujours instable, et l'ombre qui s'en dégageait le hantait plus que jamais. Et dans le silence qui suivit la tempête, Aethon ne pouvait s'empêcher de ressentir un frisson glacial lui parcourir l'échine. Il avait le sentiment qu'ils n'avaient fait qu'effleurer la surface d'un mal bien plus profond, et que le pire restait à venir.

Aethon souleva délicatement Kaelen dans ses bras. Le corps de son compagnon était lourd, inerte, et un frisson d'inquiétude glaça le cœur du mage. L'aura argentée qui nimait habituellement Kaelen était réduite à un scintillement vacillant, une pâle lueur dans la pénombre grandissante.

"Tiens bon, mon ami," murmura Aethon, sa voix rauque d'émotion. "Nous allons trouver un refuge. Tu vas t'en remettre."

Il se fraya un chemin à travers les débris fumants, chaque pas résonnant dans le silence spectral de la forêt meurtrie. Les arbres alentour, autrefois majestueux, n'étaient plus que des silhouettes calcinées, des spectres tordus par la violence du combat. L'odeur âcre de brûlé emplissait l'air, une senteur âpre qui s'accrochait à sa gorge comme une poigne de fer.

Aethon ne connaissait pas cette partie de la forêt. Il avançait à l'instinct, guidé par une lueur ténue perçant à travers les frondaisons enchevêtrées. La fatigue le gagnait, chaque muscle de son corps criant à la douleur, mais il refusait de céder. La vie de Kaelen dépendait de sa détermination, et il ne pouvait faillir à son ami, pas maintenant, pas après tout ce qu'ils avaient traversé.

Finalement, alors que le soleil entamait sa descente finale, il déboucha dans une clairière baignée d'une lumière crépusculaire. Au centre se dressait un arbre colossal, ses branches noueuses s'étendant comme des bras protecteurs vers le ciel. Son écorce était d'un blanc argenté, presque luminescente, et une aura de paix surnaturelle semblait émaner de son tronc imposant.

Un refuge.

Aethon sentit un soupir de soulagement lui échapper. Il s'approcha de l'arbre, déposant délicatement Kaelen sur un lit de mousse épaisse à sa base. La lueur argentée de l'arbre sembla envelopper le mage blessé, et Aethon crut percevoir une énergie bienveillante, une présence ancienne et puissante, s'éveiller autour d'eux.

S'agenouillant aux côtés de son ami, Aethon posa sa main sur le front brûlant de Kaelen. L'aura du mage était encore faible, mais Aethon ressentit un regain d'espoir. Il n'était pas seul. L'arbre était là, veillant sur eux, offrant sa protection silencieuse.

Alors que la nuit tombait sur la forêt blessée, Aethon veillait sur son ami, puisant dans ses dernières réserves d'énergie pour soigner ses blessures et apaiser son esprit tourmenté. Il ne savait pas ce que l'avenir leur réservait, ni quels dangers les attendaient dans les ténèbres grandissantes, mais une chose était certaine : il ne laisserait rien ni personne, pas même la corruption du Trompeur, lui arracher son ami. Leur quête ne faisait que commencer, et il était prêt à affronter tous les dangers pour la mener à bien.

Chapitre 2 :

L'aube pointait à peine à travers les arbres, peignant le ciel de teintes violettes et orangées, lorsqu'Aethon sentit une présence se manifester. Une douce chaleur se dégageait de l'arbre, enveloppant la clairière d'une aura rassurante. La respiration de Kaelen, saccadée et superficielle quelques heures auparavant, avait retrouvé un rythme régulier, et la fièvre qui le consumait semblait s'être atténuée.

Le cœur d'Aethon se serra néanmoins à la vue de son ami, si pâle et immobile sur le lit de mousse. Les blessures infligées par la créature corrompue étaient profondes, marquant sa peau d'un réseau de cicatrices sombres qui semblaient irradier une souffrance indicible. Aethon savait que la magie pouvait guérir les chairs, mais il craignait que les marques laissées sur l'âme de Kaelen ne soient bien plus difficiles à effacer.

Un murmure parcourut les feuilles de l'arbre, semblable au bruissement du vent dans les hautes branches, mais Aethon perçut une intention, une conscience, derrière ce son. Il leva les yeux vers la canopée argentée, essayant de percer l'obscurité qui régnait entre les feuilles.

"Je vous remercie de votre hospitalité," dit-il d'une voix basse, incertaine si l'arbre pouvait l'entendre. "Mon ami a grand besoin de repos. Nous ne vous dérangerons pas plus longtemps que nécessaire."

Une brise légère agita les branches, et une pluie de pétales argentés se répandit sur la clairière, scintillant comme de minuscules étoiles dans la lumière naissante. Aethon ressentit une vague d'apaisement, une assurance silencieuse que leur présence n'était pas importune.

Il passa la journée à veiller sur Kaelen, ne s'accordant que de brèves pauses pour se restaurer des fruits que la forêt offrait généreusement. Il méditait, puisant dans ses réserves d'énergie pour alimenter un sortilège de guérison continu qui enveloppait Kaelen d'une aura bleue apaisante. L'arbre semblait observer leurs efforts, une présence bienveillante et attentive, mais Aethon ne parvenait pas à déterminer s'il s'agissait d'un allié ou simplement d'un témoin silencieux de leur lutte.

Alors que le soleil entamait sa descente vers l'horizon, Kaelen ouvrit enfin les yeux. Son regard, d'abord vide et confus, se fixa sur Aethon, et un sourire fatigué éclaira son visage.

"Aethon," murmura-t-il, sa voix rauque comme après un long sommeil. "Quelle... quelle folie ai-je encore commise ?"

"Calme-toi, Kaelen," chuchota Aethon, en l'aidant à s'asseoir contre le tronc noueux de l'arbre. "Tu as puisé dans une force ancienne, trop puissante pour être contenue sans heurts. Mais tu vas t'en remettre."

Kaelen, le souffle court, scruta les alentours, son regard se posant sur les stigmates du combat. "La créature... ?"

"Dispersée," assura Aethon. "Son emprise sur ce lieu est brisée."

Un silence pesant s'abattit sur la clairière, ponctué par le chant mélodieux d'oiseaux invisibles. Kaelen porta une main tremblante à son front, comme pour apaiser une douleur lancinante. "Je ne me souviens de rien. Juste... une rage froide, une soif inextinguible."

Un frisson parcourut l'échine d'Aethon. Les mots de Kaelen confirmaient ses pires craintes. Le pouvoir qu'il avait invoqué, cette force brute et chaotique, laissait des traces, des fissures dans son esprit, dans son âme.

"Oublie cela, pour l'instant," dit-il doucement, en offrant une gourde à son ami. "Repose-toi, reprends des forces. Nous avons un long chemin à parcourir."

Kaelen but une gorgée d'eau, son regard perdu dans les jeux de lumière et d'ombre de la canopée. "Ce lieu... je le connais. J'en ai rêvé."

Aethon fronça les sourcils. "Un rêve ?"

"Un rêve éveillé, non. Une vision, peut-être. Un lieu de paix, baigné d'une lumière argentée, où les arbres chantent et les esprits veillent." Kaelen ferma les yeux, comme pour se replonger dans ce souvenir brumeux. "Je ne comprends pas... mais je sais que nous ne sommes pas arrivés ici par hasard."

Une vague de froid parcourut Aethon. Les rêves prémonitoires n'étaient pas rares chez les mages de leur ordre, mais jamais Kaelen n'avait fait preuve d'une telle connexion avec le monde spirituel. Était-ce un don nouveau, ou bien une conséquence de la magie dangereuse qu'il avait invoquée ?

Il décida de ne pas s'attarder sur ces questions pour l'instant. La priorité était de permettre à Kaelen de se remettre de ses blessures. Et puis, ils pourraient explorer ce lieu mystérieux, déchiffrer les signes et les présages qui les avaient guidés jusqu'ici.

"Repose-toi, mon ami," murmura-t-il, en s'asseyant au pied de l'arbre, le dos appuyé contre son écorce lisse et froide. "L'arbre et moi veillerons sur toi."

La nuit tomba sur la clairière, étoilant le ciel d'une myriade de points lumineux. Aethon veillait, ses sens en éveil, guettant le moindre signe de danger. Mais la forêt restait silencieuse, comme bercée par un sommeil profond et paisible. Seul le bruissement des feuilles dans la brise nocturne venait rompre le silence, un murmure constant qui semblait raconter des histoires anciennes et oubliées. Des histoires de magie, de sacrifice, et de l'éternel combat entre la lumière et les ténèbres.

Kaelen se réveilla en sursaut, le souffle court, des images fulgurantes du combat dansant derrière ses paupières closes. Une sueur froide perla sur sa peau, et il porta instinctivement la main à son front, comme pour chasser le souvenir brûlant de la rage qui l'avait submergé. Il était étendu sur un lit de mousse moelleuse, enveloppé d'une douce lumière argentée. Le parfum frais et légèrement sucré de sève emplissait l'air, apaisant la brûlure dans ses poumons.

Où était-il ? Que s'était-il passé ?

La mémoire lui revint par bribes douloureuses. La créature spectrale, l'étau glacé de la terreur, le torrent d'énergie chaotique qui l'avait traversé. Puis le néant, un abîme de ténèbres et de silence.

« Calme-toi, Kaelen, tu es en sécurité ».

La voix d'Aethon, grave et rassurante, brisa le fil de ses pensées. Kaelen ouvrit les yeux et vit son ami assis non loin, adossé contre un tronc d'arbre colossal. La lueur argentée qui enveloppait la clairière émanait de cet arbre, un être majestueux à l'écorce d'un blanc immaculé. Il n'avait jamais rien vu de tel.

« Aethon... », murmura-t-il, sa voix rauque trahissant sa soif.

Aethon se redressa aussitôt, une gourde à la main. « Du calme, ménage tes forces. »

Kaelen but à longues gorgées, l'eau fraîche glissant dans sa gorge desséchée. Chaque mouvement lui arrachait un gémissement, son corps endolori protestait contre le moindre effort.

« La créature... ? » parvint-il à articuler, le souvenir de la bataille le ramenant à la réalité.

« Brisée, réduite en poussière. » Aethon observa son ami avec une inquiétude non dissimulée. « Mais le prix à payer... Kaelen, cette magie que tu as utilisée... »

« Je ne me souviens de rien », avoua Kaelen, une pointe de panique serrant sa poitrine. « J'ai senti une force immense m'envahir, me consumer de l'intérieur. Et puis... plus rien. »

Le silence retomba, lourd de non-dits. Aethon connaissait les dangers de la magie ancestrale autant que lui. Canaliser une telle puissance laissait toujours des traces, des cicatrices invisibles sur l'âme.

« Cet arbre... », fit Kaelen, le regard rivé sur le géant argenté qui semblait les observer. « J'en ai rêvé, Aethon. Un lieu de paix, baigné de la même lumière... »

Aethon fronça les sourcils, intrigué. « Un rêve prémonitoire ? C'est impossible, tu n'as jamais eu de telles visions. »

« Et si ce n'était pas un rêve ? » murmura Kaelen, plus pour lui-même qu'à l'intention de son ami. « Et si c'était un appel ? »

Il se redressa péniblement, ignorant la douleur qui lui tirait les muscles. Une force nouvelle semblait l'animer, une certitude inexplicable. Il devait en savoir plus sur cet arbre, sur ce lieu étrange et merveilleux.

« Aide-moi à me lever », demanda-t-il à Aethon, tendant la main. « Je veux voir cet arbre de plus près. »

Aethon hésita un instant, partagé entre la prudence et la curiosité. Il finit par aider son ami à se mettre debout, le soutenant d'un bras ferme. Kaelen s'approcha lentement de l'arbre, fasciné par la pureté de son écorce. Au contact de ses doigts, une onde d'énergie le parcourut, un frisson étrange à la fois familier et effrayant. Des images fugaces défilèrent derrière ses paupières : des visages inconnus, des symboles lumineux, des murmures venus d'un passé lointain.

« Il t'a parlé, n'est-ce pas ? », chuchota Aethon, son regard fixé sur le visage transformé de son ami.

Kaelen ne répondit pas. Il était perdu dans un tourbillon de sensations, submergé par une présence ancienne et puissante qui semblait émaner du cœur même de l'arbre. Il comprit alors qu'il ne s'agissait pas d'un simple refuge, mais d'un lieu sacré, un vestige d'un passé oublié qui détenait peut-être la clé de leur destin.

Aethon observa son ami avec une inquiétude grandissante. Les yeux de Kaelen, habituellement si vifs et perçants, semblaient voilés d'un brouillard lointain, et un sourire énigmatique jouait sur ses lèvres. La magie ancienne laissait toujours des traces, pensait Aethon, des marques invisibles sur l'âme.

"Kaelen", dit-il doucement, en posant une main sur l'épaule de son ami. "Reviens-nous. Quel message as-tu reçu ?"

Kaelen tressaillit légèrement, comme arraché à un rêve. Le voile se leva de son regard, remplacé par une expression de surprise mêlée de crainte. Il porta une main tremblante à son front, comme pour apaiser une douleur soudaine.

"Des visions", murmura-t-il, la voix empreinte d'une stupeur incrédule. "Des fragments de souvenirs, d'un passé lointain... ou peut-être d'un avenir encore à écrire."

Il se tourna vers Aethon, les yeux brillants d'une lueur nouvelle. "Cet arbre, Aethon, il est bien plus que ce qu'il n'y paraît. C'est un gardien, un dépositaire de secrets ancestraux. Il a été témoin de la naissance de ce monde, et il détient la clé pour le sauver de la corruption."

Aethon sentit un frisson lui parcourir l'échine. Il avait toujours su que leur mission était périlleuse, mais les paroles de Kaelen, chargées d'une conviction nouvelle, lui conféraient une gravité nouvelle.

"Que te révèle-t-il, Kaelen ?" demanda-t-il, la voix basse. "Que devons-nous faire ?"

"Il parle d'une alliance," répondit Kaelen, son regard perdu dans les branches argentées de l'arbre. "Une alliance ancienne, brisée par la trahison et l'oubli. Il nous incombe de la reformer, de rassembler les gardiens dispersés du monde."

"Les gardiens ?"

"Des êtres de pouvoir, liés à la terre, imprégnés de sa magie. Des esprits anciens, des créatures mythiques... et peut-être même... des hommes et des femmes marqués par le destin."

Kaelen ferma les yeux, se concentrant sur le flot d'informations qui l'assailait. Il voyait des fragments d'un puzzle gigantesque : des montagnes couronnées de lumière, des forêts murmurantes de secrets, des rivières d'énergie serpentant à travers des plaines arides.

"Il nous faut voyager, Aethon", dit-il enfin, ouvrant les yeux avec une détermination nouvelle. "Vers l'Est, là où le soleil se lève sur des terres inconnues. C'est là que nous trouverons le premier gardien, celui qui nous mettra sur la voie."

Aethon ressentit un mélange d'appréhension et d'excitation. Leur mission prenait un tournant inattendu, les conduisant vers l'inconnu, vers des territoires vierges de toute carte et hantés de légendes oubliées. Mais il faisait confiance à son ami, et il sentait en lui la conviction que leur destin était lié à cet arbre mystérieux, à cette quête qui dépassait tout ce qu'ils avaient pu imaginer.

Le soleil couchant baignait la clairière d'une lumière dorée, créant de longues ombres qui s'étiraient comme des doigts fantomatiques sur le sol recouvert de mousse. Aethon observait Kaelen, son cœur tirillé entre l'espoir et l'inquiétude. Son ami semblait transformé, habité d'une énergie nouvelle, mais aussi d'une fébrilité troublante.

"L'Est," murmura Aethon, plus pour lui-même que pour Kaelen. "Nous ne savons rien de ces terres, si ce n'est qu'elles sont sauvages et inexplorées."

Kaelen se tourna vers lui, un éclair de défi dans le regard. "C'est précisément pour cela que nous devons y aller, Aethon. Les réponses que nous cherchons, les alliances que nous devons forger, se trouvent hors des sentiers battus, loin des certitudes et des dogmes de notre ordre."

"Et si ce n'était qu'un leurre, Kaelen ?" insista Aethon, la voix empreinte d'une prudence instinctive. "Et si cet arbre, aussi puissant soit-il, n'était qu'un pion dans un jeu que nous ne comprenons pas ?"

Kaelen se tut un instant, son regard se perdant dans la danse des flammes de leur modeste feu de camp.

"Il y a un risque, c'est certain", admit-il enfin, la voix rauque. "Mais est-ce que la prudence, l'immobilisme, ne sont pas des risques encore plus grands ? Le Trompeur gagne du terrain chaque jour, sa corruption s'étend comme une tache d'huile sur le monde. Pouvons-nous nous permettre de rester les bras croisés, à attendre que les ténèbres nous engloutissent tous ?"

Aethon baissa les yeux, incapable de soutenir le regard intense de son ami. Les arguments de Kaelen, aussi imprudents soient-ils, portaient en eux l'écho d'une vérité impossible à ignorer. Leur ordre, gardien de l'équilibre du monde, semblait impuissant face à la menace grandissante du Trompeur. Peut-être fallait-il oser sortir des sentiers battus, explorer des voies nouvelles, même si cela impliquait de remettre en question des siècles de tradition et de sagesse.

"Soit," soupira Aethon, en se relevant péniblement. "L'Est soit. Mais que les Anciens nous viennent en aide, car nous nous engageons sur un chemin périlleux."

Les premiers rayons du soleil perçaient difficilement la dense canopée, créant un jeu d'ombres mouvantes sur le sol tapissé de feuilles et de mousse. L'air était lourd d'humidité et chargé du parfum entêtant de fleurs inconnues. Aethon, plus habitué aux paysages austères des montagnes du Nord, observait ce foisonnement de vie avec un mélange de fascination et d'appréhension.

Kaelen, pourtant affaibli par ses blessures, semblait lui retrouver une vigueur nouvelle. Soutenu par son bâton de chêne noueux, il ouvrait la marche avec une assurance déconcertante, comme si la forêt elle-même le guidait à travers ses méandres secrets.

"Par ici," lança-t-il d'une voix animée, s'engageant dans un sentier à peine tracé à travers des fougères géantes. "L'arbre m'a montré la voie. Il y a une rivière non loin d'ici, et un village..."

Aethon le suivait de près, attentif au moindre bruit, au moindre mouvement dans la végétation luxuriante. La confiance de Kaelen ne parvenait pas à dissiper le malaise qui le rongait. Il sentait sur sa peau le regard insistant d'yeux invisibles, et le silence même de la forêt lui semblait lourd de présences cachées.

"Un village ?" fit-il, la voix empreinte d'une prudence instinctive. "Espérons qu'ils seront accueillants..."

"N'aie crainte," répondit Kaelen avec un sourire énigmatique. "L'arbre m'a assuré de leur bienveillance. Ils connaissent notre ordre, Aethon. Ils nous attendent."

Aethon ne pouvait se résoudre à partager l'optimisme de son ami. L'idée d'être attendus, espionnés peut-être, par des inconnus dans cette forêt étrange le mettait mal à l'aise. Mais il se gardait bien d'exprimer ses doutes à voix haute. Kaelen, encore fragile, avait besoin de son soutien, pas de ses inquiétudes.

Le sentier s'élargit progressivement, s'ouvrant sur une clairière baignée de lumière. Une rivière aux eaux cristallines serpentait à travers un village de huttes construites en bois sombre et en feuilles de palmier tressées. Des enfants aux cheveux noirs et aux yeux vifs comme le mercure couraient et jouaient sur les berges, leurs rires mélodieux portés par la brise. Des femmes vêtues de tuniques colorées vaquaient à leurs occupations, certaines lavant du linge dans l'eau claire, d'autres préparant des aliments sur des feux de bois. Des hommes à la musculature puissante et au visage buriné par le soleil s'affairaient à la réparation de filets de pêche ou à la taille du bois.

Au centre du village, sur une petite éminence, se dressait une construction plus imposante que les autres, ornée de sculptures complexes et de totems peints de couleurs vives. Devant cette sorte de temple rudimentaire, un vieillard au crâne chauve et à la longue barbe blanche les observait avec une attention bienveillante. Il portait une longue robe de lin blanc, et un collier de dents de bêtes sauvages ornait son cou ridé.

Dès qu'il les vit, le vieillard esquissa un sourire et s'avança vers eux, les bras ouverts en signe de bienvenue.

"Bienvenue à vous, voyageurs," dit-il d'une voix grave et chaleureuse qui semblait vibrer au rythme de la forêt elle-même. "Nous vous attendions."

Une vague de murmures parcourut l'assemblée tandis qu'Aethon et Kaelen s'approchaient, suivant le vieillard jusqu'au pied de l'édifice singulier. Les regards des villageois, curieux et quelque peu méfiants, pesaient sur eux, scrutant chaque détail de leur apparence, chaque mouvement de leur corps. L'atmosphère, pourtant emplie de la joie simple de vivre quelques instants auparavant, s'était épaissie, imprégnée d'une tension palpable.

Le vieillard, sans un mot, leur fit signe de le suivre à l'intérieur du temple. La porte, faite d'une seule pièce de bois sculptée, pivota sans bruit sur ses gonds, révélant un intérieur sombre et frais. L'air y était dense, saturé d'une odeur âcre d'herbes brûlées et de résines odorantes.

L'espace, plus vaste qu'il n'y paraissait de l'extérieur, était faiblement éclairé par une série de torches fixées aux murs de terre battue. Des fresques aux couleurs vives, représentant des scènes de chasse, de rituels et de batailles, ornaient les parois, créant un récit muet mais saisissant de la vie et des croyances de ce peuple inconnu.

Au centre de la pièce, un brasier d'où s'échappaient des volutes de fumée odorante éclairait d'une lueur rougeoyante un autel rudimentaire fait de pierres brutes. Devant l'autel, le vieillard s'arrêta et se tourna vers eux, son visage buriné prenant une expression solennelle.

"Mes frères," dit-il d'une voix rauque, "les esprits de la forêt m'ont averti de votre venue. Vous êtes les Mages Bleus, venus des terres lointaines pour nous aider à combattre la menace qui plane sur notre monde."

Aethon, toujours sur ses gardes, s'inclina légèrement. "Nous sommes au service des Anciens, gardiens de l'équilibre. Nous combattons toute force qui menace la paix et l'harmonie du monde."

"Le mal que vous combattez est ancien et puissant," répondit le vieillard, sa voix prenant une intonation grave. "Il se nourrit de la peur, de la haine et du désespoir. Il a déjà corrompu de nombreux cœurs purs et transformé des créatures bienveillantes en instruments de destruction."

Kaelen, malgré sa fatigue apparente, s'avança d'un pas déterminé. "Nous avons été témoins de sa puissance destructrice," dit-il, son regard brûlant d'une ferme résolution. "Mais nous ne baisserons pas les bras. L'arbre nous a guidés jusqu'ici. Nous sommes prêts à vous écouter et à vous aider de toutes nos forces."

Un sourire triste éclaira le visage ridé du vieillard. "Les esprits m'ont parlé de l'arbre. Il est un allié précieux, un gardien de la sagesse ancienne. Mais il ne suffira pas à nous sauver. Nous devons nous unir, tous ceux qui refusent de se soumettre aux ténèbres. Ensemble, nous trouverons la force de vaincre le mal qui nous menace."

Il se tourna vers l'autel et prit une pierre plate sur laquelle étaient gravés des symboles étranges. "Voici la carte que vous cherchez," dit-il en tendant la pierre à

Kaelen. "Elle vous mènera au premier gardien, celui qui détient la clé de la prophétie. Le chemin sera long et périlleux, mais les esprits veilleront sur vous. Que la lumière vous guide, mes frères."

Alors que Kaelen prenait la pierre, une vague d'énergie parcourut la pièce, faisant vaciller les flammes des torches et trembler les murs du temple. Dehors, la forêt entière semblait retenir son souffle, comme suspendue à cet instant fatidique.

La quête ne faisait que commencer.

Chapitre 3 :

La pierre était froide au toucher, d'une froideur qui semblait imprégner la chair et remonter le long des os. Les gravures, fines et précises, évoquaient des formes végétales stylisées, entrelacées dans une danse complexe qui échappait à toute logique immédiate. Kaelen la fit pivoter sous la lueur vacillante des torches, cherchant un sens, une direction, une quelconque indication familière. En vain.

"Que vois-tu ?" demanda Aethon, sa voix basse résonnant étrangement fort dans le silence soudain du temple.

"Rien que je puisse déchiffrer," admit Kaelen, une pointe de frustration dans la voix. "Ces symboles sont inconnus, même pour moi."

Le vieillard, immobile devant l'autel, se tourna vers eux, un éclair étrange dans le regard. "La carte ne se lit pas avec les yeux, jeune mage, mais avec le cœur. Laissez l'instinct vous guider, écoutez les murmures de la forêt, et le chemin s'ouvrira à vous."

Kaelen hocha la tête, serrant la pierre dans sa main comme pour en percer les secrets. Il ferma les yeux, se concentrant sur les sensations qui émanaient de l'objet. Une vague de vertige le submergea, suivie d'une impression de chute infinie. Des images fugitives traversèrent son esprit : des arbres gigantesques aux troncs d'argent, un ciel strié d'éclairs rouges, une silhouette sombre se découpant sur un horizon enflammé..

"Kaelen !"

La voix d'Aethon, lointaine et inquiète, le ramena à la réalité. Il ouvrit les yeux, le souffle court, le cœur battant à tout rompre. Le temple tournoyait autour de lui, les fresques sur les murs semblaient onduler comme si elles étaient vivantes.

"Ça va aller ?" demanda Aethon, le visage marqué d'inquiétude.

"Oui... enfin je crois," répondit Kaelen d'une voix incertaine. Il regarda la pierre dans sa main, la trouvant soudainement brûlante, comme si elle avait emmagasiné une énergie nouvelle. "Je crois que la carte s'active. Je ressens... une direction. Vers l'Est, au-delà des montagnes."

Un frisson parcourut l'échine d'Aethon. "L'Est... Ces terres sont réputées hostiles, inexplorées. Même les cartes les plus détaillées s'arrêtent aux contreforts des montagnes. On dit que des créatures d'ombre y règnent, et que les rares tribus humaines qui y survivent pratiquent une magie sauvage et dangereuse."

"L'Arbre nous a envoyés ici, n'est-ce pas ?" répliqua Kaelen, un éclair de défi dans le regard. "Il doit avoir ses raisons. Nous ne pouvons pas reculer devant le danger, aussi grand soit-il."

Le vieillard, qui avait observé la scène en silence, s'approcha d'eux. "Les montagnes sont effectivement un lieu de passage périlleux, mais aussi un lieu de pouvoir ancestral. Vous y trouverez des épreuves, mais aussi des alliés inattendus. N'oubliez jamais que la lumière brille plus fort dans les ténèbres."

Il leur offrit un sourire bienveillant, puis se tourna vers l'assemblée qui s'était reformée en cercle autour d'eux. "Le moment est venu de faire vos adieux," annonça-t-il d'une voix forte. "Que la bénédiction des esprits vous accompagne sur le chemin !"

Un murmure collectif parcourut l'assemblée, mêlant inquiétude et espoir. Des mains calleuses se tendirent vers les deux mages, offrant talismans grossiers et paroles apaisantes dans une langue inconnue. Aethon, touché par cette ferveur simple et sincère, esquissa un sourire reconnaissant. Kaelen, lui, semblait ailleurs, le regard perdu sur un horizon invisible, absorbé par la carte brûlante et les visions qu'elle suscitait en lui.

Avant de franchir le seuil du temple, Kaelen s'arrêta et se retourna une dernière fois vers le vieillard. "Dites-moi," demanda-t-il, la voix rauque d'émotion contenue, "quelle est la nature de ce mal que nous combattons? Quel est son nom?"

Un silence pesant s'abattit sur l'assemblée. Le vieillard, les traits tirés, fixa le jeune mage droit dans les yeux. "Son nom est à jamais banni de nos lèvres," répondit-il d'une voix sourde. "Le prononcer, c'est lui donner force et réalité. Sachez seulement qu'il est l'incarnation du chaos, la négation de toute vie, la faim insatiable qui dévore les âmes et corrompt les terres."

Kaelen, marqué par la gravité de ses paroles, hocha la tête en signe d'acquiescement. Il n'insista pas davantage. Certaines vérités, sentait-il, étaient trop lourdes à porter, trop terribles à contempler. Il valait mieux parfois avancer dans l'inconnu que de se laisser broyer par le poids du savoir.

Le soleil déclinait rapidement lorsque les deux mages quittèrent le village, s'enfonçant dans la forêt dense qui s'étendait à perte de vue vers l'est. L'ombre des arbres s'allongeait, transformant la végétation luxuriante en un dédale de formes menaçantes. L'air, saturé d'humidité et de parfums musqués, vibrait de mille bruits étranges : craquements de branches, chants d'insectes inconnus, cris d'oiseaux nocturnes.

"Tu es sûr de toi, Kaelen ?" demanda Aethon, la voix tendue, en ajustant la bretelle de son sac. "Ce chemin est inexploré, semé d'embûches. Nous ne connaissons rien de ce qui nous attend."

"L'Arbre nous guide, n'oublie pas," répondit Kaelen sans se retourner, le regard rivé sur la carte qui luisait d'une faible lueur bleutée dans la pénombre. "Et puis," ajouta-t-il dans un murmure, "avons-nous vraiment le choix ?"

Aethon ne répondit pas. Il savait que son ami avait raison. Le destin, semblait-il, avait jeté son dé implacable, les condamnant à avancer coûte que coûte sur cette voie semée d'incertitudes. Il serra les dents, réprima un frisson d'appréhension, et suivit Kaelen dans l'obscurité grandissante. Leur quête ne faisait que commencer.

Le sentier qu'ils suivaient s'élevait progressivement, serpentant entre les arbres centenaires dont les branches noueuses semblaient vouloir leur barrer le passage. Le soleil, filtrant difficilement à travers le feuillage dense, projetait sur le sol un réseau mouvant d'ombres et de lumières. L'atmosphère, lourde et moite, était empreinte d'une étrange quiétude, comme si la forêt elle-même retenait son souffle, observant les deux intrus d'un œil invisible.

"On devrait établir un campement avant la nuit," proposa Aethon, essoufflé, en s'appuyant sur son bâton de marche. "La piste devient difficile, et je n'ai pas envie de me retrouver nez à nez avec une de ces créatures de l'ombre dont parlaient les villageois."

Kaelen, qui marchait d'un pas rapide et déterminé, semblait à peine l'entendre. Son attention était totalement absorbée par la carte de pierre, qu'il ne quittait plus des yeux. La lueur bleutée qui émanait des gravures s'était intensifiée, pulsant doucement au rythme de ses propres battements de cœur.

"Encore un peu," murmura-t-il, comme s'il se parlait à lui-même. "Je sens que nous approchons. Quelque chose nous attend là-haut."

Aethon soupira, résigné. Il connaissait son ami d'enfance suffisamment pour savoir que lorsque Kaelen avait une idée en tête, rien ni personne ne pouvait le faire changer d'avis. Il se contenta donc de le suivre, l'œil aux aguets, scrutant les moindres recoins de la forêt hostile.

Leur ascension se poursuivit ainsi pendant encore une bonne heure, le sentier devenant de plus en plus escarpé et accidenté. Bientôt, les arbres commencèrent à s'espacer, laissant place à une végétation plus basse et rabougrie. L'air, devenu plus frais et vif, portait désormais l'odeur âcre des pins et de la résine.

Soudain, Kaelen s'arrêta net, la carte de pierre tendue devant lui. La lueur bleue avait atteint son intensité maximale, baignant son visage d'une aura spectrale.

"Nous y sommes," déclara-t-il d'une voix étrangement calme. "Le premier gardien est ici."

Aethon leva les yeux, scrutant les alentours. Ils avaient atteint un petit plateau rocailleux, dominé par un pic abrupt dont la silhouette se découpait sur le ciel crépusculaire. Aucune construction en vue, aucun signe de vie, si ce n'est quelques corbeaux qui tournoyaient dans le ciel avec des cris rauques.

"Je ne vois rien," fit remarquer Aethon, perplexe. "Tu es sûr que la carte ne se trompe pas?"

"Elle ne se trompe pas," répondit Kaelen d'un ton sombre. "Le gardien est là, quelque part. Mais il est caché à nos yeux."

Il s'avança vers le bord du plateau et leva la tête vers le pic rocailleux. "Montre-toi !" s'écria-t-il d'une voix puissante. "Nous sommes les Mages Bleus, envoyés par l'Arbre pour te retrouver. Nous avons besoin de ton aide !"

Son appel résonna dans le silence glacial de la montagne, se brisant contre les parois rocheuses comme une vague furieuse. Puis, plus rien. Seul le vent froid qui balayait le plateau répondit à son appel, portant avec lui un parfum d'inconnu et de menace latente.

Un sentiment d'oppression, aussi lourd que le silence qui s'était abattu sur eux, étreignit Aethon. Le paysage austère, baigné de la lumière blafarde du crépuscule, semblait refléter le vide qui s'était creusé dans son estomac. Il scruta les alentours, chaque aspérité de la roche, chaque recoin d'ombre, guettant le moindre signe, le moindre mouvement qui trahirait la présence du gardien. Mais rien.

"Il faut se rendre à l'évidence, Kaelen," dit-il finalement, la voix tendue par la déception et un soupçon d'inquiétude. "Il n'y a rien ici. La carte a dû se tromper."

Kaelen ne répondit pas. Immobile, les yeux rivés sur le sommet du pic, il semblait ne plus les entendre, plongé dans une transe profonde. La lueur bleutée de la pierre vibrait avec une intensité nouvelle, irradiant son visage d'une lumière spectrale. Aethon s'approcha, inquiet.

"Kaelen, qu'est-ce qui ne va pas ?"

Au même instant, le sol se mit à trembler sous leurs pieds. Un grondement sourd, venu des profondeurs de la terre, monta en puissance, faisant vibrer l'air et trembler leurs os. Aethon, pris d'un vertige soudain, dut s'agripper à un rocher pour ne pas tomber.

"Par les Anciens..." siffla-t-il, le cœur battant à tout rompre. "Qu'est-ce que c'est que ça ?"

Le pic rocheux devant eux s'anima dans un craquement sinistre. Des fissures s'ouvrirent sur sa surface lisse, zébrant la pierre d'un réseau de lignes noires d'où jaillissait une fumée âcre. Puis, lentement, comme si une force invisible la soulevait de l'intérieur, la paroi se mit à se déplacer.

"La montagne... Elle s'ouvre !" s'exclama Aethon, incrédule.

Un gouffre béant, sombre et menaçant, se dessinait désormais devant eux, s'étendant de la base du pic jusqu'à son sommet. Au fond de cet abîme, une lueur rougeoyante pulsait à un rythme lent et régulier, comme le battement d'un cœur gigantesque.

Kaelen, le visage éclairé d'une joie sauvage, baissa enfin les yeux vers la carte de pierre. La lueur bleue avait disparu, laissant place à une obscurité profonde.

"La voie est ouverte," murmura-t-il, une lueur étrange dans le regard. "Le gardien nous attend."

Un frisson glacial parcourut l'échine d'Aethon, bien plus mordant que le vent qui s'engouffrait dans la faille béante de la montagne. L'ombre qui s'en dégageait n'était pas naturelle, elle semblait dévorer la faible lumière du crépuscule, la tordant en une parodie malsaine du jour déclinant. La lueur rouge qui palpitait dans les profondeurs ajoutait à l'impression d'un œil maléfique, scrutant leur âme avec une curiosité glaciale.

Malgré sa peur viscérale, Aethon sentit son instinct de mage s'éveiller. Une magie puissante imprégnait les lieux, brute et ancienne, mais également empreinte d'une aura d'alerte, comme un prédateur tapi dans l'ombre, guettant l'instant opportun. Il resserra sa main sur son bâton, non pas pour se rassurer – car aucune arme forgée par l'homme ne pouvait espérer rivaliser avec une telle puissance – mais pour canaliser le flux de sa propre magie, se préparer à l'inattendu.

Kaelen, lui, semblait étrangement insensible à l'aura menaçante qui émanait de la faille. Un sourire presque extatique éclairait son visage, ses yeux brillaient d'une lueur fébrile. L'énergie qui l'habitait depuis son contact avec l'Arbre avait pris une ampleur nouvelle, sauvage et incontrôlable, comme si la montagne elle-même avait réveillé un écho profond en lui.

Sans hésiter, il s'avança vers le gouffre béant, chaque pas semblant le rapprocher d'un but longtemps recherché.

« Attends ! » s'écria Aethon, la voix étranglée par l'appréhension. « On ne sait rien de ce qui nous attend là-dedans ! »

Kaelen s'arrêta, mais son regard restait fixé sur les ténèbres qui les appelaient. « N'entends-tu pas son appel, Aethon ? » demanda-t-il, la voix résonnant d'un mélange d'exaltation et d'impatience. « Le gardien est là, il nous attend. »

« Et s'il s'agissait d'un piège ? » insista Aethon, le cœur battant la chamade. « Cette magie... elle est différente de tout ce que j'ai pu ressentir auparavant. Sombre, menaçante... »

Kaelen se tourna enfin vers lui, et pour la première fois, Aethon crut déceler une lueur de doute dans ses yeux, une hésitation fugace qui s'évapora aussi vite qu'elle était apparue.

« Nous sommes les Mages Bleus, Aethon, » dit-il d'une voix grave, empreinte d'une conviction nouvelle. « Notre destin est lié à celui de ce monde, pour le meilleur ou pour le pire. Nous n'avons d'autre choix que d'avancer. »

Et sans attendre de réponse, il s'engouffra dans les ténèbres de la montagne, laissant Aethon seul face à ses craintes grandissantes.

L'air se fit dense, lourd, chargé d'une humidité glacée qui s'agrippait à ses poumons. Une odeur âcre, mélange de soufre et d'humus en décomposition, emplit ses narines, réveillant un réflexe nauséeux. Le silence qui régnait dans les entrailles de la montagne était absolu, un silence de tombeau, brisé seulement par le bruit sourd de leurs propres pas sur la pierre froide et humide.

Aethon, le cœur battant à tout rompre, serrait son bâton de toutes ses forces, comme si cet humble morceau de bois pouvait le protéger de la menace invisible qui semblait les étreindre. Il scrutait les ténèbres, guettant le moindre mouvement, la moindre lueur suspecte, mais ses yeux, habitués à la clarté des livres et à la lumière douce des étoiles, peinaient à percer l'obscurité absolue qui les enveloppait.

Kaelen, lui, marchait d'un pas sûr, la tête haute, comme s'il était guidé par une lumière intérieure invisible pour Aethon. Une aura étrange émanait de lui, un mélange d'excitation et d'appréhension qui semblait nourrir l'obscurité environnante. Aethon le suivait de près, hanté par l'image de son ami disparaissant dans les ténèbres, happé par une force qu'il ne pouvait ni comprendre ni combattre.

Le couloir sinueux s'ouvrit soudain sur une vaste caverne, éclairée d'une lueur blafarde et irréaliste. Des stalactites et des stalagmites, aiguisées comme des crocs de bêtes préhistoriques, descendaient du plafond et montaient du sol, formant un dédale de colonnes menaçantes. L'air vibrait d'une énergie palpable, un bourdonnement sourd qui semblait provenir des entrailles de la terre elle-même.

Au centre de la caverne, trônant sur un amas de roches noires comme la nuit, se tenait une silhouette imposante. Elle était enveloppée d'un halo de lumière rougeoyante, masquant ses traits et lui donnant l'apparence d'un être incandescent, forgé dans le cœur même du volcan.

Kaelen s'arrêta net, le souffle court, comme s'il venait de recevoir un choc physique. La lueur bleutée qui avait guidé ses pas jusqu'ici avait disparu, le laissant seul face à cette apparition.

« Le Gardien... » murmura-t-il, la voix à peine audible.

La silhouette fit un geste lent, et l'ombre qui l'entourait se mua en une myriade de formes mouvantes, évoquant des créatures hybrides, mi-humaines, mi-animales, aux yeux rouges et aux griffes acérées. Un grognement sourd, mélange de rage et de douleur, parcourut la caverne, faisant trembler les parois rocheuses.

Aethon sentit un frisson d'effroi lui parcourir l'échine. Son instinct lui hurlait de fuir, de se mettre à l'abri de cette puissance maléfique, mais ses jambes semblaient soudées au sol. Il leva son bâton, le bout pointé vers la silhouette menaçante, et murmura une formule de protection, les mots raclés par la peur.

« Qui êtes-vous ? » lança Kaelen, la voix étonnamment ferme malgré la tension palpable. « Que voulez-vous de nous ? »

Un rire rauque, dénué de toute joie, résonna dans la caverne.

« Insensés ! » tonna la voix, provenant de partout et de nulle part à la fois. « Vous osez pénétrer dans mon sanctuaire, profaner ce lieu sacré de votre présence insignifiante ? »

« L'Arbre nous a envoyés, » répondit Kaelen, le menton haut. « Nous sommes les Mages Bleus, venus demander votre aide pour vaincre la corruption qui ronge ce monde. »

Un silence glacial accueillit ses paroles. Puis, la silhouette se redressa, et l'ombre qui l'entourait se concentra, se solidifia, prenant peu à peu la forme d'un homme. Un homme grand et puissant, au visage marqué par le temps et le tourment, mais dont les yeux brillaient d'une intelligence froide et perçante.

« L'Arbre... » siffla-t-il, le mot chargé d'un mépris glacial. « Ce vieil imbécile se croit encore capable de dicter sa loi ? Croyez-vous réellement qu'un arbre, aussi puissant soit-il, puisse comprendre le véritable enjeu de ce conflit ? »

« Nous sommes venus pour vous écouter, » dit Kaelen, prudent. « Pour comprendre. »

L'homme laissa échapper un ricanement sarcastique.

« Comprendre ? Vous ? Vous n'êtes que des enfants jouant avec des forces qui vous dépassent. » Il fit un pas vers eux, et l'aura menaçante qui émanait de lui s'intensifia. « Mais soit, je vous accorderai une audience. Approchez, Mages Bleus, et contemplez la vérité en face. »

Une force invisible sembla les attirer vers le centre de la caverne, comme si le sol lui-même se déroba sous leurs pieds. Aethon tenta de résister, s'accrochant à son bâton de toutes ses forces, mais c'était peine perdue. Une puissance brute et sauvage, bien supérieure à la sienne, le tirait inexorablement vers l'inconnu.

Il jeta un regard inquiet vers Kaelen. Son ami, le visage blême mais résolu, semblait lutter contre une force similaire, mais contrairement à lui, il ne cherchait pas à fuir l'inévitable. Au contraire, il semblait presque... impatient.

Ils s'arrêtèrent à quelques pas de l'homme, baignés par la lueur infernale qui émanait de lui. De près, son apparence inspirait autant de fascination que de terreur. Son visage buriné était sillonné de rides profondes, comme gravées par des siècles de souffrances indicibles. Ses yeux, d'un noir abyssal, semblaient sonder les recoins les plus sombres de leur âme, lisant en eux comme dans un livre ouvert.

« Vous vous demandez qui je suis, n'est-ce pas ? » dit-il d'une voix rauque, qui semblait vibrer au rythme de la montagne elle-même. « Je suis la mémoire de ce monde, le gardien des secrets oubliés. J'ai été témoin de la naissance des étoiles et de la chute d'empires. J'ai vu la lumière jaillir des ténèbres, et les ténèbres engloutir la lumière. »

Il leva une main, et l'ombre qui l'entourait se mua en une image spectrale : une cité majestueuse, faite de tours élancées et de palais scintillants, s'étendant à perte de vue sous un ciel étoilé.

« Voici ce qu'était ce monde, autrefois, » murmura-t-il, la voix empreinte d'une tristesse infinie. « Un havre de paix et d'harmonie, où les hommes vivaient en symbiose avec la nature, nourris par la sagesse des Anciens. »

L'image se brouilla, se tordit sur elle-même, remplacée par une vision d'apocalypse : flammes ravageant les cités, créatures monstrueuses dévorant les hommes, le ciel lui-même se déchirant sous la violence des combats.

« Puis vint la corruption, » reprit l'homme, la voix dure comme l'acier. « Insidieuse, séductrice, promettant le pouvoir absolu à ceux qui étaient prêts à lui vendre leur âme. Et les hommes, aveuglés par l'orgueil et la soif de domination, se déchirèrent pour s'emparer de ce pouvoir maudit. »

L'image disparut, laissant place à un vide abyssal.

« Je me suis battu, » poursuivit-il, le visage dur comme la pierre. « J'ai tenté de les avertir, de les ramener sur le droit chemin. Mais ils étaient sourds à mes appels, aveugles à la vérité. Alors j'ai choisi de me retirer du monde, de me réfugier dans ce lieu oublié, pour protéger les derniers vestiges de la sagesse ancienne. »

Il fixa les deux mages de son regard perçant.

« Vous prétendez vouloir sauver ce monde, Mages Bleus. Mais savez-vous réellement ce que cela signifie ? Êtes-vous prêts à payer le prix du savoir ? À affronter les ténèbres qui sommeillent en vous ? »

Aethon, bouleversé par les visions terrifiantes et les paroles énigmatiques du Gardien, hésita, incertain de la réponse à donner. Mais Kaelen, lui, n'hésita pas. Il s'avança d'un pas décidé, le regard brûlant d'une flamme nouvelle.

« Nous sommes prêts, » affirma-t-il d'une voix ferme.

Un éclair de quelque chose qui ressemblait à de la satisfaction illumina le visage buriné du Gardien. Il leva une main, et une lueur rouge vif jaillit du sol, se matérialisant en une épée flamboyante. La lame, aussi noire que la nuit, vibra d'une énergie brute et sauvage.

« Alors, la première leçon commence maintenant, » déclara-t-il, la voix résonnant d'une puissance terrifiante. « Apprenez-moi, Mages Bleus... à survivre. »

Chapitre 4 :

L'épée flamboyante tomba, non pas sur eux, mais à leurs pieds. La lame s'enfonça dans le sol rocheux avec un sifflement de métal brûlant, irradiant une chaleur intense qui fit reculer Aethon instinctivement. Kaelen, lui, ne broncha pas. Les yeux rivés sur l'arme incandescente, il semblait hypnotisé, comme attiré par sa lueur infernale.

« Qu'est-ce que cela signifie ? » s'exclama Aethon, la voix tremblante d'appréhension. « Que devons-nous faire ? »

Le Gardien ne répondit pas. Il s'était figé, transformé en statue de pierre, le regard perdu dans le vide. L'atmosphère de la caverne, déjà pesante, devint irrespirable. Une chape de silence absolu s'abattit sur eux, un silence si profond qu'Aethon crut entendre le sang battre dans ses tempes.

« Kaelen, » chuchota-t-il, posant une main tremblante sur l'épaule de son ami. « Dis quelque chose. Que se passe-t-il ? »

Aucune réponse. Kaelen restait immobile, comme pétrifié, le visage éclairé par la lueur rougeoyante de l'épée. Aethon sentit un frisson glacial lui parcourir l'échine. Ce silence, ce regard vide... il y avait quelque chose de profondément anormal, de terrifiant même, chez son ami.

Soudain, la terre se mit à trembler. Des fissures s'ouvrirent dans le sol de la caverne, crachant des volutes de fumée noire et suffocante. Les parois rocheuses tremblèrent, menaçant de s'effondrer sur eux.

« Par les Anciens... qu'avons-nous fait ? » s'écria Aethon, la panique commençant à le gagner.

Il se tourna vers le Gardien, cherchant un signe, une explication, mais l'être énigmatique restait muet et immobile, comme s'il n'avait rien vu ni entendu. Seule l'épée plantée dans le sol semblait réagir au chaos qui les entourait, sa lame vibrant d'une intensité nouvelle.

C'est alors qu'Aethon remarqua un détail qui lui glaça le sang. L'ombre de Kaelen, projetée sur le mur par la lueur de l'épée, ne correspondait plus à sa silhouette. Au lieu de refléter ses mouvements, elle s'agitait de façon autonome, grandissant, s'étirant, prenant la forme d'une créature monstrueuse aux griffes acérées et aux yeux rouges sang.

Une vague de terreur pure submergea Aethon. Il comprit, avec une clarté terrifiante, que quelque chose de terrible était en train de se produire. Quelque chose qui dépassait de loin tout ce qu'il avait pu imaginer.

« Kaelen ! » hurla Aethon, la voix presque inaudible au milieu du vacarme.

Mais son ami semblait ne pas l'entendre. Son regard, rivé sur l'épée flamboyante, était devenu vide, absent, comme si une force invisible avait pris possession de son esprit.

Aethon voulut le secouer, le ramener à la réalité, mais une force invisible l'en empêcha. Une barrière d'énergie pure s'était dressée entre eux, l'empêchant d'approcher son ami. Il la heurta de son poing, la frappa de son bâton, mais en vain. La barrière résistait à tous ses efforts, infranchissable.

Désespéré, il se tourna vers le Gardien, implorant son aide. Mais le maître de ce lieu restait de marbre, indifférent à la scène qui se jouait sous ses yeux. Était-ce une nouvelle épreuve, un test cruel orchestré par cet être énigmatique ?

L'ombre sur le mur continua de grandir, de se déformer, prenant des proportions démesurées. Bientôt, elle occupa tout l'espace disponible, transformant la caverne en un antre infernal. Des yeux rouges sang, semblables à des braises ardentes, s'ouvrirent dans l'obscurité, fixant Aethon avec une intensité malveillante qui lui glaça le sang.

La terre se fendit avec un craquement sinistre, et de la faille béante s'élevèrent des créatures cauchemardesques, tout droit sorties des visions terrifiantes du Gardien. Des formes monstrueuses, faites d'ombres et de flammes, armées de griffes acérées et de crocs dégoulinants de venin. L'air se chargea d'une odeur pestilentielle de soufre et de chair brûlée.

Aethon comprit, avec une horreur grandissante, que ces créatures n'étaient pas de simples illusions, mais bien réelles, palpables, animées d'une soif de sang inextinguible. Elles avançaient vers lui, lentes et menaçantes, leurs yeux flamboyants le transperçant de mille aiguilles brûlantes.

Il était seul, piégé dans cette caverne infernale, face à des horreurs indicibles. Son cœur battait à tout rompre, martèle dans sa poitrine. La peur, froide et paralysante, menaçait de l'engloutir.

Mais une autre émotion, plus profonde, plus puissante, se fit jour en lui : la rage. La rage contre le Gardien, pour son silence, son inaction. La rage contre ces créatures, pour l'enfer qu'elles avaient déchaîné. Et surtout, la rage contre lui-même, pour son impuissance, son incapacité à protéger son ami.

Serra les dents, le visage crispé par la détermination. Il était un Mage Bleu, un guerrier de la lumière. Il ne se laisserait pas abattre sans combattre, pas sans avoir tout tenté pour sauver Kaelen, pour sauver ce monde qui sombrait dans le chaos.

Brandit son bâton, le seul rempart entre lui et les ténèbres qui l'entouraient. Une lueur bleutée, faible mais tenace, émanait de la pierre runique, comme un défi lancé à la nuit.

« Par les Anciens, je vous jure que vous le paierez ! » s'écria-t-il, la voix rauque de défi.

Un éclair d'énergie pure jaillit de son bâton, fendant l'obscurité d'un trait aveuglant. La première créature, prise de court, fut projetée en arrière, heurtant violemment le mur de la caverne. Un hurlement strident, mélange de rage et de douleur, retentit dans l'ancre infernal.

Le combat ne faisait que commencer.

Aethon se jeta sur le côté, évitant de justesse les griffes acérées d'une seconde créature qui jaillissait des ombres. Son cœur tambourinait dans sa poitrine, chaque respiration brûlait dans ses poumons. Il n'avait jamais rien vu de tel, une horreur aussi pure, aussi tangible. Elles étaient rapides, agiles, animées d'une fureur aveugle qui le terrifiait.

Il fallait se battre, survivre, gagner du temps. Mais comment lutter contre des créatures nées des ténèbres elles-mêmes ? Son bâton, autrefois source de réconfort et de puissance, lui paraissait soudain terriblement inadéquat face à cette menace.

Une lueur bleutée jaillit de la pierre runique, répondant à son appel désespéré. Une vague d'énergie se propagea autour de lui, repoussant les créatures qui se rapprochaient. Il gagna quelques précieuses secondes, le temps de reprendre son souffle, d'observer, d'analyser.

Elles étaient nombreuses, une dizaine au moins, peut-être plus, surgissant des fissures béantes qui s'étendaient sur le sol comme des plaies ouvertes. Leurs corps étaient

informes, changeants, faits d'une substance ténébreuse qui semblait absorber la lumière. Seuls leurs yeux, rouges et incandescents, trahissaient leur présence, fixant Aethon avec une soif de sang inextinguible.

Il comprit alors qu'il ne pourrait pas toutes les vaincre. Il n'en avait ni la force, ni le pouvoir. Sa seule chance était de fuir, de trouver un moyen de sortir de cet enfer, de trouver de l'aide. Mais où aller ? Le Gardien était toujours figé dans son silence de pierre, indifférent à son sort. Et Kaelen... Kaelen était prisonnier de la barrière invisible, son esprit à la merci de l'épée flamboyante.

Une idée folle germa dans l'esprit d'Aethon. Et s'il utilisait la puissance de l'épée contre ces créatures ? Après tout, elles semblaient provenir de la même source, d'une faille ouverte entre les mondes. Peut-être que la lame infernale pourrait les renvoyer d'où elles venaient.

C'était un pari risqué, désespéré même. Il n'avait aucune idée de ce que pouvait contenir cette arme, ni des conséquences que pourrait avoir son utilisation. Mais face à l'imminence de la mort, il était prêt à tout tenter.

Il se concentra, canalisant son énergie, cherchant à percer le secret de la barrière magique qui le séparait de Kaelen. Il sentait une résistance, une force invisible qui s'opposait à sa volonté. Mais cette fois, il ne recula pas. Il puisa au plus profond de lui-même, dans ses réserves d'énergie, dans sa rage, dans sa peur, et laissa exploser sa puissance.

Un arc d'énergie bleutée jaillit de ses mains, frappant la barrière avec la force d'un éclair. Un craquement sinistre retentit dans la caverne, et une fissure apparut dans le mur d'énergie, puis une autre, et encore une autre. La barrière céda, se brisant en mille morceaux scintillants qui se dissipèrent dans l'air comme de la poussière d'étoiles.

Aethon se précipita vers Kaelen, le cœur battant à tout rompre. Il n'avait que quelques secondes pour agir, avant que les créatures ne se remettent de leur surprise, avant que la faille ne se referme. Il saisit l'épée flamboyante à deux mains, ignorant la chaleur intense qui irradiait de la lame, et la brandit devant lui, la pointant vers les créatures qui se rapprochaient.

« Par la puissance des Anciens, je vous le ordonne... retournez dans les ténèbres d'où vous venez ! »

Un rugissement surnaturel déchira l'antre du Gardien, un son rauque et titanesque qui semblait provenir des entrailles de la montagne elle-même. Les créatures, comme frappées par une force invisible, interrompirent leur avancée, leurs yeux incandescents brûlant d'une terreur nouvelle. La lueur de l'épée, d'abord vacillante, s'intensifia, se transformant en une colonne de feu qui éclaira la caverne d'une lumière spectrale.

Aethon, submergé par la puissance brute qui parcourait ses bras, sentit ses forces le quitter. Ses genoux fléchirent, menaçant de le faire tomber. La chaleur de la lame devint presque insoutenable, brûlant sa peau à travers ses gants. Mais il tint bon, serrant les dents, le regard rivé sur les créatures qui se débattaient maintenant, prises au piège d'une force qui les dépassait.

Un vortex d'énergie se forma autour de l'épée, aspirant l'air, les ombres, les créatures elles-mêmes. Leurs hurlements de rage et de désespoir se transformèrent en cris stridents, tandis qu'elles étaient attirées vers la lame incandescente, incapables de résister à son attraction mortelle. L'une après l'autre, elles furent englouties par le vortex, leurs formes ténébreuses se dissolvant dans la lumière aveuglante comme de la neige au contact du soleil.

Bientôt, la dernière créature disparut, laissant derrière elle un silence assourdissant. L'épée, sa fureur apaisée, cessa de flamboyer, redevenant une simple lame d'obsidienne, froide et inerte. Aethon la laissa tomber sur le sol, incapable de supporter plus longtemps son poids. Il s'effondra à genoux, le souffle court, le corps parcouru de tremblements incontrôlables.

Il leva les yeux vers Kaelen. Son ami était toujours immobile, les yeux vides, mais la lueur rouge avait disparu de son regard. Une vague d'espoir traversa le cœur d'Aethon. Était-il libre ? Avait-il survécu à l'emprise de l'épée ?

Il se releva péniblement, s'appuyant sur son bâton, et s'approcha prudemment.

"Kaelen ? " chuchota-t-il, la voix rauque d'émotion. " Tu m'entends ? "

Aucune réponse. Le visage de Kaelen était impassible, figé dans une expression indéchiffrable. Aethon posa une main hésitante sur son épaule. Sa peau était froide, presque glaciale. Un frisson glacial lui parcourut l'échine. Il n'aimait pas ça, pas du tout.

"Kaelen, réponds-moi, s'il te plaît !" implora-t-il, une pointe de panique dans la voix.

Soudain, les yeux de Kaelen s'ouvrirent. Mais ce n'était plus le regard familier de son ami qu'il rencontra, mais quelque chose de différent, de distant, de... ancien.

Deux étoiles d'un bleu glacial fixaient Aethon avec une intensité qui lui coupa le souffle. Il recula d'un pas, le cœur battant à tout rompre, un pressentiment funeste l'envahissant. Ce n'était pas Kaelen qui le regardait, non. Du moins, pas le Kaelen qu'il connaissait.

"Qui... qui es-tu ?" parvint-il à articuler, la gorge sèche.

Un sourire lent, dépourvu de toute chaleur, étira les lèvres de Kaelen. Sa voix, lorsqu'il parla, était différente : plus profonde, plus résonnante, comme si elle émanait d'un lointain écho.

"Je suis Kaelen," déclara-t-il, mais le son de son propre nom prononcé avec une telle étrangeté fit frissonner Aethon. "Ou du moins, ce qu'il reste de lui."

Aethon sentit un froid glacial lui enserrer le cœur. "Que... que veux-tu dire ? Que s'est-il passé ?"

"L'épée," répondit Kaelen d'un ton neutre, détaché, en désignant la lame d'obsidienne d'un geste de la main. "Elle a ouvert une porte. Une porte en moi. Et quelque chose est entré."

"Quelque chose ?" répéta Aethon, horrifié. "Qu'est-ce que tu racontes ? De quoi s'agit-il ?"

"Une présence," murmura Kaelen, plongeant son regard dans le vide. "Ancienne. Puissante. Elle sommeillait en moi depuis... toujours. L'épée n'a fait que lui montrer le chemin."

Aethon recula encore, la peur le tenaillant. Il ne reconnaissait plus son ami. Son visage, habituellement animé d'une énergie juvénile, semblait durci, marqué par les siècles. Ses yeux, autrefois pétillants de malice, étaient devenus froids, impénétrables, comme ceux d'une statue.

"Kaelen, écoute-moi," plaida-t-il d'une voix tremblante. "Tu dois te battre. Chasser cette... cette chose. Je sais que tu es là, quelque part. Ne la laisse pas te prendre."

Kaelen tourna lentement la tête vers lui, et un sourire cruel éclaira son visage.

"Te prendre ?" répéta-t-il, sa voix résonnant d'un écho menaçant. "Mais, mon cher Aethon, tu n'as rien compris. C'est moi qui l'ai appelée. C'est moi qui lui ai ouvert la porte. Et maintenant, nous ne faisons plus qu'un."

Un rire glaçant, dépourvu de toute joie, échappa des lèvres de Kaelen, résonnant dans la caverne comme un glas funèbre. "Tu crois pouvoir me donner des ordres, petit mage ?" Sa voix, autrefois chaleureuse et familière, était méconnaissable, altérée par une intonation glaciale et hautaine. "Je suis bien au-delà de tes faibles incantations."

Aethon sentit un frisson d'effroi lui parcourir l'échine. La transformation de son ami était totale, terrifiante. L'être qui se tenait face à lui n'avait plus rien d'humain.

"Kaelen, je t'en prie," supplia-t-il, la voix étranglée par l'angoisse. "Tu dois résister. Cette chose te corrompt, te détruit de l'intérieur. Je ne te laisserai pas faire, je te sauverai, même si je dois me battre contre toi."

"Me sauver ?" Le rire glacial de Kaelen se transforma en une moue moqueuse. "Je n'ai besoin d'être sauvé par personne, sot que tu es. Cette puissance, cette sagesse ancestrale, c'est le véritable héritage des Mages Bleus. Tu es aveugle à ta propre grandeur, trop craintif pour embrasser ton destin. Mais moi, j'accepte ce pouvoir, je le fais mien, et avec lui, je changerai ce monde."

La température dans la caverne sembla chuter brutalement, un vent glacial tourbillonnant autour de Kaelen, soulevant ses cheveux et faisant claquer les pans de sa robe. Ses yeux bleus étincelaient d'une lumière surnaturelle, projetant des ombres dansantes sur les parois rocheuses.

"Tu ne comprends pas," chuchota Aethon, reculant lentement, son bâton serré dans sa main moite. "Ce pouvoir ne nous appartient pas. C'est une force chaotique, destructrice. Elle te consumera, te transformera en un monstre."

"Un monstre ?" Kaelen leva la main, et une sphère d'énergie incandescente jaillit de son paume, illuminant la caverne d'une lumière spectrale. "Peut-être bien. Mais un monstre nécessaire. Ce monde est corrompu jusqu'à la moelle, gangrené par l'ignorance, la cupidité, la soif de pouvoir. Il a besoin d'être purifié, remodelé, et je serai celui qui tiendra le marteau."

"Ce n'est pas la voie," s'écria Aethon, le cœur serré d'effroi et de tristesse. "La violence n'engendre que la souffrance. Tu ne peux pas imposer ta volonté par la force. Ce n'est pas ce que les Anciens attendent de nous."

"Les Anciens ?" Kaelen laissa échapper un ricanement méprisant. "Ils ne sont que des reliques du passé, accrochées à leurs principes désuets. Le monde a changé, Aethon. Il est temps pour une nouvelle ère, une ère de puissance et de grandeur. Et je serai celui qui la façonnera, que cela te plaise ou non."

"Kaelen, je refuse de te combattre," déclara Aethon, sa voix tremblant d'émotion. "Tu es mon ami, mon frère. Je t'en prie, reviens-moi. Nous accompliront notre mission ensemble, comme nous l'avons toujours fait."

Un silence pesant s'abattit sur la caverne, brisé seulement par le crépitement de l'énergie qui irradiait de Kaelen. Aethon retint son souffle, guettant la moindre inflexion dans son regard, le moindre signe qui lui redonnerait espoir.

"Tu es naïf, Aethon," soupira Kaelen, sa voix empreinte d'une étrange tristesse. "Penses-tu vraiment que nous ayons encore le choix ? La porte est ouverte, le lien est scellé. Je ne peux pas faire marche arrière, même si je le voulais. Et à présent, toi non plus."

Le monde sembla se figer un instant, le souffle d'Aethon suspendu dans l'air glacial de la caverne. Un abîme béant s'était creusé entre eux, bien plus profond que les failles telluriques qui balafrèrent le sol. Il contempla son ami d'enfance, son frère d'armes, et ne vit qu'un masque d'une beauté glaciale, un reflet déformé de l'être lumineux qu'était Kaelen.

Une lueur d'acier traversa les yeux bleus glacés de Kaelen. "Tu parles de choix, Aethon ? C'est toi qui choisis maintenant. Embrasse le pouvoir qui sommeille en toi, marche à mes côtés en remodelant ce monde brisé. Ou reste prisonnier de tes illusions, et péris avec elles."

Chaque mot résonnait d'une conviction absolue, d'une assurance terrifiante qui ne laissait aucune place au doute. Kaelen, ou l'entité qui le possédait désormais, était prêt à tout pour accomplir son destin, même à sacrifier l'amitié qui les unissait depuis l'enfance.

Aethon recula encore, chaque pas résonnant dans le silence pesant de la caverne. Son cœur était tiraillé entre l'espoir désespéré de ramener son ami et la certitude glaciale qu'il était déjà perdu. Il ne pouvait se résoudre à combattre Kaelen, mais pouvait-il rester passif face à la menace qui l'habitait ? Le monde entier était en jeu, et le poids de cette responsabilité le fit chanceler.

Un éclair de détermination brilla dans ses yeux bleus, voilés de tristesse. "Je ne choisirai aucune de ces voies, Kaelen," déclara-t-il d'une voix rauque, sa main se resserrant autour de son bâton. "Je trouverai un autre chemin, un chemin où nous pourrions vaincre les ténèbres sans nous perdre nous-mêmes. Je te le promets, je te sauverai de cette emprise, même si c'est la dernière chose que je fais."

Le sourire de Kaelen s'élargit, dépourvu de toute chaleur, et un rire sans joie s'échappa de ses lèvres. "Alors, suis ta propre voie, petit mage obstiné," lança-t-il d'un ton las. "Mais ne t'attends pas à ce que je te facilite la tâche. Le monde a choisi son champion, et ce n'est pas toi."

D'un geste de la main, il fit voler en éclats la barrière invisible qui l'avait protégé de l'attaque des créatures ténébreuses. L'ouverture béante dans le sol de la caverne se referma dans un grondement sourd, plongeant l'ancre du Gardien dans une obscurité presque totale. Seule la silhouette élancée de Kaelen, nimbée d'une aura bleutée, restait visible dans la pénombre.

"Adieu, Aethon," murmura-t-il, sa voix semblant venir de très loin. "Que les ombres te soient clémentes."

Puis, aussi vite qu'il était apparu, il disparut. Un souffle de vent glacial traversa la caverne, faisant tourbillonner la poussière et les ombres, et Aethon se retrouva seul, plongé dans le silence et l'obscurité. Le cœur lourd, il savait que leur rencontre n'était qu'un au revoir, et que le véritable combat ne faisait que commencer.

Chapitre 5 :

Aethon resta un long moment immobile, pétrifié dans l'obscurité glaciale de la caverne. Le silence, autrefois apaisant, vibrait maintenant d'une tension palpable, hanté par l'écho des paroles de Kaelen et le spectre de son départ. Il tenta de reprendre son souffle, mais l'air semblait s'être épaissi, saturé d'une tristesse indicible et d'un pressentiment funeste.

Lentement, comme s'il émergeait d'un rêve fiévreux, il porta la main à son front, sentant la sueur froide couler le long de ses tempes. Son esprit, encore sous le choc de la transformation de son ami, luttait pour donner un sens à ce qu'il avait vu, à ce qu'il avait ressenti.

Kaelen, son ami, son confident, celui qui avait partagé ses joies et ses peines depuis l'enfance, était-il réellement parti ? Avait-il été consumé par cette puissance obscure, laissant derrière lui une coquille vide, un reflet glacé de l'être lumineux qu'il était ?

Une douleur lancinante lui étreignit le cœur, une blessure profonde qui menaçait de le consumer de l'intérieur. Il ferma les yeux, s'efforçant de chasser les images terrifiantes de la métamorphose de Kaelen, le souvenir de son regard glacial, de son sourire dénué de toute chaleur humaine.

Il ne pouvait se résoudre à croire que tout était perdu, que l'ami qui avait partagé son destin était irrémédiablement perdu dans les ténèbres. Il devait y avoir un moyen, une lueur d'espoir dans cet océan d'incertitude.

Prenant une grande inspiration, il chercha à retrouver son calme, à puiser dans les profondeurs de son être la force et la détermination qui l'avaient toujours guidé. Il ne pouvait se permettre de céder au désespoir, pas maintenant, pas alors que le destin du monde entier reposait sur ses épaules.

Le Gardien, silencieux témoin de la scène déchirante, émit un faible grondement qui résonna dans la caverne. Une lueur douce et apaisante émana de son tronc noueux, éclairant faiblement l'espace autour d'eux. Aethon leva les yeux vers l'arbre millénaire, espérant y trouver une once de réconfort, un conseil, une direction à suivre.

Soudain, une série d'images fugaces traversa son esprit, des visions confuses et kaléidoscopiques qui semblaient provenir de la mémoire même du Gardien. Il vit des fragments du passé, des moments clés de l'histoire du monde, des batailles épiques, des sacrifices héroïques, des actes de courage et de folie.

Puis, l'une des visions se précisa, attirant son attention comme un phare dans la nuit. Il vit deux silhouettes se détachant sur un fond de flammes et de ténèbres, deux guerriers liés par un destin commun, s'affrontant dans un duel sans merci.

L'un des guerriers, enveloppé d'une aura bleutée, brandissait une épée flamboyante, son visage crispé par une fureur froide et implacable. L'autre, armé d'un bâton de lumière, combattait avec une grâce et une détermination farouches, ses yeux emplis d'une tristesse infinie.

Aethon reconnut instantanément les deux combattants : Kaelen, consumé par le pouvoir de l'épée maudite, et... lui-même.

Un frisson glacial parcourut l'échine d'Aethon. La vision du Gardien, bien que fugace, était d'une clarté troublante. L'intensité du duel, la rage glaciale qui émanait de Kaelen, la tristesse déchirante qui emplissait son propre regard... chaque détail était gravé dans son esprit comme une prophétie funeste.

Était-ce là l'avenir inéluctable qui les attendait ? Était-il condamné à affronter son ami, à le combattre jusqu'à la mort pour sauver un monde qui semblait inexorablement dans le chaos ?

Une vague de vertige le submergea, menaçant de le faire sombrer dans le désespoir. Il s'appuya lourdement sur son bâton, le bois nouveau vibrant faiblement sous ses doigts crispés. Une lueur ténue, semblable à une lueur d'espoir vacillante, émanait de l'extrémité du bâton, rappelant à Aethon sa mission, sa raison d'être.

Il ne pouvait se permettre de baisser les bras, pas maintenant, pas alors que le destin de tant d'êtres innocents était en jeu. Il devait trouver un autre chemin, une alternative à la tragédie qui se profilait à l'horizon. Mais comment ?

Le silence de la caverne pesait sur lui, lourd de questions sans réponses et de craintes indicibles. Le Gardien, comme pour l'exhorter à rompre son silence, émit un craquement sourd, suivi d'une pluie de feuilles dorées qui se déversèrent de sa canopée imposante.

Aethon s'agenouilla, ramassant une poignée de feuilles dans le creux de sa main. Elles étaient sèches et friables au toucher, mais une lueur résiduelle de magie verte palpait encore en leur cœur, un témoignage silencieux de la sagesse et de la longévité du Gardien.

"Guide-moi," murmura-t-il, la voix rauque d'émotion. "Montre-moi la voie, vieux sage. Comment puis-je sauver mon ami sans trahir ma mission ? Comment puis-je vaincre les ténèbres sans succomber moi-même ?"

Un vent léger parcourut la caverne, faisant bruisser les feuilles restantes accrochées aux branches du Gardien. La lueur verte s'intensifia un instant, projetant des ombres mouvantes sur les parois de la grotte, puis s'estompa progressivement, laissant Aethon seul avec ses questions sans réponses.

Soudain, une voix douce et mélodieuse, semblable au murmure du vent dans les arbres, se fit entendre dans son esprit.

"Le chemin est semé d'embûches, jeune mage. Le destin est capricieux et les choix sont rarement simples. Mais n'oublie jamais ceci : la lumière brille plus fort dans les ténèbres, et même le cœur le plus froid peut être touché par la chaleur de l'amitié véritable."

Aethon, submergé par cette voix venue de nulle part, se redressa brusquement. Était-ce le Gardien qui s'adressait à lui ? Ou était-ce une illusion, un écho de ses propres pensées désespérées ?

Il scruta la silhouette imposante de l'arbre, cherchant un signe, un mouvement, qui confirmerait la présence d'une conscience à l'œuvre. Mais le Gardien restait immobile, impassible, enveloppé dans son aura de sagesse silencieuse.

Malgré l'absence de confirmation tangible, Aethon ne pouvait se défaire de la conviction que la voix qu'il avait entendue était bien réelle, empreinte d'une sagesse ancienne et d'une bienveillance profonde. Les mots résonnaient encore dans son esprit, comme une mélodie envoûtante, dissipant peu à peu le brouillard de désespoir qui l'enveloppait.

"La lumière brille plus fort dans les ténèbres..."

La phrase, simple en apparence, prenait une toute autre dimension dans ce contexte. Était-ce une invitation à affronter les ténèbres de front, à ne pas craindre la confrontation avec son ami déchu ? Ou était-ce plutôt un appel à la patience, à la persévérance, à la conviction que même dans les moments les plus sombres, une lueur d'espoir subsistait ?

Se redressant de toute sa hauteur, Aethon ferma les yeux et prit une grande inspiration. L'air frais de la caverne, chargé de la senteur humide de la terre et du parfum subtil des feuilles anciennes, emplît ses poumons, le ramenant à la réalité de son être, à la force brute de la nature qui l'entourait.

Il ne devait pas se laisser submerger par le doute et la tristesse. Il avait une mission à accomplir, une promesse à tenir. Il sauverait Kaelen, même si cela signifiait défier le destin lui-même.

Mais comment ? Par où commencer ? La tâche semblait insurmontable, un labyrinthe sans issue où chaque chemin menait à une impasse.

"Le destin est capricieux..."

La voix du Gardien, comme un écho lointain, résonna à nouveau dans son esprit. Aethon comprit alors. Il ne servait à rien de lutter contre l'inévitable, de chercher à contrôler ce qui le dépassait. Il devait s'adapter, suivre le courant de la destinée, tout en restant fidèle à ses principes, à sa boussole morale.

Ouvrant les yeux, il fixa du regard la lueur verte qui émanait du cœur du Gardien, une lumière douce et constante dans l'obscurité environnante. Il ne connaissait pas encore la voie à suivre, mais il savait qu'il n'était pas seul. Le Gardien, gardien des secrets anciens, veillait sur lui, lui offrant sa sagesse et sa protection.

Soudain, un éclair de compréhension traversa son esprit. Le Gardien lui avait montré des visions du passé, mais lui avait-il également révélé des fragments de l'avenir ? Était-il possible d'influencer le cours des événements, de déjouer les pièges tendus par le destin ?

"La chaleur de l'amitié véritable..."

Les derniers mots du Gardien résonnèrent dans son esprit, chargés d'une promesse et d'un avertissement. L'amitié qui le liait à Kaelen était mise à rude épreuve, mais était-elle pour

autant brisée ? N'était-ce pas là sa seule véritable arme, son seul espoir de sauver son ami des griffes de la puissance qui le consumait de l'intérieur ?

Aethon quitta la caverne d'un pas décidé, le cœur empli d'une détermination nouvelle. Il ne connaissait pas encore le dénouement de son histoire, mais il était prêt à affronter les épreuves qui l'attendaient, armé de sa magie, de sa volonté inébranlable et de la force inextinguible de son amitié pour Kaelen.

L'air frais de la montagne le frappa de plein fouet lorsqu'il franchit le seuil de la caverne. Le ciel, autrefois d'un bleu azur éclatant, était maintenant teinté de nuances violettes et rougeoyantes, comme si l'enfer lui-même saignait à travers la toile du monde. Un vent glacial sifflait entre les pics rocheux, portant avec lui le parfum âcre de la fumée et une odeur plus insidieuse, métallique, qui semblait s'accrocher au fond de sa gorge. L'odeur de la corruption.

Le monde extérieur reflétait l'obscurité qui s'était emparée de Kaelen.

Aethon serra les dents, luttant contre un frisson qui lui parcourait l'échine. La promesse qu'il avait faite à son ami résonnait dans son esprit, lourde de sens : le sauver. Mais comment sauver quelqu'un qui ne voulait pas être sauvé ? Quelqu'un qui avait choisi d'embrasser l'abîme ?

Le poids du monde, un fardeau qu'il n'avait jamais demandé, pesait maintenant sur ses épaules. Il était seul, confronté à un choix impossible : trahir son ami ou condamner le monde. Chaque option le lacérait de l'intérieur, le déchirant entre loyauté et devoir.

Il pensa à la vision du Gardien, à l'image de leur duel, de la tristesse qui emplissait son propre regard. Était-il réellement condamné à combattre Kaelen ? Était-ce la seule issue à ce drame funeste ?

« Non, » murmura-t-il, la mâchoire serrée. Il devait y avoir une autre voie, une solution qui n'impliquait pas la violence, la destruction.

Mais où la trouver ? Vers qui se tourner ?

Il se sentait terriblement seul.

Le vent tourbillonna autour de lui, plus fort maintenant, comme s'il répondait à son désespoir. Au milieu du sifflement du vent, il crut percevoir une mélodie lointaine, un chant plaintif et envoûtant qui semblait provenir du cœur même de la montagne. Il tendit l'oreille, essayant de discerner les paroles, de comprendre le message porté par le vent.

Le chant se fit plus clair, se transformant en une succession de mots murmurés, d'une langue ancienne et oubliée. Des images, floues et fugaces, traversèrent son esprit, accompagnant les paroles énigmatiques.

Il vit des montagnes imposantes couronnées de glace éternelle, des rivières d'argent serpentant à travers des vallées verdoyantes, des créatures fantastiques aux formes étranges et merveilleuses. Et puis, au milieu de ces images féeriques, une présence sombre et menaçante, une ombre tapie au cœur du monde, attendant patiemment son heure.

Le chant cessa aussi soudainement qu'il avait commencé, laissant Aethon dans un silence encore plus profond, plus pesant. Il ne comprenait pas le sens des paroles, mais il sentait au plus profond de son être qu'elles recelaient une importance capitale, une clé pour percer le mystère qui l'entourait.

Il devait trouver quelqu'un qui pourrait déchiffrer ce langage oublié, quelqu'un qui pourrait l'aider à comprendre le message du vent. Mais qui ?

Son regard, errant sans but précis, se posa sur un point à l'horizon. Là, se détachant sur le ciel crépusculaire, se dressait une silhouette familière.

La cité des murmures.

Une lueur d'espoir fragile s'alluma dans le cœur d'Aethon. La Cité des Murmures, réputée pour ses érudits, ses bibliothèques aux savoirs ancestraux et ses habitants aux langues multiples, représentait peut-être la clé de l'énigme qui l'obsédait. Si quelqu'un était capable de déchiffrer le chant du vent, c'était bien là qu'il le trouverait.

Se tournant résolument vers l'est, Aethon s'engagea sur le sentier rocailleux qui serpentait à travers les contreforts de la montagne. Chaque pas était une affirmation, un acte de défi face à l'incertitude qui l'entourait. Il ne baisserait pas les bras, il ne céderait pas au désespoir.

L'ascension fut ardue, semée d'embûches et de défis. Des bourrasques de vent glacial le fouettaient le visage, menaçant de le déséquilibrer, tandis que des nuages menaçants s'amoncelaient au-dessus de sa tête, déversant une pluie glaciale qui transperçait ses vêtements.

Malgré l'épuisement qui le gagnait, Aethon poursuivit sa route sans relâche, guidé par une volonté de fer et la lueur d'espoir qui brillait dans son cœur. La vision de la Cité des Murmures, se rapprochant à chaque pas, alimentait sa détermination, lui rappelant le but de sa quête.

Au crépuscule, après des heures d'une marche épuisante, il atteignit enfin les portes de la cité. Dressées devant lui, imposantes et majestueuses, elles semblaient surgir de la roche elle-même, leurs arches sculptées de motifs complexes représentant des créatures mythiques et des scènes de batailles oubliées.

Deux gardes, vêtus de cottes de mailles sombres et armés de hallebardes imposantes, montaient la garde devant l'entrée. Leurs visages, burinés par le vent et le soleil, restaient impassibles, leurs yeux scrutant chaque détail de l'apparence d'Aethon.

"Que venez-vous chercher en ces lieux, voyageur ?" demanda l'un des gardes, sa voix rauque comme le cri d'un corbeau. "La nuit tombe, et la Cité des Murmures n'offre aucun refuge aux âmes égarées."

"Je cherche la sagesse des anciens," répondit Aethon, sa voix calme et posée malgré l'épuisement qui le gagnait. "J'ai entendu le chant du vent, et je crois que les érudits de votre cité peuvent m'aider à en percer les secrets."

Les deux gardes échangèrent un regard entendu, un mélange de curiosité et de suspicion dans leurs yeux perçants. Le chant du vent était un phénomène connu des habitants de la région, souvent associé à des présages funestes et à des événements surnaturels.

"Le chant du vent est capricieux, voyageur," murmura le second garde, sa main se posant sur la garde de sa hallebarde. "Il ne livre ses secrets qu'à ceux qu'il juge dignes. Méfiez-vous de ne pas confondre curiosité et témérité."

"Je suis conscient des risques," répondit Aethon, son regard ne faiblissant pas. "Mais je suis prêt à les affronter si cela me permet de trouver les réponses que je cherche."

Après un silence pesant, le premier garde fit un signe de tête à son compagnon. Lentement, avec un grincement sinistre, la porte commença à s'ouvrir, révélant l'intérieur de la cité.

Une lumière dorée et diffuse filtrait entre les bâtiments densément serrés, éclairant faiblement les ruelles sinueuses qui s'enfonçaient dans le cœur de la cité. L'air, lourd et humide, vibrait d'un brouhaha incessant : un mélange de murmures en langues étrangères, de cris d'animaux nocturnes et de chants mélancoliques portés par le vent.

La Cité des Murmures. Fidèle à sa réputation, elle semblait murmurer des secrets oubliés à chaque coin de rue, chaque recoin baigné d'une aura de mystère et d'enchantement. Aethon, s'engageant prudemment dans le dédale labyrinthique, ressentit le poids de son ignorance, l'immensité des savoirs qu'il ignorait.

Les bâtiments, construits à flanc de montagne dans une pierre grise et verdâtre, semblaient défier les lois de la gravité, leurs toits pointus se fondant dans l'obscurité du ciel crépusculaire. Des balcons de bois sculpté, ornés de lanternes multicolores, surplombaient les ruelles étroites, offrant un spectacle à la fois envoûtant et déroutant.

Aethon, progressant lentement à travers la foule bigarrée qui emplissait les rues, se sentait terriblement seul, étranger dans un monde à la fois familier et étrangement distant. Des visages aux traits anguleux et aux yeux perçants le scrutaient avec une curiosité non dissimulée, leurs conversations en langues gutturales et chantantes s'interrompant à son approche.

Des marchands ambulants, installés à même le sol, proposaient des marchandises aussi exotiques qu'incompréhensibles : des herbes aux parfums entêtants, des pierres luminescentes aux reflets hypnotiques, des parchemins couverts de symboles anciens. L'air était saturé d'une multitude d'odeurs, un mélange enivrant d'épices, d'encens et de quelque chose de plus sauvage, de plus animal, qui rappelait à Aethon la proximité des montagnes et des créatures qui les hantaient.

Il devait trouver un guide, quelqu'un qui pourrait le mener aux érudits, aux gardiens des savoirs ancestraux. Mais comment les identifier dans cette foule bigarrée, dans ce dédale de ruelles et de passages secrets ?

Soudain, comme guidé par une intuition soudaine, il se faufila entre deux échoppes bondées et déboucha sur une petite place déserte.

Au centre de la place, un bassin d'eau turquoise miroitait sous la lueur des étoiles, sa surface immobile reflétant l'image inversée des bâtiments environnants. Un sentiment de paix inattendue envahit Aethon, un contraste saisissant avec l'agitation des rues adjacentes.

Près du bassin, assise sur un banc de pierre recouvert de mousse, une vieille femme au visage buriné et aux yeux d'un bleu profond semblait l'observer avec une attention bienveillante. Ses longs cheveux blancs, tressés avec des perles d'argent, cascadaient sur ses épaules, contrastant avec les rides profondes qui sillonnaient son visage.

Autour de son cou, elle portait un collier fait de pierres multicolores qui brillaient d'une lumière étrange, comme si elles possédaient une vie propre. Devant elle, posé sur un trépied de bois sculpté, un livre aux pages jaunies par le temps semblait attendre d'être ouvert.

Aethon s'approcha avec hésitation, incertain de l'accueil qui lui serait réservé. La vieille femme ne fit aucun geste pour l'inviter, mais son regard perçant, semblable à celui d'un aigle guettant sa proie, ne le quitta pas un instant.

"Le chant du vent t'a conduit jusqu'à moi, voyageur," déclara-t-elle d'une voix étonnamment forte pour son âge. "Il murmure des histoires anciennes, des prophéties oubliées, des avertissements destinés à ceux qui osent les entendre."

"Je cherche à comprendre son message," répondit Aethon, s'inclinant légèrement en signe de respect. "On m'a dit que les érudits de votre cité possédaient la sagesse des âges révolus."

Un sourire énigmatique étira les lèvres ridées de la vieille femme. "La sagesse est un fardeau, jeune homme, pas un cadeau. Elle a le pouvoir d'illuminer les ténèbres, mais aussi de révéler des vérités que l'on préférerait ignorer."

Elle se tut un instant, ses doigts fragiles caressant la couverture usée du livre posé devant elle. "Le chant du vent parle d'un déséquilibre, d'une ombre qui s'étend sur le monde." Ses yeux, d'un bleu profond comme le ciel nocturne, se fixèrent sur Aethon avec une intensité troublée. "Il parle d'un choix, d'un destin qui bascule."

"Un choix ?" répéta Aethon, le cœur soudainement lourd. "Quel choix ?"

"Le choix entre la lumière et les ténèbres, entre le sacrifice et l'ambition, entre l'amitié et le devoir," murmura la vieille femme, sa voix à peine audible au milieu des bruits de la cité. "Le chant ne révèle pas le chemin, jeune mage. Il se contente de montrer les carrefours, les bifurcations où le destin peut basculer."

Elle se leva lentement, s'appuyant sur sa canne de bois nouveaux. "Va, maintenant. Médite sur les paroles du vent. Cherche les réponses dans ton cœur, car c'est là que réside la véritable sagesse."

Sans un autre regard pour Aethon, elle tourna les talons et disparut dans l'ombre d'une ruelle étroite, laissant le jeune mage seul face à ses doutes et à l'immensité de la tâche qui l'attendait.

La nuit était tombée sur la Cité des Murmures, enveloppant ses rues et ses habitants d'un voile de mystère et de magie. Aethon, le cœur lourd mais l'esprit plus clair, se remit en marche, portant en lui les paroles énigmatiques de la vieille femme comme une boussole dans la nuit. Il ne connaissait pas encore la voie à suivre, mais il savait désormais où chercher les réponses. Le chemin serait long et périlleux, mais il était déterminé à le parcourir jusqu'au bout, pour Kaelen, pour le monde, pour lui-même.

Chapitre 6 :

Le silence de la Cité des Murmures était aussi pesant que la chape de mystère qui l'enveloppait. Aethon, suivant les méandres des ruelles tortueuses, se sentait comme englouti par un labyrinthe de pierres et d'ombres.

Autour de lui, des bâtiments biscornus semblaient se pencher les uns vers les autres, leurs façades couvertes de glyphes luminescents et de bas-reliefs érodés par le temps. L'air lui-même était chargé d'une énergie étrange, un mélange enivrant d'encens exotiques, de cuisine épicée et d'une odeur métallique plus inquiétante, qui rappelait à Aethon la puanteur de la corruption qui rongait le monde.

Le jeune mage serrait le poing sur le pendentif de cristal que Kaelen lui avait offert, cherchant dans sa froideur une once de réconfort. Les paroles de la vieille femme résonnaient dans son esprit comme un écho persistant : "Le chant ne révèle pas le chemin, jeune mage. Il se contente de montrer les carrefours, les bifurcations où le destin peut basculer."

Mais comment choisir le bon chemin lorsque tous semblaient mener vers l'inconnu, vers l'incertitude ? Comment concilier son devoir envers le monde et son amitié pour Kaelen, deux forces qui semblaient désormais s'opposer l'une à l'autre ?

Perdu dans ses pensées, Aethon faillit heurter un homme encapuchonné qui marchait vers lui, le visage dissimulé par l'ombre de son capuchon. L'homme marmonna une excuse gutturale dans une langue qu'Aethon ne comprenait pas et poursuivit son chemin, disparaissant rapidement dans la foule.

Un frisson parcourut l'échine du jeune mage. Il avait l'impression d'être observé, épié par des yeux invisibles. La Cité des Murmures portait bien son nom, se dit-il, car même les murs semblaient chuchoter des secrets et des avertissements.

Soudain, une lueur dorée scintilla au loin, attirant l'attention d'Aethon. Il releva la tête et aperçut, au bout d'une ruelle étroite, une arche majestueuse, sculptée de motifs floraux complexes et surmontée d'une coupole étincelante. Une aura de paix et de sérénité semblait émaner de cet endroit, contrastant avec l'atmosphère lourde et menaçante de la cité.

Poussé par une curiosité irrésistible, Aethon s'engagea dans la ruelle. Plus il s'approchait de l'arche, plus la lueur dorée s'intensifiait, baignant les lieux d'une lumière douce et chaleureuse. Des effluves subtils de jasmin et de santal remplacèrent l'odeur métallique qui imprégnait l'air, et une douce mélodie, semblable au murmure d'une cascade cristalline, parvint à ses oreilles.

L'arche donnait sur une petite place pavée de marbre blanc, où trônait une fontaine de cristal alimentée par une source d'eau claire comme le jour. Au centre de la place, un arbre immense dressait ses branches noueuses vers le ciel, ses feuilles d'un vert émeraude scintillant comme des milliers de pierres précieuses. Sous l'arbre, assise sur un banc de pierre, une femme âgée lisait un livre, son visage serein baigné par la lumière dorée qui filtrait à travers les feuilles.

Elle était vêtue d'une simple robe de lin blanc, ses cheveux blancs comme neige relevés en un chignon élégant. Autour de son cou, elle portait un collier de perles noires qui contrastaient avec la pâleur de sa peau. Malgré son âge avancé, ses yeux d'un bleu profond brillaient d'une jeunesse éternelle, d'une sagesse ancestrale.

Aethon s'arrêta à quelques pas d'elle, hésitant à briser la tranquillité de ce lieu magique. Il sentait en elle une puissance indéniable, une aura de sérénité qui le calmait et l'intimidait à la fois.

Une brise légère agita les feuilles de l'arbre, laissant échapper une pluie de paillettes vertes qui dansèrent autour d'Aethon comme des lucioles enchantées. La mélodie de la cascade se fit plus distincte, accompagnée d'un murmure subtil, presque imperceptible, qui semblait provenir de l'arbre lui-même.

Prenant son courage à deux mains, Aethon s'approcha de la vieille femme. Elle ne releva pas les yeux de son livre, mais un léger sourire éclaira son visage, comme si elle avait anticipé sa venue.

"Le chant du vent t'a conduit jusqu'à ce havre de paix, jeune mage," dit-elle d'une voix douce, mélodieuse, qui se mariait harmonieusement au murmure de la fontaine.

Aethon s'inclina respectueusement. "Madame, le chant m'a mené à travers des chemins tortueux, et ses paroles résonnent en moi comme un mystère que je ne parviens à percer."

La vieille femme ferma son livre, révélant une couverture de cuir vieilli, dépourvue de tout titre ou ornement. Ses yeux, d'un bleu profond et perçant, se posèrent sur Aethon avec une intensité troublante. On aurait dit qu'ils lisaient en lui, sondant ses pensées les plus profondes, ses espoirs et ses craintes.

"Le chant du vent est la voix de la terre, jeune mage," expliqua-t-elle, sa voix douce comme une caresse. "Il porte en lui les échos du passé, les murmures du présent et les promesses du futur. Mais pour comprendre son langage, il faut apprendre à écouter avec son cœur, et non avec ses oreilles."

Aethon, troublé par l'intensité de son regard, s'assit sur le bord du banc, face à la vieille femme. "Madame, on m'a dit que vous étiez la gardienne de la sagesse ancestrale, celle qui sommeille dans les pierres de cette cité et dans les murmures du vent. Je vous en prie, aidez-moi à déchiffrer son message, car je crains que le destin du monde ne repose sur ma capacité à le comprendre."

La vieille femme laissa échapper un léger soupir. "Le destin du monde est une lourde charge à porter pour un si jeune cœur," dit-elle, une pointe de tristesse dans la voix. "Mais sache ceci, jeune mage : le destin n'est pas une ligne droite tracée d'avance, mais plutôt une tapisserie tissée de choix et de conséquences. Chaque décision que tu prends, chaque chemin que tu empruntes, façonne le tissu du monde."

Le vent, comme pour souligner ses paroles, se leva d'un coup, soufflant à travers la place et faisant tournoyer les feuilles de l'arbre dans une danse effrénée. Aethon frissonna, non pas de froid, mais d'une prémonition soudaine, comme si le vent lui murmurait un avertissement secret.

"Le chant... il parle de Kaelen, n'est-ce pas ?" demanda-t-il, la voix lourde d'appréhension.

La vieille femme ne répondit pas tout de suite. Elle ferma les yeux et prit une grande inspiration, semblant humer l'air chargé de magie et de présages. Lorsqu'elle rouvrit les yeux, ils brillaient d'une lueur étrange, comme si elle contemplait des visions lointaines.

"Le chant parle de deux frères, liés par le sang et le destin," déclara-t-elle d'une voix rauque. "L'un est destiné à devenir un phare d'espoir, l'autre à être englouti par les ténèbres. Leur chemin est pavé d'épreuves et de sacrifices, et le choix qu'ils feront déterminera le sort du monde."

Un nœud se forma dans la gorge d'Aethon. Les paroles de la vieille femme faisaient écho aux visions qu'il avait eues dans la caverne du Gardien. Il se voyait lui-même, le visage déformé par la colère et le désespoir, affrontant Kaelen dans un duel fraternel dont l'issue ne pouvait être que tragique.

"Dites-moi ce que je dois faire," supplia-t-il, s'accrochant aux derniers lambeaux de son espoir. "Comment puis-je le sauver des ténèbres ? Comment empêcher cette prophétie de se réaliser ?"

La vieille femme posa sa main osseuse sur celle d'Aethon, et malgré la froideur de son toucher, il ressentit une vague de force et de compassion l'envahir.

"La réponse, jeune mage, ne se trouve pas dans les prophéties ni dans les anciens grimoires," murmura-t-elle. "Elle réside en toi, dans la force de ton cœur et la pureté de tes intentions."

Elle se releva lentement et désigna du doigt un point au loin, perdu dans le dédale des toits et des clochers de la cité.

"Va, maintenant. Suis le chemin qui mène vers la Tour des Étoiles. Là-bas, tu trouveras les réponses que tu cherches, mais prépare-toi à affronter des épreuves que tu n'aurais jamais pu imaginer."

Un sentiment d'urgence s'empara d'Aethon. Il savait que chaque instant comptait, que le destin du monde et celui de son ami étaient suspendus à un fil. Il se leva d'un bond et s'inclina devant la vieille femme, la remerciant du regard.

"N'oubliez jamais, jeune mage," lui dit-elle alors qu'il s'apprêtait à partir, "la lumière brille plus fort dans les ténèbres, et même le cœur le plus froid peut être touché par la chaleur de l'amitié véritable."

Aethon emprunta les ruelles étroites et sombres, se dirigeant vers la lueur lointaine qui marquait l'emplacement de la Tour des Étoiles. Autour de lui, la cité semblait se replier sur elle-même, ses ombres dansantes et ses murmures incessants créant une atmosphère à la fois envoûtante et menaçante.

Le dédale de ruelles se resserra autour d'Aethon, les bâtiments en surplomb semblant vouloir l'écraser de leur masse imposante. L'air, saturé d'humidité et d'effluves inconnus, flottait lourd et immobile, comme dans l'attente d'un orage.

Au détour d'une impasse sordide, son regard fut attiré par une enseigne de bois branlante, à moitié dissimulée par l'ombre. Des symboles étranges, gravés à la hâte et luisant faiblement

d'une lueur verdâtre, semblaient s'animer sous ses yeux, se tordant et se contorsionnant comme des vers luisants.

Une intuition soudaine, une impulsion presque physique, le poussa à s'approcher. Il tendit la main vers l'enseigne, ses doigts frôlant les symboles gravés. Une décharge d'énergie parcourut son bras, le faisant reculer d'un pas, le souffle coupé.

L'espace autour de lui vibra un instant, puis se stabilisa. L'impasse sordide avait disparu, remplacée par une ruelle étroite et déserte, éclairée par une lueur blafarde et irréaliste. Les bâtiments qui la bordaient semblaient anciens, presque en ruine, leurs façades ornées de sculptures grotesques et de fresques effacées par le temps.

Au bout de la ruelle, se dressait une structure imposante, différente de tout ce qu'Aethon avait pu imaginer. C'était une tour vertigineuse, s'élevant vers le ciel comme une flèche d'obsidienne polie. Aucune fenêtre ne perçait ses murs lisses et noirs, et son sommet se perdait dans les ténèbres, donnant l'impression qu'elle s'étendait à l'infini.

Une aura de puissance émanait de la tour, froide et impérieuse, comme le regard d'un dieu oublié. Aethon sentit son cœur se serrer dans sa poitrine, une vague de vertige le submergeant. Il recula instinctivement, le doute l'assaillant. Était-ce vraiment là que la vieille femme l'avait envoyé ? Ce lieu semblait imprégné d'une magie ancienne et dangereuse, à l'opposé du havre de paix où il l'avait rencontrée.

Malgré ses appréhensions grandissantes, Aethon se sentait irrésistiblement attiré par la tour, comme si une force invisible le tirait vers elle. Il prit une grande inspiration, cherchant à calmer les battements effrénés de son cœur. Il n'avait pas le choix, il devait aller de l'avant. Le destin du monde, et celui de Kaelen, dépendait de sa détermination.

Rassemblant son courage, il s'engagea dans la ruelle, ses pas résonnant étrangement fort dans le silence pesant. Plus il approchait de la tour, plus l'air se refroidissait, devenant presque glacial. Une odeur âcre, mélange de soufre et de sang séché, lui piqua les narines, le faisant tousser.

Arrivé au pied de la tour, il chercha une entrée, une porte, une ouverture, mais ses murs lisses et impénétrables semblaient ne lui offrir aucune prise. Il fit le tour de la structure, scrutant chaque recoin, chaque fissure, mais en vain. La tour semblait infranchissable, un mystère impénétrable.

Alors qu'il s'apprêtait à abandonner, rongé par la frustration et le désespoir, il remarqua un détail qui lui avait échappé jusque-là. Sur le sol, au pied de la tour, une ligne de symboles identiques à ceux gravés sur l'enseigne de l'impasse brillait d'une lueur verte intense.

Intrigué, Aethon s'approcha et posa la main sur les symboles. Aussitôt, une onde de choc le parcourut, le faisant chuter à genoux. La terre vibra sous ses pieds, et un grondement sourd, semblable à un rugissement lointain, se fit entendre dans les profondeurs de la tour.

Devant lui, le sol se fendit, s'ouvrant sur un gouffre béant d'où émanait une lumière spectrale et irréelle. Une volée d'étincelles vertes jaillirent de la faille, tourbillonnant autour d'Aethon comme des esprits farceurs. Il se releva péniblement, les jambes flageolantes, et recula d'un pas prudent, partagé entre la fascination et l'effroi.

Du fond de l'abîme montait un appel silencieux, une invitation irrésistible à s'aventurer dans l'inconnu. Aethon hésita un instant, le cœur battant à tout rompre. Il savait que la prudence était de mise, que des pièges mortels pouvaient se cacher dans les entrailles de la terre. Pourtant, il ne pouvait ignorer cet appel, ce murmure qui semblait résonner au plus profond de son être. C'était comme si la tour elle-même lui ouvrait ses portes, lui offrant une chance de percer ses secrets.

Après un dernier regard circulaire, comme pour graver dans sa mémoire l'image de cette ruelle irréelle, Aethon prit son courage à deux mains et s'approcha du bord du gouffre. Une chaleur étrange émanait de l'ouverture, contrastant avec l'air glacial qui régnait à l'extérieur. Fermant les yeux un instant, il prit une grande inspiration et s'élança dans le vide.

L'obscurité l'engloutit comme une vague glacée. Pendant une éternité qui n'en fut peut-être qu'une, Aethon eut l'impression de chuter dans un néant sans fond, le vent sifflant à ses oreilles, le cœur battant la chamade contre ses côtes. Puis, aussi soudainement qu'elle avait commencé, la chute cessa.

Il atterrit lourdement sur un sol froid et dur, le souffle coupé. Des étincelles vertes dansèrent devant ses yeux, dissipant lentement l'obscurité environnante. Lorsqu'il parvint enfin à distinguer son environnement, un frisson glacial lui parcourut l'échine.

Il se trouvait dans une vaste caverne circulaire, son plafond perdu dans une pénombre impénétrable. Des centaines, des milliers de cristaux verts, semblables à ceux qui ornaient l'enseigne de l'impasse, scintillaient sur les parois, projetant une lueur spectrale et irréaliste sur la pièce. L'air était lourd, chargé d'une énergie statique qui lui donnait la sensation d'être au cœur d'une tempête contenue.

Au centre de la caverne, trônait une structure qui fit battre son cœur encore plus vite. C'était une sorte d'autel, taillé dans une pierre noire et luisante comme de l'obsidienne. Des runes luminescentes, semblables à celles qu'il avait vues sur la tour, serpentaient sur sa surface, pulsant d'une lumière verte menaçante.

Et sur cet autel, flottant à quelques pouces au-dessus de la pierre froide, reposait un objet qui coupa le souffle à Aethon.

C'était un globe d'un blanc pur, d'une taille légèrement supérieure à celle d'une pomme, qui flottait dans l'air avec une grâce surnaturelle. Des filaments d'énergie verte, semblables à de minuscules éclairs, s'en échappaient par intermittence, lui donnant l'apparence d'un cœur battant. Mais ce qui captiva véritablement l'attention d'Aethon, c'était l'image qui se dessinait à l'intérieur du globe.

Une image d'une clarté cristalline, comme projetée par une magie inconnue, montrait un paysage familier et pourtant étrangement différent. Aethon reconnut les pics acérés des Montagnes Brûlantes, les forêts denses qui s'étendaient à leurs pieds, et la rivière argentée qui serpentait à travers la vallée.

Mais une ombre menaçante recouvrait le paysage, comme si une éclipse maléfique avait englouti le soleil. Des volutes de fumée noire s'élevaient de la forêt, et des traînées de corruption violacées sillonnaient la terre comme des cicatrices purulentes.

Et au centre de cette image de désolation, se tenait une silhouette solitaire. Une silhouette vêtue de noir, le dos tourné, son corps irradiant une aura d'une puissance terrifiante.

Aethon sentit son sang se glacer dans ses veines. Il connaissait cette silhouette, il reconnaissait la posture fière, la carrure imposante. Il ne pouvait se tromper. C'était Kaelen.

Un frisson d'horreur glaça le sang d'Aethon. Son regard, rivé sur l'image spectrale, refusait d'abord d'y croire. Mais le doute, aussi ténu qu'une flamme vacillante, s'éteignit dans l'évidence crue. Cette aura néfaste, cette posture altière imprégnée d'une puissance menaçante, ne pouvaient appartenir qu'à une seule personne. Kaelen, son ami, son frère d'armes, se tenait au cœur d'une vision de désolation, drapé dans les couleurs de l'ennemi.

Le poids du monde, jusqu'alors une abstraction, s'abattit sur ses épaules comme une montagne. La prophétie du Gardien prenait forme, se nourrissant de la corruption qui empoisonnait le paysage verdoyant de leurs souvenirs. La promesse d'un avenir radieux s'effritait, laissant place à l'ombre grandissante d'un destin funeste.

Un cri muet se forma dans sa gorge, étouffé par l'onde de choc émotionnelle. Il voulut détourner le regard, se réfugier dans le déni, mais une force invisible le clouait sur place. La caverne, baignée d'une lumière spectrale, se transforma en théâtre d'un drame implacable dont il était malgré lui le spectateur.

Alors que le désespoir menaçait de le submerger, un son cristallin brisa le silence pesant. Un tintement pur, semblable à celui d'une harpe céleste, s'éleva de l'autel, vibrant à l'unisson des pulsations du globe. Comme guidé par un instinct primal, Aethon tendit la main vers la sphère lumineuse.

Au contact de ses doigts, une décharge d'énergie le traversa, aussi puissante qu'un éclair mais dénuée de toute douleur. Le globe vibra intensément, l'image de Kaelen se brouillant un instant avant de se stabiliser. Autour de la silhouette solitaire, d'autres formes se dessinèrent. Des créatures grotesques, toutes griffes et crocs acérés, se tenaient aux côtés du mage déchu. Leurs yeux rouges sang brillaient d'une lueur malveillante, reflétant la corruption qui rongait le cœur de leur maître.

Une vérité glaçante s'imposa à l'esprit d'Aethon. Kaelen n'était pas prisonnier, il était le chef, le guide, la source même de cette armée ténébreuse. Le doute n'était plus permis, la trahison consumait son ami de l'intérieur, le transformant en un instrument de destruction.

L'espoir, si fragile, sembla s'éteindre dans le cœur d'Aethon. Il retira sa main du globe, la vision s'évanouissant dans un nuage d'étincelles vertes. Autour de lui, la caverne reprit son silence pesant, seul le murmure lointain d'une source souterraine brisant la solitude glaciale.

Le jeune mage s'effondra sur le sol froid, les épaules courbées sous le poids du désespoir. La tâche qui l'attendait lui semblait désormais insurmontable. Comment combattre celui qui avait été son frère, son confident, le gardien de ses secrets ? Comment détruire une partie de lui-même sans se perdre à jamais ?

Dans l'obscurité froide et silencieuse de la caverne, une seule certitude demeurait : le combat final approchait, et rien ne serait plus jamais comme avant.

Chapitre 7 :

Le silence de la caverne, d'ordinaire paisible, résonnait désormais comme un glas funèbre dans l'âme d'Aethon. L'image de Kaelen, auréolé d'une aura néfaste et flanqué de créatures grotesques, se gravait sur sa rétine comme une brûlure indélébile. Le poids du monde, autrefois partagé dans un serment d'allégeance mutuelle, reposait désormais sur ses épaules, plus lourd qu'il ne l'aurait jamais imaginé.

Se relevant avec difficulté, il sentit le froid du sol se propager à travers ses vêtements, reflet glacial de la désolation qui s'emparait de son cœur. Autour de lui, les cristaux verts

scintillaient d'une lueur morbide, témoins silencieux de sa détresse. Chaque reflet semblait lui renvoyer un fragment de son propre désespoir, le confrontant à l'ampleur de la tâche qui l'attendait.

Comment combattre celui qui avait été son ombre, son confident, le gardien de ses secrets les plus inavouables ? Comment déchaîner sa magie contre celui qui lui avait enseigné les rudiments de son art, qui avait partagé ses rires et pansé ses blessures ?

L'idée même de se dresser contre Kaelen lui nouait les entrailles, transformant son estomac en un nœud de douleur. Une partie de lui, celle-là même qui s'accrochait encore à leur serment d'antan, refusait d'admettre la vérité. Kaelen, son ami, ne pouvait pas être perdu. Il devait y avoir une explication, une solution, un chemin inexploré qui les mènerait hors de ce labyrinthe de ténèbres.

Une lueur soudaine, émanant du globe de cristal posé sur l'autel, attira son attention. L'image de Kaelen s'estompa un instant, remplacée par une vision fugace : une forteresse imposante, bâtie à flanc de montagne, surplombant une mer de nuages menaçants. L'architecture, sombre et anguleuse, rappelait les griffes acérées d'une bête sauvage, prête à se refermer sur le monde.

La vision disparut aussi vite qu'elle était apparue, laissant place à l'image spectrale de son ami déchu. Mais pour Aethon, cette brève apparition était porteuse d'un message, une piste à suivre dans ce dédale de doutes et de craintes.

La forteresse, symbole du pouvoir maléfique qui avait corrompu Kaelen, devenait un objectif tangible, un point de convergence pour canaliser sa rage et son désespoir. S'il parvenait à atteindre cet endroit, à percer les défenses de son ami et à le confronter, peut-être pourrait-il encore le sauver des griffes de la corruption.

Une lueur d'espoir fragile, aussi ténue qu'une flamme vacillante dans le vent, s'alluma dans le cœur d'Aethon. Il ne pouvait se résoudre à abandonner Kaelen, pas sans avoir tout tenté pour le ramener à la lumière. Le chemin serait long et périlleux, semé d'embûches et de sacrifices, mais il était prêt à affronter tous les dangers pour sauver son ami, même si cela impliquait de se confronter à ses propres démons.

Se redressant fièrement, il fixa du regard l'image spectrale de Kaelen, gravant chaque détail dans sa mémoire. Ce n'était pas un adieu, mais une promesse silencieuse. Une promesse de loyauté, d'espoir et de rédemption.

"Je te retrouverai, Kaelen," murmura-t-il d'une voix rauque, chargée d'émotion. "Et quoi qu'il arrive, je te ramènerai à la lumière, même si c'est la dernière chose que je fais."

Tournant le dos à l'autel, Aethon s'engagea dans les profondeurs de la caverne, guidé par la vision de la forteresse et la lueur fragile de l'espoir qui brûlait encore dans son cœur. Le temps était compté, il le savait, et chaque instant qui passait rapprochait le monde du précipice.

Il devait agir vite, avant que les ténèbres ne consomment tout sur leur passage.

L'air se fit plus dense à mesure qu'il s'enfonçait, les parois de la caverne se rapprochant comme pour l'écraser. Des stalactites menaçantes, telles les dents acérées d'un monstre endormi, frôlaient son visage, le forçant à avancer courbé, l'épée à la main. Le silence n'était troublé que par le son feutré de ses pas et le goutte-à-goutte incessant d'une eau visqueuse, dont l'odeur métallique lui picotait les narines.

Une intuition, plus qu'une indication tangible, le guida à travers ce dédale souterrain. Une force invisible, peut-être un vestige de la magie qui imprégnait la Tour des Étoiles, semblait le tirer vers l'avant, l'attirant vers un destin inconnu. Il pensa à faire appel à ses pouvoirs, invoquer une flamme protectrice ou tenter de sonder les ténèbres avec son esprit, mais une hésitation inhabituelle le retint. C'était comme si une présence invisible l'observait, jugeant ses moindres gestes.

Après ce qui lui sembla une éternité, le chemin sinueux s'ouvrit sur une vaste salle circulaire. Une lumière blafarde, émanant d'une source invisible, éclairait faiblement les lieux, révélant un spectacle à la fois fascinant et terrifiant.

Des milliers de livres, parchemins et tablettes d'argile recouvraient chaque recoin de la salle, s'entassant sur des étagères branlantes, des pupitres disloqués et même à même le sol. Des caractères anciens, dont certains lui étaient vaguement familiers, s'épalaient sur les

pages jaunies, véhiculant des secrets oubliés et des savoirs interdits. L'air était lourd, saturé de la poussière des siècles et d'un parfum étrange, mélange enivrant d'encens, de cuir vieilli et de quelque chose d'indéfinissablement sinistre.

Au centre de la salle, se dressait une structure imposante : un globe céleste en argent, dont la surface polie reflétait la faible lueur ambiante. Des constellations inconnues, formées de pierres précieuses scintillantes, s'étalaient sur sa surface, dessinant une carte du ciel d'une beauté à couper le souffle. Autour du globe, disposés en cercle, se tenaient sept piédestaux de pierre noire, chacun surmonté d'un cristal de quartz d'une pureté cristalline.

Aethon sentit son cœur battre plus vite. Il avait entendu parler de cet endroit, dans les légendes murmurées à voix basse par les anciens, mais il n'avait jamais cru à leur véracité.

La Salle des Archives. Le cœur même de la Tour des Étoiles. Un lieu où le savoir des âges était consigné, protégé des regards indiscrets. On disait que les secrets les plus profonds du monde, les mystères de la magie et les prophéties oubliées, étaient conservés ici, à la disposition de ceux qui savaient où chercher.

Mais l'émerveillement céda rapidement la place à une appréhension grandissante. Pourquoi la magie de la Tour l'avait-elle conduit ici, dans ce sanctuaire du savoir interdit ? Quel message cherchait-elle à lui transmettre ?

Une voix rauque, résonnant dans le silence de la salle, le fit sursauter.

"Alors, le petit mage est enfin arrivé à destination."

Aethon se retourna vivement, l'épée à la main, le cœur battant à tout rompre. Devant lui, surgissant de l'ombre projetée par une imposante étagère, se tenait une silhouette imposante drapée dans une robe de velours noir. Un capuchon dissimulait son visage, ne laissant entrevoir qu'une barbe fournie striée d'argent et un nez crochu semblable au bec d'un rapace. L'inconnu tenait à la main un bâton noueux surmonté d'un crâne de cristal, dont les orbites brillaient d'une lueur rouge sang.

"Qui êtes-vous ?" Demanda Aethon d'une voix tendue, scrutant les ombres à la recherche d'autres ennemis potentiels. "Comment êtes-vous entré ici ?"

Un rire rauque, dénué de toute gaieté, résonna dans la salle. "Les murs de ce lieu murmurent à ceux qui savent les écouter, jeune mage," répondit l'inconnu. "Quant à mon identité, elle n'a aucune importance. Disons que je suis un guide, un gardien des savoirs oubliés."

Aethon ne baissa pas sa garde. "Un gardien ?" Répéta-t-il avec scepticisme. "Je ne vous sens pas animé des meilleures intentions."

L'inconnu fit un pas en avant, la faible lueur des cristaux projetant de longues ombres dansantes sur les murs. "L'intention est un concept bien relatif, n'est-ce pas ? Disons que je sers un dessein plus grand, plus ancien que les querelles futiles qui opposent le bien et le mal."

"Un dessein qui impliquerait de me conduire ici ?" Demanda Aethon en désignant la salle d'un geste de la main. "Pourquoi moi ?"

"Le hasard n'existe pas, jeune mage," répondit l'inconnu d'une voix douce, presque hypnotique. "Tu es ici car le destin te réserve un rôle à jouer. La vision que tu as eue, celle de ton ami corrompu par les ténèbres, n'était qu'un aperçu d'un avenir possible. Mais le futur est fluide, malléable. Il peut être remodelé par ceux qui possèdent la volonté et le savoir nécessaires."

Les mots de l'inconnu résonnèrent dans l'esprit d'Aethon, ravivant la lueur d'espoir qui menaçait de s'éteindre. "Que voulez-vous dire ?" Demanda-t-il, une pointe d'empressement dans la voix. "Savez-vous comment sauver Kaelen ?"

"Le salut est un concept bien humain, bien limité," répondit l'inconnu avec un sourire énigmatique. "Le chemin qui s'offre à toi est pavé de choix difficiles, de sacrifices et de remises en question. Es-tu prêt à payer le prix, jeune mage ? Es-tu prêt à abandonner tes illusions pour embrasser la vérité, aussi douloureuse soit-elle ?"

Aethon hésita, partagé entre la méfiance et un désir désespéré de croire. L'image de Kaelen, le visage déformé par la corruption, flotta un instant devant ses yeux, ravivant la douleur lancinante qui lui serrait le cœur.

"Je ferais n'importe quoi pour le sauver," murmura-t-il, la voix brisée par l'émotion. "Mais je ne vous fais pas confiance. Comment savoir que vous ne me menez pas en enfer ?"

L'inconnu laissa échapper un petit rire sec. "L'enfer n'est qu'un reflet, jeune mage. Un miroir déformant qui nous renvoie nos propres peurs et nos désirs inavoués. Le véritable enfer, c'est de vivre dans l'ignorance, d'être aveugle à la vérité qui se cache derrière les apparences."

Il fit un pas de côté, dévoilant un passage étroit dissimulé derrière une tenture de velours noir. "Le choix t'appartient, Aethon. Tu peux rebrousser chemin, t'accrocher à tes illusions et laisser les ténèbres consumer le monde. Ou tu peux me suivre, plonger au cœur des secrets oubliés et découvrir le véritable enjeu de cette guerre."

L'inconnu fit un geste en direction du passage, un geste qui semblait inviter et menacer à la fois. "Alors, jeune mage, quel est ton choix ?"

Le silence qui suivit les paroles de l'inconnu s'abattit sur Aethon comme une chape de plomb. Chaque fibre de son être, de ses cheveux hérissés jusqu'aux orteils crispés dans ses bottes usées, hurlait à la prudence. L'inconnu, avec son aura malsaine et ses paroles sibyllines, incarnait l'archétype même du danger, une séduction vénéneuse drapée dans les atours du savoir interdit.

Pourtant, au plus profond de son être, un écho désespéré s'accrochait à l'espoir ténu offert par cet être énigmatique. Sauver Kaelen. La promesse, aussi vague soit-elle, résonnait comme une mélodie obsédante dans le chaos de ses pensées. Était-ce de la folie ? Une manipulation subtile ? Ou bien la seule voie possible dans ce dédale où chaque pas semblait le rapprocher d'un précipice ?

Son regard, hésitant, balaya la salle immense, s'attardant sur les montagnes de livres et de parchemins. Un sentiment d'urgence, comme un feu couvant sous la cendre, le poussa à agir. Il ne pouvait rester les bras croisés, prisonnier de ses craintes, alors que le destin du monde, et celui de son ami, se jouait peut-être dans les instants qui suivaient.

"Si je refuse ?" La question jaillit de ses lèvres avant même qu'il n'ait pu la museler. "Si je choisis de suivre ma propre voie ?"

Un sourire lent, presque imperceptible, étira les lèvres fines de l'inconnu. "Le choix t'appartient, jeune mage, répéta-t-il d'une voix douce comme du velours. Mais sache ceci : l'ignorance est un luxe que tu ne peux plus te permettre. Le temps s'écoule comme le sable entre les doigts, et chaque grain qui tombe te rapproche de l'inévitable."

Il pointa son bâton vers le globe céleste, faisant scintiller les constellations gravées sur sa surface. "Observe bien, Aethon. Vois ce que le destin te réserve si tu persistes dans ton aveuglement."

Comme obéissant à un ordre muet, le globe s'anima. Les constellations s'embrasèrent d'une lumière spectrale, tourbillonnant à une vitesse vertigineuse. Des images fugaces, floues et indistinctes, apparurent et disparurent dans un maelström de couleurs et de sons. Aethon crut reconnaître des visages familiers, des lieux chers à son cœur, mais tous étaient déformés, tordus par une force invisible, engloutis dans un chaos indescriptible.

Puis, aussi soudainement qu'elle avait commencé, la vision prit fin. Le globe redevint inerte, les constellations reprenant leur place dans le silence revenu. Aethon, le souffle court, les mains crispées sur la garde de son épée, se sentait vidé, comme si une force invisible lui avait arraché une part de lui-même.

"Alors ?" La voix de l'inconnu, empreinte d'une étrange compassion, le tira de sa torpeur. "As-tu vu la vérité, jeune mage ? As-tu compris l'urgence de la situation ?"

La gorge nouée par une terreur glaciale, Aethon parvint à détacher son regard du spectacle cauchemardesque qui dansait encore sur sa rétine. Le silence de la Salle des Archives, autrefois empli d'une sagesse apaisante, s'était mué en un vide oppressant, un gouffre

béant prêt à l'engloutir. Chaque fibre de son être le pressait de fuir, de se précipiter hors de cette tour maudite et de ne jamais regarder en arrière.

Mais au fond de lui, la lueur vacillante de l'espoir, alimentée par un amour fraternel tenace, refusait de s'éteindre. Il avait vu la destruction, le chaos engendré par l'inaction, et la pensée de laisser Kaelen sombrer dans les abysses de la corruption sans livrer un dernier combat lui était insupportable.

D'un geste lent, presque solennel, il rengaine son épée. Le cliquetis du métal contre le cuir résonna comme un aveu de faiblesse, un abandon aux forces obscures qui se jouaient de son destin. Pourtant, c'était aussi un acte de foi, un pari risqué sur la part d'humanité qui subsistait peut-être encore dans le cœur de son ami déchu.

"J'accepte," murmura-t-il, la voix rauque d'émotion contenue. "Je vous suivrai. Mais je vous en prie, dites-moi que Kaelen peut encore être sauvé."

Un éclair de satisfaction illumina le regard perçant de l'inconnu, dissimulé sous le capuchon de velours noir. "La voie de la rédemption est semée d'épines, jeune mage, mais elle n'est jamais totalement impraticable," déclara-t-il d'une voix qui résonnait d'un écho lointain. "Suis-moi, et je te guiderai vers la source du savoir. Ensemble, nous explorerons les arcanes du passé et déchiffrerons les énigmes du futur. "

Sans attendre de réponse, l'inconnu s'engagea dans l'étroit passage, le tissu noir se refermant derrière lui comme une gueule affamée. Aethon hésita un instant, le cœur battant à tout rompre, avant de franchir le seuil, abandonnant la lumière incertaine de la Salle des Archives pour s'enfoncer dans l'obscurité murmurante de l'inconnu.

L'air frais qui l'accueillit de l'autre côté du passage le surprit. Il s'attendait à une atmosphère confinée, saturée de la poussière des siècles, mais une brise légère caressait son visage, charriant des parfums de mousse humide et de végétation luxuriante. Ouvrant les yeux, il découvrit avec stupéfaction qu'il ne se trouvait plus dans les entrailles de la Tour des Étoiles, mais dans ce qui ressemblait à une clairière baignée par le soleil couchant.

Des arbres centenaires, leurs troncs couverts de mousse phosphorescente, formaient une voûte naturelle au-dessus d'un tapis d'herbe d'un vert émeraude. Au centre de la clairière, un ruisseau cristallin serpentait entre des rochers recouverts de lichen, son murmure apaisant se mêlant au chant mélodieux d'oiseaux invisibles. L'air vibrait d'une énergie étrange, à la fois apaisante et puissamment magique, comme si la clairière elle-même était un être vivant, doté d'une conscience propre.

Devant lui, se tenant immobile au bord du ruisseau, l'inconnu avait retiré son capuchon, révélant des traits fins et anguleux, marqués par le poids des ans. Ses cheveux, d'un blanc immaculé, lui tombaient en mèches désordonnées sur les épaules, contrastant avec l'intensité de son regard bleu acier. Il contempla Aethon un instant, un sourire indéchiffrable sur les lèvres, comme s'il lisait dans les profondeurs de son âme.

"Où sommes-nous ?" demanda Aethon, la voix empreinte d'une stupeur incrédule.
"Comment se fait-il que..."

"Cet endroit est un seuil," l'interrompit l'inconnu d'une voix douce mais porteuse d'une force indéniable. "Un lieu hors du temps et de l'espace, où les frontières du réel s'estompent pour laisser entrevoir les infinies possibilités du possible."

Il désigna d'un geste nonchalant la clairière baignée d'une lumière irréaliste. "Ici, les lois qui gouvernent votre monde n'ont plus cours, jeune mage. Seuls comptent la volonté et la connaissance. "

Un frisson parcourut l'échine d'Aethon. Il sentait la magie vibrer autour de lui, aussi palpable que la chaleur du soleil sur sa peau. C'était une magie ancienne, primitive, qui semblait puiser sa source au cœur même de la création.

"Mais pourquoi me conduire ici ?" demanda-t-il, luttant contre le vertige qui le gagnait.
"Que puis-je bien apprendre dans ce lieu hors du monde ?"

L'inconnu se tourna vers lui, son regard perçant semblant le transpercer de part en part.
"Tu vas apprendre la vérité, Aethon," déclara-t-il d'une voix qui ne laissait place à aucune

réplique. "La vérité sur toi-même, sur ton ami et sur le destin qui vous lie l'un à l'autre."

Un sourire énigmatique éclaira le visage buriné de l'inconnu. "La vérité, jeune mage, n'est pas une destination, mais un voyage. Un voyage semé d'épreuves, de révélations et de choix déchirants. Es-tu prêt à l'entreprendre, même si cela implique de remettre en question tout ce que tu pensais savoir ?"

Sans attendre de réponse, il s'approcha du ruisseau et se pencha au-dessus de l'eau cristalline. La surface lisse se troubla un instant, comme agitée par un vent invisible, avant de refléter une image d'une clarté saisissante. Ce n'était plus le reflet d'Aethon, mais celui de Kaelen, le visage crispé par une douleur indicible. Ses yeux, autrefois pétillants de malice et de joie de vivre, étaient désormais éteints, comme vidés de toute lumière.

"Regarde bien, Aethon," murmura l'inconnu d'une voix rauque. "Vois ce que la corruption est en train de faire à ton ami. Vois le poison qui ronge son âme et le transforme en un instrument de destruction."

Aethon, incapable de détourner le regard, sentit son estomac se nouer. L'image de Kaelen, déformée par la souffrance, était plus douloureuse à supporter que toutes les visions de destruction qu'il avait pu avoir auparavant. C'était l'agonie d'un frère, la trahison d'un serment sacré, qui se reflétait dans ces yeux éteints.

"Que puis-je faire ?" Haleta-t-il, la voix brisée par le désespoir. "Dites-moi comment le sauver, je vous en supplie !"

L'inconnu se redressa lentement, son regard perçant fixant celui d'Aethon. "Le salut de ton ami, comme celui de ce monde, dépend d'un équilibre fragile, jeune mage. Un équilibre entre la lumière et les ténèbres, la volonté et le destin, le sacrifice et la rédemption."

Il tendit la main vers Aethon, la paume ouverte. "Viens, le temps est compté. Je vais te montrer le chemin."

Le jeune mage hésita un instant, partagé entre la crainte et l'espoir. La main tendue de l'inconnu lui semblait à la fois menaçante et salvatrice, une porte ouverte sur un avenir incertain. Prenant son courage à deux mains, il tendit la sienne et la prit.

À l'instant où leurs doigts se touchèrent, un arc électrique d'une énergie pure jaillit, parcourant leurs corps comme une onde de choc. Aethon, pris au dépourvu, sentit ses genoux fléchir. La clairière autour de lui se brouilla, les arbres se transformant en silhouettes spectrales dans un tourbillon de couleurs et de sons. Puis, aussi soudainement qu'elle avait commencé, la sensation prit fin.

Ouvrant les yeux, Aethon se retrouva dans une vaste caverne faiblement éclairée par des torches vacillantes. L'air était lourd, saturé d'une odeur âcre de soufre et de quelque chose d'indéfinissablement sinistre. Devant lui, l'inconnu l'observait avec une lueur étrange dans les yeux.

"Le voyage ne fait que commencer, Aethon," murmura-t-il, un sourire énigmatique éclairant son visage. "Bienvenue dans le cœur du labyrinthe."

Chapitre 8 :

L'obscurité qui enveloppait Aethon était totale, absolue. Il avait l'impression d'avoir été englouti par un néant sans limites, où même ses pensées se perdaient dans un écho lointain. Une humidité glacée imprégnait l'air, léchant sa peau comme une langue spectrale. Le silence pesait sur lui, brisé seulement par le bruit sourd de son propre cœur qui tambourinait dans sa poitrine.

Progressivement, une lueur diffuse apparut au loin, semblable à la lueur vacillante d'une bougie dans l'immensité d'une crypte. Aethon se dirigea instinctivement vers cette lumière, chaque pas résonnant étrangement dans le silence pesant.

Au fur et à mesure qu'il approchait, la lueur se précisa, révélant une série d'arches imposantes taillées dans la roche. Les parois de la caverne scintillaient faiblement, comme parsemées de milliers d'étoiles minuscules. L'air se chargea d'une odeur étrange, un mélange âcre de soufre et de fleurs fanées.

Sous l'arcade la plus proche, Aethon distingua la silhouette longiligne de l'inconnu, immobile comme une statue. La lumière blafarde accentuait les traits anguleux de son visage, lui conférant une aura à la fois austère et fascinante.

"Te voilà enfin," dit l'inconnu sans se retourner, sa voix résonnant étrangement dans la caverne. "J'espérais que tu ne te serais pas perdu en chemin."

Aethon s'approcha avec prudence, chaque muscle de son corps tendu. "Où sommes-nous?" demanda-t-il, sa voix sonnait étonnamment faible dans l'immensité du lieu.

"Ici, le temps et l'espace n'ont plus de prise," répondit l'inconnu d'un ton énigmatique. "Nous sommes au seuil du labyrinthe, jeune mage. Un lieu où les illusions se mêlent à la réalité et où les ombres recèlent autant de vérités que de mensonges. Es-tu prêt à affronter ce qui t'attend?"

Aethon hésita un instant, le souvenir douloureux de Kaelen le tiraillant de l'intérieur. "Que dois-je affronter?" murmura-t-il, le doute transparaissant dans sa voix.

L'inconnu se tourna alors vers lui, ses yeux noirs semblant briller d'une lueur étrange. "Toi-même, Aethon. Tes peurs les plus profondes, tes doutes les plus tenaces. Le labyrinthe ne te fera aucun cadeau. Il te mettra à l'épreuve, te poussera dans tes derniers retranchements. Mais si tu parviens à en percer les secrets, alors tu découvriras une vérité qui te bouleversera à jamais."

Un frisson parcourut l'échine d'Aethon. "Et Kaelen?" demanda-t-il, sa voix serrée par l'angoisse. "Que va-t-il lui arriver?"

Un sourire énigmatique effleura les lèvres de l'inconnu. "Le destin de ton ami est lié au tien, Aethon. Plus vite tu avanceras dans le labyrinthe, plus vite tu découvriras comment le sauver. Mais prends garde, chaque choix a un prix. Es-tu prêt à le payer?"

"Je paierai n'importe quel prix," chuchota Aethon, les poings serrés. "Dites-moi seulement ce que je dois faire."

L'inconnu acquiesça lentement, comme satisfait de sa réponse. "Suis-moi," ordonna-t-il en s'engageant sous l'arche.

Aethon le suivit sans hésiter, le cœur battant à tout rompre. L'arche menait à un tunnel étroit et sinueux, éclairé par des lueurs phosphorescentes qui semblaient émaner de la roche elle-même. L'air y était lourd, saturé d'une énergie palpable qui crépitait le long de la peau d'Aethon.

Le tunnel déboucha sur une vaste caverne circulaire, dont la voûte disparaissait dans les ténèbres. Au centre, un ruisseau cristallin serpentait à travers un jardin luxuriant d'une beauté surnaturelle. Des fleurs aux couleurs improbables s'épanouissaient dans un désordre magnifique, leurs pétales scintillant comme des pierres précieuses. L'air était imprégné d'un parfum enivrant, un mélange subtil de senteurs florales et d'épices inconnues.

Aethon s'arrêta net, ébloui par la splendeur du lieu. Il avait l'impression de pénétrer dans un rêve éveillé, un lieu hors du temps et de l'espace.

"Où sommes-nous ?" murmura-t-il, la voix étranglée par l'émotion.

"Un lieu entre les mondes," répondit l'inconnu, le regard perdu dans la contemplation du jardin. "Un lieu où les frontières de la réalité s'estompent pour laisser place à la magie pure. C'est ici que ton initiation commence, Aethon."

Il fit un geste vers le ruisseau. "Regarde."

Aethon s'approcha du bord de l'eau et se pencha prudemment. La surface lisse du ruisseau reflétait son visage, mais avec une précision troublante. Ce n'était pas son reflet qu'il voyait, mais celui d'un inconnu. Un jeune homme au visage dur et marqué, les yeux brûlant d'une lueur glaciale.

Il recula d'un pas, le souffle court. "Qui est-ce ?" Haleta-t-il, la voix tremblante.

L'inconnu se tint à ses côtés, son regard perçant fixant le reflet dans l'eau. "C'est toi, Aethon. Ou du moins, ce que tu risques de devenir si tu choisis la mauvaise voie."

Un frisson glacé parcourut l'échine d'Aethon. "La mauvaise voie ?" répéta-t-il, le cœur serré dans sa poitrine. "De quoi parlez-vous ?"

"Le chemin que tu as choisi est semé d'embûches, jeune mage," dit l'inconnu d'une voix grave. "La douleur de la trahison, la soif de vengeance... Ce sont des sentiments puissants, capables de consumer même l'âme la plus pure. Si tu laisses ces émotions te dominer, tu perdras tout ce que tu as de cher. Pire encore, tu risqueras de te perdre toi-même."

Aethon serra les poings, luttant contre la colère qui bouillonnait en lui. "Vous ne comprenez pas !" s'écria-t-il. "Kaelen... Il était comme un frère pour moi. Et il m'a trahi, a choisi le côté de l'Ombre sans hésiter. Comment voulez-vous que je ne ressente pas de la haine, de la rage ?"

"La haine et la rage ne te mèneront qu'à ta perte, Aethon," répliqua l'inconnu avec calme. "Ce ne sont que des armes que l'Ombre utilise pour te corrompre, pour te faire basculer du mauvais côté. Laisse ta colère de côté, et tu verras la vérité."

"Quelle vérité ?" demanda Aethon d'une voix rauque. "Dites-moi ce que je dois savoir. Dites-moi comment sauver Kaelen."

"La vérité est multiple, jeune mage," répondit l'inconnu, sa voix résonnant avec un écho étrange dans l'espace clos du jardin. "Elle se dévoile par couches, par fragments, au gré de tes choix et de tes épreuves." Ses yeux noirs, profonds comme des puits sans fond, se posèrent sur Aethon. "Crois-tu vraiment qu'il n'existe qu'une seule vérité, une seule vision du bien et du mal ? La réalité est bien plus complexe, bien plus nuancée."

Aethon, troublé par les paroles de l'inconnu, détourna le regard du reflet dans l'eau. Le visage dur, froid, qui le fixait lui était étranger, et pourtant, il percevait en lui un écho déformé de sa propre souffrance, de sa propre colère. L'idée que ce reflet puisse devenir réalité le glaçait d'effroi. "Je... je ne sais plus quoi penser," avoua-t-il, la voix empreinte d'une soudaine incertitude. "Jusqu'ici, tout me semblait si clair. Kaelen et moi, nous étions les Mages Bleus, les gardiens de l'équilibre. Et puis... tout s'est effondré."

"L'équilibre n'est pas un état statique, jeune mage, mais un mouvement perpétuel," reprit l'inconnu d'une voix douce, presque apaisante. "Une danse sans fin entre la lumière et l'ombre, la création et la destruction. Croire qu'il suffit de choisir un camp et de le défendre aveuglément est une illusion dangereuse. La véritable sagesse réside dans la compréhension des deux forces, dans l'acceptation de leur coexistence."

Il tendit une main vers le jardin luxuriant qui les entourait. "Regarde autour de toi, Aethon. Vois comme la vie s'épanouit ici, dans ce lieu hors du temps. Les fleurs les plus éclatantes côtoient les plantes vénéneuses, la lumière danse avec l'ombre pour donner naissance à une beauté unique."

Aethon, suivant le geste de l'inconnu, observa le jardin d'un œil nouveau. Il remarqua alors les détails qu'il n'avait pas vus auparavant : les épines acérées dissimulées sous les pétales soyeux, les insectes voraces se nourrissant du nectar des fleurs les plus odorantes, la terre sombre et fertile d'où jaillissait la vie.

"Chaque chose porte en elle sa part d'ombre et de lumière, Aethon," reprit l'inconnu, comme s'il avait lu dans ses pensées. " Même toi. Même Kaelen. Le choix qui s'offre à toi n'est pas de choisir un camp et de le servir aveuglément, mais de trouver ton propre équilibre intérieur. De comprendre les forces qui te tiraillent et de les dompter pour qu'elles ne te consomment pas."

Un silence pesant s'abattit sur le jardin, brisé seulement par le murmure du ruisseau et le chant lointain d'un oiseau invisible. Aethon, absorbé par les paroles de l'inconnu, sentait une multitude de questions bouillonner en lui, des doutes qu'il n'osait formuler à voix haute.

"Comment ?" finit-il par demander, la voix rauque. "Comment trouver cet équilibre dont vous parlez ? Comment comprendre Kaelen, alors qu'il semble s'être perdu dans les ténèbres ?"

L'inconnu se tourna vers lui, un sourire énigmatique éclairant son visage buriné. "Le labyrinthe te guidera, jeune mage. Il te mettra à l'épreuve, te confrontera à tes peurs les plus profondes. Mais si tu fais preuve de courage et de sagesse, il te révélera la vérité. Ta vérité."

Il fit un pas en arrière, s'effaçant dans l'ombre d'une arche. "Suis-moi, Aethon. Le temps est compté."

Aethon, incertain, laissa son regard errer à nouveau sur le jardin, cherchant une cohérence dans ce foisonnement de vie et de mort entrelacées. L'odeur douceâtre des fleurs lui parvenait encore, mais elle était désormais teintée d'une note acre, presque métallique, qu'il n'avait pas remarquée auparavant. Comme si la beauté du lieu n'était qu'un masque, un voile illusoire dissimulant une réalité plus sombre et plus complexe.

"Je... je veux bien vous suivre," finit-il par dire, la voix hésitante. "Mais je ne vous promets rien. Je ne sais pas si je suis capable de trouver cet équilibre dont vous parlez. Tout ce que je désire, c'est sauver Kaelen. Le ramener à la lumière."

Un éclair étrange traversa le regard de l'inconnu, un mélange de tristesse et de compassion. "Le désir est un moteur puissant, jeune mage," dit-il d'une voix douce. "Mais il peut aussi t'aveugler, te mener sur des chemins périlleux. N'oublie jamais que la frontière entre le bien et le mal est souvent ténue, et que les plus nobles intentions peuvent parfois paver la route des enfers."

Sans ajouter un mot, il se retourna et s'engagea sur un sentier sinueux qui serpentait à travers le jardin. Aethon le suivit à contrecœur, le cœur lourd d'une angoisse nouvelle. Il avait l'impression de s'enfoncer chaque pas un peu plus dans un mystère impénétrable, un labyrinthe dont il ne percevait pas encore les contours.

Le sentier les conduisit hors du jardin, pour déboucher sur une vaste esplanade rocheuse baignée d'une lumière crépusculaire. Au centre de l'esplanade se dressait un menhir imposant, une pierre noire et lisse haute de plusieurs mètres. Des runes anciennes, gravées sur sa surface, scintillaient d'une faible lueur bleutée, comme si elles étaient parcourues par une énergie invisible.

"Qu'est-ce que c'est ?" demanda Aethon, la voix empreinte d'une crainte instinctive. L'atmosphère du lieu était lourde, chargée d'une puissance brute qui semblait vibrer à l'unisson des battements de son cœur.

"Un lieu de mémoire," répondit l'inconnu, s'approchant lentement du menhir. "Un lieu où le passé, le présent et le futur se rejoignent. C'est ici que tu entameras ton voyage au cœur du labyrinthe, Aethon."

Il posa une main sur la surface froide et lisse de la pierre. "Les runes que tu vois sont les gardiennes des portes. Elles te permettront d'accéder aux souvenirs du menhir, de revivre des événements clés du passé qui t'aideront à comprendre le présent et à influencer le futur."

Aethon, intrigué malgré son appréhension, s'approcha à son tour du menhir. Il tendit la main et effleura du bout des doigts les runes gravées dans la pierre. À l'instant où il les toucha, une onde de choc le traversa, le projetant violemment en arrière. Il atterrit lourdement sur le sol, le souffle coupé par la douleur.

L'inconnu se tourna vers lui, un éclair de préoccupation traversant ses yeux noirs. "Sois prudent, jeune mage," dit-il d'une voix grave. "Les souvenirs du menhir sont puissants, ils ne se laissent pas approcher sans résistance. Tu dois faire preuve de respect, mais aussi de fermeté. N'aie pas peur de plonger au cœur des ténèbres, c'est là que se cache la vérité."

Aethon, se relevant avec difficulté, fixa le menhir d'un air résigné. Il ne savait pas ce que lui réservait cette épreuve, mais il était prêt à tout pour sauver Kaelen, même à affronter ses pires craintes. Prenant une profonde inspiration, il s'approcha à nouveau du menhir, fermant les yeux pour se préparer à l'impact.

Cette fois, il fut prêt. L'onde de choc, au lieu de le repousser, l'engloutit tout entier, le plongeant dans un vortex de sensations et d'images kaléidoscopiques. Il sentit la terre trembler sous ses pieds, entendit des voix hurlantes mêlées au fracas des armes, perçut des éclairs de lumière aveuglants et des odeurs âcres de sang et de fumée. C'était comme si le menhir libérait d'un seul coup des siècles de souvenirs, des fragments de vies passées qui se déversaient en lui comme un torrent déchaîné.

Puis, aussi brutalement qu'il avait commencé, le chaos s'apaisa. Aethon se retrouva projeté dans un silence de cathédrale, nimbé d'une lumière douce et irréelle. Il ouvrit les yeux, d'abord ébloui, puis s'habituant peu à peu à la clarté environnante. Il n'était plus dans l'esplanade rocheuse. Devant lui s'étendait un paysage d'une beauté sereine, baigné d'une lumière dorée qui semblait émaner du sol lui-même.

Des collines verdoyantes ondulaient à perte de vue, parsemées d'arbres majestueux aux feuillages d'automne flamboyants. Un ruisseau argenté serpentait à travers la plaine, son murmure cristallin le seul son perceptible dans le calme absolu. Au loin, se dressait une cité étincelante, ses tours d'albâtre et ses coupoles d'or brillant sous le soleil couchant.

Aethon, interdit, parcourut du regard ce paysage idyllique, cherchant une explication à ce changement soudain de décor. Était-ce une nouvelle illusion, un piège tendu par le labyrinthe ? Ou bien avait-il été transporté dans un autre lieu, un autre temps ?

"Où... où sommes-nous ?" demanda-t-il d'une voix hésitante, se tournant vers l'inconnu qui l'observait avec un sourire énigmatique.

"Nous sommes dans le passé, jeune mage," répondit l'inconnu, sa voix résonnant avec un écho étrange dans l'air immobile. "Ou plutôt, dans un fragment de mémoire préservé par le menhir. Ce que tu vois est la cité d'Eldoria, berceau d'une civilisation oubliée, à son apogée. Une époque où la magie était une force pure et bienveillante, et où les hommes et les dragons vivaient en harmonie."

Aethon, intrigué, s'approcha du bord d'une colline et contempla la cité d'Eldoria avec fascination. Les rues pavées étaient animées d'une foule bigarrée : des marchands ambulants vantant leurs marchandises, des enfants courant et riant, des artisans travaillant le métal et le bois avec une dextérité impressionnante. Des dragons majestueux,

leurs écailles scintillantes de mille couleurs, survolaient la cité, leurs battements d'ailes silencieux soulevant à peine la poussière dorée du soleil couchant.

"C'est... c'est magnifique," murmura-t-il, le cœur rempli d'une étrange nostalgie pour une époque qu'il n'avait jamais connue. "Mais pourquoi me montrer cela ? Quel est le rapport avec Kaelen, avec ma quête ?"

L'inconnu le rejoignit au bord de la colline, son regard perdu dans la contemplation de la cité lointaine. "La patience est une vertu, jeune mage," dit-il d'une voix douce. "Observe, écoute, et tu comprendras."

Une bourrasque soudaine balaya la plaine, faisant bruisser les feuilles des arbres et onduler les hautes herbes dorées. La lumière du soleil vacilla un instant, comme obscurcie par un nuage invisible, avant de reprendre son éclat. Aethon, surpris par ce changement soudain d'atmosphère, se tourna vers l'inconnu, un éclair d'inquiétude dans le regard.

"Que se passe-t-il ?" demanda-t-il, la voix tendue. "Pourquoi ai-je l'impression que quelque chose va arriver ?"

L'inconnu, le visage impassible, ne répondit pas tout de suite. Il resta silencieux un long moment, les yeux fixés sur la cité lointaine, comme s'il écoutait un son inaudible pour les oreilles d'Aethon. Puis, sans le regarder, il murmura d'une voix étrangement lointaine : "Le passé n'est jamais vraiment révolu, jeune mage. Il sommeille en nous, tapi dans les recoins oubliés de notre mémoire, attendant le moment propice pour refaire surface."

Un frisson glacé parcourut l'échine d'Aethon. Il sentait une présence invisible s'installer autour d'eux, une force ancienne et puissante qui semblait imprégner l'air lui-même. Le vent se fit plus violent, soulevant des tourbillons de poussière et de feuilles mortes. La lumière dorée qui baignait la plaine vira au rouge sang, donnant au paysage une teinte irréaliste et menaçante. Au loin, la cité d'Eldoria semblait trembler sur ses fondations, ses tours étincelantes vacillant comme des flammes dans la bourrasque.

"Que... que se passe-t-il ?" répéta Aethon, la voix étranglée par l'angoisse. "Dites-moi ce que vous savez, je vous en prie !"

L'inconnu se tourna enfin vers lui, et pour la première fois, Aethon perçut une lueur de crainte dans ses yeux noirs et profonds. "Le passé se réveille, jeune mage," dit-il d'une voix grave. "Et avec lui, les ombres oubliées."

Un grondement sourd, semblable au roulement d'un tonnerre lointain, se fit entendre au loin. Le sol vibra sous leurs pieds, comme secoué par un tremblement de terre. Aethon, déséquilibré, dut s'agripper à une branche d'arbre pour ne pas tomber. Autour d'eux, le paysage idyllique s'effondrait, les couleurs vibrantes laissant place à des teintes blafardes et malades. Le ciel, jusqu'alors d'un bleu limpide, se couvrit de nuages noirs menaçants, et une pluie glacée se mit à tomber.

"Il est temps de partir," lança l'inconnu, sa voix presque inaudible dans la tempête qui se levait. "Le menhir ne peut plus nous protéger. Ce qui va suivre ne nous est pas destiné."

Sans attendre de réponse, il se précipita en direction du menhir, qui brillait désormais d'une lueur bleutée intense, comme un phare dans la tourmente. Aethon, hésitant un instant, le suivit à contrecœur, déchiré entre la curiosité et la peur. Il sentait que quelque chose d'important, de terrible, était sur le point de se produire, mais il ne pouvait se résoudre à quitter ce lieu sans comprendre.

Ils atteignirent le menhir juste au moment où une ombre gigantesque, semblable à un nuage de ténèbres vivantes, s'abattait sur la plaine. Un hurlement déchirant, rempli d'une fureur millénaire, déchira l'air, glaçant le sang d'Aethon. Le menhir vibra violemment, puis explosa dans un éclair aveuglant, projetant Aethon et l'inconnu dans les ténèbres.

Chapitre 9 :

Aethon reprit conscience dans un chaos de sensations. Un bourdonnement strident emplissait ses oreilles, tandis qu'une lumière crue et irréaliste lui brûlait les yeux. Il tenta de se relever, mais une douleur fulgurante lui parcourut le corps, le clouant au sol. Il était couché sur un sol froid et dur, couvert de débris et de poussière. Autour de lui, des formes

indistinctes se dessinaient dans la pénombre, comme des spectres nés de la fumée et des flammes.

Une main ferme se posa sur son épaule. "Doucelement, jeune mage," fit une voix familière. "Le passage a été brutal. Laissez à votre corps le temps de se remettre."

Aethon tourna péniblement la tête et distingua le visage buriné de l'inconnu, éclairé par une lueur vacillante. Son expression était grave, ses traits tirés par une inquiétude palpable.

"Où... où sommes-nous ?" parvint à articuler Aethon, la voix rauque.

"Difficile à dire," répondit l'inconnu, l'air pensif. "Le menhir nous a projetés à travers le temps et l'espace. Nous ne sommes plus dans le même lieu, ni peut-être à la même époque."

Il aida Aethon à se relever, et ensemble, ils observèrent les alentours. Ils se trouvaient dans une vaste caverne, faiblement éclairée par des fissures dans la roche d'où s'échappaient des lueurs étranges et changeantes. D'épaisses colonnes de pierre s'élevaient de chaque côté, disparaissant dans l'obscurité du plafond. L'air était lourd, saturé d'une odeur âcre de soufre et de poussière ancienne.

"Regardez," murmura Aethon, désignant du doigt un point au loin.

L'inconnu suivit son regard et un silence stupéfait s'abattit sur eux. Au fond de la caverne, baignant dans une lumière spectrale, se dressait une vision à la fois magnifique et terrifiante : une cité cyclopéenne, construite de métal noir et d'obsidienne, s'étendait à perte de vue. D'immenses tours hérissées de pointes menaçantes perçaient le plafond de la caverne, tandis que des ponts suspendus reliaient entre elles des plateformes vertigineuses. Des rivières de métal en fusion coulaient entre les bâtiments, illuminant la cité d'une lueur infernale. Et partout, se mouvant dans un ballet silencieux et ordonné, des silhouettes sombres et imposantes vauquaient à des tâches inconnues.

"Par les Anciens..." souffla Aethon, la gorge serrée. "Quelle est cette cité ? Qui sont ces êtres ?"

"Je le craignais," murmura l'inconnu, la voix empreinte d'une gravité nouvelle. "Il semblerait que le menhir nous ait conduits... au cœur du mal."

Aethon déglutit avec difficulté, le spectacle de la cité l'emplissant d'un malaise profond. Un sentiment d'oppression, une chape de plomb invisible, semblait émaner de ces constructions d'obsidienne et de métal. L'air lui-même paraissait vibrer d'une énergie malsaine, une dissonance qui heurtait ses sens aiguisés de mage.

"Nous ne pouvons pas rester ici," chuchota-t-il, la voix altérée par une appréhension grandissante. Chaque instinct en lui hurlait le danger, l'exhortant à fuir cet endroit maudit.

L'inconnu hocha la tête, le visage fermé. "Je suis de votre avis. Mais nous ne pouvons pas non plus nous aventurer à l'aveuglette. Il nous faut comprendre où nous sommes, quels dangers nous guettent."

Son regard perçant scruta les alentours, comme pour sonder les ténèbres qui les enveloppaient. Il s'approcha prudemment d'un amas de débris, ramassa un fragment de métal noirci et l'examina avec attention.

"Intéressant..." murmura-t-il, plus pour lui-même qu'à l'intention d'Aethon. "Ce métal... je n'ai jamais rien vu de tel. Il est froid, presque vivant, et il vibre d'une énergie chaotique."

Il tendit le fragment à Aethon, qui le prit avec hésitation. Le métal était étrangement lisse et froid au toucher, comme le corps d'un serpent. Une sensation désagréable, presque douloureuse, se diffusa dans sa main, le long de son bras, comme si le métal cherchait à s'immiscer en lui, à le corrompre de l'intérieur.

"Je... je ne sens rien de bon," balbutia Aethon, laissant tomber le fragment à ses pieds comme s'il s'agissait d'une braise brûlante. "Cet endroit est mauvais, profondément mauvais. Nous devons partir, maintenant !"

L'inconnu ne répondit pas tout de suite. Il fixait la cité au loin, les yeux plissés, comme s'il tentait de percer ses secrets. Un long silence s'abattit sur eux, pesant et lourd de menaces. Puis, sans quitter la cité des yeux, il déclara d'une voix grave :

"Cette cité porte en elle la marque du Trompeur. Je ne m'y connais guère en matière de constructions infernales, mais je reconnaîtrais cette signature énergétique entre mille. Nous sommes en terrain ennemi, jeune mage, cela ne fait aucun doute."

Un frisson glacial parcourut l'échine d'Aethon. Le Trompeur... Ce nom, prononcé à voix basse, suffisait à évoquer des images d'horreur et de désolation. Le mal absolu, la corruption incarnée, la source de toutes les ténèbres qui menaçaient de dévorer le monde. S'ils étaient tombés dans l'un de ses repaires, ils avaient peu de chances d'en ressortir vivants.

"Que pouvons-nous faire ?" demanda Aethon, la voix étranglée par l'angoisse. "Comment lutter contre une telle puissance ?"

L'inconnu se tourna vers lui, et pour la première fois depuis qu'Aethon le connaissait, il perçut une lueur de doute dans ses yeux noirs et impénétrables.

"Je l'ignore, jeune mage," avoua-t-il, la voix rauque. "Je l'ignore..."

Un silence lourd s'abattit sur eux, se gorgeant de l'ombre menaçante de la cité. Aethon sentait son cœur battre à coups précipités contre ses côtes, chaque pulsation résonnant comme un roulement de tambour dans le silence de la caverne. Il était pris au piège, coincé entre la terreur viscérale que lui inspirait cet endroit et la conscience aiguë qu'il ne pouvait pas faire demi-tour. Pas sans Kaelen.

L'inconnu rompit le silence, sa voix basse et posée tranchant avec l'agitation qui montait en Aethon. "La panique est une mauvaise conseillère, jeune mage. Nous devons rester vigilants, observer, comprendre avant d'agir. N'oublie pas que le Trompeur excelle à exploiter nos faiblesses, à retourner nos peurs contre nous."

Aethon prit une inspiration profond, s'efforçant de calmer le tumulte de ses pensées. L'inconnu avait raison, comme toujours. Il devait retrouver son calme, aiguïser ses sens, s'imprégner de l'atmosphère de cet endroit pour y déceler la moindre piste, le moindre indice qui pourrait les mener à Kaelen.

"Que me conseillez-vous de faire ?" demanda-t-il, la voix encore empreinte d'une tension palpable.

"Suis-moi," dit simplement l'inconnu, s'engageant dans un dédale de rochers et de débris.

Aethon le suivit sans hésiter, s'agrippant à chaque parole, à chaque geste de son énigmatique mentor. Il sentait sur lui le poids des regards invisibles, la présence menaçante d'entités tapies dans l'ombre, guettant leurs moindres mouvements. L'air lui-même semblait vibrer d'une énergie malsaine, une cacophonie de murmures et de chuchotements qui lui glaçaient le sang.

L'inconnu les conduisit à travers un labyrinthe de passages étroits et de grottes obscures, s'orientant avec une aisance déconcertante dans ce dédale souterrain. Aethon, malgré ses sens aiguïses, avait l'impression de naviguer à l'aveuglette, incapable de percevoir le moindre repère, la moindre logique dans ce dédale chaotique.

Ils finirent par déboucher sur une vaste salle souterraine, faiblement éclairée par une lueur rougeoyante qui filtrait à travers une crevasse dans le plafond. Au centre de la salle, sur une estrade de métal noir, reposait un objet qui fit battre le cœur d'Aethon à se rompre.

C'était un miroir, mais un miroir comme il n'en avait jamais vu. Le cadre était en obsidienne pure, orné de gravures complexes qui semblaient se tordre et se mouvoir sous ses yeux. La surface réfléchissante n'était pas en verre, mais en une substance liquide et irisée, semblable à du mercure en fusion. Elle ondulait et scintillait d'une lueur hypnotique, comme si elle aspirait la lumière ambiante pour mieux la recracher en un kaléidoscope de couleurs changeantes.

"Qu'est-ce que c'est ?" murmura Aethon, fasciné malgré lui par la beauté sinistre de l'objet.

"Un miroir des âmes," répondit l'inconnu, la voix basse et tendue. "Un artefact puissant et dangereux, capable de révéler les secrets les mieux gardés, les pensées les plus intimes... et les pires craintes."

Il s'approcha prudemment du miroir, scrutant sa surface miroitante avec une prudence mêlée d'appréhension.

"On dit qu'il est lié au Trompeur lui-même," poursuivit-il, sans quitter le miroir des yeux. "Qu'il lui sert d'yeux et d'oreilles, lui permettant d'observer et d'influencer le monde des mortels."

"Kaelen..." souffla soudain Aethon, une intuition fulgurante traversant son esprit comme une lame de fond. "Et si ce miroir... et si ce miroir pouvait nous aider à le trouver ?"

L'idée jaillit dans l'esprit d'Aethon comme un éclair dans la nuit, illuminant un chemin dans les ténèbres oppressantes de la caverne. "Le Miroir... et si on pouvait l'utiliser pour voir Kaelen ? S'il est lié au Trompeur, il doit tout voir, tout savoir, non ?"

L'inconnu se raidit, les yeux rivés sur le miroir. Un long silence s'abattit sur eux, seulement troublé par le crépitement lointain des rivières de métal en fusion.

"C'est... une possibilité," finit-il par concéder, la voix empreinte d'une hésitation inhabituelle. "Mais un outil dangereux, jeune mage. Le Miroir des Âmes n'est pas un jouet. Il ne révèle ses secrets qu'à ceux qui sont prêts à en payer le prix."

"Peu importe le prix," rétorqua Aethon, la détermination durcissant sa voix. "Je dois retrouver Kaelen. Je dois savoir ce qui lui est arrivé."

L'inconnu se tourna vers lui, son regard noir scrutant le visage d'Aethon comme pour y lire ses pensées les plus secrètes. "Le Miroir se nourrit des émotions, jeune mage. De la peur, du désespoir, de la colère... Il amplifie ce qui se trouve au plus profond de nous, révèle nos

faiblesses, nos démons intérieurs. Êtes-vous sûr d'être prêt à affronter ce qu'il vous montrera ?"

Aethon hésita un instant, un frisson glacé parcourant son échine. Il avait vu la noirceur qui se tapissait au fond des yeux de l'inconnu lorsqu'il parlait du Miroir. Il sentait l'avertissement dans sa voix, la mise en garde contre un danger qui dépassait de loin tout ce qu'il avait pu affronter jusqu'ici. Mais la pensée de Kaelen, seul et à la merci du Trompeur, balaya ses dernières hésitations.

"Je n'ai pas le choix," déclara-t-il, la voix rauque mais ferme. "Montrez-moi comment faire."

L'inconnu étudia encore un instant le visage d'Aethon, puis hocha lentement la tête. "Très bien," dit-il, sa voix presque inaudible. "Approchez-vous du Miroir, jeune mage. Concentrez-vous sur l'image de votre ami. Désirez sa présence de tout votre être. Mais soyez prudent... le Miroir est capricieux. Il ne se laisse pas commander. Il vous montrera ce qu'il veut bien vous montrer... quand il le voudra."

Aethon s'approcha lentement du Miroir, chaque pas résonnant dans le silence pesant de la caverne. Il sentait le regard de l'inconnu sur lui, lourd de signification, mais il ne se retourna pas. Il ne pouvait pas se permettre de douter, pas maintenant.

Arrivé devant le Miroir, Aethon prit une inspiration profonde et ferma les yeux. Il chassa de son esprit les images terrifiantes de la cité infernale, le sentiment d'oppression qui émanait de chaque pierre, de chaque fragment de métal. Il se concentra sur le souvenir de Kaelen, sur son sourire chaleureux, sur le son de sa voix calme et posée, sur la force tranquille qui émanait de lui.

"Kaelen..." murmura-t-il, sa voix étranglée par l'émotion. "Où es-tu ?"

Il ouvrit les yeux et plongea son regard dans la surface miroitante du Miroir.

La surface du miroir resta d'abord opaque, comme un lac de métal en fusion. Puis, lentement, des volutes de fumée noire s'élevèrent du fond de la surface, obscurcissant le reflet d'Aethon. Un frisson parcourut son corps, mais il tint bon, le regard rivé sur le miroir. Il ne baisserait pas les yeux, pas maintenant.

Les volutes de fumée se firent plus denses, tourbillonnant et se contorsionnant comme des créatures vivantes. Des formes indistinctes commencèrent à se dessiner dans la fumée, des visages grimaçants, des griffes osseuses, des yeux rouges sang qui brillaient d'une lueur malveillante. Aethon sentit la peur le gagner, froide et viscérale, mais il lutta contre la panique qui le menaçait. Il devait rester fort, pour Kaelen.

Soudain, les volutes de fumée se dissipèrent aussi vite qu'elles étaient apparues, révélant une image claire et nette dans le miroir. Aethon retint son souffle, le cœur battant à se rompre. Ce n'était pas Kaelen.

Le miroir montrait une vaste salle circulaire, pétée d'ombre et de silence. Des torches vacillantes, accrochées à des murs en pierre noire, projetaient une lueur blafarde et irréaliste sur la scène qui se jouait devant les yeux d'Aethon. Au centre de la salle, entouré d'un cercle de flammes noires, se tenait un homme grand et mince, vêtu d'une robe de soie d'un blanc immaculé. Son visage était caché par une capuche d'ombre, mais Aethon sentit un frisson glacial lui parcourir l'échine en apercevant ses mains.

Elles étaient d'une blancheur surnaturelle, presque translucides, et de fines lignes noires, semblables à des veines de charbon incandescent, parcouraient leur surface. L'homme leva une main, et un éclair d'énergie noire jaillit de ses doigts, venant frapper un point invisible dans l'espace.

Un hurlement déchirant brisa le silence de la salle. Aethon se recula d'un pas, horrifié, comme si le cri lui avait été directement arraché à l'âme. Il reconnut ce cri. Il aurait reconnu ce cri entre mille.

C'était Kaelen.

Aethon se jeta sur le miroir, les doigts serrés contre la surface froide et impassible. "Kaelen !", hurla-t-il, sa voix résonnant dans la salle souterraine comme un cri de bête blessée. "Où est-il ? Que lui faites-vous ?"

L'inconnu le tira en arrière, l'éloignant du miroir avec une force surprenante. "Calmez-vous, jeune mage !", gronda-t-il. "Votre désespoir ne fera que corrompre le Miroir, le rendre encore plus dangereux."

Mais Aethon ne l'écoutait plus. Il fixait la scène qui se jouait dans le miroir, le cœur serré dans une poigne de fer. Kaelen était à genoux au centre du cercle de flammes, le corps secoué par des spasmes de douleur. Sa tunique bleue était déchirée, révélant des marques rouges vives sur sa peau pâle. L'homme en blanc se tenait devant lui, immobile comme une statue, les mains levées comme pour l'attirer dans une étreinte macabre.

"Laissez-le tranquille !", hurla de nouveau Aethon, ignorant la brûlure de larmes brûlantes sur ses joues. Il rassembla toute l'énergie en lui, la canalisant dans ses mains tendues vers le miroir. Il ne savait pas s'il pouvait influencer ce qu'il voyait, mais il devait essayer. Il devait sauver Kaelen.

L'air crépita autour de ses mains, vibrant d'une énergie brute et incontrôlée. La surface du miroir ondula sous l'impact, les images se brouillant un instant avant de se reformer avec une clarté accrue.

L'homme en blanc tourna lentement la tête vers le miroir, et pour la première fois, Aethon vit son visage.

Il était d'une beauté à couper le souffle, d'une perfection presque irréelle qui n'appartenait pas à ce monde. Ses traits étaient fins et réguliers, sa peau d'une pâleur diaphane. Mais ce qui frappa Aethon avec la force d'un coup de poing, ce furent ses yeux. Ils étaient d'un noir absolu, dépourvus de pupilles ou d'iris, comme deux puits d'encre profonde dans lesquels aucune lumière ne se reflétait. Ils dégageaient une aura de puissance et de cruauté indicible, une froideur abyssale qui glaça le sang d'Aethon jusqu'à la moelle.

Un sourire lent et cruel s'étira sur les lèvres de l'homme en blanc, révélant des dents d'une blancheur surnaturelle, pointues comme des aiguilles.

"Ah, te voilà enfin, Aethon", murmura-t-il, sa voix douce et mélodieuse contrastant avec l'horreur de ses paroles. "Je t'attendais."

Le souffle coupé par la terreur, Aethon sentit une force invisible l'arracher au sol. Le miroir se cabra, la surface liquide projetant des ombres monstrueuses qui dansèrent sur les parois de la caverne avant de s'évanouir dans le néant. Il se débattit, impuissant, tandis que l'inconnu le tirait à l'écart, son regard rivé sur l'artefact désormais inerte.

"Il t'a vu, Aethon", murmura l'inconnu, sa voix rauque et tendue. "Il sait que tu es là."

Un silence de mort s'abattit sur eux, lourd du poids de cette terrible révélation. Aethon, tremblant de rage et d'angoisse, fixa le miroir vide, comme s'il espérait encore y apercevoir un signe, un indice sur le sort de Kaelen. La terreur qui l'étreignait était telle qu'elle menaçait de le consumer de l'intérieur, de le réduire en cendres.

"Nous devons le retrouver", dit-il enfin, la voix brisée par l'émotion. "Nous devons sauver Kaelen."

L'inconnu se tourna vers lui, son visage buriné à la lumière vacillante d'une torche lointaine. Ses yeux noirs, habituellement impénétrables, reflétaient la lueur sinistre du miroir, une lueur qui parlait de dangers indicibles et de choix impossibles.

"Le chemin qui nous attend est périlleux, jeune mage", dit-il, posant une main lourde sur l'épaule d'Aethon. "Plus périlleux que tout ce que tu as pu imaginer. Le Trompeur ne te laissera pas t'approcher de ton ami sans livrer bataille. Es-tu prêt à affronter la noirceur qui te guette, même au plus profond de ton âme?"

Aethon ferma les yeux un instant, laissant la terreur et la rage le submerger avant de les repousser au plus profond de son être. Il n'avait pas le choix. Il devait sauver Kaelen, quel qu'en soit le prix.

"Je suis prêt", dit-il, ouvrant les yeux, sa détermination se lisant dans le bleu glacé de son regard. "Montrez-moi le chemin."

Chapitre 10 :

L'air était stagnant, lourd d'une menace sourde qui s'infiltrait dans les os comme une brume glaciale. La cité cyclopéenne s'étendait devant eux, un labyrinthe d'obsidienne et de métal qui semblait vibrer d'une énergie malveillante. Des arches colossales, noircies par un feu ancien, s'élevaient vers un ciel invisible, leurs silhouettes se découpant sur un horizon d'un rouge sang inquiétant.

Aethon avançait d'un pas hésitant, chaque craquement de ses bottes sur le sol métallique résonnant comme un coup de tonnerre dans le silence pesant. L'inconnu, enveloppé dans sa cape sombre, le guidait avec une assurance déconcertante, se frayant un chemin à travers les ruelles sinueuses et les places désertes.

"Où sommes-nous ?" chuchota Aethon, la voix serrée par l'angoisse.

"Un lieu de pouvoir," répondit l'inconnu sans se retourner. "Un lieu où la frontière entre les mondes est ténue, fragile. Un lieu où le Trompeur se montre plus fort."

Aethon frissonna. La vision cauchemardesque du miroir, la cruauté glaciale dans les yeux de l'homme en blanc, tout cela lui revenait avec une intensité insoutenable. L'idée que Kaelen soit à la merci d'une telle entité le glaçait d'effroi.

"Nous devons faire vite," dit-il, pressant le pas.

"La hâte est mauvaise conseillère, jeune mage," répliqua l'inconnu d'un ton neutre. "Le Trompeur se nourrit de l'impatience, de la peur. Il faut rester vigilant, chaque pas compté, chaque pensée maîtrisée."

Ils débouchèrent sur une esplanade circulaire, dominée par une structure imposante qui ressemblait à une tour tronquée. D'immenses portes de bronze, ornées de bas-reliefs représentant des scènes de batailles et de sacrifices, barraient l'accès. L'air vibrait autour d'elles, parcouru de décharges d'énergie qui crépitaient comme des serpents de feu.

"Qu'est-ce que c'est ?" demanda Aethon, le regard rivé sur les portes menaçantes.

"L'entrée de son antre," répondit l'inconnu, la voix basse. "Le lieu où il retient prisonniers ceux qui osent le défier."

Un éclair de défi illumina le regard d'Aethon. Il n'avait plus peur. La rage et la détermination brûlaient en lui, plus intenses que jamais.

"Alors ouvrons-les," dit-il en s'avançant vers les portes.

L'inconnu l'attrapa par le bras, l'obligeant à s'arrêter.

"Ces portes ne s'ouvrent pas par la force brute, Aethon," dit-il. "Il faut trouver un autre moyen, un passage secret."

Il scruta les environs, son regard perçant balayant chaque recoin de l'esplanade. Soudain, il se dirigea vers un pilier d'obsidienne situé à la périphérie de la place, près d'une fontaine dont l'eau avait la couleur du sang séché.

Le pilier était recouvert de runes anciennes, des symboles complexes qui semblaient onduler et se tordre sous le regard. Aethon sentit un frisson lui parcourir l'échine. Ces marques étaient imprégnées d'une magie puissante, ancienne, dangereuse.

"Que vois-tu ?" demanda-t-il à l'inconnu qui observait les runes avec une intensité presque douloureuse.

"Une énigme," murmura-t-il, la main effleurant la surface froide de la pierre. "Une porte déguisée, un passage protégé par des mots oubliés."

Il ferma les yeux un instant, concentrant sa volonté. Un murmure s'échappa de ses lèvres, des paroles anciennes, rauques comme le vent dans les tombeaux. Autour d'eux, l'air se chargea d'une énergie statique, faisant vibrer le sol sous leurs pieds.

Soudain, une des runes s'illumina d'une lueur spectrale, d'un vert maladif. L'éclat se propagea aux autres symboles, formant une spirale lumineuse qui semblait aspirer le regard.

"Le passage s'ouvre," dit l'inconnu, les yeux brillants d'une lueur étrange. "Suis-moi, Aethon, et surtout, ne touche à rien."

Il s'avança vers le pilier, s'engouffrant dans la spirale de lumière sans hésiter. Aethon hésita un instant, le cœur battant à tout rompre. La peur le tenaillait, froide et puissante, mais la pensée de Kaelen, prisonnier et torturé, lui donna le courage de franchir le seuil.

Le monde se désagrégea autour de lui dans un tourbillon de couleurs et de sensations. Il sentit une pression intense sur chaque parcelle de son corps, comme s'il était broyé par une force invisible. Puis, aussi soudainement qu'elle avait commencé, la douleur disparut.

Il ouvrit les yeux, clignant des paupières face à la lumière blafarde qui baignait l'endroit. Il se tenait dans un couloir étroit, taillé dans une roche noire et lisse comme du verre poli. L'air était lourd, saturé d'une odeur âcre de soufre et de sang séché.

L'inconnu se tenait à ses côtés, le visage fermé, scrutant les ténèbres qui s'étendaient devant eux. Le couloir semblait s'enfoncer indéfiniment dans les entrailles de la terre, sans aucune issue visible.

"Où sommes-nous ?" demanda Aethon, la voix sourde dans le silence oppressant.

"Au cœur du labyrinthe," répondit l'inconnu, le regard dur. "Le Trompeur tisse ses pièges dans les ombres, Aethon. Il faut rester vigilant, chaque pas peut être le dernier."

Aethon serra les dents, réprimant un frisson. L'odeur qui imprégnait l'air était écoeurante, un mélange pestilentiel de chair brûlée et de pourriture. Il s'efforça de respirer par la bouche, le goût métallique du sang lui emplissant la gorge. Le silence, seulement rompu par le bruit sourd de leurs pas, était d'une intensité presque palpable. Chaque recoin de ce couloir semblait murmurer des menaces, vibrer d'une énergie obscure qui pesait sur sa poitrine.

Ils progressèrent ainsi pendant ce qui sembla une éternité, le couloir ne présentant aucune variation, aucun indice sur leur destination. Une sueur froide perla sur le front d'Aethon, glissant le long de ses tempes. Il sentait grandir en lui une angoisse sourde, alimentée par l'incertitude et la noirceur environnante.

"Combien de temps devons-nous continuer ainsi ?" finit-il par demander, la voix rauque.

L'inconnu ne répondit pas tout de suite. Il s'arrêta, son regard scrutant les ténèbres comme s'il pouvait percer les secrets qu'elles recelaient.

"Le labyrinthe nous teste, Aethon," dit-il enfin, la voix basse et grave. "Il sonde nos peurs, nos faiblesses. Il faut lui opposer une volonté de fer, une détermination sans faille."

Il leva la main, une faible lueur émanant de ses doigts. Des runes spectrales, identiques à celles du pilier, se dessinèrent dans l'air, tournoyant lentement avant de s'éteindre.

"Le chemin est semé d'illusions, de pièges destinés à nous égarer, à nous briser," poursuivit-il. "Il faut se fier à nos instincts, à la force qui nous anime."

Aethon hocha la tête, le cœur battant à tout rompre. Il savait que l'inconnu avait raison. Le Trompeur cherchait à les briser, à les séparer. Il devait rester fort, pour Kaelen, pour lui-même.

Soudain, un son lointain parvint à leurs oreilles, brisant le silence pesant du labyrinthe. Un son rauque, guttural, qui glaça le sang d'Aethon. Un hurlement.

Aethon se figea, chaque muscle de son corps tendu à l'extrême. Le hurlement déchira à nouveau le silence, plus proche cette fois, résonnant dans le couloir étroit avec une violence inouïe. Il n'y avait aucun doute possible : ce son était celui d'une douleur indicible, d'une terreur absolue.

"Par les Anciens..." murmura l'inconnu, une lueur d'appréhension traversant ses traits habituellement impassibles.

Le hurlement s'éteignit aussi brusquement qu'il avait commencé, laissant derrière lui un silence encore plus pesant, chargé d'une menace palpable. Aethon sentit un frisson lui parcourir l'échine, malgré la chaleur étouffante qui régnait dans le couloir.

"Qu'est-ce que c'était ?" demanda-t-il, la voix étranglée par l'angoisse.

"Une âme torturée," répondit l'inconnu, le regard sombre. "Le Trompeur s'amuse de la souffrance, il se nourrit de la peur. Ce cri... c'est un avertissement, Aethon. Un avant-goût de ce qui nous attend si nous échouons."

L'image de Kaelen, livide et brisé, traversa l'esprit d'Aethon comme un éclair. Il serra les poings, la rage brûlant dans sa poitrine, chassant la peur. Il ne laisserait pas le Trompeur lui prendre Kaelen. Il se battrait jusqu'à son dernier souffle s'il le fallait.

"Allons-y," dit-il, la voix rauque mais déterminée. "Plus vite nous trouverons Kaelen, plus vite nous pourrons le sortir de cet enfer."

L'inconnu hocha la tête, une lueur d'approbation dans le regard. Il leva à nouveau la main, les runes spectrales dansant autour de ses doigts.

"Sois prudent, jeune mage," murmura-t-il. "Le labyrinthe est un miroir. Il reflète nos peurs les plus profondes, nos désirs les plus secrets. Ne te laisse pas consumer par les ténèbres."

Ils reprirent leur progression, avançant avec une prudence accrue. Le couloir semblait s'étirer devant eux, une route sans fin vers l'inconnu. L'air vibrait maintenant d'une énergie étrange, presque palpable. Aethon sentit ses sens s'aiguiser, son ouïe captant le moindre murmure, le moindre craquement, sa vue perçant les ombres vacillantes avec une acuité nouvelle.

L'odeur de sang et de soufre s'intensifiait à mesure qu'ils avançaient, devenant presque suffocante. Soudain, le couloir s'ouvrit sur une vaste caverne, éclairée par une lueur blafarde et irréelle. Au centre de la caverne, suspendu dans les airs comme par magie, flottait un cube d'obsidienne, sa surface noire et polie reflétant la lumière en un jeu d'ombres mouvantes.

Aethon s'arrêta net, le souffle coupé. Il sentait une puissance brute émaner du cube, une énergie chaotique et menaçante qui le glaça jusqu'aux os.

"Qu'est-ce que c'est ?" chuchota-t-il, la voix rauque.

L'inconnu ne répondit pas. Il s'approcha lentement du cube, le visage tendu, les yeux fixés sur l'objet flottant comme s'il s'agissait d'un animal sauvage prêt à bondir.

"Un piège ?" hasarda Aethon, une pointe d'inquiétude dans la voix.

L'inconnu secoua la tête, les yeux toujours rivés sur le cube.

"Non," murmura-t-il. "Pas un piège. Un carrefour."

Il tendit la main vers le cube, ses doigts effleurant la surface lisse de l'obsidienne. À l'instant où ses doigts entrèrent en contact avec la pierre noire, une série de fissures lumineuses se propagea sur le cube, comme si la pierre elle-même se fissurait sous l'effet d'une force invisible. Un hurlement strident déchira l'air, semblable à un cri de bête blessée.

Aethon recula instinctivement, une vague d'énergie occulte le percutant comme une bourrasque glaciale. L'inconnu resta immobile, silhouette spectrale nimbée d'une lumière verdâtre qui jaillissait des fissures du cube. Le hurlement s'estompa, laissant place à un silence malsain, lourd de menaces implicites. Sur la surface polie de l'obsidienne, des images fantomatiques se mirent à danser, visions fugitives d'horreurs indicibles et de paysages aliénés.

"Que... que se passe-t-il ?" balbutia Aethon, la gorge serrée par l'angoisse.

L'inconnu ne répondit pas, absorbé par le spectacle qui se jouait devant lui. Les images se firent plus nettes, révélant des chemins tortueux s'enfonçant dans des abîmes insondables, des créatures difformes rampant dans des ténèbres insoupçonnées, des murmures gutturaux qui semblaient émaner des profondeurs de l'âme.

"Le cube," murmura finalement l'inconnu, la voix comme venue d'un lointain passé. "Il nous montre... les possibilités. Les innombrables chemins qui serpentent à travers le labyrinthe, les pièges et les épreuves qui nous attendent."

Il retira sa main du cube, les fissures lumineuses s'estompant peu à peu. Le silence retomba, lourd et pesant comme une chape de plomb. Aethon luttait contre l'envie de fuir, de se boucher les oreilles pour ne plus entendre les murmures insidieux qui semblaient l'envelopper.

"Des possibilités ?" répéta-t-il, la voix rauque. "Mais... comment savoir quel chemin choisir ? Comment savoir lequel mène à Kaelen ?"

L'inconnu se tourna vers lui, ses yeux noirs brillant d'une intensité nouvelle.

"Le labyrinthe ne livre pas ses secrets si facilement, jeune mage," dit-il, une gravité solennelle dans sa voix. "Il exige un prix pour chaque révélation, un sacrifice pour éclairer la route."

Il s'approcha d'Aethon, posant une main froide sur son épaule.

"Tu cherches ton ami, n'est-ce pas ? Tu es prêt à tout pour le sauver, j'en suis convaincu."

Aethon rencontra son regard, le cœur battant à tout rompre. Il n'avait jamais souhaité aussi fort la présence de Kaelen, son humour sarcastique, sa capacité à dédramatiser les situations les plus périlleuses.

"Oui," souffla-t-il, la détermination chassant peu à peu la peur qui le tenaillait. "Je ferai tout pour le retrouver."

"Alors tu dois être prêt à affronter tes propres ténèbres, Aethon," dit l'inconnu, sa voix résonnant étrangement dans la caverne silencieuse. "Le labyrinthe se nourrit de nos peurs, de nos doutes. Il faut les affronter, les dominer, pour espérer en sortir indemne."

Il désigna le cube d'un geste lent.

"Touche-le, Aethon. Laisse le labyrinthe sonder ton âme, révéler tes secrets les plus profonds. Seulement alors, il te montrera le chemin."

Une terreur froide, différente de la menace diffuse qui imprégnait la forteresse, étreignit le cœur d'Aethon. Le cube pulsait à présent d'une lueur malsaine, ses reflets projetant des ombres mouvantes sur les parois de la caverne. L'inconnu, le visage figé dans une concentration presque douloureuse, semblait lutter contre une force invisible. Une sueur

glacée perla sur son front, traçant des sillons brillants dans la poussière qui maculait son visage.

"Ne lutte pas," murmura-t-il, la voix tendue comme une corde sur le point de rompre.
"Laisse-le te montrer... mais ne cède pas à sa volonté."

Aethon, malgré la terreur qui le tenaillait, sentit une étrange fascination l'attirer vers le cube. C'était comme si une force invisible l'appelait, murmurant des promesses insidieuses à son oreille. Il s'avança d'un pas hésitant, le sol froid et lisse sous ses bottes semblant onduler sous ses pieds.

Le contact de ses doigts sur l'obsidienne fut brutal, comme s'il avait plongé sa main dans un brasier ardent. Un cri lui échappa, mais il ne put se retirer. Une force irrésistible l'attirait vers le cœur du cube, l'entraînant dans un vortex d'images et de sensations chaotiques.

Il vit des fragments de son passé, des souvenirs oubliés resurgissant avec une intensité douloureuse. Il revit le jour où il avait reçu le don, la terreur mêlée d'exaltation, la promesse d'un destin exceptionnel. Il revit ses années d'apprentissage, la frustration, les doutes, la lente maîtrise d'un pouvoir aussi fascinant que dangereux.

Puis les images changèrent, se firent plus sombres, plus menaçantes. Il vit Kaelen, prisonnier dans une cage de cristal, le regard vide de toute émotion. Il vit l'homme en blanc, le visage déformé par une cruauté glaciale, s'approcher de son ami, un sourire cruel étirant ses lèvres pâles.

Aethon se débattit, hurlant de rage et de désespoir. Il voulait briser le cube, anéantir les visions qui le torturaient, mais une force invisible le retenait prisonnier. Il sentit une présence étrangère s'insinuer dans son esprit, froide et calculatrice, comme une lame de glace s'enfonçant dans sa chair.

Une voix, suave et glaciale comme le vent qui siffle entre les tombeaux, se fit entendre dans son esprit, murmurant des paroles insidieuses, tentatrices.

"Rejoins-moi, Aethon," murmurait la voix. "Ensemble, nous pourrions tout changer. Plus besoin de souffrir, plus besoin de douter. Embrasse la puissance, Aethon. Déchaîne la fureur qui sommeille en toi. Deviens ce que tu es destiné à être."

Aethon sentit ses défenses s'effondrer, la promesse de puissance résonnant étrangement en lui. Il vit l'homme en blanc se pencher sur lui, ses yeux noirs brillant d'une lueur triomphante.

"Oui," chuchota-t-il, la voix brisée par la douleur et l'épuisement. "Oui, je..."

Soudain, une main ferme agrippa son bras, le tirant violemment en arrière. La vision s'estompa, le cube d'obsidienne reprit sa place, inerte et froid, au centre de la caverne. Aethon s'effondra sur le sol, le souffle court, le cœur battant à tout rompre.

Il leva les yeux vers son sauveur, une gratitude mêlée d'appréhension l'envahissant. L'inconnu le fixait, le visage marqué par l'effort, une lueur d'inquiétude dans les yeux.

"Tu as failli succomber, jeune mage," dit-il, la voix rauque. "Le Trompeur est puissant, plus que tu ne peux l'imaginer. Il se nourrit de nos peurs, de nos faiblesses. Il a tenté de t'attirer dans ses filets, de te corrompre de l'intérieur."

Aethon se redressa péniblement, sentant la sueur froide lui glacer la peau. Il avait frôlé le précipice, et l'idée de ce qu'il aurait pu devenir le glaçait d'effroi.

"Mais... comment as-tu fait ?" demanda-t-il, la voix faible. "Comment as-tu su..."

L'inconnu détourna le regard, une expression indéchiffrable traversant son visage.

"Certains combats ne se livrent pas avec des mots ni des épées, Aethon," dit-il, la voix basse. "Parfois, il faut affronter ses propres démons pour en vaincre d'autres."

Il désigna d'un geste las le fond de la caverne. Des marches grossièrement taillées s'enfonçaient dans l'ombre, disparaissant dans une obscurité d'encre. L'air qui en montait était glacial, vicié d'une odeur de moisi et de décomposition. Un frisson parcourut l'échine d'Aethon, plus intense encore que celui provoqué par le contact du cube.

"Le chemin vers ton ami se trouve par là," dit l'inconnu, la voix dénuée d'émotion. "Mais sache ceci, Aethon : le labyrinthe n'a pas fini de jouer avec nous. Il nous a mis à l'épreuve, a sondé nos cœurs. Il sait ce qui nous est cher, ce que nous redoutons le plus. Sois prêt à affronter tes pires cauchemars, car le Trompeur se nourrit de la peur et du désespoir."

Sans un mot de plus, il s'engagea sur les marches, disparaissant dans l'obscurité glaciale. Aethon hésita un instant, le cœur battant à tout rompre. Il jeta un dernier regard au cube d'obsidienne, à présent inerte et froid, comme pour se convaincre que l'horreur qu'il avait vécue n'était qu'une illusion. Puis, prenant son courage à deux mains, il suivit l'inconnu dans les entrailles de la forteresse, là où l'attendait l'affrontement final avec le Trompeur et le destin de son ami.

Chapitre 11 :

L'obscurité qui engloutit Aethon était absolue, d'une densité palpable qui semblait aspirer l'air de ses poumons. Chaque pas sur les marches inégales résonnait dans le silence de la crypte, amplifiant son sentiment de solitude. L'odeur nauséabonde s'intensifiait à mesure qu'il descendait, une puanteur de décomposition mêlée à un relent métallique qui lui brûlait les narines. Il progressait à l'aveugle, guidé uniquement par l'écho des pas feutrés de l'inconnu devant lui.

Le silence pesant fut soudain brisé par un murmure lointain, comme un chœur de voix spectrales s'élevant des profondeurs de la terre. Aethon sentit un frisson lui parcourir l'échine. Il n'arrivait pas à distinguer les paroles, mais le ton était empreint d'une souffrance indicible, d'une agonie qui transcendait les barrières du langage. Il essaya d'ignorer ces murmures qui semblaient vouloir s'insinuer dans son esprit, mais il sentait une présence malveillante grandir autour de lui, comme si les ténèbres elles-mêmes étaient douées d'une conscience hostile.

Après ce qui lui parut une éternité, l'escalier déboucha sur un palier exigü. Une faible lueur bleutée filtrait d'une arche située en face de lui, éclairant faiblement les murs humides couverts de moisissures phosphorescentes. L'inconnu s'était arrêté et se tenait immobile devant l'arche, enveloppé dans son manteau sombre comme une ombre parmi les ombres.

"Nous approchons," dit-il d'une voix basse, sans se retourner. "Mais sois sur tes gardes, Aethon. Le Trompeur peut sentir ta présence. Il connaît tes pensées, tes peurs. Ne lui donne aucune prise."

Aethon déglutit difficilement, le cœur battant dans sa poitrine comme un tambour de guerre. Il sentait la puissance maléfique irradier de l'arche, une force corruptrice qui semblait vouloir le dévorer de l'intérieur. Il serra les poings, puisant sa force dans la pensée de Kaelen, prisonnier quelque part dans ce dédale infernal.

"Je suis prêt," dit-il d'une voix rauque. "Montre-moi où il est."

L'inconnu se tourna alors lentement, et pour la première fois depuis leur rencontre, Aethon put distinguer son visage à la lueur fantomatique. Il s'attendait à voir un visage marqué par le combat contre les ténèbres, dur et impitoyable. Au lieu de cela, il découvrit un visage étonnamment jeune, presque androgyne, encadré par des cheveux d'un noir corbeau qui tombaient en mèches désordonnées sur un front haut et lisse. Mais ce furent ses yeux qui retinrent l'attention d'Aethon, des yeux d'un bleu profond, presque luminescent, qui brillaient d'une intensité surnaturelle. Ils étaient emplis d'une sagesse ancienne, mais aussi d'une tristesse infinie, comme s'ils avaient été témoins d'horreurs innommables.

Un éclair de défi illumina le regard d'Aethon. "Je ne crains pas le Trompeur. Montre-moi le chemin !"

L'inconnu ne répondit pas, mais s'approcha de l'arche et la toucha du bout des doigts. Un réseau de lignes lumineuses apparut sur la surface lisse, comme si une constellation miniature prenait vie sous son contact. Un grondement sourd parcourut le palier, faisant trembler les murs. L'air se chargea d'une énergie électrique, une tension palpable qui fit dresser les cheveux d'Aethon sur sa tête.

"Cette arche est une porte," dit l'inconnu sans se retourner. "Elle s'ouvre sur le cœur du domaine du Trompeur. Mais attention, Aethon, ce que tu vas y voir, ce que tu vas y ressentir... cela pourrait bien te briser."

Avant qu'Aethon ne puisse répondre, l'arche s'embrasa d'une lumière aveuglante. Un vortex d'énergie pure jaillit de son centre, tourbillonnant et crépitant avec une fureur sauvage. Aethon recula instinctivement, les mains levées pour se protéger les yeux. Il sentit une force invisible l'attirer vers le portail, comme si une main géante voulait l'engloutir tout entier.

"Il est trop tard pour reculer, Aethon," dit la voix de l'inconnu, lointaine et déformée par la tempête magique qui faisait rage. "Laisse le portail t'emporter. Affronte tes peurs. Et que les Anciens te protègent..."

Le vortex l'enveloppa alors, le soulevant de terre dans un tourbillon de lumière et de son. Aethon se débattit, tenta de s'accrocher à quelque chose, mais en vain. Il était emporté, impuissant, vers un destin inconnu.

Puis, tout devint noir.

Lorsqu'Aethon rouvrit les yeux, il fut accueilli non pas par les ténèbres oppressantes auxquelles il s'attendait, mais par une lumière douce et diffuse. Il se redressa, désorienté, et réalisa qu'il était assis au pied d'un arbre colossal. Son tronc, d'un blanc immaculé veiné d'or, s'élevait à une hauteur vertigineuse, se perdant dans une canopée scintillante qui semblait éclairer le ciel d'une lueur intérieure. Des feuilles d'argent chatoyaient dans la brise, laissant échapper des mélodies cristallines à chaque mouvement. L'air était imprégné d'une douceur étrange, un parfum floral mêlé à une senteur minérale qui semblait vibrer au rythme de son pouls.

Autour de lui s'étendait un paysage d'une beauté surnaturelle. Des collines verdoyantes ondulaient à l'infini, parsemées de ruisseaux d'eau claire où se reflétaient les couleurs changeantes du ciel. Des créatures diaphanes, aux formes changeantes, voltigeaient parmi les fleurs aux pétales iridescents. Au lointain, des montagnes bleutées se découpaient sur l'horizon, leurs sommets couronnés d'une brume dorée.

Un sentiment de paix profonde envahit Aethon, apaisant la terreur qui le tenaillait quelques instants auparavant. Il se leva lentement, les sens éblouis par la splendeur du lieu. Jamais il n'avait rien vu, ni même imaginé, d'une telle beauté. Était-ce là le royaume du Trompeur ? Cet endroit idyllique semblait à l'opposé de la forteresse lugubre et de l'aura maléfique qu'il s'attendait à trouver.

"Tu sembles surpris, Aethon."

La voix, suave et profonde, semblait provenir de l'arbre lui-même, comme si le géant de lumière s'adressait directement à lui. Aethon se retourna brusquement, scrutant les environs. Il n'y avait personne.

"N'aie crainte, je ne te veux aucun mal."

La voix résonna à nouveau, cette fois plus proche, comme si elle prenait forme dans l'air même qui l'entourait. Aethon sentit une présence à ses côtés, et instinctivement, ses doigts se crispèrent sur la poignée de son épée.

"Qui êtes-vous ?" demanda-t-il, la voix tendue. "Où suis-je ?"

Une silhouette se dessina alors sous l'arbre, se matérialisant peu à peu comme une image se formant sur une toile. C'était un homme d'une beauté saisissante. Ses longs cheveux d'or cascadaient sur ses épaules, contrastant avec la blancheur immaculée de sa robe. Son visage, aux traits fins et réguliers, était empreint d'une sérénité intemporelle. Mais ce furent ses yeux qui captivèrent Aethon, des yeux d'un bleu profond comme le ciel nocturne, scintillants d'une sagesse et d'une puissance incommensurables.

"Tu te trouves au cœur du Jardin d'Émeraude, Aethon," dit l'homme d'une voix douce comme une caresse. "Un lieu que peu de mortels ont eu le privilège de contempler. Quant à moi..."

Un sourire énigmatique éclaira son visage.

"Tu peux m'appeler Alaric."

Alaric, ce nom résonnait en Aethon comme un murmure ancien, une légende oubliée. Il avait entendu parler des Gardiens, ces êtres mythiques qui veillaient sur l'équilibre du monde depuis la nuit des temps. Étaient-ils réels ? Était-il possible que cet homme, d'une beauté surnaturelle et d'une aura si puissante, soit l'un d'entre eux ?

"Un Gardien..." murmura Aethon, plus pour lui-même que pour son interlocuteur.

Alaric inclina la tête, un sourire narquois éclairant son visage. "Tu as entendu parler de nous, je vois. Les légendes voyagent loin, même jusqu'aux oreilles des mortels."

Le ton légèrement condescendant d'Alaric fit naître une pointe d'irritation chez Aethon. "Ne me prenez pas de haut, Alaric. Je ne suis pas venu ici pour discuter de légendes ou admirer la vue. Où est Kaelen ?"

Alaric ne sembla pas offusqué par le ton abrupt d'Aethon. Il fit un geste nonchalant en direction de l'arbre gigantesque. "Patience, jeune Mage. Tout te sera révélé en temps voulu. Mais dis-moi, que penses-tu de cet endroit ?"

Aethon haussa les épaules, mal à l'aise. "C'est... paisible. Trop paisible. Je ne comprends pas. Où est le Trompeur ? Pourquoi nous a-t-il conduits ici ?"

"Le Trompeur est partout et nulle part à la fois, Aethon," dit Alaric d'une voix soudain grave. "Il est la corruption qui ronge le cœur du monde, la dissonance qui menace de tout détruire. Ce jardin... c'est son cœur, le nexus de sa puissance. C'est ici qu'il puise son énergie, qu'il tisse ses illusions."

Un frisson glacial parcourut l'échine d'Aethon. Ce lieu paradisiaque, d'une beauté si pure et si envoûtante, était en réalité la source de la noirceur qui menaçait de tout engloutir. L'ironie de la situation le frappa de plein fouet.

"Mais alors... pourquoi nous avoir conduits ici ?" demanda-t-il, la voix étranglée par l'angoisse. "C'est un piège ?"

Alaric secoua la tête. "Non, Aethon. Ce n'est pas un piège. C'est une opportunité."

"Une opportunité ?" répéta Aethon, incrédule. "Quelle opportunité ?"

"L'opportunité de le vaincre, une fois pour toutes."

Le ton d'Alaric était soudain empli d'une détermination farouche, une lueur guerrière brillant dans ses yeux bleus. Il s'approcha d'Aethon et posa une main sur son épaule, son contact étrangement chaud et réconfortant.

"Le Trompeur est puissant, Aethon. Plus puissant que tu ne peux l'imaginer. Mais il a une faiblesse. Une faiblesse que toi seul peux exploiter."

Un éclair d'espoir illumina le regard trouble d'Aethon. "Une faiblesse ? Mais laquelle ? Dites-le moi, Alaric, je ferai tout pour le vaincre, pour sauver Kaelen."

Alaric recula d'un pas, son sourire s'évanouissant comme une flamme soufflée par le vent. "Je ne peux te dire, Aethon. Tu dois le découvrir par toi-même. C'est la seule façon. Le Trompeur t'observe, il scrute tes pensées, tes émotions. Il se nourrit de tes doutes, de tes peurs. Si tu veux le vaincre, tu dois d'abord te vaincre toi-même."

"Me vaincre moi-même ?" répéta Aethon, perplexe. "Que voulez-vous dire ?"

"Tu portes en toi une force immense, Aethon," dit Alaric, le regard perdu dans les frondaisons argentées de l'arbre. "Une force qui surpasse de loin celle du Trompeur. Mais cette force est brute, incontrôlée. Elle te consume de l'intérieur, tout comme le feu consume un foyer mal maîtrisé."

Une image fulgurante traversa l'esprit d'Aethon : Kaelen, le visage déformé par la douleur, la magie noire le dévorant comme un cancer fulgurant. Était-ce là ce dont parlait Alaric ? La puissance brute de sa magie, déchaînée par le désespoir et la rage, était-elle en train de le consumer de l'intérieur, comme elle avait consumé tant d'autres avant lui ?

"Le Trompeur le sait," poursuivit Alaric, la voix teintée d'une tristesse infinie. "Il attend que tu cèdes à la colère, à la haine. Il attend que tu deviennes ce qu'il est : un monstre assoiffé de pouvoir, aveugle à la souffrance qu'il engendre."

Aethon serra les poings, luttant contre la fureur qui montait en lui. Il avait toujours considéré sa magie comme un don, un outil pour protéger les innocents et rétablir l'équilibre. Mais et si Alaric avait raison ? Et si sa quête de vengeance, son désir aveugle de sauver Kaelen, le conduisaient sur un chemin de destruction ?

"Que dois-je faire ?" murmura-t-il, la voix rauque d'émotion.

Alaric posa à nouveau sa main sur l'épaule d'Aethon, son contact imprégné d'une chaleur rassurante. "Tu dois trouver ton centre, Aethon. L'équilibre entre la lumière et l'obscurité qui sommeille en toi. Seul alors pourras-tu maîtriser la véritable étendue de ton pouvoir, et l'utiliser pour vaincre le Trompeur."

"Mais comment ?" insista Aethon, désespéré. "Comment trouver cet équilibre dont vous parlez ?"

Alaric se contenta de sourire mystérieusement. "Le Jardin d'Émeraude recèle bien des secrets, jeune Mage. Des réponses à tes questions, des épreuves qui te mettront à l'épreuve. Mais tu dois les trouver par toi-même. Suis ton cœur, Aethon. Fais confiance à ton instinct. Et n'oublie jamais qui tu es."

Avant qu'Aethon ne puisse répondre, Alaric s'estompa, se fondant dans la lumière dorée qui filtrait à travers les branches de l'arbre. Un instant plus tard, il n'y avait plus que Aethon, seul au cœur du Jardin d'Émeraude, face à son destin.

Un vent soudain parcourut le jardin, faisant bruisser les feuilles d'argent de l'arbre colossal. L'air, un instant auparavant empli d'une douceur printanière, se chargea d'une tension palpable, une promesse d'orage dans un ciel serein. Aethon, encore sous le choc des révélations d'Alaric, se redressa, les sens en alerte. Il sentit une présence invisible l'observer, le scruter comme un insecte sous une loupe.

Lentement, il leva les yeux vers l'arbre. L'écorce blanche immaculée semblait se tordre, se déformer sous son regard, comme si la substance même du géant de lumière était en proie à une douleur soudaine. Les feuilles d'argent se flétrirent, virant au gris cendré, et une mélodie discordante, un grincement métallique mêlé à un cri d'agonie, remplaça le doux murmure du vent.

"Alaric ?" appela Aethon, la voix teintée d'inquiétude.

Pas de réponse. Seul le sifflement du vent dans les branches décharnées et le grincement lancinant de l'arbre troublaient le silence soudain.

Une peur primitive, viscérale, étreignit le cœur d'Aethon. Il recula instinctivement, les mains crispées sur la poignée de son épée. Le jardin, un instant auparavant un havre de paix, s'était transformé en un piège suffocant, une cage dorée gardée par une présence invisible et hostile.

Soudain, l'espace entre deux arbres se gondola, comme une eau troublée par une source invisible. Une forme sombre se matérialisa, s'élevant de la terre tel un spectre né de la nuit. C'était une silhouette humaine, enveloppée d'un manteau d'ombre qui semblait absorber la lumière environnante. Son visage était dissimulé par une capuche, ne laissant entrevoir qu'une lueur rougeoyante à la place des yeux. Une aura de froid glacial émanait de la silhouette, une absence de chaleur et de vie qui glaça le sang d'Aethon dans ses veines.

"Tu n'aurais jamais dû venir ici, mortel," dit la silhouette d'une voix rauque, comme un murmure de feuilles mortes.

Aethon dégaina son épée, le métal vibrant d'une lueur bleutée dans la pénombre grandissante. "Qui êtes-vous ?" lança-t-il, la voix tendue. "Que voulez-vous ?"

Un rire glacial, dénué de toute joie, répondit à sa question. "Je suis la fin de toutes choses, le néant qui engloutit tout espoir. Je suis celui que tu cherches, celui que tu ne peux vaincre."

La silhouette fit un pas en avant, et Aethon sentit une vague d'énergie maléfique le submerger, une force corruptrice qui semblait vouloir le dépouiller de sa volonté, de son essence même. Il résista de toutes forces, canalisant sa magie dans son épée. La lame se mit à briller d'une lumière intense, un phare d'espoir dans les ténèbres grandissantes.

"Je ne suis pas venu ici pour vous combattre," dit Aethon, la voix tremblante d'effort. "Je cherche mon ami, Kaelen. Rendez-le moi, et je m'en irai."

"Ton ami ?"

La silhouette rejeta sa capuche en arrière, révélant un visage d'une beauté glaciale et cruelle. Ses yeux, d'un noir d'encre sans fond, brillaient d'une lueur rouge sang, reflétant une cruauté inhumaine. Un rictus cruel étira ses lèvres fines, révélant des dents pointues comme des rasoirs.

"Ton ami est mien maintenant," dit-il d'une voix douce, terriblement posée. "Et bientôt, toi aussi tu me rejoindras dans les ténèbres."

L'épée d'Aethon vibra dans sa main, le métal fredonnant comme s'il était lui aussi pétrifié par la terreur qui émanait de la créature. Il n'avait jamais ressenti une telle concentration de mal, une telle absence de vie. C'était comme se tenir au bord d'un abîme sans fond, aspiré par un vide insondable.

La créature fit un pas vers lui, et le mouvement, d'une lenteur calculée, parut durer une éternité. L'espace autour d'eux se gondola, l'air se chargeant d'une électricité statique qui fit dresser les cheveux d'Aethon sur sa tête. Le parfum floral du jardin se mua en une puanteur nauséabonde, une odeur de chair brûlée et de soufre qui lui brûla les narines.

"Tu ne peux comprendre," dit la créature, sa voix un murmure rauque qui semblait provenir des profondeurs de la terre. "Tu es faible, éphémère. Une étincelle dans la nuit, destinée à s'éteindre."

"Où est Kaelen ?" gronda Aethon, serrant les dents. La peur était toujours présente, tapie au fond de son être, mais une rage froide commençait à monter en lui, attisée par l'arrogance de la créature.

Un sourire cruel fendit le visage de la créature, révélant des dents acérées comme des éclats d'obsidienne.

"Il souffre," dit-elle simplement, savourant chaque mot comme une friandise. "Il appelle ton nom, mais tu ne peux l'entendre. Il implore ta pitié, mais tu es trop faible pour l'aider."

Aethon sentit une douleur lancinante lui transpercer le cœur, une souffrance qui surpassait tout ce qu'il avait pu connaître jusqu'alors. L'image de Kaelen, le visage déformé par la douleur, la magie noire le rongant de l'intérieur, s'imposa à son esprit avec une violence insoutenable.

"Menteur !" hurla Aethon, la rage prenant enfin le dessus. "Vous mentez ! Kaelen est fort, il ne se laissera pas briser !"

La créature éclata d'un rire strident qui résonna dans le jardin comme le cri d'un rapace.

"La force ? La volonté ? Ce ne sont que des illusions, petit mortel," dit-elle, le mépris suintant de chaque syllabe. "Des chaînes que je brise à mon gré. Ton ami apprendra la vérité, comme tous les autres. Il apprendra que la seule vérité, c'est la douleur. La seule liberté, c'est le néant."

"Jamais !"

Aethon bondit, l'épée sifflant dans l'air. Une lumière bleutée, pure et intense, jaillit de la lame, illuminant le jardin d'une lueur spectrale. La créature recula, surprise par la fureur de l'attaque. Un éclair de crainte, furtif mais bien réel, traversa ses yeux noirs.

La lame d'Aethon fendit l'air, une tornade de lumière bleue tranchant l'obscurité qui nimbait la créature. Un cri strident, déchirant, déchira la paix spectrale du Jardin, un son d'agonie pure qui sembla aspirer l'air des poumons d'Aethon. La silhouette se convulsa, secouée de spasmes violents, comme si chaque fibre de son être se rebellait contre l'assaut de la magie pure. Une fumée noire s'échappa de la blessure, une vapeur nauséabonde qui se répandit dans l'air comme un poison.

Puis, aussi soudainement qu'il avait surgi, le spectre s'effondra, se réduisant à une flaque d'ombre liquide qui se dissipa dans l'herbe cendrée. Le silence retomba, lourd et pesant, rompu seulement par le sifflement du vent dans les branches décharnées de l'arbre colossal.

Aethon resta immobile, l'épée brandie, le souffle court et saccadé. Une sueur glacée perlait sur son front, son corps tremblait d'épuisement et d'une terreur qui refusait de se dissiper. Avait-il gagné ? La créature était-elle réellement vaincue ?

Un grognement sourd, provenant du pied de l'arbre, le fit sursauter. Il pivota sur lui-même, l'épée toujours brandie, le cœur battant à tout rompre.

Dans l'ombre mouvante, une silhouette se dessinait. Une silhouette familière, chétive, qui le fit chanceler d'émotion.

"Kaelen ?" murmura-t-il, la voix étranglée par l'espoir et l'incrédulité.

Son ami émergea de l'obscurité, le visage hagard, le corps couvert de marques sombres qui semblaient ronger sa peau diaphane. Ses yeux, habituellement si vifs, étaient ternes, éteints, comme ceux d'un homme qui avait vu l'abîme. Il s'appuya lourdement contre le tronc de l'arbre, le souffle court et saccadé.

"Aethon..." souffla-t-il, la voix à peine audible.

Aethon se précipita vers lui, le cœur débordant de soulagement et d'inquiétude. Il prit le visage de son ami entre ses mains, scrutant chaque détail avec une attention presque douloureuse.

"Que t'ont-ils fait ?" murmura-t-il, le cœur serré par la détresse.

Kaelen secoua la tête faiblement, un sourire fantomatique éclairant son visage ravagé. "Je vais bien... Ce n'est rien..."

Mais ses mots étaient démentis par la lueur de terreur qui brillait dans ses yeux, une terreur si profonde, si viscérale, qu'elle glaça le sang d'Aethon dans ses veines. Il comprit alors, avec une clarté terrifiante, que la bataille était loin d'être terminée. Le Trompeur avait peut-être été blessé, mais son emprise sur Kaelen, sur son esprit et sur son âme, était loin d'être brisée.

Chapitre 12 :

Le Jardin d'Émeraude, autrefois d'une splendeur paradisiaque, s'étalait devant Aethon comme une toile macabre. Les fleurs autrefois vibrantes avaient noirci, leurs pétales fanés et flétris, recroquevillés sur eux-mêmes comme des mains squelettiques. L'herbe, jadis d'un vert émeraude luxuriant, était maintenant cendrée, réduite à une poussière grise et friable sous ses bottes. L'air, autrefois empli du doux parfum des fleurs et du chant mélodieux des oiseaux, était maintenant lourd, stagnant, chargé d'une odeur âcre de décomposition et de désespoir.

Kaelen se tenait immobile, les yeux rivés sur le sol stérile. Son silence était plus assourdissant que le vacarme de mille batailles, chaque respiration haletante une symphonie de douleur contenue. Les marques sombres qui maculaient sa peau semblaient s'étendre, serpentant autour de ses bras comme des vignes corrompues, aspirant la lumière et la vie de son être.

"Kaelen," murmura Aethon, sa voix rauque d'inquiétude. "Dis-moi ce qu'il t'a fait. Dis-moi comment t'aider."

Son ami ne répondit pas. Il restait immobile, statue de marbre brisée dans un jardin oublié des dieux. La détresse d'Aethon s'intensifia, une brûlure glaciale qui lui nouait les entrailles. Il avait affronté des créatures cauchemardesques, des magies anciennes et terribles, mais rien ne l'avait préparé à cette torture silencieuse, à cette impuissance qui le rongait de l'intérieur.

Prenant une inspiration tremblante, Aethon s'approcha de son ami, posant une main hésitante sur son épaule. Un frisson parcourut le corps de Kaelen, une réaction si violente, si imprégnée de terreur, qu'Aethon retira sa main comme s'il avait été brûlé.

"Ne... me touche pas," murmura Kaelen, sa voix un souffle rauque qui semblait provenir du fond d'un puits sans fond.

"Kaelen, c'est moi, Aethon. Nous sommes sortis de là, tu es en sécurité maintenant," chuchota-t-il, essayant de masquer le tremblement dans sa propre voix.

"Sécurité ?" répéta Kaelen, un rire creux s'échappant de ses lèvres gercées. "Il n'y a pas de sécurité. Pas ici. Pas avec lui..."

Aethon sentit un froid glacial lui parcourir l'échine. "De qui parles-tu ? Où est-il ?"

Lentement, Kaelen leva la tête, ses yeux, autrefois si brillants et pleins de vie, étaient maintenant ternes, voilés d'une obscurité qui glaça le sang d'Aethon dans ses veines.

"Il est en moi, Aethon," murmura-t-il, sa voix un murmure rauque qui semblait venir de très loin. "Il est partout et nulle part. Il est l'ombre dans mon cœur, la voix dans mes rêves. Il est la peur qui me hante, le désespoir qui me consume."

Un frisson glacial parcourut l'échine d'Aethon, une terreur primale et viscérale s'emparant de lui. L'air se fit soudain plus lourd, chargé d'une énergie maléfique qui semblait aspirer la chaleur et la lumière du jardin corrompu. L'ombre portée par l'arbre monstrueux s'allongea, s'étirant comme une créature vivante pour envelopper Kaelen dans une étreinte glaciale.

"Il ne te possède pas, Kaelen," siffla Aethon, serrant les poings pour lutter contre le tremblement qui le gagnait. "Nous allons le combattre, ensemble. Nous allons te libérer."

Un rire rauque et dépourvu de joie s'échappa des lèvres de Kaelen, un son discordant qui déchira le silence pesant du jardin. "Tu ne comprends pas, Aethon," murmura-t-il, sa voix un mélange de douleur et de résignation. "Tu ne peux pas combattre ce qui est déjà en toi. Ce qui fait partie de toi."

Lentement, Kaelen se tourna vers Aethon, ses yeux autrefois bleus azur maintenant d'un noir d'encre, deux puits profonds reflétant une obscurité abyssale. Un sourire cruel et glacial étira ses lèvres, un masque grotesque qui déformait ses traits familiers.

"Il voit à travers tes yeux, Aethon," siffla la voix, rauque et gutturale, qui émanait de la gorge de Kaelen, une parodie moqueuse de sa voix mélodieuse. "Il entend à travers tes oreilles. Il ressent tes peurs, tes doutes, tes désirs les plus secrets."

Un pas hésitant en arrière, Aethon sentit le sol se dérober sous ses pieds. La terreur le submergea, glaciale et paralysante. Ce n'était pas Kaelen qui lui parlait, pas son ami, son frère d'armes. C'était le Trompeur, tapi dans les profondeurs de son âme torturée, se nourrissant de sa douleur, de son désespoir.

"Non," haleta Aethon, sa voix à peine audible. "Tu ne le laisseras pas te contrôler. Tu es plus fort que ça, Kaelen."

Le rire du Trompeur résonna dans le jardin corrompu, une cacophonie stridente qui déchira la voile de la réalité. "La force ? La force n'est qu'une illusion, Aethon. Tout comme l'espoir. Tout comme l'amour."

Les mots frappèrent Aethon comme des coups de fouet, chaque syllabe imprégnée d'une vérité glaciale qui le vida de ses forces. Il recula de nouveau, les yeux rivés sur la créature qui avait pris possession de son ami, le cœur serré dans une poigne de fer.

"Tu te trompes," siffla-t-il, serrant les poings jusqu'à ce que ses ongles s'enfoncent dans sa chair. "L'espoir, l'amour... ce sont les seules armes que nous ayons contre toi. Et nous ne te laisserons pas les prendre."

Le Trompeur, toujours tapi dans le corps de Kaelen, pencha la tête sur le côté, l'observant avec une curiosité cruelle. "Vraiment ? Alors combats-moi, Aethon. Combats-nous. Montre-moi à quel point tes convictions sont profondes. Montre-moi que tu es prêt à sacrifier tout ce que tu aimes pour les préserver."

Un silence pesant s'abattit sur le jardin corrompu, un silence lourd de menaces et de promesses funestes. Aethon sentit le poids du regard du Trompeur sur lui, scrutant son âme, sondant ses faiblesses. Il savait que le véritable combat ne faisait que commencer, un combat qui le mettrait à l'épreuve comme jamais auparavant. Un combat pour l'âme de son ami, pour l'avenir du monde, pour sa propre humanité.

L'ombre dans les yeux de Kaelen sembla vaciller, une lueur de douleur traversant son regard noir comme la nuit. Un éclair de l'ancien Kaelen, de l'ami qu'Aethon connaissait et aimait, scintilla un instant avant d'être englouti par l'obscurité. Un spasme parcourut le corps possédé, les mains crispées comme si elles luttèrent contre des chaînes invisibles.

"Combattre..." articula Kaelen, sa voix rauque et brisée, un murmure fantomatique perdu dans le silence pesant du jardin. "Tu veux... me combattre ?"

Le cœur d'Aethon se serra dans sa poitrine. Jamais il n'aurait imaginé devoir pointer son épée vers son ami, vers le frère qu'il s'était choisi. Mais il voyait bien que le Kaelen qu'il connaissait, le cœur pur et l'âme noble, était prisonnier d'une force terrible, d'une obscurité qui le consumait de l'intérieur.

"Non, Kaelen," répondit Aethon, sa voix empreinte d'une tristesse infinie. "Je ne combattrai pas contre toi. Je combattrai pour toi."

Levant la main, Aethon laissa sa magie affluer, non pas dans une explosion de puissance brute comme il l'avait fait auparavant, mais dans un flot doux et apaisant, une lumière azur imprégnée de son amour fraternel, de son espoir indéfectible.

"Je me souviens de nos serments, Kaelen," murmura-t-il, sa voix résonnant dans le silence du jardin corrompu. "Je me souviens de nos promesses. Nous avons juré de nous protéger l'un l'autre, de nous soutenir dans l'obscurité. Et je ne te laisserai pas tomber, pas maintenant, pas quand tu as le plus besoin de moi."

La lumière azur enveloppa Kaelen d'une aura protectrice, une lumière qui semblait repousser l'obscurité qui l'entourait, qui s'infiltrait dans les fissures de son âme torturée. Le corps possédé se cambra, secoué de spasmes violents, des grognements gutturaux s'échappant de la gorge de Kaelen.

"Insolent !" gronda la voix du Trompeur, sa rage palpable dans l'air vibrant. "Tu crois pouvoir me vaincre avec tes sentiments insignifiants ? Je suis la peur, le doute, le désespoir ! Je suis l'ombre dans chaque cœur, la vérité cachée derrière chaque mensonge ! Tu ne peux pas me détruire, car je suis une partie de toi, Aethon. Tout comme je suis une partie de lui !"

"Peut-être," rétorqua Aethon, sa voix ferme malgré la terreur qui le rongait de l'intérieur. "Mais il y a autre chose en nous, Trompeur. Quelque chose que tu ne pourras jamais comprendre, que tu ne pourras jamais corrompre."

Fermant les yeux, Aethon puisa dans ses souvenirs les plus précieux, les moments de joie et de rire partagés avec Kaelen, les liens indéfectibles tissés au fil de leurs aventures, de leurs combats, de leur fraternité. Il laissa ces souvenirs l'envahir, alimenter sa magie, transformer la lumière azur en un torrent d'émotions pures, d'amour et d'espoir, de loyauté et de foi inébranlable.

L'éclat s'intensifia, inondant le Jardin d'Émeraude d'une radiance aveuglante. Les arbres noircis semblèrent trembler, leurs branches squelettiques se tordant comme si elles cherchaient à échapper à la lumière purificatrice. La terre stérile vibra, des fissures parcourant sa surface craquelée tandis qu'une énergie nouvelle semblait s'infiltrer dans ses profondeurs.

Kaelen se raidit, un cri déchirant l'air, mélange de douleur et de rage. L'ombre qui l'enveloppait se cabra, se débattant comme une bête sauvage prise au piège, cherchant à s'accrocher à son hôte, à le retenir prisonnier des ténèbres.

Mais la lumière était plus forte. Elle s'infiltrait dans les moindres recoins de l'être de Kaelen, pourchassant l'obscurité, la brûlant de sa pureté incandescente. Aethon pouvait sentir la lutte acharnée qui se déroulait dans l'âme de son ami, chaque spasme, chaque cri, témoignant de la violence du combat.

"Lâche-le !" beugla Aethon, sa voix rauque d'effort, le visage baigné de sueur et de larmes. "Kaelen, bats-toi ! Je sais que tu es là, quelque part au fond de toi. Ne le laisse pas te prendre, pas ton cœur, pas ton âme !"

L'éclat atteignit son apogée, illuminant le Jardin d'Émeraude d'une lumière surnaturelle. Pendant un instant, le temps sembla suspendu, le monde entier retenant son souffle, attendant l'issue de la confrontation. Puis, aussi soudainement qu'elle avait commencé, la lumière s'estompa, laissant derrière elle un silence presque irréel.

Aethon ouvrit les yeux, le cœur battant à tout rompre. Le Jardin d'Émeraude était plongé dans une pénombre étrange, les ombres vacillant comme si elles étaient incertaines de leur emprise sur ce lieu. Devant lui, Kaelen se tenait debout, tremblant de tout son corps, les yeux fermés.

Des lignes noires, vestiges de la corruption du Trompeur, s'estompaient sur sa peau, disparaissant comme de la fumée au vent. Son visage, hagard et marqué par la souffrance, retrouvait peu à peu ses couleurs, une lueur ténue d'espoir renaissant dans ses yeux clos.

Un soupir tremblant s'échappa des lèvres de Kaelen. Il ouvrit les yeux lentement, et Aethon sentit son cœur se serrer dans sa poitrine. Ses yeux, autrefois d'un bleu azur éclatant, étaient maintenant troubles, voilés d'une tristesse profonde, d'une fatigue millénaire.

"Aethon ?" murmura-t-il, sa voix rauque et faible.

"Je suis là," répondit Aethon, s'approchant prudemment. "Tout va bien, maintenant. Tu es en sécurité."

Kaelen secoua la tête lentement, une expression douloureuse déformant ses traits.

"Non... pas encore. Il est toujours là, tapi dans l'ombre, attendant son heure. Je peux le sentir, Aethon. Il n'abandonnera pas si facilement."

Une vague de vertige submergea Kaelen. Il chancela, vacillant dangereusement sur ses pieds, comme un arbre prêt à céder sous la violence d'une tempête invisible. Aethon se précipita à ses côtés, le soutenant d'un bras ferme autour de sa taille.

"Doucement," murmura-t-il, son inquiétude palpable dans le ton de sa voix. "Tu as beaucoup souffert. Laisse-moi t'aider."

Kaelen s'appuya lourdement contre lui, son corps amaigri tremblant de faiblesse. Il leva une main hésitante, effleurant du bout des doigts la joue de son ami, comme s'il cherchait à s'assurer de sa réalité. Sa peau était froide, presque glaciale, contrastant douloureusement avec la chaleur réconfortante qui émanait d'Aethon.

"Je... je ne sais pas combien de temps j'aurais pu résister," murmura-t-il, sa voix à peine audible, un souffle fragile dans l'atmosphère pesante du jardin. "Il me consumait de l'intérieur, s'infiltrait dans mes pensées, dans mes souvenirs... J'avais l'impression de me noyer dans un océan d'obscurité, sans espoir de remonter à la surface."

Un frisson parcourut son corps, et Aethon resserra son étreinte, cherchant à lui transmettre un peu de sa propre force, de sa propre détermination. Il ne pouvait pas imaginer l'horreur que Kaelen avait vécue, la torture mentale et émotionnelle que le Trompeur lui avait infligée.

"Tu as été incroyablement courageux," dit-il doucement, en rencontrant son regard. "Je ne sais pas si j'aurais pu faire preuve d'autant de force à ta place."

Un sourire triste éclaira un instant les traits tirés de Kaelen. "Non, Aethon. C'est toi le plus fort, tu l'as toujours été. C'est toi qui m'as sauvé, toi qui as chassé l'ombre de mon esprit. Je te dois la vie, mon ami."

"Ne dis pas ça, Kaelen," protesta Aethon, secouant la tête. "Nous sommes liés l'un à l'autre, par le destin et par le choix. Ta bataille est la mienne, et nous la gagnerons ensemble, je te le promets."

Il aida Kaelen à s'asseoir au pied de l'arbre colossal, son écorce noire et noueuse leur offrant un semblant de refuge dans ce lieu corrompu. Le silence retomba entre eux, lourd de non-dits, de questions restées sans réponse. Le Jardin d'Émeraude, autrefois d'une beauté paradisiaque, s'étalait autour d'eux comme une métaphore cruelle de leur propre situation : blessé, empoisonné, mais pas encore totalement vaincu.

Aethon, incapable d'ignorer le tremblement qui parcourait le corps frêle de Kaelen, retira son épais manteau de voyage pour le draper sur les épaules de son ami. Le tissu, imprégné de l'air frais de la montagne et de la chaleur de leur dernier campement, semblait étrangement déplacé dans cet antre de désolation, pourtant Aethon espérait qu'il apporterait un semblant de réconfort à Kaelen.

"Il faut partir d'ici," dit-il finalement, sa voix ferme tranchant avec le silence pesant qui les entourait. "Ce lieu est corrompu, empoisonné par la magie du Trompeur. Il se nourrit de notre désespoir, de notre faiblesse."

Kaelen acquiesça lentement, ses mouvements hésitants trahissant sa fatigue profonde. Il essaya de se relever, mais ses jambes fléchirent sous son poids, et il retomba lourdement

contre le tronc de l'arbre. Une grimace de douleur déforma ses traits, et une vague de vertige le fit chanceler à nouveau.

"Je... je n'ai plus beaucoup de force," avoua-t-il, sa voix à peine un murmure rauque.

Sans hésiter, Aethon se plaça derrière lui, passant un bras sous ses genoux et l'autre autour de sa poitrine, le soulevant avec une douceur précautionneuse. Le corps de Kaelen était étonnamment léger contre le sien, comme s'il n'était plus que l'ombre de lui-même, vidé de sa force vitale par les ténèbres qui l'avaient envahi.

"Ne t'inquiète pas," murmura Aethon, ajustant sa prise pour mieux soutenir son ami. "Je te porterai."

Kaelen ne protesta pas, se laissant aller contre la force rassurante d'Aethon. Il cacha son visage dans le creux du cou de son ami, inspirant profondément, cherchant à puiser un peu de réconfort dans la chaleur de sa présence, dans l'odeur familière de la terre, du cuir et de la magie qui imprégnait ses vêtements.

Aethon se redressa prudemment, sentant le poids de Kaelen sur ses épaules, un poids physique mais surtout symbolique, le poids d'une responsabilité immense, celui de sauver son ami des griffes d'une force qu'il commençait à peine à entrevoir.

Il jeta un dernier regard circulaire au Jardin d'Émeraude, à la beauté macabre de ce lieu corrompu, un avertissement silencieux de la puissance de l'ennemi qu'ils affrontaient.

Puis, tournant les talons, il s'engagea dans le dédale de sentiers obscurs, guidé par l'instinct et par une lueur ténue d'espoir qui brillait encore au fond de son cœur, une flamme fragile qu'il était déterminé à protéger à tout prix.

Le chemin qui menait hors du Jardin d'Émeraude était tortueux, une spirale descendante dans les entrailles de la terre. L'air se faisait plus lourd à chaque pas, saturé d'une humidité malsaine et d'une odeur âcre de moisissure et de décomposition. Des racines noueuses,

semblables à des serres squelettiques, jaillissaient du sol, menaçant de faire trébucher Aethon à chaque tournant.

Il avançait avec prudence, scrutant les ombres mouvantes d'un regard inquiet, guettant le moindre signe de danger. Le silence était pesant, rompu seulement par le halètement saccadé de Kaelen contre son oreille et le battement sourd de son propre cœur dans sa poitrine.

"Où... où allons-nous ?" murmura Kaelen, sa voix faible et tremblante comme celle d'un enfant perdu dans la nuit.

"Je ne sais pas encore," avoua Aethon, serrant un peu plus son ami contre lui. "Mais nous ne sommes pas en sécurité ici. Le Trompeur peut encore nous atteindre dans ce lieu."

Il sentait le regard de Kaelen peser sur lui, lourd de questions et de doutes.

"Et Alaric ? Il va nous aider ?"

Aethon hésita, incertain de la réponse à lui donner. Alaric, le mystérieux Gardien du Jardin, leur avait offert un refuge précaire, une lueur d'espoir dans ce royaume de ténèbres. Mais ses paroles énigmatiques, ses avertissements sibyllins, résonnaient encore dans l'esprit d'Aethon, alimentant ses craintes plus qu'elles ne les apaisaient.

"Alaric nous a montré le chemin," dit-il finalement, choisissant ses mots avec soin. "Mais la suite du voyage, nous devons l'accomplir seuls."

Un frisson parcourut le corps de Kaelen, et Aethon sentit son ami se blottir un peu plus contre lui, comme pour puiser du courage dans leur proximité. Ils continuèrent leur descente, s'enfonçant toujours plus profondément dans les ténèbres, deux âmes esseulées dans un labyrinthe de pierre et d'ombre, unissant leur force vacillante face à l'inconnu.

Enfin, après ce qui sembla une éternité, le tunnel s'ouvrit sur une vaste caverne. Une lumière spectrale, d'un bleu verdâtre et irréel, filtra à travers une fissure dans la voûte, illuminant faiblement l'espace caverneux. Au centre, un lac souterrain s'étendait comme un œil aveugle, ses eaux noires et huileuses reflétant la lueur malade avec une intensité troublante.

Aethon s'arrêta au bord de l'eau, le cœur battant à tout rompre. Quelque chose n'allait pas. L'air était chargé d'une énergie chaotique, d'une force brute et incontrôlable qui le mit mal à l'aise. Il sentit le danger avant même de le voir, une présence menaçante tapie dans l'ombre, attendant patiemment son heure.

"Kaelen," murmura-t-il, resserrant son emprise sur son ami. "Quelque chose arrive."

Avant même que Kaelen ne puisse répondre, l'eau du lac se souleva, bouillonnant et tourbillonnant comme si elle était possédée par une force invisible. Des formes sombres et indéfinies se dessinèrent à la surface, s'étirant et se tordant comme des serpents de fumée.

Un grognement guttural, empli d'une rage froide et implacable, déchira le silence de la caverne.

"Vous ne pouvez pas échapper à votre destin, petits mages," siffla une voix rauque et glaciale, une voix qui semblait provenir de partout et de nulle part à la fois. "Le Jardin d'Émeraude n'est qu'une étape dans votre chute. Je vous briserai, je vous consumerai, et votre magie nourrira ma puissance pour l'éternité."

Les formes dans l'eau se solidifièrent, se transformant en créatures cauchemardesques, mi-humaines, mi-aquatiques, leurs yeux rouges brillant d'une lueur malveillante dans la pénombre. Elles sortirent du lac dans un fracas d'écume et de fureur, leurs griffes acérées et leurs dents dégoulinantes de venin éclairées par la lumière spectrale.

Aethon déposa Kaelen doucement au sol, dégainant son épée avec un mouvement fluide. La lame d'azur s'embrasa d'une lumière vive, repoussant les ténèbres d'un halo protecteur. Il se plaça devant son ami, prêt à affronter la horde démoniaque, un rempart fragile entre l'ombre et la lumière.

"Tiens bon, Kaelen," dit-il, sa voix ne tremblant pas malgré la terreur qui le glaçait jusqu'aux os. "Je te protégerai."

Le combat s'engagea dans un chaos de cris, de grognements et de métal qui s'entrechoquait.

Chapitre 13 :

L'épée d'Aethon, auréolée de magie azurée, fendait l'air avec la vitesse de l'éclair, chaque parade, chaque estocade traçant une ligne de lumière dans l'obscurité de la caverne. Les créatures du lac, difformes et féroces, se jetaient sur lui avec une rage aveugle, leurs dents et leurs griffes rebondissant sur son armure enchantée. Leur nombre semblait infini, chaque vague repoussée cédant la place à une autre plus nombreuse et plus déterminée.

Malgré sa bravoure, Aethon sentait ses forces décliner. Ses muscles brûlaient sous l'effort, son souffle rauque résonnait dans sa poitrine comme un avertissement. Il ne pourrait pas tenir éternellement. Chaque créature abattue semblait se régénérer dans l'eau putride du lac, animée par une force maléfique qui transcendait la mort.

"Kaelen!" cria-t-il, son regard cherchant désespérément son ami dans la mêlée. "Peux-tu te battre ?"

Kaelen, assis contre la paroi rocheuse, observait le combat avec une expression d'impuissance douloureuse. Son visage était pâle, couvert d'une sueur froide, ses yeux hantés par la terreur et le doute. Le contact du Trompeur l'avait vidé de ses forces, le laissant brisé et vulnérable.

"Je... je ne peux pas," haleta-t-il, sa voix à peine audible. "Je suis trop faible. Le Trompeur... il est encore en moi. Je le sens."

Un frisson le parcourut de la tête aux pieds, et il enfouit son visage dans ses mains, comme pour se protéger d'une vision d'horreur invisible. Aethon maudit intérieurement leur

impuissance. Ils étaient pris au piège, cernés par des ennemis implacables, sans espoir de fuite ni de secours.

Soudain, un éclair de lumière rouge sang illumina la caverne, suivi d'un hurlement de douleur déchirant. Aethon tourna la tête juste à temps pour voir une des créatures du lac s'effondrer sur le sol, le corps traversé par une lance de cristal rougeoyant. Derrière elle, se tenait une silhouette élancée et gracieuse, enveloppée dans un manteau de plumes d'un noir profond.

Le nouveau venu dégaina sa lance d'un geste fluide, la lame scintillant d'une lumière menaçante. Ses yeux, d'un violet intense, brillaient d'une lueur étrange, à la fois sauvage et calculatrice. Un masque d'obsidienne cachait la partie supérieure de son visage, ne laissant deviner que des lèvres fines et arquées dans un sourire cruel.

"Il semblerait que vous ayez besoin d'un peu d'aide, petits oiseaux tombés du nid," dit-elle, sa voix douce et mélodieuse contrastant avec la violence de ses paroles. "Heureusement pour vous, j'adore les proies faciles."

Aethon hésita, déchiré entre la méfiance et l'espoir. Qui était cette nouvelle venue et quelles étaient ses motivations? Son apparition soudaine, sa puissance indéniable et son aura menaçante éveillaient en lui autant de questions que de craintes.

"Qui êtes-vous ?" demanda-t-il, la garde haute, son épée toujours pointée vers les créatures du lac qui, momentanément prises de court par l'interruption, se tenaient à distance, observant la scène d'un œil torve.

"Moi ?" La silhouette laissa échapper un petit rire argentin qui rebondit sur les parois de la caverne. "Appelez-moi Nyx. Et croyez-moi, vous vous souviendrez de ce nom."

Elle fit un pas en avant, s'approchant d'Aethon avec une assurance déconcertante. Les créatures du lac s'écartèrent sur son passage, comme si elles craignaient son contact autant que le sien.

"Vous semblez avoir quelques difficultés avec ces charmants messieurs," continua-t-elle, désignant les monstres aquatiques d'un geste nonchalant de sa lance. "Ne vous inquiétez pas, j'ai une certaine expérience avec ce genre de vermine."

Avant même qu'Aethon ne puisse réagir, elle se jeta dans la mêlée, se déplaçant avec une rapidité et une agilité déconcertantes. La lance de cristal rouge sang traçait des arcs de lumière mortels dans l'air, chaque coup trouvant sa cible avec une précision impitoyable. Les créatures du lac, incapables de suivre ses mouvements, tombaient les unes après les autres, leurs cris de rage et de douleur se mêlant au sifflement aigu du métal qui fendait la chair.

Aethon, malgré son soulagement à voir la situation se retourner en leur faveur, ne pouvait s'empêcher d'éprouver un malaise croissant face à la brutalité de Nyx. Elle combattait avec une sauvagerie froide et calculatrice, un plaisir presque malsain à infliger la souffrance. Ce n'était pas la justice d'un guerrier, mais la cruauté d'un prédateur savourant sa proie.

"Aethon, attention!"

La voix de Kaelen, rauque de panique, le tira de ses pensées. Une ombre massive se jetait sur lui, ses mâchoires béantes armées de dents acérées comme des rasoirs. Aethon leva son épée juste à temps pour parer l'attaque, mais la force du choc le fit reculer, le déséquilibrant dangereusement.

Avant que la créature ne puisse profiter de son avantage, une flèche d'une noirceur d'encre fendit l'air, se plantant dans son œil unique avec un bruit écoeurant. La créature poussa un hurlement assourdissant avant de s'effondrer sur le sol, secouée de convulsions.

Nyx se tenait près de lui, un arc d'obsidienne à la main, un sourire satisfait éclairant son visage masqué.

"Toujours distraite, jeune mage? Il faut dire que la mort vous va si bien..."

Un frisson glacial parcourut l'échine d'Aethon. Le regard de Nyx, froid et perçant comme une lame de glace, semblait le transpercer jusqu'à l'âme. Qui était-elle réellement, cette guerrière aussi belle que mortelle, aussi énigmatique que dangereuse?

Le silence retomba sur la caverne, lourd et pesant comme une chape de plomb. Les dernières volutes de fumée noire, vestiges de la magie de Nyx, se dissipaient lentement dans l'air vicié, laissant derrière elles une odeur âcre de soufre et de chair brûlée. Les créatures du lac avaient toutes été vaincues, leurs corps difformes gisant inertes sur le sol, reflétant la lueur blafarde de la lumière spectrale.

Aethon, l'épée encore tremblante dans sa main, observait la scène avec un mélange d'incrédulité et d'appréhension. Il avait survécu à l'assaut, mais à quel prix ? Le regard de Nyx, fixe et impénétrable derrière son masque d'obsidienne, le mettait mal à l'aise. Il sentait une puissance brute et incontrôlable émaner d'elle, une aura de danger qui dépassait de loin la simple force physique.

"Tu t'en es bien sorti, petit mage," dit Nyx, sa voix douce et mélodieuse contrastant étrangement avec la violence de la scène qui venait de se dérouler. "On pourrait croire que tu as l'habitude de danser avec la mort."

"Qui es-tu vraiment ?" demanda Aethon, ignorant son sarcasme. "Pourquoi nous as-tu aidés ?"

"Toutes les bonnes choses ont un prix, petit oiseau," répondit Nyx, esquivant sa question d'un sourire énigmatique. "Disons que je m'intéresse à vous, toi et ton ami. Vous avez attiré mon attention, et j'aime bien savoir à qui j'ai affaire."

Elle s'approcha de Kaelen, qui s'était redressé péniblement, et le scruta d'un regard inquisiteur. Aethon sentit une pointe d'inquiétude le traverser. Il ne faisait pas confiance à cette Nyx, pas le moins du monde. Il y avait quelque chose de trouble dans son regard, une lueur de calcul et d'ambition qui ne lui disait rien qui vaille.

"Alors, qu'en penses-tu, petit oiseau blessé ?" demanda Nyx, posant une main douce, presque caressante, sur le bras de Kaelen. "Es-tu prêt à faire un marché avec le diable ?"

Kaelen tressaillit sous son contact, son regard se voilant de peur et de confusion. Il ouvrit la bouche pour parler, mais aucun son ne sortit de sa gorge. Il était encore faible, épuisé par son combat intérieur contre le Trompeur.

"Laisse-le tranquille," intervint Aethon, s'interposant entre eux, son épée toujours brandie. "Il n'est pas en état de négocier quoi que ce soit."

Nyx leva les mains en signe de paix feinte, un sourire amusé étirant ses lèvres fines.

"Doucement, petit guerrier, je ne veux de mal à personne... du moins, pas pour l'instant." Elle fit un pas en arrière, son regard oscillant entre Aethon et Kaelen. "Je vous propose un marché, c'est tout. J'ai besoin de vos talents, de votre magie. En échange, je vous offre ma protection, mon aide, et peut-être même... un moyen de vaincre le Trompeur."

La proposition était tentante, impossible à ignorer. Aethon sentit son cœur battre plus vite, partagé entre l'espoir et la méfiance. Il avait besoin d'aide, c'était indéniable. Le Trompeur était encore à leurs trousses, plus puissant et plus dangereux que jamais. Mais pouvait-il réellement faire confiance à cette Nyx, cette créature de la nuit aux motivations obscures ?

"Quel genre de marché ?" demanda-t-il prudemment, son regard fixe sur le sien.

"Un marché simple," répondit Nyx, son sourire s'élargissant légèrement. "Vous m'aidez à atteindre mes objectifs, et je vous aide à atteindre les vôtres. Ensemble, nous pourrions accomplir de grandes choses, des choses que vous n'osez même pas imaginer."

Elle fit une pause, laissant ses mots planer dans l'air. "Alors, qu'en dites-vous ? Acceptez-vous mon offre ?"

Aethon hésita, tiraillé entre l'urgence de leur situation et l'instinct qui lui hurlait de se méfier de cette offre alléchante. Le regard perçant de Nyx, braqué sur lui, semblait sonder ses pensées les plus secrètes, attisant ses craintes.

« De quel genre d'aide parlez-vous exactement? » demanda-t-il, sa voix ne trahissant rien de ses tourments intérieurs. « Et quels sont ces objectifs qui nécessitent notre concours, à nous, simples mages traqués? »

« Impatient, n'est-ce pas? » Le rire cristallin de Nyx rebondit sur les parois humides de la caverne, une mélodie discordante dans ce lieu d'ombre et de silence. « Ne vous en faites pas, vous en saurez assez tôt. Pour l'instant, dites-moi simplement... Êtes-vous prêts à prendre le risque? À défier le destin pour obtenir ce que vous désirez le plus au monde? »

Kaelen, qui s'était redressé péniblement, son bras serré contre sa poitrine comme pour contenir la douleur qui le rongait, observa Nyx avec une lueur de défiance dans le regard.

« Assez de jeux, » dit-il, sa voix faible mais empreinte d'une fermeté nouvelle. « Dis-nous clairement ce que tu veux. Qui es-tu vraiment, et que cherches-tu à obtenir de nous? »

Un silence tendu s'abattit sur la caverne, rompu seulement par le goutte-à-goutte incessant d'une eau chargée de minéraux qui ruisselait le long des parois. L'air semblait vibrer d'une énergie nouvelle, une tension palpable qui électrisait l'atmosphère.

Nyx pivota sur elle-même, son manteau de plumes noires tourbillonnant autour d'elle comme les ailes d'un oiseau de nuit.

« Très bien, » dit-elle, son ton empreint d'une pointe d'impatience. « Je suppose que les manières fortes sont parfois nécessaires, même avec des âmes aussi... délicates. »

Elle retira son masque d'obsidienne d'un geste théâtral, révélant un visage d'une beauté saisissante et surnaturelle. Sa peau était d'un blanc laiteux, presque translucide, contrastant avec la noirceur de ses cheveux qui cascadaient sur ses épaules comme une rivière d'encre. Ses yeux, d'un violet profond et intense, scintillaient d'une lueur étrange, à la fois hypnotique et menaçante.

« Je suis Nyx, » dit-elle, sa voix résonnant avec une puissance nouvelle, « et je suis la gardienne des portes, la maîtresse des ombres, celle qui murmure aux oreilles des dieux. »

Elle leva la main, et une flamme violette dansa entre ses doigts, illuminant son visage d'une lueur spectrale.

« Ce monde est à l'aube d'un bouleversement, un cataclysme qui bouleversera l'ordre ancien et remodelera le destin de toutes choses. »

Son regard se posa sur Aethon, intense et perçant.

« Vous, les mages bleus, vous êtes les clés de cette transformation, les instruments d'une prophétie ancienne qui s'accomplit sous nos yeux. »

« Une prophétie? » s'exclama Kaelen, incrédule. « De quoi parles-tu? »

« Silence! » La voix de Nyx claqua comme un coup de fouet, glaciale et impérieuse. « Vous n'êtes pas encore prêts à entendre la vérité, mais sachez ceci : votre destin est lié au mien, que vous le vouliez ou non. »

Elle s'approcha d'eux, ses mouvements fluides et gracieux comme ceux d'une panthère.

« Aidez-moi à ouvrir les portes, à libérer ce qui est enchaîné depuis des millénaires, et je vous donnerai le pouvoir de vaincre vos ennemis, de remodeler ce monde à votre image. »

Le regard de Nyx se posa sur Kaelen, une lueur étrange scintillant dans ses yeux violets.

« Je peux t'aider à te libérer de l'emprise du Trompeur, à maîtriser la puissance qui sommeille en toi. »

Elle tendit la main vers lui, la flamme violette dansant toujours entre ses doigts, une promesse tentatrice et dangereuse.

Kaelen recula instinctivement, comme si la flamme de Nyx était un serpent prêt à le mordre. La peur se lisait dans ses yeux, mais aussi une lueur de défiance, une volonté fragile qui refusait de se laisser consumer par les ténèbres.

« Je ne pactiserai pas avec toi, » dit-il, sa voix étonnamment ferme malgré la faiblesse qui l'habitait. « Je ne serai pas un pion dans tes jeux de pouvoir, une marionnette manipulée par tes promesses creuses. »

Le sourire de Nyx vacilla légèrement, une lueur de surprise traversant son regard. Elle n'avait pas anticipé cette résistance, cette étincelle de défiance chez ce mage brisé et épuisé.

« Tu commets une grave erreur, petit mage, » dit-elle, son ton se durcissant imperceptiblement. « Rejeter mon offre, c'est choisir la souffrance, l'impuissance, la destruction. C'est tourner le dos à ton seul espoir de salut. »

« Le salut ne se trouve pas dans les pactes avec des êtres ténébreux, » rétorqua Aethon, s'avançant pour se tenir aux côtés de Kaelen, un rempart solide et protecteur face à la menace grandissante de Nyx. « Nous trouverons notre propre voie, sans sacrifier nos âmes sur l'autel de tes ambitions. »

La colère éclaira le visage de Nyx, une lueur froide et dangereuse qui transforma sa beauté surnaturelle en un masque de fureur. La flamme violette dans sa main crépita et grandit, se transformant en un globe de feu incandescent qui éclaira la caverne d'une lumière spectrale.

« Vous êtes aveuglés par votre arrogance, petits fous! » s'écria-t-elle, sa voix résonnant avec une puissance terrifiante. « Vous ne comprenez pas la puissance à laquelle vous vous opposez, les forces que vous cherchez à contrôler! »

Elle leva le globe de feu au-dessus de sa tête, et les ombres de la caverne semblèrent se tordre et se convulser, obéissant à sa volonté.

« Je vous ai offert la chance de vous joindre à moi, de partager ma gloire, mais vous avez choisi le chemin de la destruction! »

Le globe de feu s'abattit vers eux, une météore de feu violet qui menaçait de les engloutir dans un brasier infernal.

Aethon poussa un cri d'avertissement, repoussant Kaelen derrière lui d'un geste vif. L'épée d'azur s'embrasa d'une lumière nouvelle, unissant sa volonté à celle de l'arme ancestrale. Il leva sa lame au moment même où le globe de feu incandescent s'abattait sur eux, créant un dôme de protection scintillant autour de lui et de son ami.

La caverne se transforma en un brasier infernal. Des vagues de chaleur suffocantes les submergèrent, brûlant leurs poumons et cinglant leurs yeux. Le sol sous leurs pieds se fendilla et se souleva, menaçant de les engloutir dans les entrailles de la terre.

Au cœur de la tempête de feu, Aethon tenait bon, son corps vibrant d'une énergie nouvelle, sa détermination inébranlable. Il ne céderait pas, pas cette fois. Il ne laisserait pas cette créature des ténèbres les détruire, pas tant qu'il lui restait un souffle de vie.

Kaelen, à l'abri précaire derrière le dôme de lumière, observait la scène avec un mélange d'effroi et d'admiration. Aethon, son ami, son frère d'armes, combattait avec une bravoure et une puissance qu'il ne lui connaissait pas. La lumière azurée qui émanait de lui illuminait les ténèbres de la caverne, un phare d'espoir dans un océan de fureur.

Mais la rage de Nyx était une force terrifiante, alimentée par des millénaires de frustration et de soif de pouvoir. Le globe de feu se déforma, se contorsionna, cherchant une faille dans la défense d'Aethon, une brèche dans son armure de lumière.

Soudain, une voix rauque et glaciale déchira le vacarme assourdissant du brasier magique.

« Insensés ! Vous osez défier la puissance de Nyx, la Gardienne des Portes ! Vous paierez pour votre insolence ! »

Une forme spectrale, immense et terrifiante, se matérialisa au cœur du globe de feu. C'était une créature cauchemardesque, faite d'ombre et de flammes, ses yeux rouges brillant d'une lueur malveillante au milieu de la fournaise.

Un frisson glacial parcourut l'échine de Kaelen. Il reconnut cette présence, cette aura de puissance maligne. C'était le Trompeur, ou du moins une partie de son essence, répondant à l'appel de Nyx, se nourrissant de sa rage et de son désespoir.

La situation venait de prendre un tournant désastreux.

L'ombre monstrueuse se rua sur Aethon, ses griffes incandescentes fendant l'air dans un sifflement sinistre. Le jeune mage, épuisé par l'effort colossal de maintenir son bouclier de lumière, encaissa le choc de plein fouet. Un hurlement de douleur lui échappa tandis qu'il était projeté en arrière, son corps heurtant brutalement la paroi rocheuse. L'épée d'azur lui échappa des doigts engourdis, la lame tournoyant dans les airs avant de s'éteindre dans un dernier éclair de lumière mourante.

Kaelen, impuissant, assista à la chute de son ami, son cœur se serrant dans sa poitrine comme un poing invisible. Il voulut crier, se précipiter pour le protéger, mais son corps refusait de lui obéir, paralysé par la terreur et la douleur qui le rongait de l'intérieur. Le Trompeur, tapi dans les recoins de son esprit, se nourrissait de sa détresse, de son désespoir, grandissant à chaque instant.

« Aethon ! » Le nom de son ami explosa dans son esprit, un cri silencieux déchirant le voile de sa conscience.

Nyx, le visage déformé par un sourire cruel, contempla la scène avec une satisfaction malsaine. La flamme violette dans sa main avait pris une teinte encore plus sombre, vibrant au rythme des battements de cœur paniqués de Kaelen.

« Tu vois, petit mage, » dit-elle, sa voix dégoulinant de venin, « la résistance est futile. Embrasse le chaos, accepte ton destin, et je t'accorderai la vengeance. Ensemble, nous briserons les chaînes qui nous retiennent, et ce monde brûlera sous notre règne ! »

Le Trompeur, répondant à son appel, se manifesta de nouveau à travers Kaelen, une ombre monstrueuse se superposant à sa silhouette frêle. Ses yeux, autrefois bleus comme un ciel d'été, flamboyaient désormais d'une lueur rouge sang, reflétant la fureur et la folie qui le consumaient.

« Oui... brûler... » murmura-t-il, sa voix rauque et méconnaissable.

Un rire glacial jaillit de la gorge de Nyx tandis qu'elle observait la transformation de Kaelen, la corruption s'emparant de lui comme une maladie fulgurante. Elle avait gagné. Le mage bleu était brisé, son esprit et son âme désormais liés aux siens par les fils invisibles du pouvoir et de la vengeance.

Soudain, un grondement sourd, profond et puissant, secoua les fondations de la caverne. La lumière spectrale vacilla, les ombres dansèrent sur les parois, comme prises d'une panique soudaine. Nyx, son sourire satisfait figé sur ses lèvres, se tourna vers la source du bruit, ses yeux violets se plissant d'inquiétude.

Un craquement sinistre déchira l'air, suivi d'un fracas assourdissant. La fissure dans la voûte de la caverne, par laquelle filtrait la lueur blafarde, s'élargit d'un coup, se transformant en une faille béante d'où jaillirent des torrents d'eau glacée et tumultueuse.

Un rugissement sauvage, empli d'une fureur ancestrale, résonna dans la caverne, couvrant tous les autres bruits.

Nyx recula d'un pas, son regard passant de la cascade d'eau déchaînée à la silhouette imposante qui se dessinait dans l'ouverture. Son visage blêmit sous son masque de beauté surnaturelle, et pour la première fois depuis bien longtemps, la peur la fit trembler.

« Non... Ce n'est pas possible... Pas lui... Pas maintenant... »

L'ombre monstrueuse qui enserrait Kaelen se retira brusquement, comme brûlée par une force invisible. Les yeux du jeune mage, libérés de l'emprise du Trompeur, reprirent leur couleur bleue, voilés de douleur et de confusion.

Il regarda autour de lui, essayant de comprendre ce qui se passait, son corps encore faible et tremblant. Son regard croisa celui d'Aethon, gisant inconscient sur le sol, et un flot d'inquiétude le submergea.

Soudain, une voix grave et puissante, qui semblait provenir du plus profond de la terre, résonna dans la caverne, emplie d'une autorité incontestable.

« Nyx, Gardienne des Portes déchue, ton règne de terreur est terminé. »

Une silhouette imposante, nimbée d'une lumière dorée et aveuglante, émergea des flots tumultueux, son regard fixe sur la sorcière.

L'affrontement final était sur le point de commencer.

Chapitre 14 :

L'air crépitait, saturé d'une énergie chaotique et d'une force primordiale qui semblaient faire vibrer la caverne jusque dans ses fondations. La cascade glacée, défiant les lois de la gravité, s'était figée en plein élan, formant un mur d'eau cristalline qui scintillait sous une lumière irréaliste.

Nyx, la sorcière déchue, autrefois si sûre d'elle, semblait recroquevillée sur elle-même, comme si la lumière qui émanait de l'être imposant la brûlait de l'intérieur. Ses yeux violets, habituellement flamboyants de pouvoir, étaient réduits à deux points de braise incandescente, reflétant la peur qui la rongait.

L'être mystérieux s'avança d'un pas, chaque mouvement semblant déformer la réalité autour de lui. Il était grand, plus grand que n'importe quel humain que Kaelen aurait pu imaginer, drapé dans une robe d'un blanc immaculé qui semblait irradier une lumière propre. Des runes anciennes, scintillantes d'une énergie dorée, étaient brodées sur le tissu, formant des motifs complexes qui semblaient se mouvoir et se tordre sous les yeux de Kaelen.

Son visage, à la fois beau et terrible, était celui d'un guerrier marqué par des millénaires de batailles, mais empreint d'une sagesse et d'une tristesse infinies. Ses yeux, d'un bleu profond comme le cœur d'un glacier, fixaient Nyx avec une intensité qui semblait aspirer l'air autour d'eux.

« Tu as osé profaner ce lieu sacré, Nyx, » dit-il, sa voix résonnant comme le tonnerre au loin. « Tu as pactisé avec les forces du chaos, trahi ton serment, et tenté de corrompre ces âmes pures. »

Il désigna Kaelen et Aethon d'un geste de la main. Kaelen, encore faible, sentit une vague d'énergie bienveillante le traverser, apaisant la douleur qui le tenaillait. Il jeta un coup d'œil à Aethon, toujours inconscient, et une pointe d'espoir naquit dans son cœur.

Nyx se redressa, son orgueil reprenant le dessus sur la peur.

« Ce monde est corrompu, Ancien ! » cracha-t-elle, sa voix rauque de rage contenue. « Les mortels sont faibles, avides, et voués à se détruire eux-mêmes. J'apporte le changement, le renouveau par le feu et le chaos ! »

« Le chaos n'engendre que la destruction, Nyx, » répondit l'être de lumière, sa voix calme mais empreinte d'une autorité incontestable. « Tu as oublié les leçons du passé, aveuglé par ta soif de pouvoir. »

« Je ne suis pas aveugle ! » s'exclama Nyx, brandissant sa main dans un geste de défi. « J'ai vu la vérité ! Ces mortels sont incapables de se gouverner, ils ne font que semer la discorde et la souffrance. Ils ont besoin d'une main ferme, d'une volonté inflexible pour les guider ! »

« La domination n'est pas la solution, Nyx. Le libre arbitre est un droit sacré, même s'il conduit parfois à l'erreur. »

« L'erreur ? » Nyx éclata d'un rire strident, dépourvu de toute joie. « Regarde autour de toi, Ancien ! Le monde se meurt, empoisonné par la corruption du Trompeur. Seul mon pouvoir peut le sauver, et je ne me laisserai pas arrêter par un vestige d'un passé révolu ! »

L'atmosphère se chargea d'une énergie électrique, le conflit entre la lumière et l'ombre atteignant son paroxysme. Kaelen, pris entre ces deux forces titanesques, sentait son cœur battre à se rompre la poitrine.

Un éclair argenté déchira l'air stagnant de la caverne. La lance de cristal de Nyx, vibrante d'une lueur menaçante, fendit l'espace entre elle et l'être de lumière. Mais celui-ci, d'un simple geste de la main, fit naître devant lui un vortex d'énergie dorée qui aspira la lance comme une feuille morte dans un tourbillon.

Nyx, les yeux écarquillés de stupeur, recula d'un pas, sa fureur redoublant face à cette démonstration de puissance.

"Tu ne peux pas m'arrêter, Ancien," siffla-t-elle, sa voix emplie d'une haine venimeuse. "Mon heure est venue ! Le monde se pliera à ma volonté !"

Une aura d'ombre et de flammes violettes enveloppa la sorcière. La température de la caverne chuta brutalement, et le murmure des eaux glacées se transforma en un grondement menaçant.

"Tu as choisi ton destin, Nyx," répondit l'être de lumière, sa voix résonnant avec une tristesse infinie. "Que les conséquences de tes actes te rattrapent."

D'un mouvement fluide, il leva les mains vers le ciel, et la caverne se mit à trembler violemment. Des fissures s'ouvrirent dans les parois, laissant échapper une lumière dorée aveuglante.

Kaelen, ébloui, sentit une force invisible le soulever du sol. Il regarda autour de lui, paniqué, cherchant un appui, un repère dans ce chaos grandissant. Ses yeux croisèrent ceux d'Aethon, qui commençait à reprendre conscience, le visage marqué par la douleur.

"Kaelen..." murmura-t-il faiblement, tentant de se relever.

"Aethon, ne bouge pas !" s'écria Kaelen, son cœur se serrant à la vue de son ami blessé.

Mais Aethon, l'air hagard, fixait la scène d'un air étrangement absent, comme si son esprit était ailleurs. La lueur rouge sang, qui avait illuminé ses yeux lors de sa possession par le Trompeur, n'avait pas complètement disparu. Elle brillait encore faiblement, comme une braise prête à se rallumer.

Un hurlement strident déchira l'air, attirant l'attention de Kaelen. Nyx, entourée d'un maelström d'énergie noire et violette, combattait l'être de lumière avec une fureur désespérée. Des éclairs d'énergie pure s'entrechoquaient dans un ballet mortel, illuminant la caverne d'éclairs aveuglants.

Kaelen, impuissant, observait le combat titanesque, son cœur battant à se rompre la poitrine. Il sentait que le destin du monde se jouait ici, dans cette caverne oubliée, entre ces deux forces opposées.

Soudain, un éclair d'une puissance inouïe fendit l'air, suivi d'une onde de choc qui secoua la caverne jusque dans ses fondations. Kaelen, projeté en arrière, perdit connaissance, le hurlement de Nyx résonnant encore dans ses oreilles.

Lorsqu'il rouvrit les yeux, la caverne n'était plus qu'un tourbillon de lumières et d'ombres. Des fragments d'images chaotiques s'imposaient à son esprit confus : le visage déformé par la rage de Nyx, la lumière aveuglante émanant de l'être mystérieux, la silhouette inerte d'Aethon gisant sur le sol.

Une douleur lancinante lui vrillait le crâne, et il lui fallut un moment pour réaliser qu'il était allongé sur un lit de mousse fraîche, dans une alcôve de la caverne qu'il n'avait pas remarquée auparavant. Il tenta de se redresser, mais une main ferme se posa sur son épaule, le forçant à se rallonger.

« Doucement, jeune mage, » une voix profonde et apaisante résonna près de lui. « Vous avez subi une rude épreuve. Reposez-vous, reprenez des forces. »

Kaelen tourna la tête et croisa le regard de l'être de lumière. Il était assis à son chevet, son visage empreint d'une sollicitude inattendue. Autour de lui, la caverne semblait étrangement paisible, comme si le chaos qui avait ravagé les lieux quelques instants plus tôt n'avait été qu'un mauvais rêve. La cascade glacée coulait à nouveau librement, son murmure cristallin apaisant l'atmosphère tendue.

« Où est Nyx ? » parvint-il à articuler, sa voix rauque et faible.

Un voile de tristesse voila le regard de l'être de lumière.

« Son destin est scellé, jeune mage. Elle a fait son choix, et elle en subira les conséquences. »

« Et Aethon ? » s'enquit Kaelen, son cœur se serrant à nouveau à l'idée de son ami.

« Il est en sécurité, pour le moment, » répondit l'être mystérieux, son regard se posant sur la silhouette d'Aethon, allongé un peu plus loin, enveloppé dans une lueur dorée. « Mais le poison du Trompeur coule encore dans ses veines. Il aura besoin de votre aide pour le combattre. »

Kaelen se redressa péniblement, luttant contre le vertige qui menaçait de le submerger à nouveau.

« Qui êtes-vous ? » demanda-t-il enfin, la question brûlant ses lèvres depuis son apparition.

Un léger sourire éclaira le visage de l'être de lumière.

« Vous pouvez m'appeler Elara, Gardien de la Source, » répondit-il, sa voix résonnant avec une sagesse immémoriale. « J'ai veillé sur ce monde depuis des temps immémoriaux, combattant les forces du chaos qui menacent son équilibre fragile. »

« Mais... pourquoi ? » s'étonna Kaelen, encore sous le choc de cette révélation. « Pourquoi nous avoir sauvés, Aethon et moi ? »

« Votre destin est lié à celui de ce monde, jeune mage, » répondit Elara, son regard perçant l'âme de Kaelen. « Vous avez été choisis pour accomplir une mission sacrée, une mission qui dépasse votre entendement actuel. »

Une vague d'appréhension parcourut l'échine de Kaelen. Il avait toujours su, au plus profond de lui-même, que leur venue dans ce monde n'était pas le fruit du hasard. Mais la révélation d'Elara, l'ampleur de la tâche qui les attendait, le remplissait d'un mélange d'excitation et de terreur.

« Mais... nous ne sommes que des apprentis mages, » balbutia-t-il, incertain. « Nous ne sommes pas prêts à affronter de telles responsabilités. »

« Vous avez la force en vous, Kaelen, » répondit Elara, posant une main rassurante sur son bras. « La magie ancienne coule dans vos veines, un héritage puissant et dangereux. Vous devrez apprendre à la maîtriser, à la canaliser pour le bien de tous. »

Kaelen baissa les yeux vers ses mains, les observant comme s'il les découvrait pour la première fois. Il avait toujours considéré la magie comme un outil, un moyen d'accomplir des tâches, de résoudre des problèmes. Mais les paroles d'Elara, la révélation de son propre potentiel, lui ouvraient de nouvelles perspectives, vertigineuses et terrifiantes à la fois.

« Vous ne semblez pas comprendre, » souffla Kaelen, la voix tremblante d'une émotion qu'il ne parvenait pas à nommer. Était-ce de la colère ? De la peur ? Un étrange sentiment de responsabilité qui l'écrasait sous son poids ? « Ce monde, ces vies... Tout cela ne devrait pas reposer sur nos épaules. Nous ne sommes pas des sauveurs. »

Elara le scruta un instant, ses yeux bleus, profonds comme des puits d'étoiles, semblant sonder les recoins les plus obscures de son âme.

« Le destin est rarement clément, jeune mage, » murmura-t-il enfin, sa voix empreinte d'une sagesse mélancolique. « Il nous façonne à son image, nous pousse sur des chemins imprévisibles, nous teste jusqu'à nos limites. Accepter son fardeau, aussi lourd soit-il, est le premier pas vers la sagesse. »

Kaelen sentit un frisson glacial lui parcourir l'échine. Les paroles d'Elara, bien qu'empreintes de compassion, résonnaient en lui comme un sinistre présage. Était-il réellement condamné à porter ce fardeau, à marcher sur ce chemin semé d'embûches et de sacrifices ?

Comme pour confirmer ses craintes, un gémissement plaintif retentit dans l'alcôve. Aethon se débattait sur son lit de fortune, le visage déformé par la douleur, des perles de sueur glacée perlant sur son front blême. La lueur rouge sang, qui avait momentanément disparu de ses yeux, était de retour, plus intense, plus menaçante que jamais.

Kaelen se précipita à son chevet, le cœur se serrant à la vue de son ami torturé. Il prit sa main dans la sienne, sentant la chaleur fébrile qui s'en dégageait, et tenta de le calmer de sa voix la plus douce.

« Aethon, c'est moi, Kaelen. Tout va bien, tu es en sécurité maintenant. »

Mais ses paroles semblaient se perdre dans le délire qui consumait l'esprit d'Aethon. Celui-ci se cabra sur son lit, les yeux révoltés, les lèvres articulant des paroles incohérentes dans une langue gutturale et inconnue.

« Il souffre, » constata Elara, s'approchant d'eux, son regard empreint d'une tristesse infinie. « Le Trompeur s'accroche à lui, se nourrissant de sa douleur, de sa faiblesse. Il faut agir vite, avant qu'il ne soit trop tard. »

« Que faire ? » s'exclama Kaelen, désespéré. « Comment l'aider ? »

« Je peux vous montrer, » répondit Elara, « mais le chemin sera périlleux, et le prix à payer, lourd. Êtes-vous prêt à le suivre, Kaelen ? Êtes-vous prêt à affronter les ténèbres qui sommeillent en vous pour sauver votre ami ? »

Kaelen hésita un instant, le poids du monde semblant s'abattre sur ses épaules. Il jeta un coup d'œil à Aethon, son ami d'enfance, son compagnon de route, à présent prisonnier d'une force malveillante qui le consumait de l'intérieur. Il n'avait pas le choix.

« Je suis prêt, » murmura-t-il, la voix rauque de détermination.

Elara hocha la tête, un éclair de respect éclairant son regard. Il leva les mains, et une lueur dorée irradia de ses paumes, enveloppant la silhouette d'Aethon d'une aura protectrice.

« Suivez-moi, » ordonna-t-il. « Et que les anciens vous guident. »

Kaelen, enveloppé par la lueur dorée d'Elara, se sentit comme aspiré dans un vortex d'énergie pure. Les contours de la caverne s'estompèrent, remplacés par un kaléidoscope de couleurs vibrantes et de formes mouvantes. Il lui sembla traverser un tunnel sans fin, propulsé à une vitesse vertigineuse vers une destination inconnue.

Puis, aussi soudainement qu'il avait commencé, le voyage prit fin. Kaelen se retrouva dans un jardin luxuriant baigné d'une lumière douce et dorée. Des arbres majestueux, aux troncs argentés et aux feuilles d'émeraude, s'élevaient vers un ciel d'un bleu profond où scintillaient d'innombrables étoiles. Des fleurs aux couleurs éclatantes et aux parfums envoûtants tapissaient le sol, et des ruisseaux d'eau cristalline serpentaient entre les massifs de fleurs multicolores.

L'air vibrait d'une énergie bienfaisante, apaisante, qui semblait pénétrer jusqu'au plus profond de son être. Kaelen respira profondément, savourant la pureté de l'air, la douceur de la brise légère qui caressait son visage. Il n'avait jamais rien connu de tel, un lieu d'une telle beauté et d'une telle sérénité que cela semblait irréel, un havre de paix au cœur d'un monde en proie au chaos.

« Où sommes-nous ? » murmura-t-il, la voix encore empreinte de la stupeur qui l'envahissait.

« Au cœur de la Source, » répondit la voix d'Elara à ses côtés. « Le lieu où la magie ancienne coule à l'état pur, où les frontières entre les mondes s'estompent. »

Kaelen tourna la tête vers son guide, mais Elara avait disparu. À sa place se tenait une femme d'une beauté saisissante. Elle était vêtue d'une robe blanche fluide qui semblait tissée à partir de la lumière elle-même, et ses longs cheveux argentés cascadaient sur ses épaules comme une cascade d'étoiles filantes. Ses yeux, d'un bleu profond et lumineux, brillaient d'une sagesse et d'une compassion infinies.

« Elara ? » s'enquit Kaelen, incertain.

La femme esquissa un léger sourire, et une ride d'amusement plissa le coin de ses yeux.

« Je suis Elara, sous une forme que vous pouvez appréhender, jeune mage, » répondit-elle, sa voix mélodieuse et apaisante. « Mais ne vous laissez pas abuser par les apparences. La Source est un lieu de métamorphoses, où les formes sont fluides et les apparences trompeuses. »

Kaelen hocha la tête, silencieux, le cœur battant à la fois d'émerveillement et d'appréhension. Il sentait qu'il pénétrait dans un domaine sacré, un lieu de pouvoir et de mystère où les lois de la nature semblaient abolies.

« Suivez-moi, Kaelen, » reprit Elara, s'engageant sur un sentier sinueux qui serpentait entre les arbres majestueux. « Le temps presse, et votre ami a besoin de vous. »

Le sentier s'ouvrit sur une clairière baignée d'une lumière dorée encore plus intense. Au centre, un bassin d'eau cristalline scintillait comme un œil ouvert sur un autre monde. Des filaments d'énergie pure, semblables à des aurores boréales miniatures, dansaient à sa surface, crépitant doucement.

En s'approchant, Kaelen remarqua une silhouette allongée près du bassin. Aethon. Il était vêtu de la même robe blanche que lui, mais son visage était contracté par la douleur, son corps secoué de spasmes. La lueur rouge sang, qui avait envahi ses yeux, semblait pulser au rythme de ses battements de cœur frénétiques.

Avant que Kaelen ne puisse faire un pas, Elara posa une main sur son bras, l'arrêtant net. "Observez, Kaelen," murmura-t-elle, sa voix empreinte d'une gravité nouvelle. "Le Trompeur se nourrit de sa peur, de sa colère. Il faut briser ce lien, le forcer à lâcher prise."

Kaelen observa la scène, le cœur serré dans sa poitrine. Il avait déjà été témoin des ravages que le Trompeur pouvait causer, de la façon dont il pouvait corrompre les âmes les plus pures, les transformer en marionnettes obéissantes. Voir son ami d'enfance ainsi tourmenté, à la merci de cette entité malveillante, lui déchirait les entrailles.

"Mais comment?" demanda-t-il, la voix rauque d'inquiétude. "Comment pouvons-nous le combattre alors qu'il est si profondément ancré en lui?"

"La Source est un lieu de guérison, Kaelen, mais aussi un lieu d'épreuve," répondit Elara, son regard fixe sur la silhouette souffrante d'Aethon. "C'est ici que les liens les plus forts

peuvent être brisés, que les ténèbres les plus profondes peuvent être vaincues. Mais le prix à payer est souvent élevé."

Un frisson glacial parcourut l'échine de Kaelen. Il sentait le poids des mots d'Elara, leur signification cachée. Il comprenait qu'il était attendu au tournant, qu'il devait prouver sa valeur, sa détermination, pour sauver son ami.

"Dites-moi ce que je dois faire," murmura-t-il, la voix tremblante de résolution. "Je ferai tout ce qu'il faut."

Elara se tourna vers lui, un éclair de tristesse éclairant ses yeux bleus et profonds.

"Vous devez affronter le Trompeur, Kaelen," dit-elle, sa voix douce mais ferme. "Non pas avec la force brute, mais avec la lumière qui brûle en vous. Vous devez lui montrer la vérité, la beauté de l'âme d'Aethon, la force de votre lien. Vous devez lui rappeler qui il est, ce qu'il représente."

Kaelen hocha la tête, le cœur battant à se rompre la poitrine. Il comprenait le défi qui l'attendait. Il devait plonger dans les profondeurs de l'âme d'Aethon, affronter le Trompeur sur son propre terrain, risquer sa propre âme pour sauver celle de son ami.

"Êtes-vous prêt, Kaelen?" demanda Elara, posant une main rassurante sur son épaule.

Kaelen prit une grande inspiration, sentant la magie ancienne de la Source couler dans ses veines, lui insufflant force et courage.

"Je suis prêt," répondit-il, la voix ferme et déterminée.

Elara lui adressa un léger sourire, un éclair d'espoir brillant dans ses yeux.

"Alors allez, Kaelen," murmura-t-elle. "Que la lumière vous guide."

Prenant son courage à deux mains, Kaelen s'avança vers le bassin d'eau cristalline. Chaque pas était une victoire sur la peur qui le rongait, chaque battement de son cœur un appel à la force et à la compassion qui sommeillaient en lui.

Il s'arrêta devant le bassin, la chaleur de la magie ancienne irradiant de l'eau scintillante. Il regarda Aethon, son ami d'enfance, son compagnon de route, à présent prisonnier d'une force maléfique qui menaçait de le consumer entièrement.

"Je suis là, Aethon," dit-il, sa voix douce mais ferme, portant à travers la clairière et les tourments de son ami. "Je ne te laisserai pas tomber."

Lentement, avec une résolution nouvelle, Kaelen tendit la main vers le front fiévreux d'Aethon. Une lumière dorée émana de sa paume, se répandant comme une onde paisible sur le visage crispé de son ami. L'instant où leurs peaux entrèrent en contact, le monde autour d'eux se désagrégea. La clairière enchantée, le bassin d'eau cristalline, la présence réconfortante d'Elara, tout s'évanouit dans un tourbillon de couleurs et de sensations confuses.

Kaelen se retrouva plongé dans un paysage mental chaotique et désolé, un reflet torturé de l'âme d'Aethon corrompue par le Trompeur. Un ciel couleur de cendre s'étendait au-dessus de plaines arides balayées par des vents glacés. Des arbres décharnés, semblables à des squelettes géants, griffaient l'horizon d'un air accusateur. L'air était saturé d'une odeur âcre de brûlé et de pourriture, et résonnait de murmures plaintifs qui semblaient venir des entrailles de la terre.

Au centre de ce paysage désolé, Aethon était agenouillé, les épaules affaissées sous un poids invisible. Sa silhouette, autrefois vibrante d'énergie et de joie de vivre, semblait à présent fragile, prête à se briser sous la pression. La lueur rouge sang dans ses yeux illuminait son visage d'une expression de souffrance et de désespoir qui déchira le cœur de Kaelen.

"Aethon, c'est moi, Kaelen," lança-t-il, sa voix hésitante dans l'immensité de ce paysage mental. "Je suis là pour t'aider."

Un ricanement glacial brisa le silence pesant.

"Pauvre fou," siffla une voix rauque et glaciale qui semblait venir de partout et de nulle part à la fois. "Tu penses pouvoir le sauver de son destin ? Il est à moi, maintenant. Son âme, son pouvoir, tout m'appartient."

Une ombre monstrueuse se matérialisa derrière Aethon, grandissant de seconde en seconde jusqu'à prendre la forme d'une créature repoussante. Son corps massif, d'un noir d'encre, était parcouru de veines incandescentes d'une lueur rouge sang. Ses griffes, acérées comme des rasoirs, semblaient capables de déchirer la réalité elle-même. Ses yeux, dépourvus de pupilles, brûlaient d'une flamme infernale qui consumait tout espoir.

Le Trompeur.

Kaelen sentit un frisson d'effroi lui parcourir l'échine, mais il tint bon, rappelant à son esprit la raison de sa présence ici. Il n'était pas venu pour combattre la bête avec la force brute, mais pour atteindre le cœur de son ami, pour raviver la lumière qui sommeillait encore en lui.

"Tu te trompes," rétorqua-t-il, la voix ferme malgré la terreur qui le tenaillait. "Aethon n'est pas seul. Il a des amis, une famille, un monde qui a besoin de lui."

Le Trompeur laissa échapper un rire cruel qui fit trembler le paysage mental autour d'eux.

"Des liens insignifiants ! Des illusions qui s'effondreront comme poussière face à la puissance du chaos !"

"Ce ne sont pas des illusions," répliqua Kaelen, puisant dans ses souvenirs les moments de joie et de complicité partagés avec Aethon. "Ce sont les liens qui nous définissent, qui donnent un sens à notre existence. L'amitié, la loyauté, l'amour... Ce sont les forces les plus puissantes de l'univers, celles que tu ne pourras jamais corrompre."

Il s'avança vers Aethon, ignorant la présence menaçante du Trompeur qui se tenait entre eux comme un mur infranchissable.

"Tu te souviens, Aethon?" dit-il, sa voix douce et vibrante d'émotion. "Notre serment d'enfants, sous l'arbre millénaire ? Notre promesse de toujours nous soutenir, de lutter ensemble pour un monde meilleur ?"

Un éclair de douleur traversa le visage d'Aethon. Ses lèvres tremblèrent, et un murmure rauque, presque inaudible, s'échappa de sa gorge.

"Kaelen..."

"Je suis là, mon ami," murmura Kaelen, s'agenouillant face à lui. "Ne te laisse pas consumer par les ténèbres. Bats-toi ! Souviens-toi qui tu es !"

Le Trompeur rugit de fureur, sentant son emprise sur Aethon vaciller.

"Insolent ! Tu n'as aucun pouvoir ici !"

Mais Kaelen ne l'écoutait plus. Il avait les yeux rivés sur ceux d'Aethon, et dans le reflet rouge sang qui les consumait, il vit une lueur d'espoir jaillir, une étincelle de lumière repoussant les ténèbres.

Lentement, péniblement, Aethon leva la main, la tendant vers Kaelen. Ses doigts tremblants cherchèrent ceux de son ami, s'y agrippa comme à une bouée de sauvetage dans un océan de tourments.

Le contact de leurs peaux, chargé d'une magie ancienne et d'une amitié indéfectible, brisa le charme maléfique qui enserrait l'âme d'Aethon. Un arc électrique d'un blanc aveuglant jaillit de leurs mains jointes, repoussant le Trompeur comme une vague irrésistible.

Un hurlement de rage et de frustration déchira le paysage mental, suivi d'un silence pesant. Lorsque Kaelen rouvrit les yeux, il était de retour dans la clairière enchantée, Aethon blotti contre lui, tremblant de fatigue mais libéré de l'emprise du Trompeur. La lueur rouge sang avait disparu de ses yeux, laissant place à la lueur familière de son regard bleu azur, voilé de fatigue mais rempli d'une gratitude infinie.

Elara, qui avait assisté à la scène en silence, s'approcha d'eux, un sourire bienveillant éclairant son visage.

"Vous avez fait preuve d'un grand courage, Kaelen," dit-elle, sa voix douce et apaisante. "Vous avez prouvé que même dans les ténèbres les plus profondes, la lumière de l'amitié peut triompher."

Kaelen, épuisé mais heureux, serra son ami dans ses bras, le cœur débordant de fierté et de soulagement. Il avait risqué sa propre âme pour sauver celle d'Aethon, et il savait au plus profond de lui-même qu'il referait ce choix sans hésiter.

Chapitre 15 :

Aethon se redressa lentement, comme s'il émergeait d'un profond sommeil. Ses membres étaient lourds, son esprit brumeux, mais une lueur nouvelle brillait dans ses yeux bleus, une lueur que Kaelen n'avait pas vue depuis des semaines. Le poids qui semblait l'écraser, l'ombre qui obscurcissait son âme, tout cela avait disparu, laissant place à un soulagement palpable.

"Kaelen..." souffla-t-il, sa voix rauque et faible.

Kaelen se releva à son tour, le cœur battant la chamade. Un flot d'émotions contradictoires le submergea : joie intense de retrouver son ami libéré de l'emprise maléfique, soulagement d'avoir survécu à cette épreuve terrifiante, et une pointe d'inquiétude persistante face aux défis qui les attendaient.

"Tu vas bien ?" demanda-t-il, son regard scrutant le visage d'Aethon à la recherche de la moindre trace de souffrance ou de manipulation.

Aethon esquisssa un faible sourire, une pâle imitation de son habituel sourire radieux, mais qui illumina néanmoins son visage fatigué.

"Mieux que bien," répondit-il, portant une main tremblante à son front. "Comme si... comme si j'émergeais d'un cauchemar."

Le souvenir de ce qu'il avait vécu dans le paysage mental d'Aethon, la présence terrifiante du Trompeur, le combat acharné pour raviver la lumière dans le cœur de son ami, tout cela refit surface avec une intensité douloureuse. Kaelen frissonna malgré la chaleur réconfortante qui émanait de la Source.

Elara s'approcha d'eux, son regard bienveillant se posant sur chacun à tour de rôle. Elle dégageait une aura de calme et de sérénité qui apaisa instantanément les craintes de Kaelen.

"Le Trompeur est vaincu, pour l'instant," dit-elle, sa voix douce résonnant avec une sagesse millénaire. "Son emprise sur Aethon est brisée, mais il n'est pas détruit. Il rôde encore dans les ombres, attendant patiemment son heure."

Aethon se redressa, l'expression grave. La légèreté de l'instant se dissipa, laissant place à une gravité nouvelle.

"Je me souviens de tout," dit-il, son regard plongé dans celui de Kaelen. "De ses murmures insidieux, de sa promesse de puissance... de la noirceur qui me rongait de l'intérieur."

Un frisson parcourut l'échine de Kaelen. Il ne pouvait imaginer l'horreur que son ami avait dû endurer, prisonnier de sa propre âme, torturé par une entité maléfique d'une puissance incommensurable.

"Je suis désolé," murmura-t-il, la gorge serrée par l'émotion. "J'aurais dû m'en rendre compte plus tôt. J'aurais dû..."

Aethon posa une main sur son bras, le faisant taire d'un geste.

"Ce n'est la faute de personne, Kaelen," dit-il, son regard se durcissant. "Le Trompeur est rusé, manipulateur. Il exploite nos faiblesses, nos doutes. Mais nous avons appris de cette épreuve. Nous sommes plus forts, maintenant. Ensemble, nous le vaincrons."

Kaelen hocha la tête, trouvant du réconfort dans la détermination qui brillait dans les yeux de son ami. Malgré l'épreuve qu'il venait de traverser, Aethon avait retrouvé sa force intérieure, sa volonté inébranlable de lutter pour le bien.

"Que devons-nous faire ?" demanda-t-il, se tournant vers Elara. "Comment pouvons-nous vaincre une créature aussi puissante ?"

Elara sourit doucement.

"Le Trompeur est puissant, c'est vrai," dit-elle. "Mais il n'est pas invincible. Sa force réside dans la discorde, la haine, la peur. Pour le vaincre, vous devez lui opposer les forces contraires : l'unité, l'amour, le courage."

Elle fit un pas en arrière, désignant d'un geste ample la clairière baignée d'une lumière surnaturelle.

"La Source vous a choisis, Aethon, Kaelen. Elle vous a accordé ses dons, vous a révélé votre véritable potentiel. Vous êtes les Gardiens de l'équilibre, les protecteurs de ce monde."

Un sentiment de vertige submergea Kaelen. Les paroles d'Elara résonnaient en lui avec la force d'une prophétie, lui révélant l'immensité de la tâche qui les attendait. Le poids du destin pesait à présent sur ses épaules, un fardeau à la fois exaltant et terrifiant.

"La Source..." murmura Aethon, le front plissé par la réflexion. "Je peux sentir sa puissance couler en moi, plus forte que jamais. Mais que signifie être Gardien de l'équilibre ? Quel est notre rôle dans cette lutte ?"

Elara s'approcha d'une colonne de cristal qui s'élevait au centre de la clairière, son sommet scintillant se perdant dans l'entrelacs de branches lumineuses formant la voûte. La lumière semblait émaner d'elle, dans un flux et un reflux constant.

"Le monde est un tissu délicat," expliqua-t-elle, sa voix douce et mélodieuse comme une cascade cristalline. "Chaque action, chaque pensée, chaque émotion y laisse une empreinte. Le Trompeur sème le chaos, attise la discorde, nourrissant les ténèbres qui sommeillent en chaque être. Votre rôle est de restaurer l'harmonie, de raviver la lumière, de guider les peuples vers un avenir meilleur."

"Mais comment ?" s'exclama Kaelen, dépassé par l'ampleur de la tâche. "Nous ne sommes que deux, face à une force maléfique qui semble sans limite !"

"Vous n'êtes pas seuls," répliqua Elara, se tournant vers eux, un sourire énigmatique éclairant son visage. "D'autres âmes bienveillantes luttent à vos côtés, même si vous ne les voyez pas encore. Cherchez les cœurs purs, les esprits éclairés, ceux qui aspirent à un monde plus juste. Ensemble, vous formerez une force capable de défier les ténèbres."

Elle tendit la main vers Aethon, son index effleurant la paume de celui-ci. Une onde de chaleur se propagea dans tout son corps, faisant vibrer la magie qui coulait dans ses veines.

"Le chemin sera long et périlleux," poursuivit-elle. "Vous serez confrontés à des choix difficiles, des sacrifices déchirants. Le doute vous assaillira, la tentation vous guettera. Mais n'oubliez jamais qui vous êtes, et pourquoi vous vous battez."

Elle reporta son attention sur Kaelen, son regard perçant semblant sonder les profondeurs de son âme.

"Kaelen, ton don est rare et précieux," dit-elle, sa voix empreinte d'une gravité nouvelle. "Tu portes en toi la flamme de l'empathie, la capacité de comprendre et de soigner les blessures de l'âme. Utilise ce don avec sagesse, car il sera ton arme la plus puissante dans les jours sombres qui s'annoncent."

Kaelen baissa les yeux vers ses mains, comme s'il découvrait leur existence pour la première fois. Il avait toujours eu conscience de sa sensibilité, de sa faculté à percevoir les émotions des autres, mais il n'avait jamais envisagé cela comme un don, encore moins comme une arme.

"Mais... je ne suis qu'un guérisseur," balbutia-t-il, incertain. "Je ne suis pas un guerrier comme Aethon. Comment pourrais-je espérer affronter le Trompeur ?"

"La véritable force ne réside pas dans la puissance physique, mais dans la force de l'esprit," répondit Elara, posant une main réconfortante sur son épaule. "Ta compassion, ta capacité à unir les cœurs, à inspirer l'espoir, voilà tes véritables armes. N'en doute jamais."

Un silence solennel s'abattit sur la clairière. Aethon et Kaelen, submergés par la révélation de leur destin, contemplaient l'immensité de la tâche qui les attendait. L'ombre du Trompeur planait toujours sur eux, menaçante, mais une lueur nouvelle brillait dans leurs yeux, la lueur de l'espoir et de la détermination.

"Que devons-nous faire maintenant ?" demanda Aethon, la voix rauque d'émotion. "Où devons-nous aller ?"

Elara les scruta un instant, un éclair d'inquiétude traversant son regard.

"La route à suivre n'est pas encore tracée," répondit-elle, l'air grave. "Le destin est capricieux, et l'avenir est incertain. Mais une chose est sûre : vous n'êtes pas seuls. Écoutez votre cœur, faites confiance à votre instinct, et la voie se dessinera sous vos pas."

Elle fit un pas en arrière, son corps éthéré semblant se fondre dans la lumière ambiante.

"Il est temps pour vous de partir," murmura-t-elle, sa voix lointaine comme un écho. "Que la Source vous guide, Gardiens de l'équilibre."

Puis, dans un dernier scintillement de lumière, Elara disparut, laissant les deux amis seuls au cœur de la clairière enchantée.

Un silence imprégné de la magie résiduelle de la Source s'étendit entre eux, aussi tangible que le tapis de mousse douce sous leurs pieds. Aethon, le premier à briser le silence, inspira profondément, un air de détermination nouvelle sculptant les traits fins de son visage. "Elle a raison, Kaelen. Nous ne pouvons pas rester ici, à attendre que le destin s'abatte sur nous." Ses yeux bleus, désormais débarrassés de la lueur rouge sang, brillaient d'une lueur déterminée. "Le Trompeur est encore là, quelque part, ourdissant ses plans maléfiques. Nous devons le traquer, l'affronter avant qu'il ne puisse faire plus de mal."

Kaelen, encore secoué par l'intensité de l'épreuve qu'ils venaient de traverser, hocha la tête lentement. Le poids des responsabilités, le fardeau de leur destin nouvellement révélé, pesait lourd sur ses épaules. "Mais où aller ? Comment le trouver ? Elara a parlé d'autres âmes bienveillantes, d'alliés potentiels... mais comment les identifier ?"

Un sourire teinté d'une tristesse ancienne éclaira le visage d'Aethon. "La Source nous guidera, Kaelen. Rappelle-toi ce qu'Elara a dit : 'Écoutez votre cœur, faites confiance à votre instinct'. C'est là que résident les réponses, mon ami. En nous." Il posa une main ferme sur l'épaule de Kaelen, son regard bleu azur reflétant une confiance retrouvée. "Nous trouverons notre voie, ensemble. Comme nous l'avons toujours fait."

Une brise légère parcourut la clairière, faisant danser les feuilles émeraude des arbres environnants. Elles semblaient chuchoter entre elles, portant un message incompréhensible mais étrangement réconfortant. Kaelen prit une grande inspiration, laissant l'air pur et vivifiant de la Source emplir ses poumons. L'odeur douce et herbacée, mêlée à un parfum subtil d'encens et de fleurs sauvages, apaisa son esprit encore secoué par les événements récents.

Autour d'eux, la clairière rayonnait d'une beauté irréelle. Des fleurs aux couleurs vibrantes, qu'il n'avait jamais vues auparavant, émergeaient d'une herbe d'un vert profond, leurs

pétales délicats irisés de reflets argentés. L'air vibrait d'une énergie subtile, une symphonie de lumière et de vie qui semblait imprégner chaque feuille, chaque brin d'herbe. C'était un lieu hors du temps, un sanctuaire de paix et de sérénité.

Pourtant, malgré la beauté envoûtante de l'endroit, une ombre persistait dans le cœur de Kaelen. Le souvenir du Trompeur, de sa puissance terrifiante et de sa malveillance insondable, le hantait comme un mauvais rêve. Il pouvait encore sentir le froid glacial de ses griffes sur sa peau, entendre sa voix rauque et cruelle résonner dans les recoins de son esprit.

"Que penses-tu ?" demanda Aethon, rompant le silence. Son regard, habituellement si vif et malicieux, était maintenant empreint d'une gravité nouvelle. Il scrutait la clairière avec une intensité presque féline, comme s'il cherchait à percer les secrets cachés derrière son apparente tranquillité.

Kaelen hésita un instant, incertain de la réponse à donner. Comment exprimer l'amalgame d'émotions qui le submergeait ? La joie de retrouver son ami libéré de l'emprise maléfique, le soulagement d'avoir survécu à l'épreuve terrifiante, mais aussi l'inquiétude lancinante face à l'avenir incertain qui les attendait.

"C'est magnifique," murmura-t-il finalement, son regard errant sur les merveilles qui les entouraient. "Difficile d'imaginer que le mal puisse exister dans un endroit pareil."

Un sourire triste éclaira le visage d'Aethon.

"Le mal est partout, Kaelen," répondit-il, sa voix empreinte d'une sagesse nouvelle. "Il se tapit dans l'ombre, attendant patiemment son heure. Il se nourrit de nos faiblesses, de nos peurs, de nos doutes. Il peut corrompre même les âmes les plus pures, transformer la beauté en abomination."

Il fit un pas en avant, s'arrêtant au bord du bassin d'eau cristalline. Sa surface lisse reflétait son image comme un miroir, mais Kaelen eut l'impression de voir un étranger. Le visage d'Aethon était plus marqué, ses traits affinés par l'épreuve qu'il venait de traverser. Ses yeux bleus, bien que débarrassés de la lueur rouge sang, semblaient plus profonds, plus anciens, comme s'ils avaient contemplé les abysses de l'âme humaine.

"J'ai vu le mal de l'intérieur, Kaelen," poursuivit-il, son regard plongé dans le sien. "J'ai senti sa corruption me ronger, me transformer en quelque chose que je ne reconnaissais plus. C'est une expérience que je ne souhaite à personne, même pas à mon pire ennemi."

Un frisson glacé parcourut l'échine de Kaelen. Il ne pouvait imaginer l'horreur que son ami avait dû endurer, prisonnier de sa propre âme, torturé par une entité maléfique d'une puissance incommensurable.

"Comment as-tu fait pour résister ?" demanda-t-il, sa voix à peine audible.

Aethon se redressa, un éclair de détermination brillant dans ses yeux.

"Je ne suis pas sûr," répondit-il, une pointe d'incertitude dans la voix. "Ta voix... nos souvenirs... la force de notre lien... C'est comme si une partie de toi était venue me chercher, me ramener de l'abîme."

Il se tourna vers la sortie de la clairière, son regard scrutant l'horizon invisible à travers l'épais rideau de végétation.

"Nous devons partir d'ici, Kaelen," dit-il, sa voix ferme et résolue. "Le Trompeur est encore là, quelque part. Et nous devons le trouver avant qu'il ne frappe à nouveau."

Kaelen sentit une vague de fierté mêlée d'inquiétude envahir son cœur. La détermination d'Aethon était palpable, une flamme ravivée par l'épreuve du feu. Mais derrière cette façade de force, Kaelen devinait les cicatrices invisibles, les échos de la terreur vécue dans les griffes du Trompeur.

"Attends," dit-il, posant une main hésitante sur le bras d'Aethon. "Nous ne pouvons pas partir ainsi, sans un plan, sans savoir où aller." Il désigna d'un geste la sortie de la clairière, à présent baignée d'une lumière crépusculaire. "Le monde extérieur est vaste, Aethon. Le Trompeur pourrait se cacher n'importe où."

Aethon se tourna vers lui, ses yeux bleus perçants scrutant le visage de son ami. Un éclair de frustration traversa ses traits, mais il retint son impatience. Kaelen avait raison. Se précipiter tête baissée dans l'inconnu serait insensé.

"Tu as une idée, alors ?" demanda-t-il, sa voix rauque trahissant une fatigue profonde.

Kaelen secoua la tête, mal à l'aise. "Pas vraiment... Elara a parlé d'autres âmes bienveillantes, d'alliés potentiels... Peut-être devrions-nous commencer par les chercher ?"

Un silence pensif s'abattit sur eux. Le soleil poursuivait sa lente descente, teintant les feuilles émeraude des arbres d'une lueur dorée. L'air se rafraîchissait, portant un parfum d'humus et de fleurs nocturnes.

Soudain, comme un éclair dans la pénombre, une image fugitive traversa l'esprit de Kaelen. Une vision floue, presque onirique, mais d'une clarté troublante. Il vit une forteresse imposante, perchée sur un pic rocheux dominant une mer déchaînée. Des remparts cyclopéens de pierre noire se dressaient vers le ciel, défiant les éléments déchaînés. Et au sommet de la plus haute tour, une silhouette solitaire se tenait immobile, enveloppée d'une aura de puissance et de mystère.

Kaelen chancela, saisi par la force de la vision. Son cœur battait à tout rompre, comme si son corps entier réagissait à un appel lointain.

"Kaelen ? Qu'est-ce qui ne va pas ?"

La voix inquiète d'Aethon le tira de sa transe. Il cligna des yeux, essayant de fixer son attention sur son ami, mais l'image de la forteresse et de la silhouette mystérieuse persistait dans son esprit, aussi réelle que la présence physique d'Aethon à ses côtés.

"J'ai vu quelque chose..." murmura-t-il, sa voix tremblante d'émotion. "Une vision... une forteresse... et..."

Il hésita, incertain de la manière dont Aethon réagirait à ses paroles. Depuis leur arrivée dans ce monde, ses visions étaient devenues plus fréquentes, plus intenses, mais aussi plus chaotiques, plus difficiles à interpréter. Il craignait qu'Aethon ne les perçoive comme un symptôme de faiblesse, une preuve tangible de sa fragilité face aux forces obscures qui les menaçaient.

"Dis-moi," le pressa Aethon, son regard bleu azur accroché au sien. "N'aie pas peur. Je suis là."

Encouragé par la sincérité de son ami, Kaelen prit une grande inspiration et décrivit sa vision avec le plus de détails possible. Il parla de la forteresse imposante, des remparts de pierre noire, de la mer déchaînée qui s'étendait à perte de vue. Et enfin, il évoqua la silhouette solitaire, debout au sommet de la tour, son visage masqué par une capuche sombre.

"Je ne sais pas qui c'est," conclut-il, "mais je suis persuadé que cette personne a un lien avec notre mission. Je peux le sentir, ici." Il posa une main sur son cœur, là où la vision semblait encore vibrer avec une intensité troublante.

Aethon écoutait attentivement, son visage impassible. Lorsqu'il eut fini son récit, il resta un long moment silencieux, les yeux plissés par la réflexion. Kaelen lutta contre l'envie de briser le silence, de le presser de questions. Il avait appris à respecter les silences d'Aethon, à y voir le signe d'une profonde réflexion, d'une analyse minutieuse de chaque détail.

Enfin, Aethon leva les yeux vers lui, un éclair nouveau brillant dans son regard.

"Une forteresse sur une île..." murmura-t-il, plus pour lui-même qu'à l'intention de Kaelen. "Cela me dit quelque chose... un vieux conte que mon père me racontait quand j'étais enfant..."

"Un conte ?" s'enquit Kaelen, une lueur d'espoir naissant dans ses yeux. Si cette vision, aussi troublante soit-elle, pouvait les mener sur la piste du Trompeur, alors il ne fallait négliger

aucune piste, aussi ténue soit-elle. "Raconte-moi, Aethon. Chaque détail pourrait être important."

Aethon ferma les yeux un instant, comme pour raviver ses souvenirs, son front habituellement lisse barré d'une ride de concentration. "C'est une histoire ancienne, transmise de génération en génération par les conteurs de mon peuple," commença-t-il d'une voix douce, teintée d'une nostalgie mélancolique. "L'histoire d'un roi-sorcier, puissant et ambitieux, qui régnait sur un archipel à l'ouest des terres connues." Il ouvrit les yeux, son regard bleu azur semblant contempler un passé lointain. "Ce roi, on l'appelait Eldrin le Sage, car il possédait une connaissance approfondie des arcanes magiques, un don pour la divination et la manipulation des énergies telluriques."

Kaelen écoutait attentivement, captivé par le récit d'Aethon. Il devinait que cette histoire, transmise de père en fils, n'était pas une simple légende pour son ami, mais une part intégrante de son héritage culturel, un fil conducteur tissé dans la trame de son identité.

"Eldrin le Sage," reprit Aethon, "aspirait à un pouvoir absolu, à un contrôle total sur les forces de la nature. Il construisit sa forteresse, Kharaz-Dûm, sur une île volcanique battue par les vents, un lieu imprégné de magie sauvage et dangereuse. Là, il se livra à des expériences interdites, cherchant à percer les secrets de la vie et de la mort, à défier l'ordre naturel des choses."

Un frisson glacé parcourut l'échine de Kaelen. Le récit d'Aethon, bien que teinté de poésie et de légende, évoquait une soif de puissance, une ambition démesurée qui rappelait étrangement la menace du Trompeur. Y avait-il un lien entre ce roi-sorcier d'antan et l'entité maléfique qui les pourchassait ?

"Mais l'ambition d'Eldrin le Sage connut une fin tragique," poursuivit Aethon, sa voix se faisant plus grave. "Aveuglé par sa soif de pouvoir, il commit l'irréparable : il tenta de soumettre les forces du chaos, de les plier à sa volonté." Il marqua une pause, laissant planer un silence lourd de sens. "On raconte que sa tentative provoqua une catastrophe magique d'une ampleur sans précédent. L'île de Kharaz-Dûm fut engloutie par les flots déchaînés, disparaissant à jamais sous les vagues."

"Et Eldrin ?" s'enquit Kaelen, suspendu aux lèvres de son ami.

"Nul ne sait ce qu'il advint d'Eldrin le Sage," répondit Aethon, un voile de tristesse obscurcissant son regard. "Certains disent qu'il périt dans le cataclysme, puni pour son orgueil démesuré. D'autres murmurent qu'il survécut, emprisonné dans les ruines de sa forteresse engloutie, condamné à errer pour l'éternité dans les limbes du néant."

Un silence pensif s'abattit sur eux, seulement troublé par le bruissement du vent dans les feuilles et le chant mélodieux d'un oiseau nocturne. L'histoire d'Eldrin le Sage, aussi ancienne soit-elle, semblait hanter la clairière d'une présence fantomatique, un avertissement silencieux contre les dangers de l'ambition démesurée.

"Penses-tu que le Trompeur..." commença Kaelen, mais il s'interrompit, incertain de la manière de formuler sa pensée.

Aethon devina sa question. "Tu te demandes si le Trompeur pourrait être lié à Eldrin le Sage, si cette forteresse engloutie pourrait être son repaire ?" Il hocha la tête, un éclair de détermination brillant dans ses yeux. "C'est une possibilité que nous ne pouvons ignorer, Kaelen. Nous devons trouver cette île, découvrir ce qui s'y cache."

Kaelen se redressa, galvanisé par la détermination de son ami. L'espoir renaissait en lui, teinté d'une appréhension certaine. Le chemin qui s'ouvrait devant eux était semé d'embûches, de dangers inconnus, mais il sentait, au plus profond de lui-même, que c'était la voie à suivre. La voie qui les mènerait au cœur du combat, à la confrontation finale avec le Trompeur.

"Alors en route," déclara-t-il, sa voix ferme et résolue, toute trace d'hésitation envolée. "Vers Kharaz-Dûm !"

Chapitre 16 :

L'air était lourd, saturé d'une humidité poisseuse qui collait à leur peau comme une seconde peau. Le soleil, un disque incandescent voilé de brume, peinait à percer l'épaisse canopée de la jungle qui les enveloppait. Des lianes, semblables à des serpents endormis, pendaient des

arbres gigantesques, leurs racines s'enfonçant dans un sol meuble et humide. L'odeur de la végétation en décomposition se mêlait à celle, plus douce, des fleurs exotiques, créant un parfum entêtant, presque étouffant.

Aethon, le visage barré d'une ride de concentration, observait les alentours avec une vigilance accrue. Sa main ne quittait pas la garde de son épée, les doigts crispés sur le pommeau usé par le temps et les combats. Depuis qu'ils avaient quitté la clairière de la Source, un sentiment diffus d'inquiétude l'habitait. Il avait beau scruter chaque recoin de la jungle, chaque buisson frémissant, il ne percevait aucune menace tangible, seulement une présence diffuse, menaçante, qui semblait les observer à travers le feuillage dense.

"Tu sens ça, Kaelen ?" murmura-t-il, sans quitter des yeux l'entrelacs de branches et de lianes qui formaient un labyrinthe végétal impénétrable.

"Oui," répondit Kaelen d'une voix basse, le regard perdu dans le lointain. "Quelque chose ne va pas. L'atmosphère est... lourde, comme si on nous observait."

Un frisson lui parcourut l'échine, malgré la chaleur étouffante de la jungle. Il ferma les yeux un instant, tentant de percer le voile opaque de la forêt avec ses sens accrus. Depuis son réveil, depuis que la Source coulait en lui, son don d'empathie s'était amplifié, décuplé, lui permettant de percevoir les émotions, les intentions, avec une acuité troublante. Mais là, dans ce dédale végétal hostile, ses perceptions étaient brouillées, comme si une force invisible s'interposait, masquant ses pensées, ses émotions.

"On dirait que cette forêt... nous rejette," murmura-t-il, une pointe d'inquiétude dans la voix.

Aethon hocha la tête, comprenant son trouble. "La magie imprègne ces terres, Kaelen," dit-il d'une voix grave. "Mais ce n'est pas une magie douce, bienveillante, comme celle de la Source. C'est une magie sauvage, indomptée, qui répond à des forces anciennes, primitives."

Il désigna du menton un arbre gigantesque, dont le tronc noueux était couvert de runes étranges, phosphorescente dans la pénombre. "Regarde ces symboles, Kaelen. Ils sont

anciens, plus anciens que notre civilisation. Ils parlent d'un pacte, d'une alliance, entre les hommes et... quelque chose d'autre."

Kaelen s'approcha de l'arbre, fasciné malgré lui par la beauté macabre de ces inscriptions. Il sentait une énergie brute émaner de l'écorce rugueuse, une force tellurique qui le mettait mal à l'aise. Il tendit la main, hésitant un instant avant de poser ses doigts sur l'une des runes.

Aussitôt, une décharge électrique le parcourut, lui arrachant un cri de douleur. Il retira sa main d'un mouvement brusque, comme s'il s'était brûlé. L'espace d'un instant, il crut voir des images fulgurantes défiler sous ses paupières closes : des sacrifices rituels, des invocations à des entités indicibles, des pactes scellés dans le sang et la souffrance.

"Kaelen !" s'écria Aethon, se précipitant à ses côtés. "Que s'est-il passé ?"

Kaelen le regarda, les yeux écarquillés d'effroi. "J'ai... j'ai vu des choses," balbutia-t-il, la voix blanche. "Des choses terribles."

Aethon le soutint du regard, comprenant que son ami avait été effleuré par quelque chose de sombre, de dangereux. "Calme-toi, Kaelen," dit-il d'une voix apaisante. "Respire. Tu es en sécurité, maintenant."

Il aida Kaelen à s'asseoir au pied de l'arbre maudit, le dos contre le tronc froid et humide. Le jeune homme tremblait de tout son corps, ses yeux reflétant une terreur profonde, viscérale. Aethon n'avait jamais vu son ami dans un tel état, lui qui faisait preuve d'un courage et d'une détermination sans faille, même face aux pires dangers.

"Il faut que nous partions d'ici," murmura Kaelen, la voix encore tremblante. "Cet endroit... il est corrompu."

Aethon acquiesça, partageant son sentiment d'urgence. Il aida Kaelen à se relever, jetant un dernier regard inquiet à l'arbre aux runes menaçantes. Il ne pouvait se défaire de l'impression que cet incident n'était qu'un avant-goût des dangers qui les attendaient dans

cette jungle hostile. Ils s'étaient aventurés dans un territoire inconnu, où la magie primitive régnait en maître, où les ombres elles-mêmes semblaient receler des menaces indicibles.

Ils progressèrent avec difficulté, ouvrant péniblement un chemin à travers l'entrelacs de racines et de lianes qui barraient leur passage. Le silence pesant de la jungle, seulement troublé par le bourdonnement des insectes et le cri strident des oiseaux exotiques, ajoutait à leur malaise. Aethon, guidé par son instinct de guerrier, choisissait leur itinéraire avec prudence, contournant les zones les plus sombres, les plus oppressantes. Il sentait sur lui le regard de Kaelen, insistant, inquiet. Il savait que son ami luttait contre les images terribles qui le hantaient, contre la terreur sourde qui l'étreignait.

"Raconte-moi ce que tu as vu," dit-il soudain, brisant le silence pesant. Sa voix, bien que posée, trahissait une pointe d'appréhension. Il espérait que le fait de mettre des mots sur ses visions, de les partager, permettrait à Kaelen de s'en libérer, au moins en partie.

Kaelen hésita un instant, le regard perdu dans le vide. "C'était... confus," murmura-t-il enfin, sa voix rauque, comme éraillée par un long silence. "Des images fulgurantes, des sensations... brutes, violentes." Il ferma les yeux, comme pour se protéger d'un souvenir douloureux. "J'ai vu des hommes, mais... transformés, défigurés par une magie malsaine. Ils portaient des masques grotesques, des totems ornés d'ossements, et dansaient autour d'un autel fumant."

Un frisson lui parcourut l'échine, et il poursuivit d'une voix blanche : "Sur cet autel... il y avait... un sacrifice. Une créature magnifique, ressemblant à un cerf, mais avec des bois de cristal, brillant d'une lumière surnaturelle. On l'a égorgée, Kaelen. J'ai senti sa terreur, sa douleur... et puis... plus rien."

Il ouvrit les yeux, et son regard croisa celui d'Aethon, chargé d'une compassion douloureuse. "Ce n'était pas qu'une vision, Aethon," murmura-t-il, la voix brisée par l'émotion. "J'ai senti... j'ai senti cette créature mourir, comme si... comme si j'avais été à sa place."

Aethon s'arrêta, le cœur serré par la détresse de son ami. Il prit le visage de Kaelen entre ses mains, le forçant à le regarder. "Écoute-moi bien, Kaelen," dit-il d'une voix ferme,

emplit d'une tendresse protectrice. "Ce que tu as vu... ce n'était que le passé. Une image fugitive d'un temps révolu. Tu n'y es pour rien, tu m'entends ?"

Kaelen hocha la tête, incertain. Il voulait croire Aethon, voulait se persuader que ces visions n'étaient que des illusions, des chimères nées de la magie sauvage qui imprégnait la jungle. Mais au plus profond de lui-même, il savait que ce n'était pas le cas. Il avait vu, il avait ressenti, et cette vérité, aussi terrible soit-elle, le hanterait à jamais.

Ils reprirent leur progression, plus lentement, plus prudemment. La jungle semblait se refermer sur eux, les étouffant de son étreinte humide et suffocante. L'air était devenu irrespirable, saturé d'une odeur métallique, nauséabonde. Une ombre menaçante semblait planer sur eux, invisible, mais bien réelle.

"Sang," murmura Aethon, son visage se durcissant. "Je sens... l'odeur du sang."

Le sang. Une évidence qui s'abattit sur eux comme une vague de froid, glaçant leurs os malgré la chaleur moite de la jungle. L'odeur, métallique et âcre, flottait dans l'air immobile, s'infiltrant dans leurs narines, s'accrochant au fond de leurs gorges comme un mauvais présage.

Aethon s'immobilisa, tous ses sens en alerte. Son regard, aiguisé par des années d'expérience sur les champs de bataille, scrutait les alentours, cherchant la source de cette macabre fragrance. La végétation luxuriante, parée de mille nuances de vert, lui semblait soudain menaçante, chaque ombre pouvant dissimuler un danger mortel.

"Par ici," chuchota-t-il, désignant un passage étroit entre deux arbres gigantesques dont les racines, noueuses comme des serres de dragon, s'enfonçaient dans le sol humide.

Kaelen, le visage blême, le suivit sans un mot. L'appréhension serrait son estomac d'un nœud glacé. L'odeur du sang avait réveillé en lui les souvenirs confus et terrifiants de sa vision, ravivant la terreur primitive qui le rongeaient de l'intérieur. Il s'efforçait de garder le contrôle, de ne pas céder à la panique qui menaçait de le submerger.

Ils progressèrent en silence, le long d'un sentier à peine tracé, se faufilant entre les lianes épineuses et les fougères géantes qui fouettaient leurs visages. Plus ils avançaient, plus l'odeur du sang se faisait prégnante, envahissante, comme si elle cherchait à les guider, à les attirer vers un but inconnu.

Un cri rauque déchira soudain le silence de la jungle, un son guttural, à la fois bestial et humain, qui glaça le sang dans leurs veines. Aethon et Kaelen échangèrent un regard inquiet. Ce cri, chargé d'une souffrance indicible, ne laissait aucun doute sur sa provenance : il provenait d'une gorge humaine.

Poussés par une angoisse grandissante, ils pressèrent le pas, se frayant un chemin à travers la végétation dense avec une énergie nouvelle. Le sentier déboucha sur une clairière baignée d'une lumière blafarde, où le soleil peinait à percer l'épais feuillage.

Le spectacle qui s'offrit à leurs yeux les figea sur place, le souffle coupé par l'horreur. Au centre de la clairière, gisait un corps. Un corps humain, disloqué dans une posture grotesque, les membres tordus à des angles impossibles. Le sang, d'un rouge vif et presque irréel sous la lumière verdâtre de la jungle, formait une mare poisseuse autour du cadavre.

Aethon, aguerri aux scènes de combats et de carnage, sentit la bile lui monter à la gorge. Ce n'était pas la mort elle-même qui l'effrayait, mais la violence brute, animale, qui se dégageait de cette scène macabre.

Kaelen, incapable de détacher son regard du corps mutilé, recula d'un pas, pris de nausée. L'odeur du sang, plus forte que jamais, lui martelait les narines, le ramenant à ses visions terrifiantes, à la souffrance indicible de la créature sacrifiée.

C'est alors qu'il remarqua l'objet qui reposait à côté du cadavre. Un objet qui brillait d'une lueur étrange dans la pénombre de la jungle. Un objet familier.

Une amulette. Identique à celle que portait Aethon.

Le souffle court, Kaelen s'approcha du corps, les yeux rivés sur l'objet scintillant. C'était une réplique exacte de l'amulette d'Aethon, un disque d'obsidienne polie serti d'argent, gravé des mêmes symboles anciens qui ornaient le tronc de l'arbre maudit. La lueur qui émanait de l'amulette semblait vibrer à l'unisson du malaise qui étreignait la clairière.

"Aethon..." chuchota Kaelen, la voix étranglée par l'appréhension. "Regarde."

Aethon s'approcha, le visage fermé, l'épée toujours fermement tenue dans sa main gantée. Il observa l'amulette d'un œil sombre, reconnaissant instantanément les symboles gravés dans la pierre noire. Un sentiment de froid glacial s'abattit sur lui, comme si une ombre venait de s'immiscer dans son âme.

"Par les Anciens..." murmura-t-il, la voix rauque d'incrédulité. "C'est impossible..."

Il se pencha prudemment, évitant de toucher le corps mutilé, et ramassa l'amulette. La pierre était encore chaude, empreinte d'une énergie résiduelle qui picotait ses doigts à travers le cuir de ses gants. Une vague de nausée le submergea, accompagnée d'un vertige soudain. Des images fulgurantes défilèrent sous ses paupières closes : un brasier crépitant, des chants gutturaux, un visage déformé par la fureur et la douleur...

Il se redressa brusquement, secouant la tête pour chasser ces visions intrusives. Son regard, hanté par une terreur nouvelle, croisa celui de Kaelen.

"Il faut partir d'ici," dit-il d'une voix blanche, le cœur battant à se rompre. "Maintenant."

Sans attendre de réponse, il se retourna et s'enfonça dans la jungle, s'ouvrant un chemin à travers la végétation dense avec une énergie désespérée. Kaelen le suivit sans hésiter, le sentiment d'un danger imminent le tenaillant comme une proie.

La clairière, avec son macabre spectacle et son atmosphère oppressante, semblait les poursuivre, s'accrocher à leurs talons comme une malédiction. L'odeur du sang, plus tenace que jamais, flottait dans l'air immobile, rappel constant de l'horreur qu'ils venaient de vivre.

Alors qu'ils fuyaient à travers la jungle hostile, une seule question obsédait leurs esprits : qui était cet homme, et pourquoi possédait-il une amulette identique à celle d'Aethon ?

La fuite effrénée les laissa à bout de souffle, les poumons brûlants, les muscles endoloris. Ils s'arrêtèrent enfin, cherchant refuge au cœur d'un bosquet de fougères arborescentes, leurs frondes gigantesques formant un écran précaire contre les dangers invisibles de la jungle.

Aethon, adossé contre le tronc d'un arbre au bois noir comme l'ébène, tentait de reprendre son souffle, le cœur battant à se rompre la poitrine. La vision du cadavre mutilé, l'amulette maculée de sang, tout cela le hantait, ravivant des peurs primitives qu'il croyait enfouies à jamais.

Kaelen, le visage livide, s'affaissa sur le sol meuble, les jambes flageolantes. Jamais il n'avait été confronté à une telle violence, une telle sauvagerie. La vision de l'homme assassiné, l'écho de sa souffrance captée par ses sens exacerbés, le marquait au fer rouge, le laissant à la fois nauséux et étrangement vide.

"Qui..." articula-t-il d'une voix rauque, peinant à formuler sa pensée. "Qui pouvait faire une chose pareille ?"

Aethon secoua la tête, incapable de trouver une réponse. Le silence de la jungle, habituellement lourd d'une vie grouillante et invisible, lui semblait maintenant pesant de menaces indicibles.

"Ce n'était pas un animal," murmura-t-il, plus pour lui-même que pour Kaelen. "Ni une bête sauvage. Ce meurtre... il portait la marque de la cruauté, de la barbarie. Comme si la vie de cet homme n'avait eu aucune valeur..."

Il sortit l'amulette de sa poche, la tenant entre ses doigts gantés comme s'il s'agissait d'un serpent venimeux. La pierre noire, habituellement froide et lisse, lui paraissait étrangement chaude, vibrant d'une énergie malsaine qui le mettait mal à l'aise.

"Et cette amulette..." poursuivit-il, le regard sombre. "C'est une copie conforme de la mienne. Mais comment est-ce possible ? Seuls les artisans de mon peuple connaissent le secret de leur fabrication..."

Kaelen, malgré sa propre terreur, sentait le désarroi de son ami. Il se releva péniblement, s'appuyant sur son épaule pour garder l'équilibre.

"Tu penses qu'il y a un lien ?" demanda-t-il, la voix emplie d'une appréhension instinctive. "Entre cet homme... et ton peuple ?"

Aethon ferma les yeux un instant, tentant de mettre de l'ordre dans ses pensées. Trop de questions, trop d'inconnues s'agitaient dans son esprit comme des oiseaux de mauvais augure.

"Je l'ignore, Kaelen," avoua-t-il enfin, la voix empreinte d'une fatigue soudaine. "Mais une chose est certaine : nous sommes entrés dans un territoire inconnu, où les règles que nous connaissons ne s'appliquent plus. Un territoire où la magie ancienne côtoie la barbarie, où le danger peut surgir de chaque ombre..."

Il leva les yeux vers la canopée impénétrable, sentant le poids du regard de Kaelen sur lui.

"Nous devons être prudents, mon ami," ajouta-t-il, sa voix retrouvant un peu de sa fermeté habituelle. "Plus que jamais. Car nous ne sommes plus seuls dans cette jungle..."

Le soleil déclinait rapidement, projetant des ombres mouvantes et menaçantes à travers l'épaisse végétation. L'air, saturé d'humidité et du parfum entêtant de la végétation en décomposition, se chargeait d'une tension palpable. Aethon, malgré sa détermination farouche, sentait le poids du mystère peser sur ses épaules. L'image de l'amulette tachée de sang, jumelle de la sienne, ne quittait pas ses pensées, alimentant un malaise grandissant.

"Nous ne devrions pas rester ici une fois la nuit tombée," déclara-t-il, la voix tendue malgré ses efforts pour paraître calme. "La jungle devient encore plus dangereuse dans l'obscurité..."

Kaelen, encore secoué par la découverte macabre, hocha la tête, acquiesçant en silence. L'obscurité naissante semblait amplifier ses craintes, transformant chaque bruissement de feuilles en un pas furtif, chaque hululement d'oiseau nocturne en un cri menaçant.

"Dans quelle direction allons-nous ?" demanda-t-il, cherchant un point de repère dans le dédale de verdure qui les entourait.

Aethon sortit une boussole de sa besace, l'étudiant un instant avant de la ranger d'un geste las.

"Inutile," murmura-t-il, une pointe de frustration dans la voix. "Quelque chose perturbe le champ magnétique ici. Nous devons nous fier à notre instinct."

Il scruta les environs, cherchant une piste, un signe, quelque chose qui pourrait les guider dans cette jungle hostile. Son regard se posa sur un vol de papillons aux ailes d'un bleu iridescent, voletant à l'orée du bosquet. Ils semblaient suivre une trajectoire précise, se dirigeant vers l'ouest, là où le soleil embrasait l'horizon de ses dernières lueurs.

"Suivez-moi," dit-il à Kaelen, désignant du menton les papillons lumineux. "Et ne faites aucun bruit."

Ils se remirent en route, progressant avec précaution à travers la végétation dense. Les papillons bleus, tels des guides silencieux, flottaient devant eux, traçant un chemin invisible dans le labyrinthe vert.

Au fur et à mesure que le soleil disparaissait à l'horizon, la jungle se transformait. Les ombres s'allongeaient, prenant des formes étranges et menaçantes. Des bruits insolites parvenaient à leurs oreilles : des craquements sinistres, des chuintements inquiétants, des cris stridents qui semblaient se moquer de leur peur.

Kaelen, malgré son courage, sentait l'angoisse le gagner. La présence invisible qui semblait les observer, les évaluer, se faisait plus prégnante, plus menaçante. Il serrait les dents, s'efforçant de ne pas céder à la panique qui le rongait de l'intérieur.

Soudain, un éclair de lumière blanche illumina la jungle d'une lueur spectrale. Kaelen sursauta, portant instinctivement la main à la poignée de son épée. Devant eux, les papillons bleus s'étaient immobilisés en plein vol, leurs ailes irisées brillant d'une lumière intense.

"Qu'est-ce que...?" commença Kaelen, la voix étranglée par la surprise.

Avant qu'il n'ait pu terminer sa phrase, les papillons se mirent à tourbillonner sur eux-mêmes, créant un vortex de lumière aveuglante. Kaelen et Aethon, pris au piège de ce phénomène surnaturel, reculèrent de quelques pas, les yeux protégés de leurs mains.

Un bourdonnement profond, semblable au rugissement d'une cascade lointaine, remplit l'air, faisant vibrer le sol sous leurs pieds. Puis, aussi soudainement qu'il avait commencé, le vortex de lumière s'évanouit, laissant derrière lui un silence pesant et une odeur d'ozone.

Kaelen et Aethon abaissèrent lentement leurs mains, clignant des yeux pour s'habituer à la pénombre revenue. Le bosquet de fougères avait disparu. Ils se tenaient maintenant au bord d'une vaste clairière circulaire, baignée d'une lumière blafarde et irréaliste.

Au centre de la clairière, se dressait un autel de pierre noire, orné de symboles anciens qui luisaient d'une faible lueur phosphorescente. Et devant l'autel, debout, immobile comme une statue, se tenait une silhouette encapuchonnée.

Une brise glacée balaya la clairière, faisant tourbillonner les feuilles mortes autour de la silhouette immobile. L'air se chargea d'une électricité statique, une tension palpable qui rendait la respiration difficile. Aethon, instinctivement, se plaça devant Kaelen, sa main serrant fermement la garde de son épée.

La silhouette fit un pas en avant, et le tissu sombre de sa cape glissa, révélant une paire de mains squelettiques, presque translucides, qui semblaient briller d'une lueur interne. Aucune arme visible, mais une aura de puissance émanait de l'inconnu, une aura froide et ancienne qui glaça le sang des deux mages.

"Qui êtes-vous ?" lança Aethon, sa voix résonnant étrangement forte dans le silence pesant de la clairière. "Que nous voulez-vous ?"

La silhouette ne répondit pas. Elle releva lentement la tête, et la capuche de sa cape glissa en arrière, révélant un visage caché dans l'ombre. Puis, d'une voix rauque, presque un murmure, elle prononça un seul mot. Un mot qui résonna dans l'esprit de Kaelen comme un coup de tonnerre.

"Accueil."

Un frisson glacial parcourut l'échine de Kaelen. Ce mot, prononcé dans une langue ancienne qu'il ne comprenait pas, semblait pourtant résonner en lui, éveillant un écho lointain, familier et pourtant terrifiant. Il fixa la silhouette, tentant de percer l'obscurité qui masquait son visage, cherchant une réponse dans le vide de ses yeux invisibles.

L'inconnu fit un nouveau pas en avant, et cette fois, la lumière blafarde de la clairière éclaira son visage. Un visage qui n'était pas humain. Une peau d'un blanc laiteux, presque translucide, tendue sur des os saillants. Des yeux d'un noir d'encre, sans pupilles ni iris, qui semblaient absorber la lumière environnante. Et une bouche trop large, dont les lèvres fines s'étirèrent dans un sourire cruel, révélant des dents pointues comme des aiguilles.

Kaelen sentit un cri lui monter à la gorge, mais aucun son ne franchit ses lèvres. Il était paralysé par la terreur, incapable du moindre mouvement, comme si une force invisible le retenait prisonnier.

L'être à l'apparence grotesque prit la parole, et sa voix, douce et mélodieuse malgré son aspect monstrueux, semblait caresser l'esprit de Kaelen, insinuant des pensées étranges, inquiétantes.

"Le moment est venu," murmura-t-il, son regard perçant fixant Kaelen avec une intensité surnaturelle. "Le moment où le serment sera tenu. Le moment où le sang appellera le sang."

Puis, aussi soudainement qu'il était apparu, l'être se volatilisa. La lumière blafarde qui baignait la clairière s'éteignit, plongeant les alentours dans une obscurité totale. Seul le bruit du vent dans les arbres et le battement précipité du cœur de Kaelen brisaient le silence pesant de la jungle.

"Kaelen ! Kaelen !"

La voix d'Aethon, proche et inquiète, parvint à le sortir de sa torpeur. Il cligna des yeux, tentant de s'orienter dans l'obscurité totale. Il sentait la main ferme d'Aethon sur son épaule, le ramenant à la réalité.

"Que... que s'est-il passé ?" balbutia-t-il, la voix encore tremblante d'effroi.

"Je... je ne sais pas," répondit Aethon, et Kaelen devina l'incertitude dans sa voix. "Une sorte de vision... un sortilège..."

Il n'acheva pas sa phrase, mais Kaelen comprit. Ce qu'ils venaient de vivre dépassait leur compréhension, défiant toutes les lois de la magie qu'ils connaissaient. Ils avaient pénétré un territoire interdit, où les frontières entre le réel et l'onirique semblaient s'estomper, où les ombres elles-mêmes prenaient vie.

Alors qu'ils se relevaient, soutenus l'un l'autre dans l'obscurité menaçante de la jungle, une seule pensée hantait leurs esprits : que signifiait ce "serment" dont avait parlé la créature ? Et quel rôle Kaelen avait-il à jouer dans cette histoire qui le dépassait tellement ?

Chapitre 17 :

L'obscurité qui les enveloppait était totale, d'un noir d'encre si profond qu'il semblait tangible, étouffant. Kaelen, encore tremblant malgré l'emprise rassurante d'Aethon sur son épaule, tentait de reprendre ses esprits. Son cœur tambourinait contre ses côtes, scandant un rythme effréné qui résonnait dans ses oreilles. Il lui fallut plusieurs instants pour se rappeler comment respirer, pour forcer l'air à pénétrer ses poumons contractés par la peur.

"Un sortilège... Oui, ce devait être ça," marmonna Aethon, sa voix rauque trahissant son propre trouble. "Une illusion projetée dans nos esprits. Mais pourquoi ?"

Kaelen secoua la tête, incapable de répondre. La terreur glacée qui l'avait saisi à la vue du visage grotesque de l'inconnu ne s'estompait pas. Ce n'était pas une simple illusion, il en était convaincu. Ce mot, "Accueil", prononcé dans cette langue oubliée, avait réveillé quelque chose en lui. Un écho lointain, enfoui dans les recoins les plus sombres de sa mémoire, et qui refusait de se taire.

Il se redressa, s'écartant légèrement d'Aethon. "Il faut partir d'ici," dit-il, sa voix étonnamment ferme malgré le tremblement qui l'agitait. "Cet endroit... il est corrompu."

Aethon ne discuta pas. Il connaissait assez Kaelen pour reconnaître l'instinct de survie qui prenait le dessus. Guidés par l'intuition et la faible lueur des étoiles filtrant à travers la canopée, ils avancèrent péniblement dans la végétation dense.

Le silence de la jungle, d'abord apaisant après l'apparition terrifiante, devint rapidement pesant. Chaque craquement de brindille, chaque hululement d'oiseau nocturne, les faisait sursauter, leurs sens en alerte maximale. Kaelen, malgré son anxiété grandissante, ne pouvait s'empêcher de ressentir la magie qui l'entourait. Mais contrairement à la puissance brute et hostile qu'il avait perçue auparavant, il percevait maintenant une multitude de présences, faibles et timides, comme si la forêt elle-même retenait son souffle.

"Tu sens ça ?" chuchota-t-il à Aethon, son regard scrutant les ombres mouvantes.

Aethon hochait la tête, son expression tendue. "Quelque chose nous observe."

Leur progression ralentit, se transformant en une marche silencieuse et prudente. Kaelen, concentré, laissait ses sens le guider. Il sentait la vie vibrer sous ses pieds, le pouls de la terre battre à l'unisson avec son propre cœur. Et au milieu de cette symphonie végétale, une dissonance. Une présence froide, dénuée de vie, qui se déplaçait avec une rapidité surnaturelle.

"Là," siffla-t-il, désignant un bosquet d'arbres nouveaux à quelques mètres devant eux.

Avant qu'Aethon ne puisse réagir, une ombre fila entre les arbres, rapide comme l'éclair. Un éclair de griffes acérées, un grognement guttural, et la silhouette d'un grand félin se matérialisa devant eux, ses yeux brillant d'une lueur rouge maléfique.

La panique instinctive les fit reculer d'un pas, épées à demi dégainées. La créature n'était pas un félin ordinaire, cela crevait les yeux. Son pelage noir comme la nuit absorbait la lumière environnante, ne laissant transparaître que la lueur infernale de ses yeux. Des émanations verdâtres, semblables à de la fumée viciée, s'échappaient de ses babines retroussées sur des crocs acérés comme des lames de rasoir.

"Par les Anciens..." souffla Aethon, la voix étranglée.

L'animal ne leur laissa pas le temps de reprendre leurs esprits. D'un bond fulgurant, il se jeta sur Aethon, toutes griffes dehors. Le choc de l'impact fit vibrer la clairière. Aethon, malgré la surprise, para le coup de justesse, sa lame d'acier scintillant dans l'obscurité. Un juron rauque échappa à ses lèvres tandis que la force de l'assaut le déséquilibrait.

Profitant de l'ouverture, Kaelen dégaina à son tour, canalisant sa magie dans un éclair aveuglant qui jaillit de sa main tendue. La bête, touchée à l'épaule, laissa échapper un hurlement strident qui déchira le silence de la jungle. L'odeur âcre de chair brûlée emplit l'air, se mêlant à celle de la végétation humide.

Mais la créature, loin d'être vaincue, semblait se nourrir de leur magie. L'éclair de Kaelen n'avait fait qu'attiser sa fureur. Elle se retourna vers lui, les yeux embrasés d'une rage inextinguible.

Un sentiment de malaise glacial étreignit le cœur de Kaelen. Il sentait la magie de la bête le corrompre, tenter de s'insinuer en lui comme une maladie insidieuse. Ce n'était pas un adversaire qu'ils pouvaient vaincre par la force brute. Il le savait avec une certitude glaciale.

"Il faut fuir !" hurla-t-il à Aethon, qui luttait toujours pour repousser les assauts de la créature.

Aethon, le visage couvert de sueur et de poussière, comprit instantanément. D'un coup d'épaule rageur, il repoussa la bête et, sans un regard en arrière, s'enfonça dans la végétation dense, ouvrant la voie à Kaelen.

Ils coururent à perdre haleine, aveuglément, heurtant les arbres et les lianes qui semblaient se refermer sur eux comme les barreaux d'une prison. Derrière eux, les hurlements de la créature résonnaient, proches, trop proches.

Kaelen, le souffle court et les poumons brûlants, sentait ses forces l'abandonner. Il trébucha sur une racine saillante et s'écroula au sol, incapable d'aller plus loin.

"Laisse-moi... Continue sans moi..." haleta-t-il, la voix rauque d'épuisement.

Aethon s'arrêta net, se retournant vers son compagnon. Le regard qu'il lui lança était emplí d'une détermination farouche.

"Jamais," lâcha-t-il simplement.

Avant même que Kaelen ne puisse protester, Aethon l'avait saisi par le bras et le relevait, le forçant à reprendre leur course folle.

La fuite effrénée les entraîna à travers un dédale de troncs noueux et de lianes enchevêtrées. Les poumons brûlants, la sueur coulant à flots sur leur visage, ils se faufilaient à l'instinct, l'écho des hurlements de la bête les talonnant dans leur course insensée.

À chaque instant, Kaelen s'attendait à sentir les griffes acérées se refermer sur lui, à entendre le souffle rauque de la créature le précéder dans la tombe. Mais Aethon, tel un roc inébranlable, le tirait inexorablement vers l'avant, son étreinte ferme sur son bras le maintenant à flot dans cet océan de ténèbres et de terreur.

Soudain, le sol se déroba sous leurs pieds. Ils dévalèrent une pente abrupte, chutant dans un enchevêtrement chaotique de branches et de feuilles mortes. Le souffle coupé, meurtris par les chocs successifs, ils atterrirent dans un fossé obscur, dissimulés par l'ombre épaisse d'un figuier géant.

Le silence, soudain, se fit assourdissant. Seuls leurs respirations haletantes et les battements sourds de leurs cœurs brisaient la quiétude irréaliste de ce refuge inattendu.

Kaelen, la tête tournant, se redressa péniblement, cherchant du regard son compagnon. Aethon, adossé contre le tronc noueux du figuier, inspectait leur environnement avec une prudence de loup traqué. Le faible rayonnement lunaire qui filtrait à travers les frondaisons éclairait son visage tendu, marqué par l'effort et l'inquiétude.

"Elle nous a semés," murmura Aethon, sa voix rauque à peine audible. "Du moins pour l'instant."

Kaelen hocha la tête, incapable de parler. Son corps entier tremblait d'épuisement et de peur. Jamais il n'avait été confronté à une telle sauvagerie, à une telle soif de sang.

"Qu'est-ce que c'était que cette chose ?" parvint-il enfin à articuler, la voix étranglée par l'émotion.

Aethon secoua la tête, les traits tirés. "Je l'ignore. Mais elle était corrompue. Pervertie par une magie ancienne et maléfique."

Son regard, sombre et intense, se posa sur Kaelen. "Ce que je ne comprends pas, c'est pourquoi elle t'en voulait autant. Pourquoi cette obsession pour toi ?"

La question d'Aethon résonna dans l'esprit de Kaelen, réveillant l'écho lointain et glaçant de ce mot prononcé dans la clairière : "Accueil". Il se sentait étrangement lié à cette créature, comme si un fil invisible tissé de ténèbres les reliait l'un à l'autre.

"Je crois... je crois qu'elle me connaissait," chuchota-t-il, la voix tremblante. "Ou du moins, quelque chose en elle me connaissait."

Un frisson glacial lui parcourut l'échine. Des images fugaces, des bribes de souvenirs oubliés, affluèrent à sa mémoire. Des visages inconnus, des lieux étranges, et au milieu de ce chaos mental, une présence obsédante. Une silhouette sombre, enveloppée d'une aura de pouvoir et de terreur.

"Il me semble... l'avoir déjà vue," murmura-t-il, plus pour lui-même que pour Aethon. "Il y a bien longtemps... dans un rêve... ou peut-être..."

Il n'acheva pas sa phrase. Les mots se perdirent dans le labyrinthe de sa mémoire, aussi insaisissables que les ombres mouvantes de la jungle.

Aethon, le visage impassible, l'observait avec une intensité qui le mettait mal à l'aise. "Tu te souviens de quoi, Kaelen ?"

Kaelen secoua la tête, impuissant. "Je... Je ne sais pas. Ce n'est qu'un vague pressentiment. Un écho lointain..."

Il se leva péniblement, s'appuyant sur le tronc d'un arbre pour se stabiliser. La tête lui tournait encore, et chaque mouvement lui arrachait un gémissement de douleur. "Il faut partir d'ici," dit-il en essayant de masquer sa faiblesse. "Si cette créature nous retrouve..."

Aethon ne le contredit pas. Il savait, tout comme lui, que ce répit n'était que temporaire. La jungle, désormais, n'était plus un simple obstacle sur leur chemin. Elle était devenue un ennemi sournois et imprévisible, un piège mortel qui se refermait inexorablement sur eux.

L'obscurité épaisse semblait s'accrocher à eux, aussi pesante que des chaînes. Guidés par le seul instinct, ils progressèrent tant bien que mal dans le dédale végétal. Chaque pas était un combat contre les lianes griffues, contre les racines traîtresses qui se dressaient sous leurs pieds comme pour les faire trébucher.

Une sueur glacée collait la tunique de Kaelen à sa peau, tandis qu'il tentait de dompter le chaos qui régnait dans son esprit. Les paroles énigmatiques de la créature, son regard vide et pourtant étrangement connaisseur, l'avaient marqué plus profondément qu'il ne l'aurait cru. Un malaise profond s'était installé en lui, un pressentiment funeste qui lui soufflait que quelque chose d'ancien et de terrible était sur le point de se réveiller.

"Attends," siffla soudain Aethon, sa voix tendue brisant le silence pesant de la jungle.

Kaelen s'immobilisa, retenant son souffle. Une présence, ténue mais indéniable, se dessinait à la lisière de ses sens. Une pulsation d'énergie étrangère, semblable au battement sourd d'un cœur titanique.

"Tu sens ça ?" chuchota Aethon, son regard scrutant l'obscurité impénétrable.

Kaelen acquiesça, la gorge serrée par l'appréhension. L'air s'était soudainement alourdi, chargé d'une force tellurique qui semblait vibrer à l'unisson avec la pulsation lointaine. Il lui semblait presque entendre un murmure sourd, un appel silencieux qui résonnait dans les tréfonds de son être.

"On dirait... de la magie," murmura-t-il, la voix hésitante. "Mais d'une puissance..."

Il n'eut pas le temps de finir sa phrase. Un grondement sourd, semblable à celui d'une avalanche lointaine, déchira la nuit. La terre se mit à trembler sous leurs pieds, les arbres centenaires oscillant dangereusement comme de simples roseaux.

"Par les Anciens !" s'exclama Aethon, tentant de garder l'équilibre. "Qu'est-ce que..."

Un éclair aveuglant, jaillissant des profondeurs de la jungle, illumina le ciel d'une lueur spectrale. Kaelen, ébloui, porta instinctivement la main devant ses yeux, distinguant à travers ses doigts une colonne de lumière incandescente qui s'élevait vers le firmament.

Un sentiment d'émerveillement mêlé de terreur l'envahit. Jamais il n'avait été témoin d'une telle manifestation de puissance brute. C'était comme si la terre elle-même se soulevait, libérant une énergie chaotique et indomptable.

"Il faut... il faut voir ça," balbutia-t-il, le regard rivé sur la colonne de lumière qui semblait défier les lois de la nature.

Aethon hésita un instant, partagé entre la prudence et la curiosité. Finalement, il acquiesça d'un signe de tête.

"D'accord," concéda-t-il. "Mais restons prudents. Qui sait quelle magie est à l'œuvre ici..."

Guidés par la lueur spectrale qui illuminait désormais le ciel nocturne, ils s'enfoncèrent plus profondément dans la jungle, la prudence cédant progressivement la place à une fascination mêlée d'appréhension. L'air vibrait d'une énergie palpable, un mélange chaotique de forces élémentaires qui semblaient converger vers la source de la lumière.

Le chemin se fit plus ardu, jonché de racines noueuses et d'arbres déracinés comme si une force titanesque avait déchaîné sa rage sur la forêt. La végétation, autrefois luxuriante, laissait place à une désolation étrange, un paysage de troncs calcinés et de lianes

desséchées. L'odeur âcre de soufre et de végétation brûlée emplissait l'air, irritant leurs poumons déjà mis à rude épreuve.

Au détour d'un amas de rochers noircis, la source de la lumière se dévoila enfin à leurs yeux ébahis. Au cœur d'une clairière circulaire, une faille béante déchirait le sol, crachant un torrent de lumière aveuglante. L'air vibrait d'une puissance tellurique, une énergie brute et indomptée qui semblait émaner des entrailles de la terre.

Au bord de l'abîme incandescent, des silhouettes se dessinaient dans la lumière vacillante. Des formes humanoïdes, drapées dans des robes sombres, leurs visages masqués par des capuches profondes. Ils se tenaient immobiles, les bras levés vers le ciel, comme pour saluer l'éruption d'énergie chaotique qui jaillissait du sol.

"Qu'est-ce... Qui sont-ils ?" murmura Kaelen, la voix étranglée par l'incrédulité.

Aethon, les traits tirés, ne répondit pas. Son regard, fixé sur les silhouettes spectrales, trahissait une tension palpable. Il dégaina lentement son épée, la lame d'acier luisant d'une lueur sinistre dans la lumière irréaliste.

"De la prudence, Kaelen," siffla-t-il, sans quitter les intrus des yeux. "Ces robes... Cette magie... Ce ne sont pas des amis."

Ils avancèrent prudemment, se fondant aux ombres projetées par les arbres tordus qui bordaient la clairière. L'air crépitait d'une énergie qui picotait sur leur peau, un avertissement silencieux de la puissance brute qui se déchaînait devant eux. Plus ils approchaient, plus le grondement sourd qui secouait la terre se transformait en un chant guttural, une mélodie étrange ponctuée de murmures indistincts.

Les silhouettes, baignées par la lumière spectrale, semblaient danser au bord du gouffre, leurs mouvements lents et saccadés, comme dictés par une volonté étrangère. Leurs robes sombres flottaient autour d'eux comme des ombres vivantes, conférant à leur apparence une aura spectrale et menaçante.

"On dirait... qu'ils chantent quelque chose," chuchota Kaelen, tendant l'oreille pour mieux distinguer les paroles étranges qui montaient de la faille.

Aethon, accroupi derrière un rocher noirci, observait la scène avec une concentration farouche. Son regard perçant, habituellement plein d'assurance, trahissait maintenant une inquiétude inhabituelle.

"C'est une langue ancienne," murmura-t-il, sans décoller les yeux des silhouettes ondulantes. "Je ne la comprends pas, mais je reconnais la magie qui l'accompagne. Une magie de sang."

Un frisson glacial parcourut l'échine de Kaelen. Il avait déjà ressenti cette présence malsaine, lors de leur rencontre avec la créature féline. Une magie corrompue, qui puisait sa force dans la souffrance et la destruction.

"Que font-ils ?" demanda-t-il, la voix à peine audible.

Aethon ne répondit pas tout de suite. Il semblait hésiter, déchiré entre la prudence et le besoin d'en savoir plus. Finalement, il prit sa décision.

"Il faut nous rapprocher," déclara-t-il en se relevant avec précaution. "Si nous voulons comprendre ce qui se trame ici, nous devons entendre leurs paroles."

Kaelen, malgré l'appréhension qui le rongait, savait qu'Aethon avait raison. Ils étaient venus dans cette jungle pour trouver des réponses, et il semblait bien que le destin les conduise droit au cœur du mystère.

L'obscurité les engloutit à nouveau, mais cette obscurité était différente. Ce n'était pas le noir absolu de la jungle impénétrable, mais une pénombre étrange, comme si la lumière elle-même hésitait à pénétrer ce lieu. L'air était lourd, saturé d'une humidité qui collait à

leur peau et rendait chaque respiration laborieuse. Une odeur âcre, mélange de soufre et de végétation en décomposition, flottait dans l'atmosphère, irritant leurs narines et leur gorge.

Aethon, progressant avec la prudence d'un chat sauvage, fit signe à Kaelen de rester près de lui. Leurs pas étaient feutrés sur le sol inégal, leurs sens en alerte maximale. Le chant guttural, amplifié par l'acoustique particulière de ce lieu clos, semblait vibrer dans leurs poitrines, résonnant avec une intensité presque insupportable.

À chaque pas, la température augmentait sensiblement. Une chaleur humide, presque étouffante, qui semblait émaner des profondeurs de la terre. Kaelen, le visage couvert de sueur, sentait son cœur battre à tout rompre. Il avait l'impression d'être attiré vers un danger inconnu, comme un papillon de nuit fasciné par une flamme mortelle.

Soudain, Aethon s'immobilisa si brusquement que Kaelen faillit lui rentrer dedans. Il leva la main, intimant le silence d'un geste. Devant eux, un mur de végétation dense bloquait leur progression. Mais ce n'était pas ce qui avait attiré l'attention d'Aethon.

"Regarde," siffla-t-il, désignant un point précis du mur végétal.

Kaelen plissa les yeux, tentant de percer l'obscurité. Au début, il ne vit rien. Puis, petit à petit, il crut distinguer une faible lueur qui filtrait à travers le feuillage. Une lueur rougeâtre, irrégulière, comme celle d'un feu qui danse dans la nuit.

"Qu'est-ce que c'est ?" murmura-t-il, inquiet.

"Je ne sais pas," répondit Aethon, la voix tendue. "Mais nous allons le découvrir."

Avec une prudence accrue, ils se fraièrent un passage à travers le mur de lianes et de branches entrelacées. Le chant guttural, désormais assourdissant, semblait résonner de part et d'autre de ce mur végétal, comme pour les empêcher de rebrousser chemin.

Alors qu'ils franchissaient les dernières lianes, le spectacle qui s'offrit à leurs yeux les fit reculer d'un pas, abasourdis.

La clairière s'étendait devant eux, baignée d'une lueur rougeâtre et irréelle qui semblait émaner du sol même. Au centre, un autel de pierre noire se dressait, imposant et menaçant, comme un poing fermé au cœur de la jungle luxuriante. Des flammes dansaient sur sa surface polie, des flammes froides et spectrales qui ne dégageaient aucune chaleur, mais qui illuminaient la scène d'une lueur macabre.

Autour de l'autel, une dizaine de silhouettes se tenaient immobiles, drapées dans des robes noires comme la nuit. Leurs visages étaient dissimulés par des masques grotesques, figés dans des expressions de rage et de douleur figée. Certains brandissaient des armes aux lames sombres et dentelées, d'autres tenaient des objets rituels qui ruisselaient d'une lumière malsaine.

Mais ce n'était pas la vue de ces individus inquiétants qui glaça le sang de Kaelen. Non, c'était l'être qui se tenait au centre du cercle, adossé à l'autel comme s'il en tirait sa force.

Grand, mince, vêtu d'une robe d'un blanc spectral qui contrastait violemment avec l'obscurité environnante, il irradiait une aura de puissance froide et maléfique qui semblait aspirer l'air même de la clairière. Son visage était couvert d'un masque d'argent, lisse et impassible, qui reflétait la lueur des flammes comme un millier d'yeux rouges et menaçants.

Et au moment même où le regard de Kaelen rencontrait celui du masque, un choc violent le traversa, comme si un éclair lui avait brûlé le cerveau. Des images fulgurantes, des souvenirs confus, défilèrent devant ses yeux. Une forêt en feu, des cris de terreur, et ce visage, ce masque d'argent qui flottait au-dessus de lui comme un présage de mort.

Il chancela, manquant de s'effondrer, mais Aethon le rattrapa de justesse. "Kaelen ! Qu'est-ce qui t'arrive ?" siffla-t-il, l'inquiétude transparaissant dans sa voix.

Kaelen tenta de parler, mais aucun son ne franchit ses lèvres. Il se contenta de pointer du doigt l'être masqué, le cœur battant la chamade dans sa poitrine.

"Je... Je le connais..." parvint-il enfin à articuler, la voix rauque d'effroi. "Ce masque... Ce rêve..."

Aethon suivit la direction de son regard, et son expression se fit grave. "Ce n'est pas le moment des révélations, Kaelen," murmura-t-il. "Nous devons partir d'ici. Maintenant."

Mais il était déjà trop tard. L'être masqué s'était retourné vers eux, et un silence glaçant s'abattit sur la clairière. Les flammes de l'autel vacillèrent, projetant des ombres mouvantes sur les visages masqués des adeptes.

Et alors, d'une voix qui semblait venir des tréfonds de la terre, l'être masqué prit la parole.

"Le moment est venu."

Chapitre 18 :

Un frisson glacial parcourut l'échine de Kaelen. La voix, rauque et profonde, résonnait avec une puissance surnaturelle, émanant autant de l'être masqué que de la forêt elle-même. Le mot, prononcé dans une langue gutturale et inconnue, vibra encore dans l'air, chargé d'une force occulte.

Aethon se raidit à ses côtés, la main serrée sur son bâton de chêne. Ses yeux, habituellement pétillants d'une lueur espiègle, étaient devenus deux braises ardentes, reflétant la lueur inquiétante des flammes froides. Il n'avait pas besoin de mots pour que Kaelen comprenne : le danger était palpable, immédiat.

L'espace d'un instant, le silence retomba sur la clairière, lourd et pesant comme une chape de plomb. Les silhouettes masquées restèrent immobiles, figées dans des postures d'adoration macabre. Seules les flammes de l'autel semblaient animées d'une vie propre, dansant et se tordant comme des spectres tourmentés.

Puis, comme mus par une force invisible, les adeptes s'écartèrent, ouvrant un chemin vers l'autel. Leurs mouvements étaient lents, saccadés, accompagnés d'un murmure qui montait en puissance, se transformant en un chant guttural et hypnotique.

Kaelen se sentait pris au piège, incapable de détacher son regard de l'être masqué. Le masque d'argent, impassible et froid, semblait le fixer de ses yeux vides, le scrutant jusqu'au plus profond de son âme.

L'être fit un pas en avant, et l'ombre qu'il projetait s'étendit, engloutissant l'autel dans une obscurité totale. La lueur rougeâtre qui baignait la clairière s'intensifia, teintant les robes blanches de l'être d'une nuance carmin sinistre.

"Approche, Fils de l'Ombre", déclara l'être d'une voix qui semblait résonner au plus profond de l'être de Kaelen. "Ton heure est venue."

Un vertige sauvage s'empara de Kaelen. Ses pieds semblaient rivés au sol, son corps rétif à tout mouvement. Seule une terreur glacée, s'infiltrant dans ses veines comme un poison, le maintenait debout. "Fils de l'Ombre". Les mots, prononcés avec une familiarité glaçante, résonnaient dans son esprit comme un écho de cauchemar. Était-ce là son héritage, sa sombre lignée révélée au grand jour ?

Aethon sentit la main de Kaelen se crispier sur son bras, un étau de fer glacé. Il perçut l'onde de choc qui traversa son compagnon, la panique sourde qui menaçait de le submerger. "Kaelen, écoute-moi", chuchota-t-il, sa voix à peine audible au milieu du chant guttural qui emplissait la clairière. "Ce masque cherche à te manipuler, à te faire douter. Ne le laisse pas t'atteindre."

Mais les paroles d'Aethon semblaient lointaines, étouffées par le vacarme qui grandissait dans la tête de Kaelen. Des images chaotiques déferlaient derrière ses paupières closes:

des ombres monstrueuses, des flammes qui léchaient un ciel nocturne, un visage déformé par la rage derrière un masque d'argent.

"Tu ne peux pas fuir ton destin", poursuivit l'être masqué, sa voix enveloppante comme un suaire funèbre. "Rejoins-nous, et embrasse le pouvoir qui est tien. Ensemble, nous plongerons ce monde dans les ténèbres qu'il mérite."

Kaelen sentit une force invisible l'attirer vers l'autel, une attraction magnétique contre laquelle il luttait de toutes ses forces. Ses pieds raclaient le sol, ses muscles brûlaient d'un effort surhumain pour résister à cet appel impérieux.

"Kaelen!", hurla Aethon, son visage blême et crispé par l'inquiétude. D'un geste désespéré, il leva son bâton de chêne, canalisant son énergie dans un éclair aveuglant qui fusa vers l'autel.

L'éclair frappa l'autel de plein fouet, provoquant une onde de choc qui secoua la clairière. Les flammes vacillèrent, les chants gutturaux cessèrent net, et les silhouettes masquées se tournèrent vers eux, des grognements menaçants s'échappant de leurs gorges.

L'être masqué recula, son masque d'argent reflétant la fureur de l'éclair. "Insolent! Tu oses défier les forces qui te dépassent?", gronda-t-il, sa voix vibrante de rage contenue. "Tu le paieras cher!"

Profitant de ce bref répit, Aethon saisit le bras de Kaelen et l'entraîna dans une course effrénée à travers la clairière. Des cris furieux s'élevèrent derrière eux, accompagnés d'un grondement sourd qui semblait émaner de la forêt elle-même. La chasse était lancée.

Ils se précipitèrent entre les arbres, branches fouettant leurs visages et lianes s'accrochant à leurs vêtements comme des serres spectrales. La lueur rougeâtre de la clairière s'estompait derrière eux, mais le chant guttural résonnait encore dans leurs oreilles, lancinant et obsédant.

"Il faut semer nos poursuivants", haleta Aethon, son souffle court et saccadé par l'effort.
"Par ici!"

Il bifurqua brusquement, s'engageant dans un dédale de racines noueuses et de rochers moussus. La végétation, dense et hostile, semblait se refermer sur eux comme une mâchoire végétale.

Kaelen, encore sous le choc de la confrontation avec l'être masqué, se laissait guider par son compagnon, son esprit vacillant entre terreur et confusion. Les images du masque d'argent, des flammes froides et du chant guttural tournoyaient dans sa tête, se mêlant aux souvenirs confus qui le hantaient depuis son arrivée dans ce monde.

Un rugissement sauvage déchira l'air nocturne, suivi de hurlements gutturaux qui glacèrent le sang de Kaelen. La meute se rapprochait, guidée par une fureur implacable.

"Plus vite, Kaelen !", pressa Aethon, jetant un regard inquiet par-dessus son épaule. "Ils nous gagnent du terrain!"

Ils débouchèrent dans une clairière baignée d'une lumière lunaire fantomatique. Au centre trônait un arbre colossal, son tronc massif s'élevant vers le ciel comme une colonne d'ébène. Ses branches, noueuses et imposantes, formaient une canopée impénétrable qui occultait la voûte céleste.

"L'Arbre-Cœur", murmura Kaelen, reconnaissant l'arbre sacré dont lui avaient parlé les Anciens. "On dit qu'il offre refuge aux âmes perdues."

"Espérons qu'il en sera de même pour nous", répondit Aethon, un éclair d'espoir illuminant son visage fatigué.

Ils se précipitèrent vers l'arbre, leurs pas résonnant sur le sol jonché de feuilles mortes. Le chant guttural se faisait plus menaçant, plus proche, comme si leurs poursuivants pouvaient sentir leur présence.

"Kaelen, écoute-moi bien", lança Aethon en posant une main ferme sur son épaule. "Cet arbre possède une magie ancienne et puissante. Si nous parvenons à l'atteindre, nous pourrions peut-être nous dissimuler de nos poursuivants."

Kaelen hocha la tête, le cœur battant à tout rompre. Il sentait le souffle chaud de la meute sur ses talons, percevait l'odeur âcre de la peur et de la magie noire qui émanait d'eux.

Ils atteignirent l'arbre, ses racines massives s'étendant comme des serres protectrices. Aethon plaqua sa main contre l'écorce rugueuse, fermant les yeux et murmurant des paroles inaudibles.

Un frisson parcourut l'arbre, ses branches s'agitant comme si un vent soudain les balayait. Une lueur verte et dorée émana de l'écorce, se propageant comme une onde de choc à travers la clairière.

Et alors, le silence.

Kaelen ouvrit les yeux, désorienté. La lumière crue de la lune avait cédé la place à une pénombre verdoyante, parsemée d'une myriade d'étincelles dorées qui dansaient dans l'air comme des lucioles enchantées. L'air était frais, imprégné d'un parfum subtil de sève et de terre humide. Il releva la tête, cherchant du regard son compagnon, et découvrit Aethon adossé contre le tronc massif de l'Arbre-Cœur, le visage pâle et tiré.

"Que...que s'est-il passé ?", murmura Kaelen, sa voix rauque et incertaine.

Aethon ouvrit les yeux lentement, un éclair de soulagement traversant son regard fatigué. "L'Arbre-Cœur nous a entendus. Nous sommes en sécurité, pour l'instant."

Kaelen observa les alentours, l'esprit encore embrumé par la course effrénée et la confrontation avec l'être masqué. Ils se trouvaient dans une vaste cavité au cœur de l'arbre, un sanctuaire naturel baigné d'une lumière émeraude irréaliste. Des racines épaisses comme

des troncs d'arbres centenaires s'entrecroisaient au-dessus de leurs têtes, formant une voûte protectrice. L'air vibrait d'une énergie palpable, un mélange de puissance brute et de sérénité antique.

"C'est... magnifique", souffla Kaelen, impressionné malgré lui par la beauté sauvage du lieu.

"En effet", répondit Aethon d'une voix épuisée. "L'Arbre-Cœur est le gardien de la forêt, le gardien de la mémoire et de l'équilibre. Il est un allié précieux, mais ses faveurs ont un prix."

Kaelen sentit un frisson lui parcourir l'échine. "Quel prix ?"

Aethon se redressa péniblement, s'appuyant sur son bâton de chêne. "L'Arbre-Cœur exige la vérité. Il voit à travers les mensonges, les faux-semblants, et lit dans le cœur des hommes comme dans un livre ouvert."

Kaelen se raidit, le souvenir de ses visions fugaces et du masque d'argent lui revenant en mémoire avec une intensité douloureuse. "Et si... et si on ne connaît pas la vérité sur soi-même ?"

Aethon lui lança un regard grave, ses yeux bleus perçants dans la pénombre. "Alors, l'Arbre-Cœur nous la montrera."

Un silence pesant s'abattit sur la cavité, seulement troublé par le bruissement lointain des feuilles dans la brise nocturne. Kaelen, le souffle court et saccadé, sentait le regard d'Aethon le transpercer, scrutant son âme comme pour y déceler un secret enfoui. Il se recula instinctivement, cherchant en vain une échappatoire à cette inquisition muette.

"Ne me regarde pas comme ça", lâcha-t-il finalement, la voix rauque et incertaine. "Je ne sais rien de moi, si c'est ce que tu veux entendre."

Un soupir fatigué échappa aux lèvres d'Aethon. "Ce n'est pas ce que je cherche, Kaelen", répondit-il, sa voix inhabituellement douce. "Mais tu dois comprendre que nous sommes à un tournant. L'Arbre-Cœur n'offre pas sa protection à la légère. Il va nous mettre à l'épreuve, nous forcer à affronter nos démons intérieurs."

Kaelen frissonna, le souvenir du masque d'argent et des paroles lancinantes de l'être masqué lui revenant en mémoire avec une clarté glaçante. "Et si je ne suis pas prêt à affronter mes démons?", murmura-t-il, les yeux rivés sur le sol moussu.

"Tu n'as pas le choix, Kaelen", rétorqua Aethon, une note d'urgence dans la voix. "L'Arbre-Cœur a perçu le trouble qui t'habite, le lien qui te relie à ces... à ces créatures des ténèbres. Il va t'aider à comprendre, que tu le veuilles ou non."

Une vague de vertige submergea Kaelen. Il se laissa tomber à genoux, sa main s'agrippant à la terre humide comme pour y puiser un soutien illusoire. Tout ce qu'il avait toujours cru, tout ce qu'il pensait savoir sur lui-même, s'effondrait autour de lui comme un château de cartes. Était-il vraiment le pion d'une prophétie oubliée, un instrument du destin manipulé par des forces qui le dépassaient ?

Une lueur verte et dorée jaillit du tronc de l'Arbre-Cœur, se propageant comme une onde de choc à travers la cavité. Kaelen se crispa, attendant un choc brutal, une douleur fulgurante. Mais la lumière l'enveloppa doucement, pénétrant sa peau, ses muscles, ses os, comme une caresse chaleureuse et familière. Il ferma les yeux, se laissant submerger par cette sensation étrange et merveilleuse.

Des images fugaces défilèrent derrière ses paupières closes: des paysages grandioses et terrifiants, des visages oubliés empreints de douleur et d'espoir, des symboles mystérieux qui dansaient et se transformaient sous ses yeux. Il entendit des murmures lointains, des chants ancestrale en une langue oubliée, des cris de bataille et des soupirs d'agonie. Le passé, le présent et l'avenir semblaient se mêler dans un tourbillon vertigineux, le submergeant d'une vague d'émotions brutes et indéchiffrables.

Lentement, comme s'il émergeait d'un songe fiévreux, Kaelen rouvrit les yeux. La lueur verte s'était dissipée, ne laissant derrière elle qu'une empreinte ténue sur la rétine, comme

le souvenir d'un soleil couchant. Il prit une inspiration, sentant l'air frais et humide pénétrer ses poumons, et réalisa qu'il ne tremblait plus. Le froid qui lui mordait les os avait disparu, remplacé par une chaleur douce et réconfortante.

Autour de lui, la cavité de l'Arbre-Cœur semblait vibrer d'une vie nouvelle. Les racines, qui lui apparaissaient auparavant sombres et menaçantes, ressemblaient désormais à des bras protecteurs, leurs formes noueuses dessinant des visages bienveillants dans la pénombre. Les étincelles dorées, plus nombreuses et plus brillantes, tournoyaient dans l'air comme une pluie d'étoiles enchantées, illuminant les moindres détails du sanctuaire.

Aethon se tenait devant lui, le visage illuminé par une expression de merveillement mêlé d'appréhension. "L'Arbre-Cœur t'a accepté", murmura-t-il, sa voix emplie d'un respect mêlé de crainte. "Il a perçu en toi une étincelle de lumière, une force capable de résister aux ténèbres."

Kaelen se releva lentement, sentant une énergie nouvelle couler dans ses veines. Il n'avait plus peur, du moins pas comme avant. À la place, il ressentait une sorte de détermination farouche, une volonté inébranlable de comprendre qui il était et quel était son rôle dans cette histoire.

"Que m'a-t-il montré?", demanda-t-il à Aethon, sa voix plus ferme qu'à l'accoutumée. "Quelles vérités ai-je affrontées dans ces visions?"

Le sourire d'Aethon s'effaça, laissant place à une expression grave. "Je ne peux pas te le dire, Kaelen", répondit-il, les yeux emprunts d'une compassion nouvelle. "Ce sont tes vérités, tes souvenirs, tes peurs. L'Arbre-Cœur te les a montrés, mais c'est à toi de les déchiffrer, de leur donner un sens."

"Mais je ne me souviens de rien", protesta Kaelen, un sentiment de frustration montant en lui. "Tout n'est que fragments incompréhensibles, images floues et sensations brutes."

"La mémoire est une chose fragile, Kaelen", répondit Aethon, posant une main rassurante sur son épaule. "Parfois, elle se cache dans les recoins les plus sombres de notre esprit, attendant le bon moment pour refaire surface. Ne la force pas, laisse-la venir à toi à son rythme. L'Arbre-Cœur a planté une graine en toi, une graine de vérité et de connaissance. Avec le temps, elle germera et portera ses fruits."

Un parfum subtil flottait dans l'air, mélange envoûtant de sève et de terre humide, comme si l'arbre lui-même exsudait une magie ancienne. La lumière, filtrée par le feuillage dense, teignait la clairière d'une teinte émeraude irréaliste. Kaelen, le souffle court, observa Aethon s'approcher avec précaution du tronc massif. Le mage posa une main sur l'écorce rugueuse, les yeux fermés, comme s'il écoutait un battement de cœur lointain.

"Arbre-Cœur", murmura Aethon, sa voix à peine audible au milieu du silence irréel de la clairière. "Nous cherchons refuge auprès de toi, protection contre les forces sombres qui nous traquent. Accorde-nous ton aide, et nous te serons redevables."

Un frisson parcourut l'arbre, faisant trembler ses branches imposantes. Des feuilles vertes et dorées se détachèrent de la canopée, tournoyant lentement vers le sol comme une pluie d'émeraudes et de topazes. Kaelen sentit un frisson lui parcourir l'échine. L'air se chargea d'une énergie palpable, un mélange de puissance brute et de sérénité antique. Il n'avait aucun doute : l'arbre était vivant, conscient, et il les observait.

Une voix profonde et résonnante, semblable au grondement lointain du tonnerre, s'éleva du cœur de l'arbre. "Qui ose me solliciter en ce lieu oublié des hommes?"

Kaelen tressaillit, le cœur battant à tout rompre. La voix, bien qu'elle ne fût qu'un murmure, semblait résonner au plus profond de son être, faisant vibrer ses os et trembler ses entrailles. Il se sentait nu, exposé, comme si l'arbre pouvait lire ses pensées les plus sombres.

"Nous sommes des voyageurs égarés", répondit Aethon, la voix calme et respectueuse. "Des serviteurs de la lumière pourchassés par les forces de l'ombre. Nous ne représentons aucune menace pour toi, Arbre-Cœur. Seulement l'espoir de trouver un abri contre la tempête."

Un silence pesant suivit les paroles d'Aethon. Kaelen sentait le regard invisible de l'arbre se poser sur eux, les scrutant, les jugeant. Il lutta contre l'envie de se cacher, de fuir cette présence trop puissante pour lui.

L'Arbre-Cœur ne répondit pas immédiatement. Un bruissement parcourut ses branches, semblable à un soupir las, et les feuilles vertes et dorées se mirent à tourner plus rapidement, formant un vortex lumineux au-dessus de leurs têtes. Kaelen, submergé par une vague d'appréhension, serra les poings, luttant contre l'envie de fuir cet endroit étrange et menaçant.

Enfin, la voix de l'arbre se fit entendre à nouveau, plus douce cette fois, mais empreinte d'une tristesse infinie. « Les serviteurs de la lumière sont rares en ces temps troublés, » murmura-t-il. « Et les refuges se font rares pour ceux qui osent encore défier l'obscurité qui s'étend sur le monde. »

Un espoir fragile naquit dans le cœur de Kaelen. Était-ce un signe d'acceptation ? L'Arbre-Cœur allait-il leur offrir sa protection ?

Comme pour répondre à ses pensées, une section de l'écorce rugueuse s'écarta lentement, révélant une ouverture béante dans le tronc massif. Une lumière douce et invitante émanait de l'intérieur, contrastant avec la pénombre de la clairière.

« Entrez, enfants de la lumière, » déclara l'Arbre-Cœur, sa voix résonnant avec une bienveillance nouvelle. « Trouvez le repos et le réconfort au creux de mes racines. Demain, vous ferez face à votre destin. »

Aethon inclina la tête avec respect. « Merci, Arbre-Cœur. Nous sommes honorés de recevoir ta bénédiction. »

Il fit signe à Kaelen de le suivre, et ensemble, ils franchirent le seuil lumineux, laissant derrière eux la menace imminente de la nuit et les ombres inquiétantes qui

rodait dans la forêt. L'ouverture se referma derrière eux avec un bruit sourd, les plongeant dans une obscurité totale.

Puis, lentement, comme si l'arbre lui-même répondait à leur présence, une lueur verte et dorée commença à irradier des parois de leur refuge, illuminant un espace vaste et accueillant. Kaelen, le cœur battant encore la chamade, réalisa qu'ils n'étaient pas au bout de leurs surprises. Leur aventure ne faisait que commencer.

Chapitre 19 :

L'air était chaud et humide à l'intérieur de l'Arbre-Cœur, saturé d'une odeur douceâtre de sève et de terreau. Kaelen avançait prudemment, les sens en alerte, scrutant l'espace qui s'ouvrait devant eux. Des racines gigantesques, lisses et brillantes comme du métal poli, serpentaient sur le sol et remontaient le long des parois, formant un dédale de colonnes et d'arcades lumineuses.

La lumière verte et dorée qui emplissait l'espace semblait émaner de l'intérieur même des racines, pulsant doucement au rythme d'un battement de cœur lointain. Kaelen ressentait cette pulsation dans sa propre poitrine, comme si l'arbre et lui ne formaient plus qu'un seul être vivant.

« Où sommes-nous exactement ? » murmura-t-il, la voix étranglée par l'émotion.

« Au cœur de la forêt, » répondit Aethon en se retournant vers lui, le regard emplis d'admiration. « L'Arbre-Cœur est bien plus qu'un simple arbre, Kaelen. C'est un gardien, un protecteur, un dépositaire de la mémoire du monde. »

« La mémoire du monde ? » répéta Kaelen, le front plissé par l'incompréhension.

Aethon lui fit signe de le suivre et s'engagea dans un couloir formé par deux racines massives. « L'Arbre-Cœur a vécu des millénaires, Kaelen. Il a vu naître et mourir des civilisations, il a été le témoin silencieux de guerres et de traités, de joies et de

souffrances. Ses racines s'étendent sur des lieues sous la terre, absorbant les souvenirs du monde comme autant de gouttes de rosée.»

Kaelen frissonna, malgré la chaleur ambiante. L'idée que cet arbre puisse contenir en lui l'histoire entière du monde, avec ses triomphes et ses horreurs, le troublait profondément. Il se sentait minuscule et insignifiant face à une telle sagesse, une telle longévité.

Ils débouchèrent dans une vaste chambre circulaire, dont le plafond en forme de dôme disparaissait dans l'obscurité. Des centaines de racines luminescentes convergeaient vers le centre de la pièce, où un puits de lumière verte et dorée jaillissait du sol, s'élevant comme une colonne vers les ténèbres.

Kaelen resta figé sur place, le souffle coupé par la beauté et la puissance qui se dégageaient de ce lieu. Il avait l'impression d'être au cœur même de la magie, au seuil d'un mystère ancestral.

« C'est... magnifique, » parvint-il à dire, la voix à peine audible.

« C'est le cœur de l'Arbre-Cœur, » précisa Aethon, les yeux brillants d'émotion. « C'est ici qu'il stocke ses souvenirs, ses connaissances, sa puissance. Et c'est ici qu'il nous attend. »

Kaelen se retourna brusquement vers Aethon, le cœur battant la chamade. « Nous attend ? Que veux-tu dire ? »

Un sourire énigmatique illumina le visage d'Aethon. « L'Arbre-Cœur t'a choisi, Kaelen. Il a perçu en toi quelque chose d'unique, quelque chose de puissant. Il veut te parler, te guider, t'aider à accomplir ton destin. »

Kaelen recula d'un pas, le cœur envahi par un mélange d'excitation et d'appréhension. L'idée que cet arbre millénaire, ce gardien de la mémoire du monde, s'intéresse à lui

le laissait sans voix. Il ne pouvait s'empêcher de se demander ce que l'Arbre-Cœur attendait de lui, quel rôle il était censé jouer dans cette histoire qui le dépassait.

Aethon s'approcha du puits de lumière, les bras tendus vers le ciel. « Arbre-Cœur, » appela-t-il d'une voix claire et puissante, « nous te remercions pour ton accueil et ta protection. Nous sommes venus te demander conseil et assistance. »

Kaelen observa son ami, une pointe d'envie mêlée d'admiration dans le cœur. Aethon semblait si sûr de lui, si à l'aise dans ce lieu étrange et merveilleux. Kaelen, lui, se sentait toujours comme un intrus, un enfant perdu dans un monde trop vaste pour lui.

Un silence pesant s'abattit sur la chambre, amplifié par le battement sourd et régulier de la sève dans les racines de l'arbre. Kaelen retint son souffle, craignant de briser l'atmosphère sacrée du lieu.

Puis, lentement, la lumière verte et dorée qui jaillissait du puits commença à se transformer, à s'étirer, à prendre des formes mouvantes et indistinctes. Des visages fantomatiques apparurent dans la lumière, les yeux brillants d'une sagesse ancienne, les bouches ouvertes dans des chants silencieux.

Kaelen recula instinctivement, heurtant de l'épaule une racine froide et lisse. Il se sentait observé, jugé par ces spectres lumineux, ces gardiens de la mémoire du monde.

« N'aie crainte, Kaelen, » murmura Aethon à son oreille, sans quitter des yeux le spectacle qui se jouait devant eux. « Ce ne sont que des souvenirs, des échos du passé. L'Arbre-Cœur te montre son histoire, il t'ouvre son cœur. »

Kaelen tenta de se calmer, de respirer profondément, mais l'angoisse serrait sa poitrine comme un étau. Il avait l'impression de perdre pied, de sombrer dans un océan de lumière et de souvenirs qui le dépassaient.

Soudain, un visage se détacha du flot mouvant des apparitions. Un visage jeune, aux traits fins et délicats, encadré par une chevelure noire comme la nuit. Ses yeux, d'un bleu profond et intense, fixèrent Kaelen avec une intensité troublante.

Kaelen sentit son cœur se glacer dans sa poitrine. Il connaissait ce visage, il l'avait déjà vu quelque part, mais où ? La mémoire lui échappait, comme un rêve fuyant au réveil.

« Qui est-ce ? » parvint-il à articuler, la gorge sèche.

Aethon ne répondit pas. Il observait le visage dans la lumière, les sourcils froncés, l'expression grave.

La lumière s'intensifia, enveloppant le visage d'une aura dorée. Puis, une voix se fit entendre, douce et mélodieuse, mais empreinte d'une tristesse infinie.

« Kaelen, » murmura la voix, « mon fils, ne te souviens-tu pas de moi ? »

Un frisson glacial parcourut l'échine de Kaelen. "Mon fils?". Les mots résonnaient dans sa tête, étrangers et pourtant étrangement familiers. Il fixa le visage fantomatique, cherchant dans les profondeurs de sa mémoire une lueur de reconnaissance, un lien tangible avec cette apparition éthérée. Le bleu profond des yeux le scrutait, semblant sonder son âme, et Kaelen se sentit terriblement vulnérable, exposé comme jamais auparavant.

« Mère ? » La voix d'Aethon était à peine un murmure, teinté d'incrédulité et d'une tristesse poignante.

Kaelen se tourna vers son ami, le cœur battant la chamade. « Tu la connais ? Qui est-elle ? »

Aethon ne répondit pas immédiatement. Il s'approcha lentement du puits de lumière, tendant une main tremblante vers le visage fantomatique. « Lira ? Est-ce vraiment toi ? »

La lumière sembla onduler, comme caressée par une brise invisible, et le visage de la femme s'illumina d'un sourire doux et mélancolique. « Aethon, mon cher ami. Les années ont passé depuis notre dernière rencontre. »

Un torrent de questions se bousculaient dans l'esprit de Kaelen. Qui était cette Lira ? Et quelle était sa relation avec lui, avec Aethon ? Pourquoi l'Arbre-Cœur avait-il choisi de lui montrer ce souvenir, cette image fantomatique qui semblait hanter son passé ?

« Mais... comment est-ce possible ? » balbutia Aethon, la voix étranglée par l'émotion. « Nous te croyions... »

Lira leva une main diaphane, l'interrompant avec douceur. « Le monde des esprits est fait de mystères, mon ami. Il n'est pas toujours donné aux vivants de comprendre les voies de la magie et du destin. »

Elle reporta son regard bleu profond sur Kaelen, et son sourire s'élargit, irradiant une tendresse maternelle qui fit fondre le cœur de glace du jeune homme. « Kaelen, mon fils, tu as tellement grandi. Je suis si fière de l'homme que tu es devenu. »

Kaelen, submergé par une vague d'émotions contradictoires, ne put retenir un pas en arrière. Il ne comprenait pas. Comment cette femme, cette apparition spectrale, pouvait-elle être sa mère ? Il n'avait aucun souvenir d'elle, aucun souvenir de son enfance, rien que le vide abyssal qui hantait ses nuits.

« Je... je ne comprends pas, » parvint-il à dire, la voix rauque. « Je ne me souviens de rien. Qui êtes-vous ? Pourquoi l'Arbre-Cœur me montre-t-il votre visage ? »

Lira pencha légèrement la tête, et une ombre de tristesse voila son regard. « L'heure n'est pas encore venue pour toi de connaître toute la vérité, mon fils. Mais sache que ton destin est étroitement lié au mien, lié à l'héritage que je porte en moi. »

Un sentiment d'urgence palpable émanait d'Aethon. "Lira, nous n'avons que peu de temps. Les forces de l'ombre se rapprochent, et Kaelen est en danger. Il doit connaître la vérité sur ses origines, sur son lien avec toi, avec... tout ceci."

Lira ferma les yeux un instant, et une expression de douleur fugace voila ses traits délicats. "Je le sais, Aethon. Le temps est compté, pour lui comme pour nous tous. Mais certaines vérités sont trop lourdes à porter, trop dangereuses à révéler avant l'heure."

La frustration poignait Kaelen. Debout, impuissant, il était spectateur d'une conversation qui le concernait directement, mais dont on lui cachait le sens profond. "De quoi parlez-vous ? Quel danger ? Quel est cet héritage dont vous parlez ?"

Ignorant sa question, Lira se tourna vers Aethon. "L'Arbre-Cœur t'a-t-il montré le chemin, mon ami ?"

Aethon hocha la tête, le visage grave. "Oui, j'ai vu ce que je devais voir. Les fragments du passé, les prophéties oubliées... tout converge vers cet instant, vers ce lieu."

"Alors tu sais ce qu'il te reste à faire, Aethon," murmura Lira, sa voix empreinte d'une solennité nouvelle. "Tu dois guider mon fils, le protéger des ténèbres qui le guettent. Il est la clé, Aethon. La clé de notre salut... ou de notre perte."

Un frisson glacial parcourut l'échine de Kaelen. La clé ? Quel rôle obscur lui réservait-on dans cette histoire ? Était-il un pion dans un jeu qui le dépassait, un jouet entre les mains de forces invisibles ?

Avant qu'il ne puisse poser la question qui lui brûlait les lèvres, une vague d'énergie soudaine parcourut la chambre. La lumière verte et dorée vacilla, menaçant de s'éteindre, et le visage de Lira se brouilla, comme une image déformée par un miroir brisé.

"Il est trop tard," murmura-t-elle, sa voix lointaine et spectrale. "Ils se rapprochent. N'oublie jamais qui tu es, Kaelen... Souviens-toi..."

Puis, aussi vite qu'elle était apparue, Lira disparut. La lumière reprit sa place, stable et vibrante, mais la chambre semblait soudainement plus froide, plus vide.

Kaelen se sentait désemparé, trahi. On lui avait offert un aperçu de son passé, une lueur d'espoir, pour ensuite le lui arracher brutalement. Il ne restait que des questions sans réponses, des mystères impénétrables.

Le regard d'Aethon, sombre et inquiet, se posa sur lui. "Viens, Kaelen," dit-il d'une voix rauque. "Il est temps de partir. Nous avons beaucoup à faire."

Aethon ne chercha pas à argumenter. Il se contenta de poser une main ferme sur l'épaule de Kaelen et l'entraîna vers la sortie de la chambre. Le cœur de Kaelen battait à tout rompre. Il se sentait comme une marionnette dont les fils étaient tirés par des forces invisibles, ballotté entre des révélations fracassantes et un silence opaque.

Ils traversèrent la chambre à grands pas, passant devant les racines lumineuses sans prêter attention aux visages fantomatiques qui semblaient les observer avec une curiosité morbide. Kaelen n'avait plus envie de s'attarder dans ce lieu empli de souvenirs fragmentés et de vérités à demi cachées. Il voulait des réponses, des explications, et il avait l'impression qu'Aethon était le seul à pouvoir les lui fournir.

Ils débouchèrent dans un nouveau couloir, plus étroit et sombre que le précédent. Les racines ici étaient nouvelles et anciennes, couvertes d'une mousse lumineuse qui décollait des fissures comme des larmes phosphorescentes. L'air était lourd, chargé d'une humidité presque étouffante.

« Aethon, attends ! » s'écria Kaelen, agrippant le bras de son ami. « Tu dois m'expliquer. Qui était cette femme ? Pourquoi a-t-elle dit qu'elle était... ma mère ? »

Aethon s'arrêta net et se tourna vers lui, le visage fermé. « Je ne peux pas te le dire, Kaelen. Pas maintenant. Ce n'est pas le lieu, ni le moment. »

« Pourquoi ? » insista Kaelen, exaspéré. « Qu'est-ce que tu me caches ? »

Aethon prit une grande inspiration et soupira. « Ce n'est pas que je te cache quelque chose, Kaelen. C'est que... il y a des choses que tu n'es pas prêt à entendre. Des vérités qui pourraient te détruire. »

Kaelen recula d'un pas, le cœur serré par une angoisse nouvelle. « Détruire ? Qu'est-ce que tu racontes ? »

Aethon s'approcha de lui et posa ses mains sur ses épaules, le regardant droit dans les yeux. « Écoute-moi bien, Kaelen. Tu es en danger. Un grand danger. Et ce danger est lié à ton passé, à tes origines. Lira avait raison. Il est temps pour toi de connaître la vérité. Mais pas ici. Pas sous l'influence de l'Arbre-Cœur. Viens. »

Il entraîna Kaelen à sa suite, s'enfonçant plus profondément dans le dédale de racines et de couloirs sombres. Autour d'eux, l'Arbre-Cœur semblait se refermer sur leur passage, les racines se rapprochant comme pour les emprisonner dans un labyrinthe végétal. Kaelen se sentait de plus en plus mal à l'aise, comme si l'arbre lui-même cherchait à l'empêcher de découvrir la vérité.

L'air se fit plus frais, comme si une brise lointaine circulait dans les profondeurs de l'arbre. Le couloir déboucha sur une clairière souterraine, baignée d'une lumière argentée et irréelle. Au centre, un lac souterrain miroitait, ses eaux calmes reflétant la voûte végétale comme un miroir sans tain. Des fleurs lunaires, d'un blanc pur et phosphorescent, bordaient les rives, leurs pétales délicats s'ouvrant timidement dans la pénombre.

Kaelen s'arrêta net, saisi par la beauté étrange et irréelle du lieu. Il avait l'impression d'être entré dans un rêve, un conte de fées oublié.

« Où sommes-nous ? » murmura-t-il, la voix à peine audible dans le silence presque sacré qui régnait dans la clairière.

« Un lieu de paix, » répondit Aethon, s'approchant du bord du lac. « Un lieu de réflexion. L'Arbre-Cœur nous guide, Kaelen. Fais-lui confiance. »

Kaelen hésita un instant, déchiré entre sa méfiance instinctive et le désir ardent de comprendre ce qui lui arrivait. Il avait soif de réponses, mais il craignait aussi ce que la vérité pourrait révéler. Il se sentait pris au piège d'un jeu dont il ne connaissait ni les règles ni les enjeux.

Aethon se tourna vers lui, et un sourire triste éclaira son visage fatigué. « Tu te souviens de ce que je t'ai dit, Kaelen ? À propos de la magie ? Elle est partout autour de nous, dans chaque feuille, chaque goutte d'eau, chaque souffle de vent. Elle nous relie les uns aux autres, au monde qui nous entoure. » Il désigna le lac d'un geste lent. « Regarde. »

Kaelen s'approcha prudemment et regarda la surface miroitante de l'eau. D'abord, il ne vit que son propre reflet, pâle et déformé sous la lumière argentée. Puis, comme si une main invisible agitait le fond du lac, des images commencèrent à se former, floues et indistinctes. Des visages, des lieux, des scènes fugaces qui disparaissaient aussi vite qu'elles apparaissaient.

Il reconnut le visage de Lira, jeune et radieux, puis celui d'Aethon, l'air espiègle et insouciant. D'autres visages leur succédèrent, des inconnus, des hommes et des femmes aux traits familiers et pourtant étrangers. Il aperçut des paysages grandioses : des forêts millénaires, des montagnes enneigées, des villes étincelantes de lumière. Puis des scènes plus violentes, plus troublantes : des combats acharnés, des incendies ravageurs, des yeux remplis de peur et de souffrance.

Kaelen recula, le cœur battant la chamade. Il se sentait aspiré par ces images, happé par un vortex de souvenirs qui n'étaient pas les siens. Il voulait détourner le regard, fuir cet endroit oppressant, mais quelque chose le retenait là, fasciné et terrifié à la fois.

Aethon posa une main apaisante sur son épaule. « L'Arbre-Cœur ne te veut aucun mal, Kaelen. Il tente de t'aider à te souvenir, à comprendre. »

Un doute lancinant persistait dans l'esprit de Kaelen. « Mais pourquoi tout cela est-il si confus, si douloureux ? Pourquoi ne puis-je pas me souvenir clairement ? »

« Les souvenirs liés à la magie sont souvent voilés, fragmentés, » expliqua Aethon avec douceur. « Ils émergent quand l'esprit est prêt à les accueillir, quand le cœur peut supporter leur poids. »

Soudain, l'une des images se figeant à la surface du lac attira le regard de Kaelen. Une forêt brumeuse baignée d'une lueur crépusculaire, des arbres géants aux branches noueuses s'élevant vers un ciel d'encre. Au centre d'une clairière, un autel de pierre rudimentaire sur lequel dansaient des flammes d'un bleu spectral. Et devant cet autel, une silhouette familière : Lira, vêtue d'une longue robe blanche, les bras tendus vers le ciel comme pour invoquer une puissance invisible.

Un éclair de compréhension illumina l'esprit de Kaelen. Cette forêt, cet autel, cette cérémonie étrange... il les avait déjà vus, dans un rêve récurrent qui le hantait depuis son enfance. Un rêve où sa mère, baignée d'une lumière irréaliste, se sacrifiait à une force obscure et puissante.

« Cet endroit... cette forêt... je la connais, » murmura-t-il, la voix brisée par l'émotion. « Je l'ai vue en rêve. »

Aethon se pencha vers lui, les yeux brillants d'une lueur nouvelle. « Que vois-tu d'autre, Kaelen ? Que se passe-t-il dans ce rêve ? »

Kaelen hésita, craignant de raviver la douleur qui accompagnait toujours ce souvenir fragmenté. Mais il savait au fond de lui qu'il ne pouvait plus reculer. Il devait affronter son passé, aussi sombre et douloureux soit-il.

Fermant les yeux, il laissa les images du rêve refaire surface, plus vives, plus précises que jamais. Il vit Lira se tourner vers lui, le visage empreint d'une tristesse infinie. Il entendit sa voix, lointaine et spectrale, lui murmurer des paroles d'amour et d'adieu. Puis, la terre trembla, le ciel s'ouvrit, et une ombre gigantesque s'abattit sur la clairière, engloutissant tout sur son passage.

Kaelen ouvrit les yeux en sursaut, le corps tremblant, les joues baignées de larmes. Il se sentait vidé, brisé, comme si ce souvenir lui avait arraché une partie de son âme.

Aethon le prit dans ses bras, le serrant contre lui avec une force protectrice. « C'est bon, Kaelen, murmura-t-il d'une voix douce. Tu es en sécurité maintenant. L'Arbre-Cœur a veillé sur toi, il t'a protégé. »

Kaelen s'accrocha à son ami, cherchant du réconfort dans sa présence chaleureuse et familière. Il ne comprenait pas tout, loin de là. Mais il savait désormais que son passé était loin d'être aussi vide et insignifiant qu'il le pensait. Il était lié à cette femme, Lira, par un lien de sang et de magie, un lien qui le dépassait et le terrifiait à la fois.

Le lac reprit son aspect paisible, la surface miroitante ne reflétant plus que les ombres dansantes des racines et la lueur argentée des fleurs lunaires. Autour d'eux, l'Arbre-Cœur semblait reprendre vie, les racines lumineuses pulsant doucement comme pour les encourager à poursuivre leur chemin.

Aethon se redressa lentement, entraînant Kaelen avec lui. « Viens, dit-il d'une voix grave. Il est temps de partir. Nous avons beaucoup à faire, et peu de temps devant nous. »

Kaelen le suivit sans protester, le cœur lourd de questions et d'appréhensions. Le chemin qui s'ouvrait devant eux serait long et périlleux, il le sentait. Mais il n'était plus seul face à son destin. Il avait un ami, un guide, et le souvenir d'une mère qu'il ne connaissait pas, mais qui veillait sur lui depuis l'autre côté du voile. Et cela, d'une certaine manière, lui donnait la force de continuer, d'affronter les ombres qui se pressaient à l'horizon. L'aube d'un nouveau jour se levait sur sa vie, une aube teintée de doutes et d'espoir, une aube qui sentait la magie et le sang.

Chapitre 20 :

Le silence régnait dans les profondeurs de l'Arbre-Cœur. Seuls les murmures du vent dans les branches millénaires et le battement sourd du cœur de l'arbre venaient troubler cette quiétude irréelle. Kaelen, encore sous le choc des révélations qui l'avaient submergé, suivait Aethon à travers un dédale de racines lumineuses et de passages secrets.

Chaque pas résonnait dans le silence, comme pour mieux souligner le poids des révélations qui pesaient sur leurs épaules. Le visage d'Aethon, habituellement serein, était tendu, ses traits tirés par une inquiétude grandissante. Il progressait avec une détermination nouvelle, comme si chaque seconde perdue les rapprochait un peu plus d'un danger imminent.

« Où allons-nous ? » finit par demander Kaelen, la voix rauque d'émotion contenue.

Aethon marqua une pause, se tournant vers lui. Ses yeux bleus, habituellement si doux, brillaient d'une lueur étrange, un mélange de résolution et de crainte. « L'Arbre-Cœur nous montre la voie, » répondit-il d'une voix basse. « Il nous conduit vers un lieu où tu pourras commencer à comprendre, à maîtriser ce pouvoir qui sommeille en toi. »

Kaelen frissonna malgré la chaleur enveloppante qui régnait au cœur de l'arbre. Ce pouvoir... cette magie qui le liait à Lira, à son sacrifice, à un destin qu'il ne faisait que deviner... le fascinait autant qu'il l'effrayait. Il se sentait comme un funambule marchant sur un fil tendu au-dessus du vide, chaque pas le rapprochant un peu plus de la lumière... ou de la chute.

« Mais ce rêve... cette forêt... » murmura-t-il, les images de son cauchemar resurgissant avec une clarté douloureuse. « Qu'est-ce que cela signifie, Aethon ? Pourquoi est-ce que je ne me souviens de rien d'autre ? »

Aethon soupira, son regard se perdant dans les ramifications lumineuses de l'Arbre-Cœur. « Les voies de la magie sont impénétrables, Kaelen. Les souvenirs qu'elle façonne sont souvent voilés, fragmentés. Comme des pièces d'un puzzle éparpillées par le vent. »

Il s'approcha de lui, posant une main réconfortante sur son épaule. « Mais ne désespère pas. L'Arbre-Cœur est un guide sage et patient. Il te révélera ses secrets au moment opportun. Quand ton esprit sera prêt à les accueillir. »

Leurs pas les menèrent jusqu'à une immense racine creusée, formant un tunnel naturel qui s'enfonçait dans les profondeurs de l'arbre. Une lumière douce émanait de l'intérieur, invitant à la prudence autant qu'à la découverte.

« Suis-moi, » murmura Aethon, s'engageant dans le passage.

Kaelen prit une grande inspiration, chassant ses appréhensions. Il n'avait pas le choix. Il devait avancer, explorer les méandres de son passé pour affronter les ténèbres qui menaçaient son avenir.

Le tunnel déboucha sur une caverne d'une beauté à couper le souffle. Des stalactites et des stalagmites de cristal scintillaient de mille feux, créant un spectacle féerique. Au centre de la grotte, un bassin d'eau claire reflétait la lueur des cristaux, transformant la surface en un ciel étoilé. L'air vibrait d'une énergie étrange, à la fois puissante et apaisante.

« Qu'est-ce que cet endroit ? » murmura Kaelen, fasciné.

« Le cœur de l'Arbre-Cœur, » répondit Aethon avec une pointe de respect dans la voix. « C'est ici que la magie du monde se concentre, où les souvenirs du passé se mêlent aux espoirs du futur. »

Il s'approcha du bassin, invitant Kaelen d'un geste à le suivre. La surface de l'eau, limpide comme un miroir, reflétait le décor féerique de la caverne, mais au fur et à mesure que Kaelen s'approchait, des images commencèrent à se dessiner, vagues et indistinctes au départ, puis de plus en plus nettes, comme si le lac lui-même s'éveillait.

Des visages flottaient à la surface, jeunes et vieux, souriants et graves, des milliers de regards tournés vers lui avec une intensité presque palpable. Des paysages défilaient sous ses yeux, des montagnes aux cimes enneigées, des forêts luxuriantes, des déserts arides balayés par des vents chauds. Il crut reconnaître certains lieux, aperçus au cours de ses voyages avec Aethon, mais la plupart lui étaient inconnus, comme s'ils appartenaient à un monde lointain, oublié.

« Que... que se passe-t-il ? » balbutia Kaelen, déstabilisé par cette soudaineté.

« L'Arbre-Cœur te montre son histoire, » répondit Aethon d'une voix posée, presque distraite. « Il partage avec toi ses souvenirs, les joies et les peines de ce monde qu'il protège depuis des millénaires. »

Kaelen, malgré son appréhension, ne put s'empêcher de se pencher vers l'eau, attiré par la danse hypnotique des images. Il avait l'impression de plonger dans un océan de souvenirs, d'émotions brutes, d'histoires oubliées. Il ressentait la chaleur du soleil sur sa peau, le froid mordant de la neige, la douce caresse du vent dans ses cheveux. Il entendait des chants anciens, des rires d'enfants, des cris de guerre, une symphonie de sons à la fois familiers et étranges.

Soudain, au milieu de ce kaléidoscope d'images fugaces, un visage se détacha, plus net, plus présent. Une femme à la beauté surnaturelle, les yeux d'un bleu profond comme le ciel nocturne, les cheveux d'argent cascadaient sur ses épaules comme une rivière de lune. Son regard se posa sur Kaelen avec une intensité troublante, une lueur de tristesse mêlée d'espoir éclairant ses traits délicats.

Kaelen sentit son cœur se serrer dans sa poitrine. Il connaissait ce visage, il l'avait déjà vu, dans ses rêves, dans les recoins les plus secrets de sa mémoire. Mais impossible, cela n'avait aucun sens. Cette femme... c'était...

« Mère ? » Le mot s'échappa de ses lèvres avant même qu'il ne puisse le retenir, un souffle à peine audible dans le silence de la grotte.

Le visage de la femme tressaillit. Un sourire triste éclaira ses lèvres. « Kaelen, » murmura-t-elle d'une voix douce et mélodieuse, comme le son d'une harpe lointaine. « Mon fils. »

Kaelen recula d'un pas, les jambes flageolantes. Autour de lui, les autres images s'estompèrent, comme aspirées par un vortex invisible, ne laissant que le visage de la femme, flottant à la surface du lac comme une apparition irréaliste.

« Non, ce n'est pas possible, » balbutia-t-il, la tête lui tournant. « Tu n'es qu'un souvenir... un rêve... »

« Je suis bien réelle, Kaelen, » répondit la femme avec une pointe de tristesse dans la voix. « Ou du moins, mon essence l'est. L'Arbre-Cœur a préservé une partie de mon être, de ma mémoire, afin que je puisse te guider dans les épreuves qui t'attendent. »

Kaelen se tourna vers Aethon, les yeux implorants. « Dis-moi que ce n'est pas vrai, Aethon. Dis-moi que je rêve ! »

Le visage d'Aethon était grave, marqué par une profonde tristesse. Il posa une main sur son épaule, son regard bienveillant. « Je crains qu'elle ne dise vrai, Kaelen. c'est Lira. Ta mère. »

Un frisson glacial parcourut l'échine de Kaelen. Lira, cette femme spectrale, cette vision issue du lac de souvenirs, était sa mère ? L'idée le submergeait, aussi immense et insaisissable que l'océan. Son esprit, déjà malmené par les révélations de la journée, refusait d'intégrer cette nouvelle vérité.

Aethon, percevant son trouble, le serra contre lui. "Du calme, Kaelen," murmura-t-il, sa voix résonnant avec une chaleur réconfortante dans le silence de la grotte. "Laisse-la t'expliquer. Laisse-la te parler."

Kaelen, comme un automate, reporta son attention sur le visage diaphane de Lira. Son expression était empreinte d'une infinie tristesse, une mélancolie qui semblait traverser les frontières du monde spectral pour l'atteindre. "Je sais que tu as beaucoup de questions, mon fils," dit-elle, sa voix douce comme une caresse. "Des questions qui te hantent depuis

des années, je le sens. Mais sache que je suis là, maintenant, pour te répondre. Pour te guider."

"Guider ?" répéta Kaelen, le mot sonnait étrangement creux dans l'immensité de la caverne. "Guider vers quoi ? Vers quel destin ?"

Un voile de douleur voila le regard de Lira. "Vers un destin qui t'appartient, Kaelen," répondit-elle, évitant sa question. "Un destin que tu seul peux accomplir. Mais le chemin sera long, semé d'embûches. Et tu auras besoin de toute ta force, de tout ton courage, pour le parcourir."

"Pourquoi moi ?" s'exclama Kaelen, la frustration commençant à percer à travers son incrédulité. "Pourquoi m'avoir abandonné ? Pourquoi m'avoir laissé grandir dans l'ignorance de mes origines, de ce... de ce pouvoir qui m'habite ?"

Lira ferma les yeux un instant, comme si ses paroles provoquaient en elle une douleur physique. Lorsqu'elle les rouvrit, ils brillaient d'une lueur nouvelle, une lueur farouche et déterminée. "Ce n'était pas un choix, Kaelen," dit-elle, sa voix vibrant d'une émotion contenue. "Crois-moi, si j'avais pu t'épargner ce fardeau, je l'aurais fait. Mais certaines forces, certaines destinées, nous dépassent, nous lient inexorablement. "

Elle tendit une main diaphane vers lui. Kaelen hésita un instant, partagé entre l'envie de la toucher, de sentir la chaleur de sa mère à travers le voile spectral, et la peur de ce contact, de ce lien qui le terrifiait autant qu'il le fascinait. Finalement, il tendit la main à son tour, leurs doigts se frôlant sans jamais vraiment se toucher. Une énergie étrange, à la fois froide et brûlante, parcourut son bras, le faisant tressaillir.

"Tu n'es pas seul, Kaelen," murmura Lira, son regard se posant sur lui avec une intensité nouvelle. "Tu as Aethon, qui sera ton guide, ton protecteur. Et tu as en toi une force que tu ne soupçonnes même pas. Une force héritée de... de ton père."

Le père. Le mot frappa Kaelen comme un coup de poing. Il n'avait jamais osé poser de questions sur son père, ni à Aethon, ni aux rares personnes qui avaient bien voulu

l'accueillir durant son enfance errante. Le sujet semblait nimbé d'un tabou, d'un secret douloureux qu'on lui cachait soigneusement.

"Mon père ?" répéta-t-il, la voix rauque. "Qui était-il ? Où est-il maintenant ?"

Un sourire mélancolique éclaira le visage de Lira. "C'est une longue histoire, Kaelen," répondit-elle, esquivant à nouveau sa question. "Une histoire que je te raconterai en temps voulu. Mais sache qu'il t'aimait, lui aussi. Et qu'il aurait été fier de toi."

Un long silence suivit ses paroles, un silence lourd de non-dits et d'émotions refoulées. L'image de Lira vacilla légèrement, comme si la force qui la retenait à ce monde s'amenuisait. Kaelen sentit une pointe de panique l'envahir. Il avait tant de questions, tant de choses à lui demander, mais les mots semblaient se coincer dans sa gorge, bloqués par un mélange d'appréhension et de respect.

"Le temps presse, Kaelen," reprit Lira, sa voix empreinte d'une urgence nouvelle. "Les forces qui m'ont arrachée à vous, qui vous guettent depuis l'ombre, se rapprochent. Je peux les sentir s'agiter, attirées par le pouvoir qui grandit en toi."

"De quelles forces parles-tu ?" demanda Aethon, son regard se durcissant. "Qui sont ces ennemis qui nous menacent ?"

Un voile de tristesse voila le regard de Lira. "Je ne peux pas te le dire, Aethon," répondit-elle, sa voix empreinte d'une fatigue soudaine. "Pas encore. Le savoir te mettrait en danger, toi et Kaelen. Vous devez me faire confiance. Le moment venu, vous comprendrez."

Aethon, bien qu'à contrecœur, acquiesça. Il connaissait Lira depuis plus longtemps que Kaelen, il avait été témoin de sa sagesse et de son courage. Si elle estimait qu'il était trop tôt pour révéler certains secrets, il devait respecter son jugement.

"Que devons-nous faire alors ?" demanda Kaelen, sentant l'urgence de la situation grandir en lui. "Comment pouvons-nous nous préparer à affronter ce qui vient ?"

"Tu dois apprendre à maîtriser ton héritage, Kaelen," répondit Lira, son regard se posant sur lui avec une intensité nouvelle. "Le pouvoir qui coule dans tes veines est immense, mais il est encore brut, sauvage. Il est comme une flamme qui peut autant te réchauffer que te consumer."

Elle leva une main diaphane, et une sphère de lumière bleutée se matérialisa entre ses paumes. La lumière pulsa doucement, éclairant la caverne d'une lueur irréelle. Kaelen sentit une force d'attraction l'attirer, comme si la sphère voulait se fondre en lui.

"Ce pouvoir est le tien, Kaelen," murmura Lira, tendant la sphère vers lui. "Accepte-le. Laisse-le te guider. Et n'oublie jamais : tu n'es pas seul."

Kaelen, hésitant une dernière fois, tendit les mains à son tour. Au moment où ses doigts effleurèrent la sphère, un éclair d'énergie traversa son corps. Il eut l'impression de plonger dans un océan de lumière, de sensations, d'émotions brutes. Des images fugaces défilèrent devant ses yeux : des visages inconnus, des lieux inexplorés, des combats épiques, des amours impossibles. Puis, aussi soudainement qu'il était apparu, le flot d'images se retira, laissant Kaelen haletant, le cœur battant à tout rompre.

Lira disparut avec la sphère, laissant derrière elle un vide glacial qui semblait aspirer toute chaleur, toute lumière. Aethon se précipita vers Kaelen, l'agrippant par les épaules, son regard scrutant le sien avec une intensité nouvelle, une lueur d'inquiétude perçant à travers son masque de sérénité habituelle.

"Kaelen! Tout va bien ? Qu'as-tu ressenti?"

Les mots s'entrechoquaient dans la tête de Kaelen, des bribes de sensations, d'émotions, aussi insaisissables que des grains de sable glissant entre ses doigts. Il tenta de parler, de formuler une réponse cohérente, mais seule une plainte rauque s'échappa de ses lèvres. Il se sentait étrangement vidé, comme si la rencontre avec Lira, l'irruption de ce pouvoir brut dans ses veines, avait épuisé ses dernières réserves d'énergie.

Une vague de vertige le submergea. Il chancela, manquant de s'effondrer sur le sol de pierre. Aethon le retint de justesse, le guidant avec douceur vers le bord du bassin.

"Assieds-toi, reprends tes esprits," murmura-t-il, son ton empreint d'une sollicitude inhabituelle. "Ce que tu viens de vivre est... intense. Laisse-toi le temps d'assimiler, de comprendre."

Kaelen s'affala sur le sol, le dos appuyé contre la paroi fraîche et humide de la grotte. Il ferma les yeux, tentant de mettre de l'ordre dans le chaos qui régnait en lui. Des images fugaces, des bribes de souvenirs, dansaient encore derrière ses paupières, comme des lucioles dans la nuit.

Le visage de Lira, à la fois familier et étrangement lointain, flottait au cœur de ce maelström intérieur. Ses paroles, empreintes d'une tristesse infinie et d'une détermination farouche, résonnaient dans son esprit comme un écho lointain.

"Tu n'es pas seul... Le pouvoir est en toi... Accepte-le... Laisse-le te guider..."

Mais comment accepter un tel pouvoir ? Un héritage aussi lourd, aussi imprévisible ? Comment dompter une flamme qui menace de vous dévorer ?

Il ouvrit les yeux, fixant le bassin d'eau claire qui scintillait doucement dans la pénombre. La surface était redevenue lisse, impassible, comme si la vision de Lira n'avait été qu'un mirage, une illusion créée par la magie de l'Arbre-Cœur.

"Où est-elle passée ?" demanda-t-il à voix basse, le son de sa propre voix lui semblant étrangement distant.

"Elle est retournée d'où elle vient," répondit Aethon, son regard perdu dans les profondeurs du bassin. "Son essence est liée à cet endroit, aux souvenirs qu'il renferme. Elle ne peut s'en éloigner trop longtemps."

"Mais elle reviendra ?"

Aethon hésita un instant, son visage impassible. "Je l'ignore, Kaelen," admit-il enfin. "Les voies de la magie sont impénétrables, même pour moi. Il est possible qu'elle revienne, si l'Arbre-Cœur le juge nécessaire. Ou peut-être que... son rôle est terminé."

Un sentiment de solitude, profond et glacial, envahit Kaelen. Il avait retrouvé sa mère, ou du moins une partie d'elle, pour mieux la perdre à nouveau, engloutie par les limbes de la magie et des souvenirs. Il avait tant de questions sans réponses, tant de choses à lui dire, à lui demander...

Il serra les poings, luttant contre le désespoir qui le gagnait. Il ne devait pas se laisser submerger par ses émotions. Il avait une mission à accomplir, un destin à affronter.

Lentement, Kaelen se releva, le regard ancré au fond de lui-même. Une lueur nouvelle brillait dans ses yeux, une étincelle fragile, vacillant entre la peur et la détermination. Le poids du destin, autrefois une ombre diffuse et menaçante, prenait désormais la forme d'une montagne à gravir, un sommet à atteindre au prix d'efforts et de sacrifices incommensurables.

"Aethon," sa voix, habituellement douce, avait pris une teinte plus grave, plus vibrante. "Tu as dit que l'Arbre-Cœur nous montrerait la voie, qu'il nous guiderait vers un lieu où je pourrais apprendre à maîtriser ce pouvoir." Il leva une main, la contemplant comme s'il la découvrait pour la première fois, sentant le flux d'énergie parcourir ses veines, puissant et imprévisible. "Eh bien, je suis prêt."

Un sourire imperceptible éclaira le visage d'Aethon, une lueur de fierté et d'appréhension mêlées. Il savait, mieux que quiconque, le chemin périlleux qui s'ouvrait devant eux. Le prix à payer pour défier les ombres, pour embrasser la lumière.

"Alors, suivons la voie tracée par l'Arbre-Cœur," murmura-t-il, tendant une main vers le dédale de racines lumineuses qui s'offrait à eux. "Que la sagesse des anciens nous guide."

Ensemble, unis par un lien indéfectible, ils s'enfoncèrent dans les profondeurs de l'Arbre-Cœur, laissant derrière eux le silence de la grotte, l'écho fantomatique d'un adieu silencieux, et la promesse d'un avenir incertain. L'aube d'un nouveau chapitre s'ouvrait devant eux, teinté de la lueur bleutée des fleurs lunaires et du murmure incessant de la magie.

Chapitre 21 :

L'air se fit plus lourd, plus dense, à mesure qu'ils descendaient. Les racines de l'Arbre-Cœur, d'abord luminescentes et accueillantes, prenaient des teintes sombres, presque menaçantes. L'atmosphère paisible qui avait enveloppé leur rencontre avec Lira s'était dissipée, remplacée par une tension palpable, un silence lourd de dangers invisibles.

Kaelen avançait, le pas hésitant, le cœur battant à l'unisson avec le pouls sourd et puissant qui semblait émaner des profondeurs de l'arbre. La sphère de lumière léguée par Lira reposait au creux de sa main, brûlante et vibrante, comme un écho tangible de la rencontre irréaliste qu'il venait de vivre.

« Où allons-nous, Aethon ? » Sa voix, à peine un murmure dans l'air lourd, trahissait l'appréhension qui le tenaillait.

Aethon ne répondit pas immédiatement. Il scrutait les alentours, le visage fermé, comme s'il cherchait à percer les ténèbres grandissantes. Son silence, inhabituel, ne fit qu'accroître l'anxiété de Kaelen.

« L'Arbre-Cœur nous guide, » finit-il par répondre, la voix tendue. « Mais il ne nous a pas tout révélé. Il y a une présence ici, Kaelen, une force ancienne et puissante... »

Il s'interrompit, les yeux rivés sur un point invisible dans l'obscurité. Kaelen suivit son regard, le cœur battant à tout rompre, mais ne vit rien d'autre que l'entrelacement chaotique des racines et le scintillement fantomatique des fleurs lunaires.

« Quelle présence ? » insista Kaelen, la voix rauque. « Dis-le moi, Aethon, je ne peux pas supporter ce silence... »

Un frisson parcourut le corps d'Aethon, une onde d'énergie qui fit vibrer l'air autour de lui. Kaelen recula d'un pas, surpris par l'intensité de l'émotion qui émanait de son compagnon, une émotion qu'il ne parvenait pas à déchiffrer.

« Nous ne sommes pas seuls, » murmura Aethon, le regard toujours perdu dans l'obscurité.
« Quelque chose nous observe... ou nous attend... »

Une sueur froide perla sur la nuque de Kaelen. Il sentait le poids de chaque regard porté sur lui, chaque racine semblant s'étirer vers lui avec une curiosité malveillante. Le silence, loin d'être vide, était empli de murmures inaudibles, d'une symphonie de craquements et de soupîrs qui semblaient venir de l'arbre lui-même.

"Montre-toi !" hurla Kaelen, la voix résonnant étrangement fort dans l'espace confiné. "Si tu as quelque chose à nous dire, alors parle ! Cache-toi !"

Seul l'écho de sa propre voix lui répondit, se répercutant sur les parois de la grotte souterraine. L'air se fit plus froid, l'humidité semblant se condenser en une brume glaciale qui léchait les chevilles de Kaelen. Il serra les poings, luttant contre l'envie de dégainer son épée, comme si une arme de métal pouvait le protéger contre l'inconnu qui les espionnait.

"Calme-toi, Kaelen," la voix d'Aethon était un souffle rauque dans la pénombre. "Tu ne fais qu'attiser les ténèbres avec ta peur."

"Facile à dire quand on ne sent pas cette pression, cette... cette surveillance !" siffla Kaelen entre ses dents. "On dirait qu'on est observés par mille yeux, jugés par mille voix silencieuses !"

Aethon s'avança, plaçant une main rassurante sur l'épaule de Kaelen. Au contact de sa paume, une chaleur familière se diffusa, apaisant légèrement l'angoisse qui étreignait le jeune homme.

"L'Arbre-Cœur est un lieu d'épreuves, Kaelen," dit Aethon, la voix basse et grave. "Il ne nous livrera ses secrets qu'à ceux qui sont prêts à les entendre, à les affronter. Laisse la peur te guider, et tu ne trouveras que l'ombre en toi."

Kaelen ferma les yeux, inspirant profondément l'air humide et chargé d'une odeur musquée, mélange de terre, de sève et d'une fragrance étrangement douce, presque florale, qui semblait émaner de la sphère lumineuse dans sa main. Il pensa aux paroles de Lira, à la promesse d'un héritage, d'un pouvoir à maîtriser, et il sut qu'Aethon avait raison.

Il ne pouvait pas se laisser dominer par la peur. Il devait trouver la force en lui, la volonté d'affronter les ténèbres, qu'elles soient intérieures ou extérieures.

Lentement, il ouvrit les yeux. L'obscurité qui les entourait semblait moins menaçante, comme si la lueur de la sphère dans sa main repoussait les ombres. Il ressentait toujours la présence qui les observait, mais elle ne l'effrayait plus autant. C'était comme si, en acceptant sa peur, il avait franchi une étape, une épreuve invisible.

"Alors, où allons-nous ?" demanda-t-il, la voix plus assurée.

Un sourire éclaira le visage d'Aethon, un éclair de fierté dans ses yeux bleus. "Suis-moi," dit-il simplement. "L'Arbre-Cœur nous appelle."

Ensemble, ils s'enfoncèrent plus profondément dans les entrailles de l'arbre millénaire, la lueur bleutée de la sphère éclairant leur chemin, tandis que l'obscurité les observait, silencieuse et attentive.

Le chemin qu'ils empruntèrent n'était plus celui d'une descente classique. Les racines semblaient les porter, les enlacer, les guider à travers un dédale organique où la notion d'espace perdait tout son sens. Kaelen avait l'impression d'être aspiré par un vortex, emporté par un courant invisible vers un but inconnu.

L'air se satura d'une luminescence étrange, non plus la douce lueur bleutée des fleurs lunaires, mais une lumière verdâtre, presque phosphorescente, qui émanait des parois

organiques de leur étrange couloir. Cette lumière vibrante semblait animée d'une vie propre, pulsant au rythme d'un cœur lointain, révélant des formes étranges et mouvantes sur les parois : des visages grotesques figés dans des expressions de douleur et de rage, des silhouettes spectrales qui semblaient les observer avec une curiosité malsaine, des symboles ésotériques gravés dans la chair même de l'arbre, comme autant de messages oubliés d'une langue ancienne et puissante.

Kaelen, malgré sa résolution nouvelle, sentait le doute et la peur le tirailler. L'atmosphère oppressante, l'omniprésence de cette lumière spectrale, les visions fugaces qui dansaient sur les parois, tout concourait à le plonger dans un état second, entre fascination et terreur.

"Que sont ces... ces choses ?" murmura-t-il, la voix étouffée, comme s'il craignait d'être entendu par les entités spectrales qui semblaient les entourer.

"Les souvenirs de l'Arbre-Cœur," répondit Aethon, la voix neutre, presque détachée, comme si la vision de ces horreurs ne l'atteignait pas. "Chaque arbre, chaque plante, garde en lui la trace du passé. Mais l'Arbre-Cœur... il se souvient de tout. Des millénaires d'histoire, de guerres, de souffrance... Il porte en lui les cicatrices du monde."

Kaelen frissonna, comprenant intuitivement la vérité des paroles d'Aethon. Ils n'étaient pas seulement dans un arbre, ils étaient dans un sanctuaire, un mausolée, un gardien de la mémoire du monde. Et chaque vision fugace, chaque visage torturé, chaque murmure indistinct qui semblait émaner des parois, n'était qu'un fragment de cette mémoire immense et douloureuse.

Leur progression prit fin de manière aussi abrupte qu'elle avait commencé. Les racines qui les portaient s'écartèrent, les déposant sur un seuil de lumière aveuglante. Kaelen, les yeux plissés, mit un instant à s'habituer à ce changement brutal de luminosité. Lorsqu'il put enfin voir, il retint un hoquet de surprise.

Ils se trouvaient dans une caverne immense, plus vaste que toutes celles qu'il avait pu imaginer. Des stalactites et des stalagmites de cristal pur, brillant de mille feux sous une lumière surnaturelle, formaient une forêt de colonnes élancées qui s'étendaient à perte de vue. Au centre de la caverne, un lac souterrain aux eaux d'un bleu profond reflétait la voûte céleste invisible, créant l'illusion d'un ciel nocturne étoilé.

Mais ce n'était pas l'immensité du lieu, ni sa beauté étrange et irréelle qui retenaient l'attention de Kaelen. C'était la présence qui se tenait au bord du lac, immobile, le dos tourné, comme en attente.

Une silhouette haute et imposante, drapée dans une longue robe d'un blanc immaculé qui semblait irradier d'une lumière propre. Ses cheveux, d'un noir d'encre, cascadaient en une longue traîne ondulante jusqu'au sol, contrastant avec la blancheur spectrale de sa tenue.

Kaelen sentit son cœur se serrer dans sa poitrine. Il ne voyait pas son visage, mais il savait, avec une certitude instinctive, qui il allait découvrir.

Lentement, comme s'il craignait de briser un sort, la silhouette se retourna. Un visage d'une beauté surnaturelle apparut, encadré par des mèches d'ébène. Des yeux d'un bleu profond, presque violets, brillaient d'une lueur étrange, mélange de tristesse et d'une puissance contenue. Des traits fins et délicats, une bouche dessinée pour un sourire oublié, tout en elle respirait la noblesse et une grâce mélancolique.

Kaelen resta figé, le souffle coupé, le cœur battant à tout rompre dans sa poitrine. Il connaissait ce visage, l'avait déjà contemplé mille fois dans ses rêves, dans les visions fugaces qui hantaient ses nuits. Mais la réalité était d'une intensité inouïe, d'une beauté douloureuse qui le transperça de part en part.

"Mère ?"

Le mot s'échappa de ses lèvres avant même qu'il n'en ait conscience, un murmure rauque et incrédule dans le silence de la caverne.

La femme sourit alors, un sourire triste et doux comme une caresse. Un sourire qui ne touchait pas ses yeux, emplis d'une douleur immémoriale.

"Kaelen," sa voix était une mélodie oubliée, un son cristallin qui semblait provenir du plus profond de son être. "Mon fils..."

Un cri silencieux déchira la gorge de Kaelen. Il fit un pas en avant, les bras tendus, comme pour combler le vide immense qui le séparait de cette apparition irréaliste. Mais Aethon l'arrêta d'un geste, sa main se refermant sur son bras avec une force inattendue.

"Patience, Kaelen," murmura Aethon, la voix grave et tendue. "Laisse-la venir à toi."

Kaelen se débattit un instant, l'instinct le poussant vers cette femme, cette mère qu'il avait tant désirée, avant de se laisser ramener en arrière par Aethon. Il se sentait comme un enfant tiraillé entre deux forces contraires, incapable de choisir, incapable de penser clairement.

La femme, Lira, observa cet échange silencieux, son sourire s'élargissant légèrement, comme si elle comprenait le tumulte qui agitait l'âme de son fils. Puis, d'un mouvement gracieux, elle s'avança vers eux, ses pieds nus ne faisant aucun bruit sur le sol de cristal.

À mesure qu'elle approchait, Kaelen sentait son cœur se serrer un peu plus, la sphère lumineuse dans sa main vibrant à l'unisson avec l'émotion qui le submergeait. Il avait tant de questions, tant de reproches à lui faire, tant d'amour et de ressentiment mêlés qu'il ne savait par où commencer.

Lira s'arrêta devant lui, à une distance respectueuse. Elle ne le toucha pas, ne fit aucun geste pour le prendre dans ses bras. Mais son regard, ce regard bleu profond comme un ciel d'orage, le transperçait, lisant en lui comme dans un livre ouvert.

"Tu as grandi," murmura-t-elle, sa voix douce comme une caresse. "Devenu un homme..."

"Pourquoi ?" Le mot jaillit des lèvres de Kaelen, rauque et désespéré. "Pourquoi m'avoir abandonné ? Pourquoi ?"

Lira ne répondit pas tout de suite. Elle baissa les yeux un instant, comme si la question la blessait, la ramenant à des souvenirs douloureux. Puis, relevant la tête, elle posa sa main sur la sphère lumineuse que Kaelen serrait toujours dans sa paume.

"Les réponses, mon fils, sont en toi," dit-elle, sa voix douce mais ferme. "Dans ton sang, dans ton cœur. Mais le chemin est encore long, semé d'épreuves et de dangers. Es-tu prêt à l'emprunter, Kaelen ? Es-tu prêt à affronter ton destin ?"

Un silence lourd suivit ses paroles, un silence qui semblait vibrer de mille questions sans réponses. Kaelen, partagé entre la joie de la retrouver et la douleur de l'abandon, la fixa intensément, cherchant dans ses yeux un signe, une explication à cet acte qui avait brisé sa vie avant même qu'elle ne commence.

« Pourquoi ? » répéta-t-il, sa voix rauque trahissant la souffrance contenue pendant toutes ces années.

Un éclair de douleur traversa le visage de Lira, une ombre fugitive dans le bleu profond de ses yeux. Elle porta sa main diaphane à sa joue, un geste tendre et triste, comme pour effacer une larme invisible.

« Je ne pouvais pas faire autrement, mon fils, » murmura-t-elle, sa voix empreinte d'une tristesse infinie. « Les forces qui nous dépassent, les dangers qui te guettaient... Je devais te protéger, même au prix de ton bonheur, au prix de ma propre douleur. »

« Me protéger ? De quoi ? De qui ? » s'écria Kaelen, la colère commençant à poindre sous la stupeur. « Qui êtes-vous ? Qui est mon père ? Pourquoi l'Arbre-Cœur me montre-t-il ces visions ? Pourquoi est-ce que je ressens ce pouvoir en moi, ce pouvoir qui me brûle, me consume de l'intérieur ? »

Chaque question était un cri du cœur, un appel à l'aide, un désir désespéré de comprendre les mystères qui entouraient sa vie. Lira écouta patiemment, son regard ne le quittant pas, une compassion infinie se lisant dans ses yeux.

« Le temps n'est pas encore venu pour toi de tout savoir, Kaelen, » répondit-elle doucement, sa voix caressante comme le murmure du vent dans les feuilles. « Mais je peux te dire ceci : ton père... il était... est... un être puissant, un être de lumière et d'ombre. Son héritage coule dans tes veines, un don et une malédiction à la fois. »

Elle fit un pas vers lui, tendant la main vers son visage. Kaelen, instinctivement, recula, une peur irraisonnée l'envahissant. Le contact de cette main spectrale, aussi réelle soit-elle, lui semblait dangereux, comme si elle pouvait lire en lui, voler ses secrets les plus intimes.

« Ne crains pas, mon fils, » murmura Lira, comprenant son trouble. « Je ne te ferai aucun mal. Jamais. »

Elle baissa la main, un éclair de tristesse traversant son regard. Un silence pesant s'abattit à nouveau sur eux, lourd du poids des mots tus, des vérités cachées.

« Mais le danger est réel, Kaelen, » reprit-elle enfin, sa voix plus grave. « Des forces obscures sont à ta recherche, attirées par le pouvoir qui grandit en toi. Elles te veulent, Kaelen, pour ce que tu es, pour ce que tu peux devenir. »

Un frisson glacial parcourut l'échine de Kaelen. Le sentiment d'être observé, épié, qu'il avait ressenti depuis son arrivée dans l'Arbre-Cœur, se fit plus intense, plus menaçant. Il comprit alors que la présence qu'il avait perçue n'était pas celle de l'arbre, mais bien celle de quelque chose de plus ancien, de plus sombre, tapi dans les ombres, attendant son heure.

« Qui sont-ils ? » chuchota-t-il, la gorge sèche. « Ces forces obscures... »

Lira secoua la tête, son visage se fermant comme pour se protéger d'un souvenir douloureux.

« Je ne peux pas te le dire, Kaelen, pas encore. Sache seulement qu'ils sont puissants, patients, et qu'ils ne reculeront devant rien pour t'avoir. »

Elle marqua une pause, le fixant intensément, ses yeux bleus semblant percer son âme.

« C'est pour cette raison que je suis là, Kaelen. Pour te guider, te préparer à ce qui t'attend. »

Un éclair de défi traversa le regard de Kaelen. « Me préparer ? Mais je ne sais rien, je ne comprends rien ! Qui sont ces ennemis ? Pourquoi me veulent-ils ? Et quel est ce pouvoir dont vous parlez ? Ce pouvoir qui semble plus une malédiction qu'un don ? »

Lira ne répondit pas tout de suite. Elle sembla hésiter, pesant chaque mot, comme si elle craignait que la vérité ne soit trop lourde à porter pour son fils. Puis, d'un geste lent et mesuré, elle défit la ceinture qui retenait sa robe, laissant glisser le tissu diaphane sur ses épaules.

Kaelen retint son souffle, surpris par ce geste inattendu. Sous la robe spectrale, Lira ne portait rien d'autre qu'une tunique légère d'un blanc immaculé, qui moulait les formes parfaites de son corps avec une sensualité presque irréelle. Mais ce n'était pas sa beauté qui retint l'attention de Kaelen. C'était la marque qui ornait son épaule gauche, une cicatrice d'un noir d'encre qui se détachait sur la blancheur laiteuse de sa peau.

La cicatrice avait la forme d'une spirale, une spirale parfaite qui semblait s'enfoncer dans sa chair comme un vortex d'obscurité. Elle ne ressemblait à aucune blessure que Kaelen ait pu voir auparavant. Elle semblait vivante, pulsant légèrement, comme si une énergie sombre et puissante circulait sous sa surface.

Lira, remarquant le regard horrifié de Kaelen, laissa retomber sa robe, cachant à nouveau la cicatrice. Un frisson la parcourut, un tremblement qui semblait venir du plus profond de son être.

« Cette marque, Kaelen, est le sceau de mon lien avec ton père, » dit-elle, sa voix rauque et basse. « Un lien de sang et de magie, un pacte scellé dans la douleur et le sacrifice. »

Elle marqua une pause, laissant ses paroles s'imprégner dans le silence pesant de la caverne.

« C'est de ce lien que tu es né, Kaelen, » poursuivit-elle. « De l'union de la lumière et de l'ombre, du pouvoir et du sacrifice. C'est ce qui fait de toi un être unique, un être capable de changer le destin du monde... ou de le détruire. »

Un silence de plomb s'abattit sur la caverne, lourd du poids des révélations et de la peur indicible qui émanait de la marque spiralée. Kaelen, submergé par l'intensité des émotions qui le traversaient, recula instinctivement. La sphère dans sa main, comme pour refléter son trouble intérieur, se mit à irradier d'une lumière erratique, alternant éclats aveuglants et lueurs vacillantes.

"Ce pouvoir... cette malédiction..." murmura-t-il, la voix étranglée, "est-ce pour cela qu'ils me recherchent ?"

Lira hocha la tête, son visage empreint d'une tristesse infinie. "Ils convoitent ce pouvoir, Kaelen, cette énergie brute qui sommeille en toi. Ils veulent la contrôler, la plier à leur volonté, la transformer en une arme de destruction."

Elle s'approcha de lui, ignorant son recul hésitant, et posa une main diaphane sur sa joue. Un contact froid, spectral, mais étrangement réconfortant.

"Mais tu n'es pas obligé de suivre le même chemin que ton père, Kaelen. Tu as le choix. Le pouvoir qui coule dans tes veines, tu peux apprendre à le maîtriser, à l'utiliser pour le bien, pour protéger ce monde que j'ai tant aimé."

Son regard, d'un bleu profond et mélancolique, se posa sur Aethon, une lueur de gratitude éclairant ses traits délicats.

"Aethon est là pour te guider, Kaelen. Fais-lui confiance. Écoute sa sagesse. Il te montrera la voie."

Un sourire triste éclaira ses lèvres, aussi fugace qu'un rayon de soleil à travers les nuages. Puis, comme si elle perdait ses forces, sa silhouette commença à vaciller, à se brouiller, devenant aussi inconsistante qu'un reflet dans l'eau.

"Mère, attends !" s'écria Kaelen, tendant la main vers elle, le cœur serré par un sentiment d'abandon lancinant. "Ne me laisse pas ! J'ai besoin de savoir... J'ai besoin de..."

Mais il était déjà trop tard. Lira s'était dissipée dans l'air, ne laissant derrière elle que le souvenir de sa présence, un parfum subtil de fleurs lunaires et une tristesse aussi profonde que l'océan.

Kaelen resta un instant immobile, pétrifié par le chagrin et la frustration, la sphère lumineuse serrée contre sa poitrine comme un dernier lien tangible avec sa mère disparue. Le silence de la caverne lui était soudainement insupportable, chaque battement de son cœur résonnant comme un glas dans ses oreilles.

"Elle est partie..." murmura-t-il enfin, la voix brisée par l'émotion.

Aethon posa une main réconfortante sur son épaule, son regard bleu empreint d'une compassion sincère.

"Elle sera toujours avec toi, Kaelen. Dans ton cœur. Dans ton âme. N'oublie jamais cela."

Kaelen hocha la tête, incapable de parler, la gorge serrée par un nœud de chagrin. Il comprenait que son voyage ne faisait que commencer, que des épreuves encore plus difficiles l'attendaient. Mais il comprenait également qu'il n'était pas seul. Il avait Aethon à ses côtés, la sagesse de l'Arbre-Cœur pour le guider, et surtout, le souvenir de sa mère, Lira, une flamme vacillante dans l'obscurité, un phare dans la tempête qui menaçait de l'engloutir.

Lentement, il se releva, serrant la sphère lumineuse contre son cœur. Une détermination nouvelle brillait dans ses yeux, une lueur fragile mais persistante. Il était prêt à affronter son destin, à embrasser le pouvoir qui était le sien, à honorer la mémoire de celle qui lui avait donné la vie.

"Allons-y, Aethon," dit-il d'une voix ferme, tournant le dos aux vestiges fantomatiques de sa rencontre. "Le temps presse. Nous avons beaucoup à faire."

Ensemble, unis par un lien indéfectible, ils quittèrent la caverne aux mille cristaux, s'enfonçant plus profondément dans les entrailles de l'Arbre-Cœur, là où les racines anciennes murmuraient des secrets oubliés et où la magie ancienne attendait d'être réveillée.

Chapitre 22 :

Un vent froid et humide souffla sur leurs visages alors qu'ils émergeaient de la caverne, comme si l'Arbre-Cœur lui-même exhalait un soupir las. Le paysage alentour avait radicalement changé. Fini la lueur apaisante des cristaux, la végétation luxuriante et les ruisseaux d'eau claire. Ils se trouvaient désormais dans un dédale de racines noueuses et imposantes, s'enfonçant dans un sol sec et craquelé. L'air était lourd, saturé d'une odeur de terre humide et de décomposition, et un silence pesant régnait, brisé seulement par le craquement sinistre des branches mortes sous leurs pieds.

"Où sommes-nous ?" Demanda Kaelen d'une voix incertaine, serrant instinctivement la sphère contre lui.

"Au cœur des souvenirs oubliés," répondit Aethon, son regard bleu scrutant les ténèbres qui les enveloppaient. "Ici, l'Arbre-Cœur garde les fragments du passé, les moments de douleur et de désespoir qu'il a absorbés au fil des millénaires."

Un frisson parcourut l'échine de Kaelen. Il sentait sur sa peau le poids des regards invisibles, percevant des murmures fantomatiques portés par le vent. Des images fugaces – des batailles sanglantes, des villes en ruine, des visages déformés par la souffrance – défilèrent devant ses yeux, aussi rapides et insaisissables que des éclairs dans la nuit.

"Je ne comprends pas," murmura-t-il, la voix empreinte d'une anxiété grandissante. "Pourquoi nous montrer tout cela ? Quel est le but ?"

Aethon s'arrêta devant une racine imposante, plus large qu'un homme de haute taille, et posa sa main dessus. La racine se mit à vibrer légèrement, et une lumière spectrale, d'un vert maladif, émana de ses profondeurs.

"L'Arbre-Cœur ne fait rien au hasard, Kaelen," dit-il, le visage éclairé par la lueur étrange. "Il te met à l'épreuve. Il veut que tu voies, que tu ressenties la souffrance du monde, la noirceur qui menace de tout engloutir. C'est seulement en comprenant l'étendue du danger que tu pourras puiser la force nécessaire pour le combattre."

Kaelen observa la lumière spectrale avec une appréhension mêlée de fascination. Il sentait une énergie brute pulser à l'intérieur de la racine, une énergie chaotique et imprévisible qui semblait répondre à celle qui bouillonnait en lui.

"Et si je ne suis pas à la hauteur ?" Demanda-t-il, la voix rauque. "Si je ne suis pas assez fort ?"

Aethon se tourna vers lui, son regard bleu perçant les ténèbres avec une intensité nouvelle.

"Tu l'es, Kaelen," affirma-t-il d'une voix posée, mais ferme. "Tu portes en toi la lumière et l'ombre, le potentiel pour le bien comme pour le mal. Le choix t'appartient. Mais n'oublie jamais que tu n'es pas seul. Nous sommes là, à tes côtés, pour te guider et te soutenir."

Un silence de plomb s'abattit sur la clairière, lourd du poids des révélations et de la peur indicible qui émanait des paroles de Lira. Kaelen, submergé par l'intensité des émotions qui le traversaient, se sentait incapable de parler, de penser, de respirer. Son monde, déjà vacillant, s'était effondré autour de lui, laissant place à un abîme de questions sans réponses, de peurs ancestrales et d'une solitude abyssale.

Il fixa la sphère lumineuse gisant à ses pieds, sa lueur vacillante semblant se moquer de sa détresse. Était-ce là le pouvoir dont parlait sa mère ? Ce pouvoir qui attirait les ténèbres, ce fardeau hérité d'un père qu'il n'avait jamais connu, ce destin qu'il ne pouvait fuir ?

Lira, percevant son désarroi, s'agenouilla devant lui, ses yeux bleus brillant d'une compassion infinie. Elle prit délicatement son visage entre ses mains diaphanes, et Kaelen sentit une chaleur surprenante irradier de ses doigts froids.

"N'aie pas peur, mon fils," murmura-t-elle, sa voix douce et mélodieuse comme une berceuse oubliée. "Tu n'es pas seul. Tu as Aethon, tu as l'Arbre-Cœur, et tu m'as moi, même si notre lien n'est plus celui du monde des vivants."

Elle caressa sa joue du bout des doigts, et Kaelen ferma les yeux, s'abandonnant à la douceur de son toucher, tentant d'imprimer ce moment dans sa mémoire comme on enferme un trésor dans un écrin.

"Je sais que tout cela est difficile à comprendre, Kaelen," poursuivit-elle, sa voix empreinte d'une tristesse infinie. "Mais tu dois être fort. Tu dois apprendre à maîtriser le pouvoir qui est en toi, à le canaliser pour le bien, pour protéger ce monde que j'ai tant aimé."

Kaelen ouvrit les yeux, et une lueur nouvelle brillait dans ses profondeurs, une lueur de détermination mêlée de tristesse.

"Mais comment faire ?" demanda-t-il, la voix rauque d'émotion. "Je ne suis qu'un apprenti mage, et j'ai l'impression que le poids du monde repose sur mes épaules."

Lira lui sourit avec tendresse.

"Tu es bien plus fort que tu ne le penses, Kaelen," dit-elle. "Tu portes en toi la lumière et l'ombre, le potentiel pour le bien comme pour le mal. Le choix t'appartient. Mais n'oublie jamais que tu n'es pas seul. Nous sommes là, à tes côtés, pour te guider et te soutenir."

Elle se tourna vers Aethon, qui les observait en silence, son visage impassible trahissant une émotion profonde.

"Aethon sera ton mentor, ton guide sur ce chemin périlleux," poursuivit Lira. "Fais-lui confiance. Écoute sa sagesse. Il te montrera la voie."

Aethon s'inclina légèrement, son regard bleu rencontrant celui de Kaelen avec une gravité nouvelle.

"Je ferai de mon mieux, Lira," dit-il d'une voix posée. "Je ne te ferai pas défaillir."

Lira lui adressa un sourire reconnaissant, puis se tourna à nouveau vers Kaelen.

"Le temps est compté, mon fils," dit-elle, sa voix empreinte d'une urgence nouvelle. "Les forces qui te recherchent se rapprochent. Tu dois partir maintenant, quitter cet endroit et te préparer à affronter ton destin."

Kaelen sentit une boule de nœud se former dans sa gorge. Il ne voulait pas la quitter, pas maintenant, pas après toutes ces années de séparation. Mais il savait qu'elle avait raison. Il avait une mission à remplir, un destin à accomplir.

Il se pencha et ramassa la sphère lumineuse, qui semblait l'appeler, vibrer à l'unisson de son pouvoir naissant. La pierre était chaude au toucher, et il sentit une énergie familière couler en lui, à la fois puissante et dangereuse.

"Je ne t'oublierai jamais, Mère," murmura-t-il, la voix lourde d'émotion.

"Je serai toujours avec toi, Kaelen," dit Lira, déposant un baiser froid sur son front. "Dans ton cœur. Dans ton âme. N'oublie jamais cela."

Et comme si elle n'était plus qu'un songe, une vision fugitive, Lira commença à s'estomper, sa silhouette devenant de plus en plus transparente jusqu'à se fondre complètement dans la lueur spectrale de l'arbre miniature.

Le chemin de lumière qui menait à l'île disparut à son tour, laissant Kaelen et Aethon seuls au milieu de la clairière sombre et silencieuse.

"Viens, Kaelen," dit Aethon, posant une main ferme sur son épaule. "Il est temps de partir."

Kaelen hésita un instant, le regard rivé à l'endroit où sa mère avait disparu, le cœur lourd de chagrin et d'appréhension. Puis, prenant une grande inspiration, il se retourna et suivit Aethon dans les méandres sombres de l'Arbre-Cœur, s'éloignant à regret de ce lieu de révélations et d'adieux pour affronter un avenir incertain. Le chemin qui les attendait était semé d'embûches, mais Kaelen n'était plus le même. Il avait regardé la vérité en face, affronté ses démons intérieurs, et trouvé la force de continuer à avancer. Il n'était plus seul. Il portait en lui l'amour de sa mère, la sagesse d'Aethon, et la détermination farouche de protéger le monde des forces obscures qui le menaçaient. La bataille ne faisait que commencer.

Kaelen, malgré ses doutes, hocha la tête. La confiance d'Aethon, son calme imperturbable face à l'obscurité qui les enveloppait, lui insufflait un courage nouveau. Il prit une grande inspiration, sentant l'air épais et humide remplir ses poumons, et s'avança avec Aethon dans le dédale de racines tordues et menaçantes.

Le chemin qui s'offrait à eux était loin d'être accueillant. Des racines épaisses comme des troncs d'arbres se dressaient de part et d'autre, formant des arches imposantes qui semblaient vouloir les écraser. L'obscurité était presque totale, seules les lueurs sporadiques des cristaux, maintenant ternes et maladifs, perçaient les ténèbres d'une clarté livide.

Alors qu'ils progressaient avec précaution, Kaelen remarqua que les images fugaces du passé, celles qu'il avait aperçues plus tôt, devenaient de plus en plus nettes, de plus en plus oppressantes. Ce n'étaient plus de simples flashes de lumière et d'ombre, mais de véritables scènes qui se déroulaient sous ses yeux, comme si le temps lui-même se déployait autour de lui.

Il vit des armées s'affronter dans des batailles dantesques, les cris de douleur et le choc du métal résonnant dans ses oreilles. Il vit des villages entiers consumés par les flammes, des familles déchirées par la guerre et la folie. Il vit des créatures monstrueuses, tout droit sorties des cauchemars les plus sombres, semer la terreur et la désolation.

La souffrance qu'il ressentait était presque insupportable, une vague de désespoir et de tristesse qui menaçait de l'engloutir. Il comprenait maintenant pourquoi l'Arbre-Cœur gardait ces souvenirs cachés au plus profond de lui. C'était une douleur trop grande, trop lourde à porter pour un esprit mortel.

"Concentre-toi, Kaelen," la voix d'Aethon, calme et rassurante, se fraya un chemin à travers le brouillard d'images et d'émotions qui l'assaillait. "Ne te laisse pas submerger. Rappelle-toi pourquoi nous sommes ici."

Ses paroles agirent comme un baume sur ses plaies brûlantes. Kaelen prit une grande inspiration, cherchant à retrouver son calme intérieur. Il ferma les yeux, se concentrant sur la sphère lumineuse qu'il serrait contre lui. La chaleur familière de la pierre irradia dans sa main, se propageant lentement dans ses membres engourdis par le froid et la peur.

Lorsqu'il rouvrit les yeux, les images du passé avaient perdu de leur intensité. Elles étaient toujours présentes, flottant autour de lui comme des fantômes inquiets, mais elles n'avaient plus le pouvoir de le contrôler. Il les observait maintenant avec une certaine distance, conscient de leur réalité, mais sans se laisser engloutir par elles.

"C'est mieux," dit Aethon, percevant le changement en lui. "Tu commences à comprendre."

Ils continuent leur progression, s'enfonçant toujours plus profondément dans les entrailles de l'Arbre-Cœur. Le chemin semblait s'étirer devant eux comme un tunnel sans fin, les conduisant vers un destin inconnu.

Soudain, le chemin sinueux s'ouvrit sur une clairière irréelle. Au centre, baignant dans une lumière spectrale, flottait une île de terre, suspendue dans le vide par un entrelacs de racines brillantes. Un pont de lumière pulsatile la reliait au sol où ils se tenaient, vibrant d'une énergie à la fois attirante et menaçante.

"Qu'est-ce que c'est que cet endroit ?" Murmura Kaelen, la voix étranglée d'appréhension. La sphère dans sa main palpitait à l'unisson de la lumière, lui brûlant la paume d'une chaleur intense.

"Une intersection," répondit Aethon d'un ton grave. "Un lieu où les chemins du passé, du présent et du futur se rejoignent. L'Arbre-Cœur te met à l'épreuve, Kaelen. Il te montre la voie, mais c'est à toi de choisir où elle te mènera."

Kaelen, le cœur battant à tout rompre, s'engagea sur le pont de lumière, traînant ses pas comme s'ils étaient enchaînés à des poids invisibles. Chaque pulsation de l'énergie sous ses pieds lui envoyait des ondes de choc à travers le corps, des visions fugaces et terrifiantes défilant derrière ses paupières closes : des yeux rouges braqués sur lui, une lame scintillante s'abattant sur un ciel pourpre, un cri déchirant l'air glacé de la nuit.

Il atteignit l'île au bord du gouffre de lumière, le souffle court, les jambes flageant sous le poids des émotions contradictoires qui le submergeaient. L'île elle-même semblait flotter dans une bulle intemporelle, une oasis de paix au milieu du chaos qui régissait les entrailles de l'Arbre-Cœur.

Au centre de l'île se dressait un arbre miniature, une réplique parfaite de l'Arbre-Cœur, mais à une échelle infiniment plus petite. Ses branches graciles, ornées de feuilles d'un vert luminescent, s'élevaient vers le ciel invisible de la caverne, et ses racines, fines comme des fils d'argent, s'enfonçaient dans la terre noire et fertile.

Au pied de l'arbre, assise dans une posture de méditation, se trouvait une femme.

Elle était vêtue d'une simple robe blanche, ses longs cheveux argentés cascadaient sur ses épaules comme une chute d'eau gelée. Son visage, d'une beauté éthérée, était d'une pâleur spectrale, ses traits fins et délicats semblant taillés dans la lune elle-même. Ses yeux clos étaient masqués par de longues paupières frangées de cils noirs comme l'ébène, mais Kaelen pouvait sentir sur lui son regard invisible, un regard perçant qui semblait sonder les profondeurs de son âme.

Une vague d'émotion le submergea, un mélange de curiosité, d'appréhension et d'une nostalgie inconnue, comme si cette femme, cette étrangère, lui était étrangement familière.

"Qui êtes-vous ?" Demanda-t-il d'une voix à peine audible, brisant le silence irréel qui régnait sur la clairière.

La femme ouvrit lentement les yeux, et Kaelen eut le souffle coupé. Ses yeux étaient d'un bleu profond, de la couleur même de l'océan au petit matin, et ils brillaient d'une lueur étrange, à la fois douce et intense. Ils semblaient renfermer une sagesse ancestrale, le poids de milliers d'années et de milliers d'histoires.

"Tu me connais, Kaelen," dit-elle d'une voix mélodieuse, qui semblait venir de très loin, portée par le vent lui-même. "Tu m'as cherchée toute ta vie."

Un frisson parcourut l'échine de Kaelen. Comment cette femme pouvait-elle le connaître ? Il était certain de ne l'avoir jamais rencontrée auparavant. Et pourtant, ses paroles résonnaient en lui avec la force d'une vérité oubliée, éveillant des échos lointains dans les couloirs de sa mémoire.

"Je... je ne comprends pas," balbutia-t-il, le front plissé par la confusion. "Qui êtes-vous ?"

La femme se leva lentement, et Kaelen remarqua qu'elle était plus grande qu'il ne l'avait pensé, sa silhouette élancée et gracieuse comme celle d'une danseuse. Elle s'approcha de lui, et chacun de ses pas semblait défendre un parfum suave de fleurs lunaires, un parfum à la fois envoûtant et familier.

"Regarde-moi, Kaelen," dit-elle d'une voix douce, mais impérieuse. "Regarde-moi bien en face et dis-moi si tu ne me reconnais pas."

Kaelen, le cœur battant à la chamade, leva les yeux vers le visage de la femme. Un visage d'une beauté surnaturelle, à la fois familier et étrangement lointain. Des traits fins et délicats, une peau pâle comme la lueur lunaire, des lèvres légèrement entrouvertes comme pour murmurer un secret oublié. Et ces yeux... d'un bleu profond et intense, comme deux saphirs scintillants dans la pénombre, reflétant une sagesse millénaire, un amour incommensurable, et une douleur indicible.

Un éclair de reconnaissance traversa son esprit, aussi fulgurant qu'une étoile filante dans la nuit. Des souvenirs flous, des images fugaces revinrent à la surface de sa mémoire, comme des fragments d'un rêve oublié.

Le visage d'une femme penché sur son berceau, une voix douce fredonnant une berceuse mélancolique. Des mains douces caressant ses cheveux, le parfum subtil de fleurs lunaires imprégnant ses vêtements. Un sentiment de sécurité, de chaleur, d'amour inconditionnel.

"Mère ?"

Le mot lui échappa, à peine audible, un souffle brisé par l'émotion. Des larmes brûlantes montèrent à ses yeux, brouillant sa vision.

La femme esquissa un sourire triste, ses lèvres fines se courbant légèrement. Elle leva une main diaphane, presque irréelle, et la posa délicatement sur la joue de Kaelen. Un contact froid, spectral, et pourtant d'une douceur infinie.

"Kaelen, mon fils..."

Un sanglot lui échappa, déchirant le silence irréel de la clairière. Il recula, comme pour se protéger d'une douleur trop intense, trop longtemps contenue. La sphère lui échappa des

doigts engourdis et roula sur le sol, sa lueur vacillante se reflétant sur le visage émacié de Lira.

"Pourquoi ?" La voix de Kaelen était rauque, brisée par l'émotion. "Pourquoi m'avoir abandonné ? Pourquoi ?"

Lira ferma les yeux, un voile de tristesse obscurcissant ses traits délicats. Lorsqu'elle les rouvrit, ils étaient emplis d'une douleur indicible, d'une souffrance qui semblait traverser les âges.

"Je n'avais pas le choix, Kaelen," murmura-t-elle, sa voix aussi ténue qu'un souffle de vent dans les branches mortes. "J'ai dû te protéger. Te protéger de lui... de son emprise."

"De qui ?" Kaelen se sentait perdu, ballotté entre la colère, la confusion et un besoin viscéral de comprendre. "De qui voulais-tu me protéger ?"

Lira se redressa légèrement, son regard se perdant dans le vide, comme si elle revivait des souvenirs douloureux.

"Ton père..." commença-t-elle, sa voix tremblant légèrement. "Il n'était pas un homme comme les autres, Kaelen. Il était... différent. Puissant. Dangereux."

Elle marqua une pause, et Kaelen crut détecter une lueur de peur dans ses yeux, une terreur profonde et ancestrale.

"Il était lié aux forces de l'ombre, Kaelen. Des forces anciennes, chaotique, qui convoitent ce monde depuis la nuit des temps. Elles l'ont corrompu, lui ont dérobé son âme, le transformant en un instrument de leur volonté."

Lira porta une main tremblante à son épaule, dégageant un col de sa robe pour révéler une cicatrice livide, en forme de spirale, qui s'étendait sur sa peau diaphane comme une marque indélébile de souffrance.

"C'est lui qui m'a fait ça, Kaelen," murmura-t-elle, sa voix brisée par l'émotion. "Il m'a marquée, comme on marque un animal, pour me rappeler à qui j'appartenais. Pour me rappeler que j'étais sa prisonnière."

Un frisson glacial parcourut le corps de Kaelen, bien plus mordant que le froid humide de l'Arbre-Cœur. Cette cicatrice, sinistre spirale sur la peau diaphane de sa mère, n'était pas une simple blessure. C'était une marque de possession, un sceau cruel gravé dans sa chair.

"Je ne... je ne comprends pas," bégaya-t-il, la gorge serrée par un mélange d'horreur et d'incompréhension. "Si mon père... s'il était si dangereux, pourquoi... ?"

Lira devina sa question, le flot de pensées chaotiques qui l'assaillait. Ses yeux bleus, miroirs d'une tristesse infinie, se posèrent sur lui avec une tendresse déchirante.

"L'amour, Kaelen, peut prendre des formes étranges, surtout lorsqu'il est corrompu par les forces obscures. Ton père... il m'aimait, à sa manière. Mais son amour était possessif, destructeur. Il me voyait comme un objet, une propriété, et non comme un être libre."

Elle prit une inspiration tremblante, comme si chaque mot lui arrachait un morceau de son âme.

"Lorsque je découvris sa véritable nature, lorsque je compris l'étendue de son emprise sur ce monde, j'ai su que je devais te protéger. Te tenir éloigné de lui, à tout prix."

"Mais comment... ?" Kaelen se sentait perdu, dépassé par les révélations. Son monde entier, déjà fragile, s'effondrait autour de lui comme un château de cartes.

Lira lui adressa un sourire triste, mélancolique.

"J'ai conclu un pacte, Kaelen," murmura-t-elle, sa voix à peine audible. "Un pacte avec l'Arbre-Cœur. Il a accepté de me cacher, de me protéger, moi et l'enfant que je portais. Mais en échange, j'ai dû abandonner le monde des vivants, me fondre dans sa sève, devenir une partie de lui."

Elle fit un geste vers l'arbre miniature qui se dressait au centre de la clairière, ses branches luminescentes semblant s'étendre vers eux comme des bras protecteurs.

"L'Arbre-Cœur est devenu mon refuge, ma prison, mon seul lien avec le monde que j'avais quitté. Il m'a permis de te veiller de loin, de suivre tes progrès, de ressentir tes joies et tes peines."

Un silence pesant s'abattit sur la clairière, seul le bruit de leur respiration saccadée brisant le silence irréel. Kaelen observait sa mère, le cœur déchiré par un mélange d'amour, de colère et d'incompréhension.

"Mais pourquoi ne pas m'avoir emmené avec toi ?" demanda-t-il finalement, sa voix rauque de chagrin. "Pourquoi m'avoir laissé seul, dans l'ignorance ?"

Lira ferma les yeux, une larme roulant sur sa joue pâle comme une perle de lumière.

"Je ne pouvais pas, mon fils," murmura-t-elle. "Le pacte ne concernait que moi. Et puis... je savais que tu serais en danger si tu venais ici. Les forces qui ont corrompu ton père... elles te recherchent, Kaelen. Elles convoitent le pouvoir qui sommeille en toi, l'héritage de ton père."

Elle prit une inspiration tremblante, et ses yeux brillèrent d'une lueur nouvelle, un mélange de détermination et de peur.

"C'est pour cela que tu es ici, Kaelen. L'Arbre-Cœur t'a appelé. Il sait ce qui se prépare. Il sait que tu es le seul à pouvoir les arrêter."

Chapitre 23 :

L'air frais et vivifiant frappa le visage de Kaelen alors qu'il émergeait des profondeurs de l'Arbre-Cœur, le contraste avec l'atmosphère humide et chargée des souvenirs de l'arbre frappant de plein fouet. Le soleil, perçant à travers le feuillage dense de la forêt, dessinait des motifs mouvants sur le sol tapissé de feuilles mortes. Autour de lui, la vie bourdonnait, vibrante et indifférente au drame qui venait de se jouer dans les entrailles de l'arbre millénaire. Le chant mélodieux des oiseaux, le bruissement des feuilles dans la brise légère, tout semblait conspirer à ramener Kaelen à la réalité, une réalité qui lui semblait soudainement fragile, précaire après le voyage initiatique qu'il venait d'accomplir.

Aethon, se tenant à ses côtés, observait son apprenti avec une attention nouvelle, scrutant le moindre signe, le moindre changement dans son attitude. Le jeune mage qu'il avait connu, insouciant et impétueux, avait disparu, remplacé par un être plus grave, marqué par le poids des révélations et la lourdeur de son héritage.

"Le chemin à venir ne sera pas facile, Kaelen," dit-il enfin, sa voix posée contrastant avec le tumulte qui devait se déchaîner dans l'esprit du jeune homme. "Mais tu possèdes une force que tu ne soupçonnes même pas. Il est temps pour toi d'apprendre à la maîtriser."

Kaelen se tourna vers son mentor, ses yeux verts, habituellement pétillants de curiosité, reflétaient maintenant un mélange d'appréhension et de détermination. La sphère lumineuse, héritage encombrant de son père, brûlait dans sa main, comme pour lui rappeler l'urgence de la situation.

"Que dois-je faire ?" demanda-t-il, sa voix rauque trahissant l'émotion qui l'étreignait.

Aethon lui fit signe de le suivre. "Suis-moi," dit-il simplement. "Je vais t'emmener dans un lieu où tu pourras t'entraîner sans danger, loin des yeux indiscrets et des influences néfastes."

Ils s'enfoncèrent dans la forêt, s'éloignant de l'aura protectrice de l'Arbre-Cœur pour s'aventurer sur un chemin inconnu. Le silence de la forêt ancienne les enveloppa, seul le bruit de leurs pas sur les feuilles mortes et le chant lointain d'un ruisseau venaient rompre la quiétude des lieux.

Le sentier sinueux les conduisit au cœur d'une clairière baignée d'une lumière irréaliste. Au centre trônait un cercle de pierres dressées, chacune plus haute qu'un homme, couvertes de runes scintillantes qui semblaient danser à la lueur du soleil filtrant à travers les arbres. L'air y vibrerait d'une énergie palpable, un mélange de puissance brute et de sérénité antique qui coupait le souffle.

« Cet endroit est un vestige du passé, Kaelen, » expliqua Aethon en désignant le cercle d'un geste ample. « Un lieu où les anciens mages venaient puiser leur force et communier avec les forces telluriques. C'est ici que tu commenceras à dompter le pouvoir qui sommeille en toi. »

Kaelen déglutit avec difficulté, intimidé par la solennité du lieu. Il sentait le poids de la sphère dans sa main s'accroître, comme si elle répondait à l'appel silencieux des pierres. Une pointe de peur, froide et tenace, serrait ses entrailles. Et si ce pouvoir le dépassait ? S'il n'était pas à la hauteur de la tâche qui l'attendait ?

Percevant ses doutes, Aethon lui adressa un regard empreint de compréhension. "La peur est un conseiller trompeur, Kaelen," dit-il d'une voix douce mais ferme. "Elle peut te paralyser ou te pousser à commettre l'irréparable. Accepte sa présence, mais ne la laisse pas te dicter ta conduite. La véritable force réside dans la maîtrise de soi, dans la capacité à canaliser ses émotions et à les transformer en un atout."

Il désigna le centre du cercle d'un signe de tête. "Va, Kaelen. Tiens-toi au cœur de ce lieu de pouvoir et laisse-le te parler. Laisse-le réveiller le potentiel qui dort en toi."

Le cœur battant à tout rompre, Kaelen s'avança d'un pas hésitant, puis d'un autre, jusqu'à se retrouver au centre du cercle de pierre. Il leva les yeux vers le ciel, partiellement voilé par les branches entrelacées des arbres, et ferma les paupières.

Une bouffée d'énergie, semblable à une onde de choc silencieuse, le parcourut de la tête aux pieds. Il sentit la présence des pierres, anciennes et imposantes, comme celle d'une multitude de gardiens bienveillants. L'air se chargea d'une myriade de couleurs et de formes fugitives, visions fugaces d'un monde invisible à l'œil nu.

La sphère dans sa main se mit à vibrer avec une intensité nouvelle, répondant à l'appel du lieu. Une chaleur irradia de la pierre, se propageant le long de son bras, envahissant ses veines d'une énergie brute, indomptée.

Kaelen, submergé par ce déluge sensoriel, chancela, les genoux flageants. Une peur primale, viscérale, le saisit à la gorge, menaçant de l'engloutir. Il voulut reculer, fuir cet endroit qui réveillait en lui des forces qu'il ne comprenait pas, qu'il ne maîtrisait pas.

"Respire, Kaelen," fit la voix d'Aethon, lointain comme un écho. "Ne lutte pas. Laisse l'énergie te traverser, te modeler. Fais-lui confiance."

Instinctivement, Kaelen obéit. Il prit une grande inspiration, puis une autre, sentant l'air frais de la forêt remplir ses poumons, chasser la peur qui l'étouffait. Progressivement, le vertige s'estompa, remplacé par une sensation étrange de légèreté, comme si son corps ne lui appartenait plus vraiment.

Autour de lui, les runes gravées sur les pierres s'illuminèrent d'une lueur intense, irradiant une lumière spectrale qui semblait danser au rythme de son pouls. Le sol sous ses pieds vibra à l'unisson, transmettant des ondes d'énergie qui remontaient le long de ses jambes, envahissant chaque fibre de son être.

Kaelen leva les yeux vers la sphère lumineuse qu'il tenait toujours fermement serrée dans sa main. La pierre, chauffée à blanc, pulsait comme un cœur minuscule, et Kaelen comprit que c'était elle, cette pierre héritée d'un père qu'il n'avait jamais connu, qui était à l'origine de ce déferlement de puissance.

Une image fugitive traversa son esprit, rapide comme l'éclair, mais d'une clarté saisissante : un homme grand et sombre, le visage masqué par une capuche, les yeux braisés d'une lueur rougeoyante. Il tendait la main vers lui, et Kaelen sentit une vague de froid glacial le parcourir, une présence maléfique qui semblait vouloir le dévorer de l'intérieur.

Puis, aussi vite qu'elle était apparue, la vision s'évanouit, laissant Kaelen tremblant et nauséeux. Il serra la sphère dans sa main, comme pour se rassurer, comme pour s'accrocher à une bouée de sauvetage dans un océan déchaîné.

"Concentre-toi, Kaelen !" lança Aethon, sa voix pressante perçant le brouillard de confusion qui enveloppait l'esprit du jeune homme. "Ne te laisse pas distraire par les visions du passé. Le pouvoir est là, en toi. Tu dois l'appivoiser avant qu'il ne te détruise."

Kaelen prit une grande inspiration et se concentra sur les paroles de son mentor. Il ferma les yeux, isolant les images et les sensations qui l'assaillaient, et se concentra sur son centre, sur le noyau d'énergie qui brûlait en lui. Il visualisa la sphère lumineuse comme un soleil miniature, irradiant une chaleur puissante mais contrôlée.

Lentement, très lentement, le chaos qui régnait en lui commença à s'apaiser. L'énergie brute et indomptée qui le traversait se fit plus fluide, plus malléable, répondant à sa volonté comme un animal sauvage qui se laisse finalement dompter.

Une lueur bleutée, semblable à la flamme d'une bougie vacillant dans la nuit, prit naissance entre ses mains. Elle grandit, se fit plus intense, jusqu'à éclairer la clairière d'une lumière spectrale qui rivalisait avec celle du soleil filtrant à travers les arbres. Kaelen, émerveillé et terrifié à la fois, observait le phénomène avec une intensité religieuse. C'était sa magie, sa propre essence qui se matérialisait sous ses yeux, obéissant à sa volonté comme un chien fidèle répondant à l'appel de son maître.

"Ne te contente pas d'observer, Kaelen," fit la voix d'Aethon, tirant le jeune homme de sa transe. "Sculpte-la. Donne-lui une forme. Un but."

Le mot "but" résonna dans l'esprit de Kaelen comme un écho lointain. Quel était son but ? Protéger le monde des forces du mal, lui avait dit sa mère. Mais comment ? Par où commencer ?

Comme pour répondre à ses questions muettes, une image se forma dans son esprit, claire et précise : celle d'une rose de glace, ses pétales délicats brillant d'une lueur bleutée, symbole de beauté et de fragilité au cœur d'un monde hostile.

Guidé par cette vision intérieure, Kaelen se concentra sur la sphère d'énergie qui palpitait entre ses mains. Il la sentait vibrer, bouger, répondre à la moindre de ses pensées. Avec une prudence infinie, il commença à la modeler, à la façonner selon son désir.

Lentement, très lentement, la sphère lumineuse se métamorphosa. Elle s'allongea, s'affina, prit la forme d'une tige fine et délicate. Des excroissances apparurent sur les côtés, se déployant comme des bourgeons s'ouvrant au soleil printanier. Et peu à peu, sous les yeux émerveillés de Kaelen, la rose de glace prit vie.

Elle rayonnait d'une lumière irréaliste, froide et pure comme celle des étoiles. Ses pétales, d'un bleu profond et luminescent, semblaient tissés de rêves et de promesses. Une aura de magie puissante émanait d'elle, à la fois envoûtante et menaçante.

La rose achevée flottait entre ses mains, un joyau fragile irradiant une lumière spectrale qui dansait sur le visage d'Aethon, reflétant un mélange de fierté et d'inquiétude.

"Bien joué, Kaelen," dit-il, sa voix habituellement posée teintée d'une pointe d'émotion inhabituelle. "Tu as accompli le premier pas sur un chemin semé d'embûches. Mais ne te méprends pas, ce n'est qu'un début. Le pouvoir que tu viens de canaliser est immense, dangereux. Tu devras faire preuve d'une discipline de fer et d'une grande sagesse pour ne pas te laisser submerger."

Kaelen, encore sous le choc de ce qu'il venait d'accomplir, baissa les yeux vers la rose de glace. Elle était d'une beauté à couper le souffle, mais il percevait maintenant la puissance

brute qui dormait sous sa fragilité apparente. Il comprit qu'Aethon avait raison : ce n'était qu'un début. Le vrai combat ne faisait que commencer.

Le silence de la clairière, rompu seulement par le crépitement discret de la magie résiduelle, s'abattit sur Kaelen comme un poids. La rose de glace, œuvre fragile et puissante à la fois, avait disparu, se fondant dans un murmure d'énergie bleutée. Il sentait encore sur sa peau le froid mordant de sa création, un rappel tangible du pouvoir brut qui dormait en lui, attendant d'être réveillé.

"Impressionnant," commenta Aethon, sa voix dénuée de son ton didactique habituel, laissant transparaître une once d'admiration. "Pour un premier essai, c'est... prometteur. "

Le mage se rapprocha, ses pas silencieux sur le sol moussu, et s'arrêta à quelques pas de son apprenti. Son regard bleu acier, habituellement indéchiffrable, semblait scruter Kaelen avec une intensité nouvelle, comme s'il découvrait une facette cachée d'une pierre précieuse.

"Mais ne te laisse pas griser par ce succès précoce," poursuivit-il, sa voix reprenant son ton solennel. "La magie n'est pas un jeu, Kaelen. C'est un outil, certes puissant, mais aussi dangereux qu'une lame à double tranchant. Manier cette force exige plus que de la volonté, cela requiert une discipline de fer, un discernement sans faille et une conscience aigüe des conséquences de chaque acte."

Kaelen, encore sous l'emprise de l'émotion brute de la création magique, hocha la tête, les paroles d'Aethon résonnant en lui comme un avertissement. L'enthousiasme enfantin qui l'avait habité quelques instants plus tôt s'était estompé, remplacé par une gravité nouvelle. Il comprenait désormais la signification profonde des paroles de sa mère : le pouvoir qu'il portait en lui n'était pas une bénédiction, mais un fardeau, une responsabilité écrasante qui allait le hanter jusqu'à son dernier souffle.

"Le chemin que tu dois emprunter est périlleux, Kaelen," reprit Aethon après un long silence, son regard perdu dans le jeu de lumière et d'ombre qui filtrait à travers les arbres. "Le don que tu portes en toi, cet héritage de ton père... il attirera l'attention. Des êtres tapis dans l'ombre, avides de puissance, voudront te contrôler, te manipuler pour servir leurs propres desseins."

Un frisson glacial parcourut l'échine de Kaelen. Il ne connaissait rien de ces êtres tapis dans l'ombre, mais les visions fugaces qui avaient traversé son esprit lors de son initiation l'avaient laissé avec un sentiment d'effroi indicible. Il devinait des formes monstrueuses, des yeux brûlants d'une faim insatiable, des murmures prometteurs puissance et destruction.

"Qui sont-ils ?" demanda-t-il, sa voix à peine plus qu'un souffle rauque.

Aethon hésita un instant, semblant peser chaque mot avant de les laisser franchir ses lèvres. "Certains les appellent les Déchus, d'autres les Fils du Néant. Leur véritable nature est un mystère que même les plus anciens mages hésitent à sonder. Ils sont l'incarnation de la corruption, de la soif inextinguible de pouvoir, de la négation de toute vie."

Le mage se tourna vers son apprenti, ses yeux bleus perçants fixant Kaelen avec une intensité nouvelle. "Ils sentent ta force grandir, Kaelen. Ils vont essayer de te tenter, de te séduire avec des promesses de puissance et de gloire. Ne te laisse pas bercer par leurs mensonges. Leur voie mène à la destruction, à la perte de tout ce que tu chères."

Kaelen serra les poings, l'angoisse le tenaillant comme une bête sauvage. Il se sentait terriblement vulnérable, un jouet fragile ballotté par des forces qu'il ne comprenait pas, qu'il ne pouvait espérer contrôler.

"Que dois-je faire ?" murmura-t-il, le désespoir teinté de colère colorant ses paroles. "Comment puis-je lutter contre un ennemi que je ne connais pas, contre un pouvoir qui me dépasse ?"

Aethon posa une main ferme sur son épaule, l'assurance tranquille de son geste contrastant avec le tourbillon d'émotions qui agitait le jeune homme.

"Tu apprendras, Kaelen. Pas à pas. Jour après jour. Je te guiderai, je te transmettrai tout ce que je sais. Mais la véritable force, celle qui te permettra de résister aux ténèbres, ne viendra pas de moi. Elle viendra de l'intérieur, de ton cœur, de ta volonté inflexible de choisir la lumière plutôt que l'ombre."

Il fit un pas en arrière, son regard se posant sur le cercle de pierres dressées, témoins silencieux de générations de mages ayant lutté contre les mêmes démons intérieurs.

"Le chemin sera long et difficile, Kaelen. Il te faudra faire des sacrifices, affronter tes peurs les plus profondes, remettre en question tout ce que tu crois savoir. Mais n'oublie jamais ceci : tu n'es pas seul. Lira veille sur toi, et je serai toujours à tes côtés, jusqu'au bout."

Un sentiment d'urgence imprégnait désormais leurs journées. Aethon, fidèle à sa parole, se révéla être un mentor exigeant mais juste. Sous sa tutelle, Kaelen apprit à dompter le flot tumultueux de sa magie, à la canaliser avec une précision croissante. Chaque lever de soleil était l'occasion d'un nouvel exercice, d'une nouvelle leçon gravée à la sueur et à la fatigue. La clairière aux pierres dressées devint son sanctuaire, un lieu de communion avec les forces brutes de la nature, mais aussi un champ de bataille intérieur où il affrontait ses propres démons.

Aethon lui enseigna les arcanes de la magie ancienne, les secrets jalousement gardés par les mages depuis des générations. Il découvrit l'art délicat de tisser les fils d'énergie brute qui parcouraient le monde, de les façonner selon sa volonté pour donner naissance à des illusions d'une beauté saisissante ou des boucliers impénétrables.

Mais au-delà de la technique pure, Aethon insistait sur l'importance capitale de la maîtrise de soi, de la discipline intérieure. "La magie est un outil, Kaelen, lui répétait-il inlassablement. Un outil puissant, certes, mais qui peut aussi bien construire que détruire. C'est ton esprit, ta volonté, qui fera la différence entre le mage que tu es et celui que tu deviendras."

Kaelen, conscient du danger qui le guettait, s'investissait corps et âme dans son apprentissage. Il passait des heures à méditer au cœur du cercle de pierre, apprenant à calmer le tumulte de ses pensées, à trouver un havre de paix au cœur de la tempête qui grondait en lui. Il s'entraînait sans relâche, repoussant ses limites physiques et mentales, cherchant à atteindre un état de concentration absolue, seule garantie de maîtrise face à la puissance brute qui l'habitait.

Pourtant, malgré ses efforts, des doutes persistants rongeaient l'esprit du jeune mage. La vision de son père, fugitive mais obsédante, le hantait, réveillant en lui des peurs ancestrales. Était-il condamné à répéter les erreurs du passé, à succomber à la tentation du pouvoir comme l'avait fait cet homme dont il ne connaissait rien, si ce n'est la terreur qu'il inspirait ?

Une nuit, alors que le feu de camp crépitait doucement et que les ombres dansaient sur les troncs d'arbres, Kaelen trouva le courage d'aborder le sujet qui le tourmentait.

"Aethon," commença-t-il, sa voix hésitante trahissant son appréhension, "vous m'avez parlé des Déchus, de ceux qui voudraient me contrôler... mais mon père... il était l'un d'eux, n'est-ce pas ?"

Aethon, qui fixait les flammes dansantes d'un air impassible, tourna lentement la tête vers son apprenti. Un long silence s'abattit sur la clairière, lourd de non-dits et d'une tension palpable.

"Que sais-tu de ton père, Kaelen ?" demanda-t-il enfin, sa voix grave et mesurée.

"Presque rien," avoua Kaelen, une pointe d'amertume colorant sa voix. "Ma mère refusait d'en parler. Elle disait seulement qu'il était... dangereux. Qu'il représentait une menace pour moi, pour le monde entier."

Le jeune mage se tut un instant, rappelant les bribes de souvenirs, vagues et angoissants, qui remontaient parfois à la surface de sa mémoire. Des éclats de voix colériques, des ombres menaçantes se déplaçant dans la pénombre, et toujours cette sensation de froid glacial, comme si un vent venu des tréfonds de son être le parcourait.

"Lors de mon initiation," poursuivit-il d'une voix à peine audible, "j'ai eu une vision... Un homme grand et sombre, le visage dissimulé. Ses yeux... Ils étaient comme des braises ardentes, brûlant d'une soif insatiable. Je l'ai senti m'appeler, Aethon. J'ai ressenti sa puissance, immense et terrifiante. Était-ce lui ? Mon père ?"

Aethon ne répondit pas immédiatement. Il se leva et se dirigea vers le feu de camp, attisant les flammes du bout de sa botte. Des étincelles s'envolèrent dans la nuit, traçant des arabesques éphémères sur la toile noire du ciel étoilé.

"Ton père," commença-t-il enfin, sa voix basse résonnant avec une gravité inhabituelle, "était un mage puissant. L'un des plus doués de sa génération. Mais le pouvoir est un séducteur pernicieux, Kaelen. Il vous attire avec des promesses de gloire, de connaissance infinie. Il vous murmure à l'oreille que vous êtes différent, spécial, destiné à de grandes choses. Et sans même vous en rendre compte, vous êtes pris au piège, prisonnier de votre propre ambition."

Le mage se tourna vers son apprenti, son visage éclairé par les flammes vacillantes du foyer. "Ton père a succombé à cette tentation, Kaelen. Il a choisi la voie de l'ombre, s'est laissé consumer par une soif de pouvoir sans limite. Il est devenu ce que nous combattons aujourd'hui : un instrument de chaos, une menace pour l'équilibre du monde."

Un silence pesant s'abattit sur la clairière, seule la crépitation du feu et le chant lointain d'une chouette venaient rompre la quiétude de la nuit. Kaelen, bouleversé par les révélations de son mentor, se sentait comme un funambule marchant sur un fil tendu au-dessus d'un abîme sans fond. Était-il condamné à suivre le même chemin ? À trahir la mémoire de sa mère, la confiance d'Aethon, en cédant à l'appel des ténèbres qui semblait couler dans ses veines ?

"Le choix t'appartient, Kaelen," dit Aethon, comme s'il lisait dans ses pensées. "Le sang n'est pas une fatalité. Tu peux choisir de rompre les chaînes du passé, d'honorer le sacrifice de ta mère en défendant la lumière qu'elle a voulu protéger."

Le mage s'approcha et posa une main ferme sur l'épaule de son apprenti. "Le chemin sera long et semé d'embûches, Kaelen. Mais n'oublie jamais que tu n'es pas seul. Je serai toujours à tes côtés, jusqu'au bout."

Un sourire triste éclaira le visage émacié d'Aethon. "Et quelque part, dans le cœur de l'Arbre-Cœur, Lira veillera sur toi."

La nuit était loin d'être terminée, mais une lueur d'espoir pointait à l'horizon. Kaelen, le cœur lourd mais la détermination nouvelle, leva les yeux vers le ciel étoilé. Il avait un destin à accomplir, un monde à protéger. Le combat ne faisait que commencer.

Chapitre 24 :

L'aube pointait à peine à l'horizon, peignant le ciel de teintes violettes et orangées, lorsque Kaelen sortit de sa tente. L'air était frais et vif, chargé de l'odeur humide de la rosée matinale et du parfum enivrant des pins qui entouraient la clairière. Il prit une grande inspiration, cherchant à chasser les images troublantes de son rêve : un tourbillon d'ombres menaçantes, des yeux de braise fixant le vide, et cette voix cavernueuse qui semblait résonner au plus profond de son être, lui promettant puissance et vengeance.

Il se frotta les yeux, tentant de se raisonner. Ce n'était qu'un rêve, une réminiscence des révélations d'Aethon sur le passé sombre de son père. Pourtant, un malaise persistant l'envahissait, comme si une présence invisible rodait dans l'ombre, observant ses moindres mouvements.

Aethon l'attendait près du feu de camp, une tasse fumante à la main. Le mage semblait fatigué, des cernes sombres soulignaient ses yeux bleus délavés. Il avait passé une grande partie de la nuit à veiller sur son apprenti, inquiet des répercussions de leurs récentes découvertes.

— Tu as mal dormi, constata-t-il d'une voix douce, tendant la tasse à Kaelen. Un cauchemar ?

— Juste des ombres, éluda le jeune homme, prenant une gorgée du breuvage chaud et épicé. Rien de grave.

Il ne voulait pas inquiéter son mentor avec ses propres démons. Aethon avait assez à faire avec ses propres secrets, ses propres blessures du passé. Kaelen l'avait senti dans sa voix, dans ses silences lourds de non-dits, lorsqu'il lui avait parlé des Déchus, de leur soif de pouvoir et de la menace qu'ils représentaient pour le monde.

— Les ombres peuvent être trompeuses, Kaelen, reprit Aethon, son regard perçant se posant sur celui de son apprenti. Elles se nourrissent de nos peurs, de nos doutes. Il est important de savoir les identifier, de ne pas les laisser nous envahir.

— Comment fait-on ? demanda Kaelen, une pointe de désespoir dans la voix. Comment fait-on pour lutter contre quelque chose qui est en vous ? Qui fait partie de vous ?

Aethon se leva et se dirigea vers le bord de la clairière, là où les premiers rayons du soleil perçaient à travers le feuillage des arbres, créant un jeu d'ombres et de lumière sur le sol moussu. Il semblait hésiter un instant, comme s'il pesait chacun de ses mots.

— En choisissant la lumière, Kaelen, dit-il enfin, sa voix portée par la brise légère. En nourrissant la flamme qui brûle en toi, celle qui t'a permis de résister à l'appel des ténèbres lors de ton initiation. N'oublie jamais qui tu es, d'où tu viens. Ta mère t'a protégé de l'ombre de ton père, elle t'a transmis sa force, sa lumière. C'est ce qui fera toujours de toi un être à part, Kaelen. C'est ce qui te rendra fort.

Kaelen, hanté par les paroles de son mentor, laissa son regard se perdre dans la danse des ombres et de lumière qui animaient la forêt. Il ressentait en lui cette dualité, cette lutte permanente entre les forces opposées qui semblaient se disputer son âme. La colère, la peur, le désir de vengeance : autant de ténèbres qui menaçaient de l'engloutir. Mais au fond de lui, comme une flamme fragile dans la nuit, brillait encore l'étincelle de la lumière transmise par sa mère, un héritage d'amour et de courage qu'il ne pouvait se résoudre à abandonner.

— Comment savoir quelle voie choisir ? murmura-t-il, plus pour lui-même que pour Aethon. Comment être sûr de ne pas succomber à la tentation ?

Le mage se tourna vers lui, un sourire triste sur ses lèvres.

— Il n’y a pas de certitude, Kaelen. Seulement des choix. Chaque jour, chaque instant est une nouvelle opportunité de se tourner vers la lumière ou de se laisser engloutir par les ténèbres. L’important est d’écouter son cœur, de se souvenir de ce qui compte vraiment.

Il marqua une pause, laissant ses paroles résonner dans l’esprit de son apprenti.

— Viens, dit-il enfin. Le soleil est levé, il est temps de commencer ton apprentissage.

Aethon conduisit Kaelen à travers la forêt, suivant un sentier sinueux qui serpentait entre les arbres géants. Au fur et à mesure qu’ils s’enfonçaient dans les profondeurs de la forêt, l’atmosphère changeait, devenant plus dense, plus mystérieuse. L’air vibrait d’une énergie étrange, comme si la nature elle-même retenait son souffle. Kaelen pouvait sentir sa magie répondre à cette présence invisible, un frisson d’excitation mêlé d’appréhension le parcourant.

Après ce qui sembla une éternité, ils parvinrent à une clairière baignée d’une lumière irréaliste. Au centre se dressait un arbre immense, plus imposant que tous ceux que Kaelen avait pu voir auparavant. Son tronc noueux, semblable à un amas de muscles et de veines entrelacées, s’élevait vers le ciel comme une colonne ancestrale. Ses branches, couvertes d’un feuillage d’un vert profond et luminescent, s’étendaient au-dessus d’eux comme une voûte céleste, filtrant les rayons du soleil en une myriade de points lumineux. Une aura de puissance et de sérénité émanait de l’arbre, une présence à la fois familière et étrange, comme si Kaelen avait toujours connu cet endroit sans jamais y avoir mis les pieds.

« Cet arbre, murmura Aethon, la voix empreinte d’un respect profond, est un Ancien. Il est le gardien de ce lieu, le cœur vibrant de la forêt. C’est ici que tu commenceras ton apprentissage, Kaelen. »

Une lueur d’appréhension illumina le regard de Kaelen tandis qu’il contemplait l’arbre colossal. Une énergie palpable émanait de son écorce, parcourue de veines phosphorescentes qui semblaient pulser au rythme d’un battement de cœur lointain. L’air lui-même était chargé d’une puissance brute, sauvage, qui le laissait à la fois fasciné et effrayé.

« Comment... comment puis-je apprendre quoi que ce soit d'un arbre ? » demanda-t-il, la voix hésitante.

Un léger sourire éclaira le visage d'Aethon. « Les Anciens ne sont pas de simples arbres, Kaelen. Ils sont mémoire, sagesse et puissance incarnées. Ils ont été témoins de la naissance de ce monde, ont vu des empires s'élever et s'effondrer, ont ressenti le pouls de la magie couler à travers les âges. C'est à travers eux que nous, les mages, puisons notre force. C'est en les écoutant que nous apprenons à maîtriser les forces qui nous animent. »

Il s'approcha de l'arbre et posa une main calleuse sur son écorce rugueuse. « Ferme les yeux, Kaelen, et ouvre ton esprit. Laisse l'Ancien te parler. Laisse-le te guider. »

Malgré son appréhension, Kaelen obéit. Il ferma les yeux, prit une profonde inspiration, et tendit ses sens vers l'arbre colossal. Au début, il ne perçut qu'un silence profond, abyssal, comme s'il était englouti par une obscurité infinie. Puis, peu à peu, des sensations affluèrent, vagues et confuses : la chaleur de la sève qui coulait sous ses doigts, le bruissement du vent dans les feuilles, le craquement discret du bois ancien.

Et puis, il l'entendit. Une voix, lointaine mais distincte, résonnant dans les profondeurs de son être. Ce n'était pas une voix humaine, mais plutôt une mélodie étrange, un chœur de murmures et de chants ancestraux qui semblaient venir du plus profond de la terre. C'était une langue qu'il ne comprenait pas, mais qu'il ressentait au plus profond de son âme, une symphonie de pouvoir et de sagesse qui le submergeait comme une vague puissante.

Des images jaillirent dans son esprit : des paysages grandioses et terrifiants, des créatures majestueuses et terrifiantes, des batailles épiques et des moments d'une beauté indicible. Il vit la naissance du monde dans un jaillissement de lumière aveuglante, l'avènement des premières civilisations, l'ascension et la chute des grands empires magiques. Il ressentit la douleur de la terre corrompue par les forces obscures, l'espoir fragile des peuples luttant pour leur survie, la puissance des mages d'antan invoquant les forces de la nature.

Puis, tout s'arrêta. Le silence retomba, aussi soudainement qu'il était venu. Kaelen ouvrit les yeux, ébloui par la lumière du jour qui lui paraissait soudainement plus vive, plus intense. Il

se sentait étrangement vide, comme si une partie de lui était restée connectée à l'arbre, emportée par la vague de souvenirs et de sensations qui l'avait submergé.

« Qu'est-ce... qu'est-ce que c'était ? » balbutia-t-il, la voix rauque.

Aethon l'observait attentivement, un éclair d'inquiétude et de fascination dans le regard.

« L'Ancien t'a accepté, Kaelen, dit-il enfin. Il t'a ouvert les portes de sa mémoire, t'a offert un aperçu de la sagesse ancestrale. Mais attention, ce don a un prix. La magie est une force puissante, et la connaissance peut être une arme à double tranchant. »

Le jeune mage, encore sous le choc de cette expérience intense, porta la main à son front, comme pour en chasser les dernières visions. Le monde autour de lui, baigné de la lumière filtrée par le feuillage de l'Ancien, lui semblait à la fois familier et étrangement nouveau, comme si ses sens s'éveillaient à une réalité plus profonde, plus complexe.

"Que dois-je faire maintenant?", demanda-t-il, la voix à peine audible. "Comment puis-je apprendre à contrôler cette puissance qui m'habite, à ne pas me laisser submerger?"

Aethon, qui observait son apprenti avec une attention bienveillante, fit un pas en arrière et désigna du menton un espace dégagé au pied de l'arbre.

"Assieds-toi là, Kaelen", dit-il d'une voix calme et posée. "Ferme les yeux, respire profondément, et concentre-toi sur ton centre. Laisse l'énergie de l'Ancien te pénétrer, te guider. N'aie pas peur, je suis là."

Kaelen s'exécuta, s'asseyant en tailleur sur le tapis de mousse douce qui recouvrait le sol. Il ferma les yeux, cherchant à retrouver le calme intérieur que l'expérience de l'Ancien avait momentanément bouleversé. Son souffle, d'abord saccadé et irrégulier, se fit plus lent, plus profond, au rythme de la pulsation sourde qui semblait émaner du cœur de l'arbre.

Peu à peu, il sentit l'énergie de l'Ancien l'envelopper comme une vague bienfaisante. Ce n'était pas une force brutale, dévastatrice, comme celle qu'il avait ressentie lors de son initiation. C'était plutôt un courant subtil, doux et puissant à la fois, qui semblait s'infiltrer en lui, suivant le cours de ses veines, se diffusant dans chacune de ses cellules. Il perçut à nouveau la mélodie étrange qu'il avait entendue dans sa vision, mais cette fois, elle était plus claire, plus distincte, comme si l'arbre lui parlait dans une langue qu'il commençait à comprendre.

"La magie est partout autour de toi, Kaelen", murmura la voix de l'Ancien, un chuchotement à la fois lointain et intime. "Dans le souffle du vent, dans la chaleur du soleil, dans la danse des feuilles, dans le battement de ton propre cœur. Elle est la force vitale qui anime tout ce qui est, l'étincelle divine qui relie toutes choses."

Kaelen se laissa bercer par ces paroles, ressentant une paix profonde l'envahir. Il ouvrit son esprit à cette présence bienveillante, se laissant guider par sa sagesse ancestrale.

"Pour maîtriser la magie, il te faut d'abord apprendre à la ressentir, à la reconnaître en toi et autour de toi", poursuivit l'Ancien. "Observe, écoute, et tu comprendras."

Suivant les instructions de l'arbre, Kaelen porta son attention sur le monde qui l'entourait. Il sentait la douce chaleur du soleil sur sa peau, la caresse du vent dans ses cheveux, l'odeur humide de la terre et des feuilles mortes. Il entendait le bruissement du vent dans les branches, le chant mélodieux des oiseaux cachés dans le feuillage, le bourdonnement d'une abeille en quête de nectar. Il observait le jeu des ombres et de lumière sur le sol de la clairière, le mouvement hypnotique des feuilles qui dansaient dans la brise légère.

Et peu à peu, il commença à percevoir quelque chose d'autre, quelque chose de plus profond, de plus ancien. Une sorte de vibration subtile qui parcourait toutes choses, les reliant entre elles dans une danse éternelle de vie et de mort, de création et de destruction. C'était la magie, la force primordiale qui animait le monde, et elle était partout, infinie, intemporelle.

Une lueur nouvelle brillait dans les yeux de Kaelen. Ce n'était plus un simple spectacle pour lui, un décor passif à sa rêverie. Il percevait la danse incessante des particules lumineuses, l'écho vibrant des couleurs dans l'air, la symphonie silencieuse de la croissance et du déclin. Chaque feuille qui tombait, chaque rayon de soleil qui perçait le feuillage, chaque goutte de rosée qui scintillait sur une toile d'araignée, lui apparaissait comme une manifestation de cette force invisible qui reliait toutes choses.

Une sensation étrange l'envahit alors, une sorte de picotement sous sa peau, comme si son corps tout entier s'éveillait à une nouvelle réalité. Il tendit la main instinctivement vers une touffe de champignons luminescents qui poussaient au pied d'un chêne centenaire. Au moment même où ses doigts effleuraient les chapeaux délicats, un arc électrique d'un bleu glacial jaillit de son doigt, illuminant la clairière d'une lueur irréaliste.

Kaelen retira sa main avec un sursaut de surprise, le souffle court, le cœur battant à tout rompre. Que s'était-il passé ? Avait-il fait ça ? Il fixa sa main du regard, comme si elle lui était devenue étrangère, dotée d'un pouvoir qu'il ne contrôlait pas.

"Calme-toi, Kaelen," la voix d'Aethon était posée, rassurante, mais Kaelen devinait l'intensité de son attention. "Ne lutte pas contre le courant. Laisse-le te traverser, te guider. Tu as senti la magie, maintenant il est temps de la laisser s'exprimer."

Malgré son appréhension, Kaelen sentit une vague d'excitation le submerger. Il se sentait vivant, vibrant d'une énergie nouvelle. Il tendit à nouveau la main, cette fois vers un jeune bouleau dont les feuilles tremblaient sous la douce brise matinale. Il ferma les yeux, se concentrant sur le flux d'énergie qui le traversait, cherchant à le canaliser, à le diriger.

Lentement, comme guidées par une volonté invisible, les feuilles du bouleau se mirent à tournoyer, d'abord timidement, puis de plus en plus vite, formant un vortex miniature de vert et d'or. L'air autour de l'arbre se mit à vibrer, chargé d'une énergie palpable, et un parfum subtil de sève et de terre humide emplit la clairière.

Kaelen, émerveillé par ce qu'il était en train d'accomplir, laissa échapper un rire de pur bonheur. C'était comme si une partie de lui-même, longtemps endormie, s'éveillait enfin. Il se sentait connecté à la forêt, à la terre, à la force vitale qui animait chaque brin d'herbe, chaque goutte d'eau, chaque souffle de vent.

"Bien, Kaelen, bien !", la voix d'Aethon était teintée d'une fierté contenue. "Tu apprends vite. Mais n'oublie jamais : la magie est un outil puissant, mais dangereux. Il faut savoir la respecter, la manier avec sagesse et discernement."

Un sourire éclaira le visage buriné d'Aethon. "Tu as déjà accompli le plus difficile, Kaelen. Tu as senti le flux de la magie, tu l'as laissé te traverser. Maintenant, il s'agit d'apprendre à le modeler, à le sculpter selon ta volonté."

Il se pencha, ramassa une poignée de givre scintillant sur le sol et la tendit à Kaelen. "Concentre-toi sur cette matière, visualise sa structure, sa texture. Perçois-tu le froid qui l'habite, la force latente qui la maintient en cohésion ? C'est une forme de magie brute, Kaelen, comme celle qui coule dans tes veines. Tu peux l'appriivoiser, la transformer."

Kaelen prit la poignée de givre avec précaution. La sensation de froid glacial qui s'en dégageait le fit frissonner, mais cette fois, la peur avait cédé la place à une curiosité mêlée d'excitation. Il ferma les yeux, cherchant à voir au-delà de la simple apparence des cristaux de glace. Il sentait leur fragilité apparente, mais aussi la force invisible qui les maintenait soudés les uns aux autres, la danse incessante des molécules d'eau figées dans un ballet immobile.

"La magie n'est pas une force extérieure que l'on invoque, Kaelen," reprit Aethon, sa voix douce et posée comme un murmure du vent dans les branches. "Elle est en toi, elle fait partie de toi, comme le sang qui coule dans tes veines, comme le souffle qui anime tes poumons. Pour la maîtriser, tu dois d'abord la comprendre, l'accepter comme une part intégrante de ton être."

Kaelen inspira profondément, laissant les paroles d'Aethon imprégner son esprit. Il n'essayait plus de forcer la magie, de la plier à sa volonté. Il se laissait plutôt envahir par sa présence, comme s'il se glissait dans un vêtement tissé de lumière et d'énergie pure.

"Maintenant, visualise ce que tu veux créer, Kaelen," murmura Aethon. "Ne te limite pas à ce que tu connais, laisse ton imagination te guider. La magie est le langage des rêves, le pouvoir de donner vie à l'invisible."

Kaelen ferma les yeux, cherchant au plus profond de lui une image, une forme qui pourrait incarner cette énergie nouvelle qui le traversait. Ses pensées se tournèrent d'abord vers la puissance brute qu'il avait entrevue lors de son initiation, vers les torrents d'énergie qui semblaient pouvoir déchaîner les éléments, briser les montagnes, engloutir le monde. Mais cette vision, aussi fascinante soit-elle, lui inspirait une peur instinctive, une répulsion profonde. Ce n'était pas ce genre de pouvoir qu'il aspirait à maîtriser.

Alors, son esprit se fit plus calme, plus réceptif. Il repensa à la vision de l'Ancien, à la beauté fragile d'un monde en perpétuelle transformation, à la danse incessante de la vie et de la mort, de la création et de la destruction. Et au cœur de ce chaos apparent, il perçut une harmonie sous-jacente, une beauté brute et sauvage qui transcendait les cycles incessants du temps et de l'espace.

C'est alors qu'une image se forma dans son esprit, aussi clairement qu'une vision. Ce n'était ni une arme de destruction, ni un bouclier impénétrable. C'était quelque chose de simple, de pur, de profondément beau.

Une fleur.

Une rose de glace.

Il laissa l'énergie le traverser, se diffuser dans ses doigts jusqu'à la poignée de givre qu'il tenait toujours. Il ne cherchait plus à imposer sa volonté, mais à guider le flux, à l'accompagner dans sa danse créatrice. Le froid glacial qui imprégnait ses mains se mua en une chaleur douce et intense, comme si une flamme invisible s'était allumée au creux de ses paumes.

Et lentement, sous ses yeux écarquillés d'émerveillement, le givre commença à se transformer. Les cristaux de glace, d'abord rigides et anguleux, s'adoucirent, s'étirèrent, s'affinèrent pour former de délicates spirales translucides. Les contours d'une fleur se

dessinèrent, d'abord flous et incertains, puis de plus en plus nets et précis. Une rose émergea du cœur du givre, ses pétales d'un blanc immaculé légèrement teintés de bleu pâle, comme si le ciel lui-même avait voulu se mêler à sa beauté froide et pure.

Un frisson parcourut Kaelen tandis qu'il contemplait son œuvre. Ce n'était pas juste de la glace modelée par une volonté extérieure. C'était une création vivante, vibrant d'une énergie propre, témoignant d'une harmonie nouvelle entre sa magie naissante et la force ancestrale qui l'entourait. Il sentait le pouls de l'Ancien résonner en elle, la sagesse des âges s'incarner dans la perfection de ses formes délicates.

Aethon, qui l'observait en silence, laissa échapper un sourire admiratif. "Magnifique, Kaelen," murmura-t-il, la voix empreinte d'une fierté non dissimulée. "Tu as su écouter ton cœur, trouver la beauté au cœur de la puissance. C'est un don rare, précieux. Ne l'oublie jamais."

Le soleil, déjà haut dans le ciel, inondait la clairière d'une lumière dorée qui semblait magnifier l'éclat irréel de la rose de glace. Kaelen, encore sous le coup de l'émotion, la déposa délicatement sur un lit de mousse au pied de l'Ancien, comme une offrande, un témoignage de gratitude pour la leçon reçue.

Son apprentissage ne faisait que commencer, il le savait. Le chemin qui s'ouvrait devant lui serait long et périlleux, semé d'épreuves et de tentations. Mais en ce jour lumineux, au cœur de la forêt ancestrale, une lueur d'espoir brillait dans son regard. Il n'était plus seul face à son destin. Il portait en lui la force de sa mère, la sagesse de l'Ancien, et la détermination sans faille de devenir le mage qu'il était destiné à être. Un mage de lumière, gardien de l'équilibre du monde.

Chapitre 25 :

Le retour au campement fut silencieux, nimbé d'une atmosphère étrange que Kaelen ne parvenait pas à déchiffrer. Une chape de plomb semblait s'être abattue sur la forêt, étouffant les chants d'oiseaux et le bruissement du vent dans les feuilles. Même les pas légers d'Aethon, habituellement imperceptibles, résonnaient avec une intensité anormale dans le silence pesant.

Kaelen tentait de se raccrocher à l'euphorie de son exploit magique, à la beauté fragile de la rose de glace qu'il avait offerte à l'Ancien. Mais l'image se brouillait dans son esprit, remplacée par des visions fugaces et troublantes : des ombres mouvantes dans les sous-bois, des yeux rouges braqués sur lui, le reflet déformé de son visage dans l'eau sombre d'un ruisseau. Une peur irrationnelle le serrait à la gorge, lui glaçant le sang.

"Maître ?" finit-il par murmurer, la voix rauque. "Vous sentez... vous aussi ?"

Aethon s'arrêta net, se retournant vers lui avec une expression grave. Ses yeux bleus profonds, d'ordinaire si calmes et rassurants, semblaient hantés par une ombre inquiétante.

"Parle-moi, Kaelen," ordonna-t-il d'une voix tendue. "Qu'est-ce qui te trouble ?"

Kaelen hésita, incertain de la manière de mettre des mots sur le malaise qui l'oppressait. "J'ai l'impression... d'être observé. Suivi. Comme si quelque chose nous épiait depuis les ombres."

Aethon prit une grande inspiration, fermant les yeux un instant comme pour mieux sonder les alentours. "Oui," reconnaît-il enfin d'une voix basse. "Je le perçois aussi. Une présence sombre, ancienne... et hostile."

Un frisson glacial parcourut l'échine de Kaelen. La légèreté de la forêt, jadis accueillante et familière, s'était muée en une menace palpable. Il serrait plus fort le bâton que lui avait offert Aethon, son bois lisse soudainement froid et inconfortable sous ses doigts moites.

"Que... que devons-nous faire ?" La question, murmurée à travers des lèvres sèches, trahissait l'inquiétude grandissante qui l'envahissait.

Aethon ne répondit pas immédiatement. Il scrutait les environs, la mâchoire serrée, les sens en alerte. L'atmosphère, saturée d'une magie brute et incontrôlée, vibrait autour d'eux comme une corde tendue à l'extrême, prête à se rompre à tout instant.

"Nous ne devons pas céder à la peur, Kaelen," déclara-t-il enfin, la voix rauque mais ferme. "La peur est le terreau fertile des ténèbres. Elle nourrit les ombres et leur donne puissance."

Il posa une main rassurante sur l'épaule du jeune homme. "Reste vigilant. Et surtout, ne t'éloigne pas de moi."

Ils reprirent leur progression, avançant prudemment à travers les arbres. La lumière du soleil, voilée par les frondaisons denses, peinait à percer l'obscurité grandissante. Chaque bruissement de feuille, chaque craquement de branche semblaient annoncer l'arrivée imminente d'un danger invisible.

"Qui... qui nous observe ?" Kaelen, incapable de contenir plus longtemps sa curiosité, brisa le silence pesant. "Est-ce un de ces Déchus dont vous m'avez parlé ?"

Aethon hocha la tête, l'air grave. "Il est possible qu'un de ces êtres corrompus ait senti ta présence, la pureté de ton don. Ils sont attirés par la lumière, Kaelen, comme des papillons de nuit par la flamme d'une bougie. Mais attention, ils ne cherchent pas la chaleur réconfortante du feu. Ils ne désirent que la consumer, la réduire en cendres."

L'image, crue et violente, fit naître un nœud d'appréhension dans l'estomac de Kaelen. Il ne comprenait pas encore toutes les implications de sa nature, de sa magie naissante. Mais il sentait instinctivement que le danger qui les guettait était bien réel, bien plus terrible que tout ce qu'il avait pu imaginer auparavant.

Soudain, un mouvement furtif attira l'attention d'Aethon. Il s'immobilisa, tendant l'oreille, ses yeux perçants scrutant l'ombre dense qui s'étendait entre les arbres.

"Baisse-toi," siffla-t-il à l'oreille de Kaelen, sa voix dénuée de tout flegme habituel.

Kaelen obéit sans un mot, s'aplatissant au sol derrière un amas de racines noueuses. Son cœur battait à tout rompre, résonnant dans le silence soudain de la forêt. Il sentait le poids du regard d'Aethon sur lui, une pression invisible mais intense qui le poussait à se fondre dans le décor, à ne faire qu'un avec les ombres.

Aethon, se déplaçant avec une précision féline, contourna prudemment l'amas de racines. Son corps longiligne semblait se déplier dans l'espace, épousant les contours du sous-bois avec une facilité déconcertante. Il s'arrêta de nouveau, à quelques pas à peine de Kaelen, et fit signe à son apprenti de se rapprocher.

Kaelen rampa silencieusement jusqu'à lui, s'efforçant de contenir sa respiration haletante. Il rejoignit Aethon et se colla à lui, cherchant instinctivement sa protection. D'un geste discret, Aethon écarta quelques feuilles qui masquaient leur vue. Devant eux, à une vingtaine de pas à peine, une clairière baignée d'une lumière verdâtre s'ouvrait au cœur de la forêt. Et là, au milieu de la clairière, se tenait une silhouette immobile.

Une silhouette sombre, presque inhumaine, qui semblait aspirer la lumière autour d'elle.

Kaelen, retenant son souffle, plissa les yeux pour mieux distinguer la forme à travers le feuillage. La silhouette se tenait immobile, drapée dans une robe noire comme la nuit, le visage dissimulé par une capuche profonde. Seuls quelques mèches de cheveux d'un blanc spectral échappaient à l'étoffe sombre, contrastant violemment avec la pâleur cadavérique de la peau visible sous le tissu. L'être ne semblait pas respirer, aucune bribe de vie ne se manifestait dans cette posture figée, spectrale.

« Un Déchu ? » souffla Kaelen, terrifié et fasciné à la fois. Jamais il n'avait ressenti une telle aura de froid, de vide. C'était comme si la silhouette aspirait la vie autour d'elle, la transformant en néant.

Aethon ne répondit pas. Il observait l'intrus avec une intensité féroce, les traits tirés, les lèvres pincées en un rictus de défiance. La magie crépitait autour de lui, invisible mais palpable, comme une tempête contenue sur le point d'éclater.

Soudain, l'être dans la clairière bougea. D'un geste lent et calculé, il releva la tête, dévoilant enfin son visage. Ou du moins ce qu'il en restait.

Kaelen étouffa un cri d'horreur. La peau, tendue sur les os du crâne, était d'un blanc cireux, marbrée de taches de pourriture violacées. Les orbites, vides et profondes, abritaient deux points rouges incandescents qui fixaient le monde avec une intensité maléfique. La bouche, réduite à une simple entaille dans la chair décomposée, s'ouvrit dans un sourire cruel, dévoilant des dents pointues et jaunies comme celles d'un animal sauvage.

« Il nous a sentis », murmura Aethon, la voix basse et vibrante de colère contenue. « Il est attiré par ta magie, Kaelen. Par ta lumière. »

Un rire rauque, dépourvu de toute joie, résonna dans la clairière. Le son, semblable au grincement d'une pierre tombale qu'on soulève, glaça le sang de Kaelen.

« De la lumière... » La voix, émanant de la créature, était un murmure sifflant, comme le vent glacé traversant un champ de ruines. « Une flamme vacillante dans l'obscurité... si facile à éteindre. »

D'un mouvement fulgurant, le Déchu leva une main squelettique. Une sphère d'énergie noire, crépitant d'éclairs violets, se matérialisa au creux de sa paume. L'air se figea, saturé d'une magie malveillante qui fit naître un millier d'aiguilles glacées sur la peau de Kaelen.

« Pars ! » L'ordre d'Aethon jaillit comme un éclair, tranchant le silence oppressant. « Cours, Kaelen ! Je le retiens ! »

Le jeune homme, pétrifié par la terreur, ne bougea pas. Il ne pouvait détacher ses yeux de la créature, de cette abomination qui incarnait l'horreur pure.

« Cours, imbécile ! »

La voix d'Aethon, rauque de désespoir, lui fit l'effet d'une douche froide. Il comprit alors que chaque seconde passée ici le rapprochait de la mort. D'un mouvement désespéré, il se jeta sur le côté, roulant sur le sol meuble pour éviter la sphère d'énergie noire qui vint s'écraser contre le tronc d'un arbre derrière lui.

Le choc de l'impact le projeta plusieurs mètres plus loin. Il atterrit lourdement sur le sol, le souffle coupé, des feuilles mortes et de la terre collées à son visage moite. Un grognement sourd lui signala qu'Aethon avait engagé le combat. Une terreur viscérale le poussa à se relever, à fuir. Pourtant, ses jambes flageolaient, refusant de lui obéir.

Une explosion de lumière blanche illumina la forêt, suivie d'un hurlement de rage qui glaça le sang dans ses veines. Le hurlement du Déchu, mais aussi celui d'une bête sauvage blessée, trahie. Kaelen, tremblant de tous ses membres, força son corps à réagir. Il se releva péniblement, titubant comme un homme ivre.

Il ne pouvait se battre. Il le savait. Pas contre une telle abomination. Sa seule chance de survie était de fuir, de trouver refuge dans l'épaisseur de la forêt, de se fondre dans les ombres. Il se mit à courir, aveuglé par la panique, heurtant les arbres, trébuchant sur les racines noueuses qui barraient son chemin.

Des éclairs violets zébraient le ciel entre les arbres, illuminant brièvement le sous-bois d'une lueur spectrale. Chaque éclair était accompagné d'un craquement sec, sinistre, comme le rire d'un démon se réjouissant de sa terreur.

Il ne regardait plus derrière lui. Il courait, le souffle court, les poumons en feu, poussé par une terreur qui le dévorait de l'intérieur. La forêt, jadis familière et accueillante, s'était muée en un labyrinthe hostile, chaque ombre recelant une menace, chaque bruit annonçant l'arrivée imminente du Déchu.

L'air se chargea d'une odeur âcre, mêlant l'ozone des éclairs à une puanteur nauséabonde de pourriture. Kaelen, suffoquant, réalisa avec horreur que le Déchu était en train de le rattraper. Il distinguait maintenant les craquements sinistres que produisait la créature à chaque pas, brisant les branches mortes et les ossements oubliés qui jonchaient le sol.

Une nouvelle explosion de lumière blanche illumina la forêt, si proche cette fois qu'il crut un instant être devenu aveugle. Aveuglément, il se jeta sur le côté, roulant sur le sol humide jusqu'à percuter le tronc d'un arbre gigantesque. Son corps endolori hurla de douleur, mais il se releva d'un bond, dos contre l'écorce rugueuse, le cœur battant la chamade.

Dans l'air vibrant encore de la dernière attaque, il distingua la silhouette spectrale du Déchu se matérialisant à quelques pas de lui. La créature se tenait immobile, l'observant avec ses yeux rouges incandescents, un rictus cruel déformant ses traits décharnés.

"Tu ne peux pas fuir éternellement, petit mage," siffla le Déchu, sa voix un murmure glacé qui sembla aspirer la chaleur de l'air autour d'eux. "Ta lumière m'appelle. Et bientôt, elle m'appartiendra."

Le Déchu leva à nouveau sa main squelettique. Cette fois, au lieu d'une sphère d'énergie noire, une brume violette s'échappa de ses doigts, s'élevant vers Kaelen comme une fumée empoisonnée. L'odeur nauséabonde s'intensifia, lui brûlant les narines, lui nouant la gorge. Il voulut crier, appeler Aethon à l'aide, mais aucun son ne franchit ses lèvres desséchées.

La brume l'enveloppa, froide et gluante comme une toile d'araignée. Il sentit une douleur aiguë le traverser, comme si mille aiguilles brûlantes s'enfonçaient dans sa chair. Des images chaotiques défilèrent devant ses yeux : des visages déformés par la terreur, des paysages ravagés par la guerre, des créatures monstrueuses jaillissant des entrailles de la terre. La magie du Déchu s'infiltrait en lui, cherchant à le corrompre, à le dévorer de l'intérieur.

Un hurlement sauvage déchira la nuit. Mais ce n'était pas le sien.

Une masse sombre jaillit des arbres, fendant la brume violette d'un éclair argenté. Aethon atterrit devant Kaelen, épée dégainée, le visage marqué par l'effort et la rage. Un torrent de lumière jaillit de sa main tendue vers le Déchu, le repoussant d'un pas chancelant.

« Lâche-le ! » La voix d'Aethon résonnait d'une puissance nouvelle, amplifiée par la magie qui vibrait autour de lui.

Le Déchu, surpris par l'intervention soudaine, abandonna son attaque. La brume violette se dissipa, laissant Kaelen tremblant et nauséeux, s'accrochant à l'écorce rugueuse de l'arbre pour ne pas s'effondrer.

« Toujours prompt à jouer les héros, n'est-ce pas, Aethon ? » La voix du Déchu était un sifflement moqueur. « Penses-tu pouvoir protéger ce gamin de son destin ? Il est marqué, Aethon. Sa lumière m'appartient ! »

« Tu n'auras ni son âme, ni sa lumière ! » rugit Aethon.

Il se plaça devant Kaelen, le protégeant de son corps, l'épée argentée scintillant dans la pénombre. Le Déchu émit un nouveau rire rauque, dépourvu de toute joie.

« Tu te bats pour un espoir futile, Aethon. Laisse-moi te montrer le véritable visage du destin. »

D'un geste théâtral, il leva les bras vers le ciel. Les arbres autour d'eux se mirent à trembler, leurs branches se tordant dans un ballet macabre. Le vent se mit de la partie, soufflant en rafales violentes qui fouettaient le visage de Kaelen. La température chuta brutalement, transformant l'air humide de la forêt en un froid glacial qui lui mordait la peau à travers ses vêtements.

« Tu as libéré des forces que tu ne contrôles pas, Déchu ! » s'écria Aethon, la voix tendue par l'effort.

« Le contrôle est une illusion, Aethon. » Le Déchu sourit, son sourire cruel éclairant son visage blafard d'une lueur malsaine. « La seule vérité, c'est le chaos. L'anéantissement. »

Le sol se mit à trembler violemment, s'ouvrant sous leurs pieds en crevasses fumantes d'où s'échappaient des vapeurs nauséabondes. Des racines gigantesques, animées d'une vie malsaine, jaillirent de terre, fouettant l'air comme des serpents affamés. Le ciel, autrefois

d'un noir d'encre, s'embrasa de lueurs violettes menaçantes, prélude à une tempête d'une violence inouïe.

Kaelen, terrifié, se cramponna à l'arbre qui le protégeait tant bien que mal de la fureur des éléments déchaînés. Jamais il n'avait été témoin d'une telle démonstration de puissance brute, d'une telle négation de l'ordre naturel. Le Déchu, baigné par la lueur spectrale des éclairs qui zébraient le ciel, semblait se nourrir du chaos ambiant, sa silhouette spectrale grandissant à chaque instant comme pour mieux épouser la démesure de la scène.

Aethon, debout face à la tempête, semblait aussi fragile qu'un roseau face à un ouragan. Pourtant, aucune trace de peur ne se lisait sur son visage, seulement une détermination farouche, une volonté inflexible. Son épée, pointée vers le ciel, s'embrasa d'une lumière blanche aveuglante, défiant l'obscurité qui menaçait de les engloutir.

Un cri rauque, déchirant la gorge du Déchu, fendit l'air. Une plainte qui n'était pas feinte, qui parlait d'une douleur brutale et inattendue. Le Déchu porta une main à sa poitrine, ses doigts squelettiques s'enfonçant dans la robe noire comme pour en extraire la source de son agonie.

Dans la lumière spectrale des éclairs, Kaelen distingua une flèche d'un blanc pur, vibrante d'une énergie céleste, plantée dans la poitrine du Déchu. La flèche, semblable à un rayon de lune solidifié, irradiait une aura de paix et de pureté qui tranchait avec la noirceur ambiante. C'était une lumière qui n'aveuglait pas, mais qui apaisait, qui rassurait.

Une silhouette élancée, nimbée d'une aura argentée, se matérialisa dans la brèche ouverte entre les arbres. Un elfe, grand et fier, bandait déjà une nouvelle flèche sur son arc d'un bois clair comme l'aube. Son visage, d'une beauté austère, exprimait une sérénité presque surnaturelle face au chaos environnant.

"L'arrogance précède la chute, créature des ténèbres," déclara l'elfe d'une voix mélodieuse qui portait loin dans la nuit. "Ton heure est venue."

Le Déchu, se redressant péniblement, arracha la flèche de son poitrine d'un geste rageur. Une fumée noire s'échappa de la plaie, se dissipant rapidement dans l'air glacial. Il fixa l'elfe d'un regard venimeux.

"Tu oses t'opposer à moi, créature des bois ?" siffla-t-il, la voix rauque de fureur. "Tu vas le payer de ton sang !"

L'elfe ne broncha pas. Il encocha une nouvelle flèche, la pointant vers le cœur du Déchu. "Je suis Erynion, gardien de la forêt sacrée," déclara-t-il d'une voix posée. "Et je suis la sentence que les Anciens ont prononcée contre toi."

Un grondement sourd, venu des profondeurs de la terre, secoua la clairière. Les racines noueuses qui s'agitaient comme des serpents se figèrent, comme frappées par une force invisible. Le Déchu, chancelant, porta une main tremblante à son front.

"Non..." murmura-t-il, la voix rauque d'incrédulité. "Ce n'est pas possible... pas maintenant..."

L'air se chargea d'une énergie nouvelle, d'une puissance brute qui fit vibrer chaque cellule du corps de Kaelen. C'était une force ancienne, tellurique, qui semblait répondre à la détresse de la forêt elle-même. Un halo de lumière dorée apparut autour de l'arbre où Kaelen était prostré, s'étendant rapidement pour englober Aethon et l'elfe. Dans cette lumière, les racines se rétractèrent, la terre cessa de trembler, et le vent sembla retenir son souffle.

Une forme imposante se matérialisa au cœur de la lumière dorée. Un cerf colossal, plus grand que tous ceux que Kaelen avait pu imaginer, se tenait fièrement devant eux, ses bois majestueux touchant presque la voûte des arbres. Sa fourrure, d'un blanc immaculé, semblait irradier la lumière elle-même, tandis que ses yeux, d'un bleu profond comme le ciel nocturne, fixaient le Déchu avec une sagesse impénétrable.

L'elfe, s'inclinant respectueusement devant la créature, murmura : "Le Protecteur... vous avez répondu à notre appel."

Le cerf, sans quitter le Déchu des yeux, émit un son grave et puissant qui résonna dans la clairière comme le roulement d'un tambour. La terre vibra à nouveau, mais cette fois, ce n'était pas un tremblement de terreur, mais un battement de cœur. Le battement de cœur de la forêt elle-même, s'éveillant après une longue hibernation.

Le Déchu, sa confiance arrogante brisée, recula d'un pas incertain. "Non..." répéta-t-il, la voix brisée par la peur. "Ceci est un rêve... un cauchemar..."

Le cerf fit un pas vers lui, et l'air se chargea d'une puissance telle que Kaelen sentit ses cheveux se dresser sur sa tête. Le Déchu tenta de se protéger, leva les bras, mais il était déjà trop tard. Le cerf baissa la tête, et d'un mouvement fulgurant, il chargea.

Kaelen ferma les yeux, incapable de supporter la vision de la confrontation. Il entendit le choc des forces en présence, le cri déchirant du Déchu, puis plus rien qu'un silence lourd, irréel.

Lorsqu'il rouvrit les yeux, la clairière était baignée d'une lumière douce et apaisante. Le cerf blanc se tenait immobile, irradiant une aura de paix retrouvée. Du Déchu, il ne restait plus qu'un tas de cendres noires dispersées par le vent.

Épuisé, vidé de toute force, Kaelen laissa échapper un soupir tremblant. Il était vivant. Ils étaient vivants. Une vague de gratitude l'envahit, mélangée à une confusion grandissante. Qui était cette créature majestueuse ? Et que signifiait sa présence ici, en ce lieu et à cet instant précis ?

Le cerf se tourna vers lui, et Kaelen sentit son regard se poser sur lui avec une intensité troublante. Il eut l'impression que la créature lisait en lui, plongeant dans les profondeurs de son âme. Puis, aussi soudainement qu'il était apparu, le cerf blanc disparut. Il ne resta qu'une lueur dorée flottant dans l'air, témoin silencieux d'un miracle.

Aethon s'approcha de lui, le visage marqué par la fatigue, mais les yeux brillant d'une joie intense. Il posa une main sur l'épaule de Kaelen, et sa voix, lorsqu'il parla, était rauque d'émotion.

"Tu as beaucoup de chance, Kaelen. Le Protecteur ne se montre pas souvent aux mortels. Et encore moins pour les sauver des griffes de la mort."

Kaelen, encore sous le choc, parvint à articuler : "Qui... qui était-ce ?"

Un sourire fatigué éclaira le visage d'Aethon. "Le Protecteur, comme l'a appelé Erynion. Le gardien de la forêt sacrée. Et, je le crains, notre seul espoir face à la menace qui s'abat sur ce monde."

Chapitre 26 :

La forêt, autrefois paisible et vibrante de vie, portait désormais les cicatrices de la bataille. Les arbres millénaires, jadis fiers et droits, étaient à présent marqués par les flammes noires, leurs branches décharnées griffant un ciel nocturne d'encre. Le parfum entêtant des pins et de la terre humide était vicié par une odeur âcre de brûlé et de décomposition. Le silence, lourd et pesant, n'était rompu que par le crépitement sinistre des braises rougeoyantes.

Aethon, appuyé contre un tronc calciné, observait la scène avec une fatigue amère qui s'infiltrait jusqu'aux os. Sa main, crispée sur le pommeau de son épée, saignait abondamment, la plaie profonde infligée par le Déchu palpitant douloureusement. Autour de lui, la clairière autrefois sacrée était méconnaissable. Des traces de magie noire souillaient le sol, serpentant entre les racines déterrées comme des veines gangrenées.

"Par les Anciens..." murmura Erynion, l'elfe, sa voix rauque de douleur et d'incrédulité. Il se tenait immobile, la tête baissée, comme pour refuser la vision d'apocalypse qui s'étalait devant eux.

Kaelen, encore sous le choc de la confrontation, s'approcha d'Aethon, ses pas hésitants dans la cendre encore chaude. La peur, froide et viscérale, l'étreignait, menaçant de le submerger. Il n'avait jamais rien vu de tel, n'avait jamais imaginé une telle violence, une telle désolation.

"Nous avons échoué..." souffla-t-il, la voix blanche, les yeux rivés sur le tas de cendres qui avait été le Déchu. "Le Protecteur... il est... "

"Il est parti." coupa Aethon, son ton neutre, presque détaché. Il se redressa péniblement, rangeant son épée dans son fourreau avec un geste las. "Il a rempli son devoir, comme toujours. La protection de la forêt est sa seule loi."

Kaelen le regarda, incompréhension et un soupçon de reproche dans le regard. "Mais... nous avons besoin de lui! Il y a d'autres Déchus, d'autres menaces... Il ne peut pas nous abandonner ainsi!"

Un sourire triste étira les lèvres d'Aethon. "Tu crois vraiment que nous avons le choix, Kaelen? Le Protecteur n'est pas notre serviteur, ni notre arme. C'est une force de la nature, aussi imprévisible qu'un orage, aussi indomptable qu'un volcan. Il est venu, il a combattu, il est reparti. Telle est sa voie, et nous devons l'accepter."

Kaelen, incapable de soutenir le regard las d'Aethon, laissa tomber ses épaules, vaincu par une lassitude nouvelle, plus profonde que la simple fatigue physique. L'euphorie de la bataille, la terreur face au Déchu, la majesté du Protecteur, tout cela semblait désormais appartenir à un rêve lointain, effacé par la réalité crue de la clairière dévastée. Il se sentait vide, aussi vide que l'espace laissé vacant par la disparition du cerf blanc.

"Que faisons-nous maintenant ?" demanda-t-il enfin, la voix à peine audible dans le silence pesant.

Aethon s'approcha des braises rougeoyantes qui consumaient encore un tronc d'arbre déraciné. Il tendit une main vers la chaleur réconfortante, grimaçant légèrement lorsque la douleur de sa blessure le rappela à l'ordre.

"Nous pansons nos plaies, reprit-il d'un ton neutre. Nous honorons nos morts. Et nous nous préparons au pire. Car ceci, Kaelen, n'était qu'un avant-goût. L'ombre qui s'étend sur ce monde est vaste, bien plus que tu ne peux l'imaginer. Et elle ne reculera pas devant une simple forêt, aussi sacrée soit-elle."

Un frisson parcourut l'échine de Kaelen. Il comprit alors que leur combat était loin d'être terminé. Il venait à peine de commencer.

Erynion, sortant de sa torpeur mélancolique, se tourna vers eux, son visage fin tirillé par l'inquiétude. "Le bosquet... murmura-t-il, le regard perdu dans la direction d'où ils étaient venus. Je dois prévenir les miens, leur dire ce qui est arrivé... "

"Non, Erynion." l'interrompt Aethon, d'une voix ferme mais empreinte de compassion. "Il est trop tard. S'ils ont survécu à l'attaque, ils sont déjà en sécurité, à l'abri dans les profondeurs de la forêt. Retourner là-bas maintenant serait trop dangereux."

L'elfe ouvrit la bouche pour protester, mais Aethon leva une main pour le faire taire. "Nous avons tous perdu quelque chose ce soir, Erynion. Toi, ta maison. Moi, un peu plus de mon espoir. Et Kaelen... eh bien, Kaelen est encore trop jeune pour comprendre l'étendue de sa perte. Mais ce n'est pas le moment de nous lamenter sur notre sort. Nous devons rester forts, unis. Car c'est ensemble que nous affronterons la tempête qui s'annonce."

Erynion, bien que réticent, inclina la tête en signe d'acquiescement. "Soit-il fait selon ta sagesse, Aethon. Que devons-nous faire ?"

Aethon s'approcha de Kaelen, posa une main sur son épaule et le força à le regarder dans les yeux. "Nous voyagerons vers le sud, lui expliqua-t-il d'un ton grave. Vers les terres des hommes. Car c'est là que se trouve la source de cette corruption, la racine du mal que nous devons anéantir. Es-tu prêt à me suivre, Kaelen ? Es-tu prêt à affronter ton destin ?"

Kaelen, malgré la peur qui le rongait, redressa la tête, sentant une force nouvelle naître en lui. C'était la force du désespoir, peut-être, mais aussi celle de la détermination. Il ne se laissait pas abattre. Il ne baisserait pas les bras. Pas tant qu'il lui resterait un souffle de vie.

"Oui," répondit-il d'une voix fragile mais résolue. "Je suis prêt."

La forêt se refermait sur eux, cicatrisant lentement ses plaies à la lumière blafarde de l'aube naissante. Un chemin à peine perceptible serpentait entre les arbres, tracé par des siècles de passages elfiques. Erynion, silencieux et agile comme un chat sauvage, menait la marche, son arc tendu, scrutant chaque recoin d'ombre avec une méfiance farouche.

Aethon, soutenu par Kaelen, avançait d'un pas lent et pénible. La magie qu'il avait utilisée pour soigner sa blessure ne pouvait pas tout, et la douleur lancinante dans son flanc le rappelait cruellement à sa condition de mortel. Il observait le jeune apprenti du coin de l'œil, détectant la fatigue physique et émotionnelle qui pesait sur ses épaules frêles.

"Tu sais," dit-il enfin, brisant le silence qui n'était troublé que par le craquement des brindilles sous leurs pieds, "tu t'es bien débrouillé, face au Déchu."

Kaelen, surpris par cette remarque inattendue, leva les yeux vers lui, un éclair d'espoir timide dans le regard. "Vraiment?"

"Vraiment." confirma Aethon avec un sourire fatigué. "Tu as fait preuve de courage, Kaelen. Et d'une puissance que je ne te soupçonnais pas." Il marqua une pause, son visage se fermant légèrement. "Mais le courage sans le contrôle peut s'avérer aussi dangereux que la lâcheté. N'oublie jamais cela."

Kaelen baissa la tête, les joues brûlantes de honte. Il savait qu'Aethon avait raison. Il avait agi avec impétuosité, sans réfléchir aux conséquences. Et cela aurait pu leur coûter la vie à tous les deux.

"Je ferai attention, promet-il d'une voix basse. Mais... pourquoi le Protecteur ne nous a-t-il pas aidés avant? Pourquoi a-t-il attendu que tout soit... détruit?"

Aethon poussa un long soupir, massant sa blessure avec une grimace. "Le Protecteur n'est pas un allié que l'on peut commander à volonté, Kaelen. C'est une force de la nature, puissante et imprévisible. Il agit selon ses propres lois, que nous ne pouvons comprendre."

Il s'arrêta un instant, prenant le temps de reprendre son souffle. "Certains disent qu'il ne se réveille que lorsque la forêt elle-même est menacée. D'autres pensent qu'il répond à un appel, un appel que seuls quelques élus peuvent entendre." Il posa une main sur l'épaule de Kaelen, son regard perçant le jeune homme à jour. "Peut-être es-tu l'un de ces élus, Kaelen. Peut-être le Protecteur a-t-il senti la puissance qui est en toi, et c'est pourquoi il est intervenu."

Kaelen, troublé par cette idée, ne répondit pas. Il sentait encore en lui la présence du cerf blanc, comme une chaleur diffuse, une force dormante qui l'habitait. Était-il possible qu'il ait un lien avec cette créature mythique? Et si oui, quel était-il?

Ils continuèrent leur marche en silence, chacun perdu dans ses pensées. La forêt s'ouvrit peu à peu devant eux, laissant entrevoir un chemin plus large, marqué par des pierres recouvertes de mousse. Au loin, le bruit sourd d'une cascade leur parvenait, apportant avec lui une promesse de fraîcheur et de répit.

Le sentier rocailleux les mena à une clairière baignée d'une lumière verdâtre, filtrée par le feuillage dense des arbres. Au centre, l'eau d'un ruisseau cristallin se jetait avec fracas dans un bassin naturel, créant un rideau d'écume scintillante. La mélodie de l'eau, à la fois puissante et apaisante, se mêlait au chant mélancolique des oiseaux invisibles dans la canopée.

Aethon s'arrêta au bord du bassin, inspirant profondément l'air frais et humide. Il retira son manteau de voyage, le posant sur une pierre plate avant de s'agenouiller près de l'eau.

"Il faut que je nettoie cette plaie," murmura-t-il, défaisant d'une main tremblante le bandage qui entourait son flanc.

Kaelen, malgré la lassitude qui le gagnait, se hâta de le rejoindre. Il observa avec une préoccupation non dissimulée Aethon tremper un linge propre dans l'eau froide, grimaçant lorsque le tissu entra en contact avec la chair à vif. La blessure, bien que refermée par la magie, était encore impressionnante, une balafre rougeoyante qui témoignait de la violence de l'affrontement.

"Laisse-moi t'aider," proposa Kaelen, tendant une main hésitante vers le mage blessé.

Aethon lui adressa un regard reconnaissant, acceptant son aide avec un léger hochement de tête. Il s'appuya sur l'épaule du jeune homme tandis que celui-ci terminait de nettoyer la plaie avec une délicatesse surprenante.

"Tu as le don, Kaelen," remarqua Aethon, sa voix faible mais dépourvue de douleur. "Le don de guérir. Je le sens en toi."

Kaelen releva la tête, les yeux écarquillés de surprise. "Guérir? Moi? Mais je ne suis qu'un apprenti! Je ne maîtrise même pas les rudiments de la magie de guérison!"

Aethon esquissa un léger sourire. "La magie n'est pas qu'une question de connaissances, Kaelen. C'est une question d'intention, de volonté. Et surtout, de cœur. Tu as le cœur pur, Kaelen. Et c'est là que réside ta véritable force."

Kaelen rougit à nouveau, incapable de répondre à cette affirmation. Il avait toujours été attiré par la magie de guérison, fasciné par la possibilité de soulager la souffrance, de réparer les corps et les âmes brisées. Mais il se sentait tellement loin, tellement incapable...

"Ne doute jamais de toi, Kaelen," insista Aethon, comme s'il lisait dans ses pensées. "Le chemin est long, semé d'embûches. Mais le destin t'attend, j'en suis convaincu. Et le monde aura besoin de ta lumière."

Kaelen regarda Aethon, puis son propre reflet tremblant à la surface de l'eau. Le visage qui le fixait était celui d'un garçon, encore marqué par l'innocence de la jeunesse. Mais dans le regard, une nouvelle détermination pointait, une lueur qui semblait refléter la flamme vacillante de l'espoir. Il ne savait pas ce que l'avenir lui réservait, ni quelle était sa place dans cette guerre qui s'annonçait. Mais il savait une chose: il ne reculerait pas devant son destin.

Le soleil déclinait à l'horizon, peignant le ciel de teintes flamboyantes d'orange et de pourpre, lorsque Erynon les guida hors des sentiers battus. La forêt, qui avait perdu sa sérénité enchantée pour se draper d'une solennité inquiétante, réservait bien des secrets à ceux qui osaient s'y aventurer. L'air se fit plus lourd, chargé d'une humidité presque étouffante, et le parfum enivrant des pins laissa place à une odeur musquée de terre humide et de végétation en décomposition.

"Où allons-nous?" s'enquit Kaelen, sa voix trahissant une pointe d'appréhension qui contrastait avec la confiance stoïque d'Aethon.

"Vers un refuge," répondit l'elfe sans se retourner, son pas sûr et silencieux sur le sol mou de la forêt. "Un lieu que mon peuple garde secret depuis des générations. Un lieu où l'ombre n'ose s'aventurer."

Kaelen jeta un regard inquiet à Aethon, cherchant un soupçon de confirmation ou de réconfort dans les traits fatigués du mage. Celui-ci, soutenu par l'épaule du jeune homme, lui offrit un sourire rassurant, bien que ses yeux trahissent une certaine inquiétude.

"Fais-lui confiance, Kaelen," murmura-t-il, sa voix rauque par la fatigue. "Les elfes connaissent la forêt mieux que quiconque. Ils nous mèneront à bon port."

Le sentier, à peine visible sous les broussailles et les racines noueuses, serpentait entre des arbres aux formes tordues et menaçantes. Des lianes épaisses comme des serpents pendaient des branches, semblant se tendre vers eux comme pour barrer leur passage. L'atmosphère, lourde et silencieuse, était propice aux craintes irrationnelles et aux soupçons furtifs. Kaelen, malgré ses efforts pour paraître

courageux, ne pouvait se défaire d'un sentiment grandissant de malaise. Il avait l'impression d'être observé, épié par des yeux invisibles tapies dans l'ombre épaisse de la forêt.

Soudain, Erynion s'arrêta nette, tendant l'oreille vers les profondeurs de la forêt. Son corps agile se tendit comme celui d'un animal aux aguets, et ses yeux perçants scrutèrent les ombres mouvantes avec une intensité féline.

"Entendez-vous cela?" siffla-t-il, sa voix à peine audible dans le silence pesant.

Kaelen et Aethon se figèrent, tendant l'oreille à leur tour, leurs sens en éveil. Au début, ils ne perçurent que le bruit sourd de leurs propres cœurs battant à l'unisson avec l'angoisse grandissante qui les envahissait. Puis, petit à petit, un son nouveau se fit jour à travers le silence de la forêt. Un son faible et lointain, mais indéniablement menaçant. Un son qui glaça le sang de Kaelen et fit naître un frisson d'appréhension dans le regard d'Aethon. C'était un chant. Ou plutôt une sorte de mélodie gutturale, rauque et dissonante, qui semblait émaner des entrailles même de la terre.

Un grondement sourd, semblable au roulement d'un tonnerre souterrain, secoua la forêt. Les arbres autour d'eux semblèrent se pencher en arrière, leurs branches frémissantes comme prises de panique. L'odeur musquée de la terre humide se fit plus âcre, mêlée à une fragrance métallique qui piqua les narines de Kaelen.

"Par les Anciens..." siffla Aethon, son visage blême sous la lumière blafarde du crépuscule. "Ils sont plus proches que je ne le pensais."

Erynion, l'arc bandé, une flèche d'obsidienne ajustée sur la corde vibrante, se tourna vers eux, le visage tiré par l'inquiétude.

"Nous devons nous hâter," déclara-t-il d'une voix tendue. "Le chant... il les attire. Si nous ne trouvons pas refuge avant..."

Il n'eut pas le temps de finir sa phrase. Une ombre immense, plus noire que la nuit elle-même, s'abattit sur eux, coupant net les derniers rayons du soleil couchant. Un frisson glacé parcourut l'échine de Kaelen alors qu'il sentait un regard lourd et malveillant se poser sur lui. Il leva les yeux, et ce qu'il vit le fit reculer d'un pas, le cœur battant à se rompre.

Une silhouette monstrueuse se tenait à l'orée de la clairière, découpée par la lumière déclinante comme une apparition issue d'un cauchemar. C'était une créature gigantesque, deux fois plus grande qu'un homme, couverte d'une armure d'écailles noires et luisantes qui semblaient absorber la lumière environnante. Sa tête reptilienne, ornée de cornes acérées comme des lames, était dotée d'une gueule béante garnie de dents acérées comme des rasoirs. Ses yeux, deux braises rouges incandescentes dans l'obscurité grandissante, le fixaient avec une intensité prédatrice qui le pétrifia de terreur.

Un hurlement rauque, déchirant le voile de silence qui nimbait la forêt, s'échappa de la gueule béante de la créature. Le son, à la fois bestial et étrangement mélodieux, résonna dans la clairière, amplifié par les arbres silencieux comme s'ils se faisaient l'écho de cette clameur venant d'un autre monde.

Kaelen, paralysé par la terreur, sentait son sang se glacer dans ses veines. Jamais il n'avait été confronté à une telle manifestation de puissance brute, à une telle aura de mal à l'état pur. Il voulait crier, appeler Aethon à l'aide, mais sa voix semblait coincée dans sa gorge, prisonnière de la peur qui l'enserrait comme une main de glace.

L'elfe, avec une rapidité surnaturelle, s'interposa entre la créature et eux, bandant son arc dans un mouvement fluide et précis. La flèche d'obsidienne, qui semblait vibrer d'une énergie propre, s'enflamma d'une lueur bleutée au contact de la magie de l'elfe.

"Fuyez!" hurla Erynion, sa voix sèche et perçante tranchant à travers le brouhaha de la forêt. "Je le retiendrai aussi longtemps que je pourrai! Mais ne vous retournez pas! Courez!"

Aethon, le visage crispé par l'effort, saisit le bras de Kaelen et le tira violemment en arrière.

"Allez, Kaelen! Il a raison! On ne peut rien faire de plus ici!"

Kaelen, comme tiré d'un rêve, se laissa entraîner par le mage. Ils coururent à travers la forêt, se fraient un chemin à travers les arbres et les lianes qui semblaient se tendre vers eux comme pour les ralentir. Le sol inégal et mou rendait leur fuite difficile, mais l'adrénaline qui coulait dans leurs veines leur donnait des ailes. Derrière eux, le hurlement de la créature résonnait à nouveau, plus proche, plus menaçant.

Le fracas des branches brisées et le martèlement sourd des pas de la créature se rapprochaient dangereusement. Kaelen, trébuchant sur les racines noueuses, luttait contre la panique qui menaçait de le submerger. La forêt, autrefois rassurante et familière, s'était transformée en un labyrinthe hostile, chaque ombre semblant abriter la silhouette menaçante de leur poursuivant.

"Par ici !" haleta Aethon, tirant Kaelen vers une crevasse dissimulée derrière un rideau de lianes épaisses.

L'espace exigu, saturé d'une odeur de mousse humide et de terreau, les engloutit dans une obscurité presque totale. Kaelen, le cœur martelant dans sa poitrine, se laissa tomber au sol, cherchant à reprendre son souffle dans l'air lourd et confiné. Dehors, les hurlements de la bête résonnaient avec une intensité accrue, comme si elle sentait leur présence malgré le camouflage précaire.

"Il va nous trouver," chuchota Kaelen, la voix serrée par l'angoisse. "Il va nous sentir."

Aethon, adossé contre la paroi humide de la crevasse, ferma les yeux un instant, semblant rassembler ses forces. Une lueur bleutée, ténue mais persistante, émanait de sa main serrée autour du pommeau de son épée.

"Non," murmura-t-il, les yeux fixés sur un point invisible dans l'obscurité. "Il ne nous trouvera pas. Pas si je peux l'en empêcher."

Une vague d'énergie nouvelle, puissante et ancienne, sembla irradier du mage, se répandant dans l'espace confiné comme une onde de choc silencieuse. La lueur bleutée autour de sa main s'intensifia, se transformant en une lumière spectrale qui dansa sur les parois de la crevasse, projetant des ombres fantasmagoriques sur leurs visages.

"Que... que faites-vous ?" balbutia Kaelen, partagé entre la crainte et la fascination.

"Je dresse un voile," répondit Aethon, la voix rauque d'effort. "Un voile de silence et d'illusion. Il ne verra rien, n'entendra rien, jusqu'à ce qu'il soit trop tard."

Dehors, les hurlements de la créature se firent plus erratiques, hésitants, comme si elle avait perdu la trace de sa proie. Le bruit de ses pas s'éloigna peu à peu, se fondant dans le silence pesant de la forêt.

Aethon, le visage ruisselant de sueur, laissa échapper un long soupir de soulagement. La lueur bleutée qui émanait de lui s'estompa lentement, laissant derrière elle une obscurité encore plus profonde.

"C'est fini, pour l'instant," murmura-t-il, sa voix épuisée. "Il est parti."

Kaelen, encore tremblant de l'écho de la peur, se redressa lentement, cherchant à retrouver un semblant de calme dans le noir réconfortant de leur refuge. Il regarda Aethon, son visage émacié apparaissant et disparaissant dans la pénombre, et une question le brûla les lèvres.

"Et Erynion ?"

Le silence qui accueillit sa question fut plus lourd que toutes les réponses.

Chapitre 27 :

L'obscurité épaisse de la crevasse les enveloppait comme un linceul, chaque souffle semblant aspirer le peu d'air respirable. Kaelen, recroquevillé sur lui-même, sentait le froid glacial de la terre humide pénétrer ses vêtements usés jusqu'à ses os. L'odeur âcre de mousse en décomposition et de terre retournée saturait l'atmosphère confinée, lui nouant la gorge et lui brûlant les narines.

Le silence, soudain pesant après le vacarme assourdissant de leur fuite, était plus assourdissant encore que les hurlements de la créature. Un silence lourd de non-dits, de culpabilité et d'une terreur sourde qui rongait les contours de son esprit. Chaque craquement de brindille, chaque soupir du vent dans les arbres au-dessus d'eux, le faisait sursauter, son cœur martelant une cadence effrénée contre ses côtes comme pour s'échapper de sa poitrine.

Il osa enfin briser le silence, sa voix à peine plus qu'un murmure rauque dans l'obscurité.

"Aethon ?"

Aucune réponse. Seul le silence, implacable, lui répondit.

La peur, froide et visqueuse, commença à s'insinuer en lui, serpentant le long de sa colonne vertébrale comme une coulée de glace. Il tendit une main tremblante, cherchant à tâtons un contact rassurant dans l'obscurité absolue. Ses doigts heurtèrent une surface rugueuse, froide et immobile. Un frisson d'horreur pure le parcourut.

"Aethon ! Parlez-moi !"

Son cri, désespéré, resta sans écho.

Il se redressa d'un bond, heurtant violemment la paroi rocheuse de leur abri. Une douleur fulgurante lui explosa dans le crâne, mais il n'y prêta aucune attention. La peur avait cédé la place à une panique aveugle, le submergeant comme une vague déferlante.

Il tituba sur ses pieds, ses mains cherchant à tâtons un appui dans l'obscurité suffocante.

"Aethon, où êtes-vous ?"

Sa voix, étranglée par la terreur, résonna étrangement dans l'espace confiné. Il tourna sur lui-même, aveugle et désorienté, ses mouvements désordonnés ne faisant que renforcer son sentiment d'isolement et de vulnérabilité.

Soudain, une lueur fantomatique jaillit de ses mains, illuminant faiblement la crevasse d'une lumière spectrale. Il recula d'un pas, surpris, puis baissa les yeux vers la source de l'étrange luminescence.

Ses mains, autrefois calleuses et rugueuses par le travail de la terre, étaient nimbées d'une aura bleutée, vibrante et irréelle. La lumière pulsait à l'unisson de son cœur battant, irradiant une chaleur douce et réconfortante qui se propagea lentement dans ses membres engourdis par la peur.

Un sentiment de fascination mêlé d'appréhension l'envahit. Il leva lentement ses mains devant lui, les tournant sous cet éclairage spectral, observant avec une attention presque religieuse la danse des ombres et des lumières sur sa peau. La terreur qui l'étreignait se mua progressivement en une étrange quiétude, une sensation de chaleur diffuse qui se répandit dans sa poitrine comme une promesse.

C'est à cet instant qu'il entendit un gémissement sourd, presque inaudible, provenant du fond de la crevasse. Un son rauque, brisé, qui le glaça jusqu'aux os. Il se retourna brusquement, ses mains lumineuses balayant l'obscurité, et distingua une forme inerte affalée contre la paroi rocheuse.

"Aethon !" s'écria-t-il en se précipitant vers la silhouette immobile.

Le mage était affalé au sol, le dos contre la roche, les yeux clos. Son visage, habituellement marqué par une assurance tranquille, était crispé par la douleur, des gouttes de sueur perlant sur son front pâle. Sa main droite était crispée sur la garde de son épée, les jointures blanchissant sous l'effort.

Kaelen s'agenouilla à ses côtés, le cœur battant la chamade.

"Aethon, qu'est-ce qui ne va pas ? Que s'est-il passé ?"

Le mage ouvrit lentement les yeux, son regard vague et absent semblant passer au travers de Kaelen sans le voir.

"La créature..." murmura-t-il d'une voix rauque, à peine audible. "Elle était... trop proche..."

Il inspira profondément, une grimace de douleur déformant ses traits.

"Le voile... Il a fallu... toute mon énergie..."

Kaelen remarqua alors que la lueur bleutée qui émanait habituellement du mage était presque imperceptible, comme une bougie sur le point de s'éteindre. Sa main, qui serrait toujours son épée, tremblait légèrement.

"Vous êtes blessé ?" s'inquiéta Kaelen, son angoisse grandissant à chaque instant.

Aethon secoua faiblement la tête.

"Ce n'est rien... Un contrecoup... La magie... a un prix..."

Il essaya de se redresser, mais un spasme de douleur le fit retomber en arrière, un gémissement s'échappant de ses lèvres serrées. Kaelen le retint par l'épaule, l'aidant à s'appuyer contre la paroi rocheuse.

Le silence retomba entre eux, lourd de la fatigue du mage et de l'inquiétude grandissante de Kaelen. La lueur bleutée qui émanait de ses mains semblait s'intensifier, comme si elle répondait à la détresse grandissante qui l'habitait. Il regarda ses mains, puis Aethon, une lueur d'espoir naissant dans ses yeux.

"Peut-être... Peut-être que je peux vous aider."

Aethon leva ses yeux vers Kaelen, une lueur d'incrédulité traversant son regard fatigué. "Que veux-tu dire ? Tu ne peux pas... Tu ne connais rien à la guérison."

"Je ne sais pas," admit Kaelen, une note d'hésitation dans la voix. "Mais cette lumière... Je la sens vibrer, comme si elle voulait aider. Comme si elle répondait à..." Il marqua une pause, cherchant les mots justes. "À quelque chose en moi."

Il observa ses mains baignées de la lueur bleutée, une lueur d'espoir vacillant au fond de ses yeux. "Quand vous avez utilisé votre magie... pour le voile... j'ai ressenti comme un écho en moi. Comme une force qui sommeillait et qui s'éveillait."

Aethon, le visage toujours marqué par la douleur, le regardait avec une intensité nouvelle. "C'est impossible. Le Don est une bénédiction rare, transmise de génération en génération. Tu ne peux pas le posséder sans le savoir."

"Et pourtant..." Kaelen tendit une main hésitante vers le mage, la lumière pulsant doucement au creux de ses paumes. "Je dois essayer. Je ne peux pas vous laisser comme ça."

Il n'attendit pas la réponse d'Aethon. Guidé par une intuition soudaine, une force invisible qui semblait le guider de l'intérieur, il posa ses mains lumineuses sur les épaules du mage.

Un arc électrique parcourut l'espace entre eux, une décharge d'énergie pure qui fit tressaillir les deux hommes. Kaelen retint un cri, son corps parcouru d'une douleur fulgurante, mais il ne retira pas ses mains. Il serra les dents, luttant contre l'instinct qui lui hurlait de fuir, de se protéger.

La lumière bleutée qui émanait de ses mains s'intensifia, enveloppant Aethon d'une aura spectrale qui illumina la crevasse d'une lueur irréelle. Kaelen, les yeux clos, se concentra sur cette énergie nouvelle qui le traversait, essayant de la canaliser, de la diriger vers la source de la douleur du mage.

Il sentit la résistance d'Aethon, le raidissement de ses muscles sous ses doigts, entendit son souffle saccadé se transformer en un grondement sourd.

"Arrête... Cela ne sert à rien..." gronda le mage, sa voix tendue par l'effort.

Mais Kaelen ne l'écoutait plus. Il était plongé au cœur de la magie, emporté par un courant impétueux qui le dépassait, le transformait. Il voyait avec une clarté nouvelle, ressentait chaque pulsation de la force vitale d'Aethon, chaque blessure, chaque point de tension.

Et au milieu du chaos, il trouva une lueur d'espoir. Une faille dans l'armure de douleur qui enserrait le mage. Un chemin ténu, fragile, mais ouvert.

Il concentra la lumière sur ce point, canalisant toute son énergie, toute sa volonté dans ce faisceau ténu d'espoir. Une résistance farouche le repoussa, un tourbillon d'énergie chaotique qui menaçait de le submerger. Il vacilla, prêt à céder, mais une image fulgurante traversa son esprit : Erynion, seul face à la créature, son sacrifice désespéré pour leur offrir une chance de salut.

Une force nouvelle le parcourut, une détermination farouche qui brûla ses doutes et ses peurs. Il ne reculerait pas. Il ne les abandonnerait pas.

Il poussa un cri rauque, un cri qui jaillit du plus profond de son être, un cri de défi et d'espoir. La lumière qui émanait de lui se transforma, passant du bleu spectral à un blanc aveuglant, une explosion d'énergie pure qui illumina la crevasse d'une lueur surnaturelle.

Aethon se cambra sous ses mains, un hurlement de douleur et de surprise déchirant la quiétude oppressante de leur refuge. Kaelen sentit le corps du mage se raidir, se convulser sous la puissance du flot d'énergie qui le traversait. Il crut un instant qu'il avait fait une erreur, qu'il avait aggravé les choses, et puis...

Le silence.

Un silence absolu, total, qui succéda au tumulte de la magie comme une expiration après une longue apnée. Kaelen ouvrit les yeux, clignant des paupières face à la lumière résiduelle qui dansait encore sur sa rétine. Il baissa les yeux vers Aethon, le souffle coupé par ce qu'il vit.

Le visage du mage, tiré par la douleur quelques instants plus tôt, était détendu, paisible. La sueur qui perlaient sur son front avait disparu, laissant place à une pâleur presque translucide. Sa respiration était régulière, profonde, le rythme apaisant d'un sommeil réparateur.

Kaelen retira lentement ses mains, craignant un instant que la douleur ne revienne, mais le mage ne broncha pas. Il resta immobile, comme endormi, baigné d'une faible lueur bleutée qui émanait désormais de son propre corps.

La lumière qui enveloppait Kaelen s'estompa peu à peu, le ramenant à la pénombre humide de la crevasse. Il fixa ses mains, tremblantes et parcourues de picotements, incapable de détacher son regard de ses doigts qui brillaient encore d'une faible luminescence.

Il avait fait ça. Il avait utilisé la magie. Guéri Aethon.

L'émerveillement le disputait à l'incrédulité. Comment était-ce possible ? Il n'était qu'un apprenti fermier, un ignorant des arcanes de la magie. Et pourtant...

Une vague de vertige le submergea, la conséquence tardive de l'effort colossal qu'il venait de fournir. Il recula, s'appuyant contre la paroi rocheuse pour ne pas s'effondrer. Une fatigue immense, physique et mentale, s'abattit sur lui comme une chape de plomb.

Il ferma les yeux, laissant l'obscurité l'envelopper, et sombra dans un sommeil agité, hanté par des images fulgurantes de lumière et d'ombres, de terreur et d'espoir.

Le temps perdit toute notion de durée dans l'obscurité feutrée de la crevasse. Le silence, d'abord pesant, se mua en une présence étrangement réconfortante, une parenthèse de calme après le tumulte des événements. Kaelen émergea de son sommeil agité, le corps lourd, l'esprit brumeux. Des souvenirs confus, fragments de lumière et d'ombre, dansaient encore derrière ses paupières closes. Il se redressa lentement, chaque mouvement lui arrachant un gémissement sourd. Sa gorge était sèche, comme tapissée de poussière, et une douleur sourde lui martelait le crâne à chaque battement de son cœur.

Il ouvrit les yeux, clignant des paupières face à l'obscurité presque totale qui l'entourait. La lueur bleutée qui émanait de ses mains avait disparu, le laissant seul avec la sensation fantomatique de la magie qui résonnait encore en lui. Il porta une main tremblante à son front, comme pour chasser les derniers vestiges du songe fiévreux qui l'avait tenu prisonnier.

"Aethon ?" murmura-t-il, sa voix rauque résonnant étrangement dans le silence de la crevasse.

Une ombre se dessina dans la pénombre, à quelques pas de lui. Kaelen tressaillit, le cœur manquant un battement avant qu'il ne reconnaisse la silhouette familière du mage, assise contre la paroi rocheuse.

"Vous êtes réveillé," constata Aethon d'une voix calme.

Il n'y avait aucune trace de douleur dans sa voix, aucune trace de l'épuisement qui l'avait submergé quelques heures plus tôt. Kaelen le fixa, incrédule, peinant à concilier l'image du mage blessé et fragile avec la présence imposante qui l'observait dans la pénombre.

"Comment vous sentez-vous ?" demanda Kaelen en se relevant avec précaution, s'appuyant sur ses mains pour ne pas céder à la fatigue qui le tirait vers le sol.

"Comme si j'avais dormi pendant un siècle," répondit Aethon avec un léger sourire qui éclaira son visage émacié. "Et vous, apprenti guérisseur ?"

Kaelen rougit à ces mots, un mélange d'embarras et de fierté le traversant. "Je... je ne sais pas comment j'ai fait ça," balbutia-t-il en baissant les yeux vers ses mains, comme s'il s'attendait à voir la lueur magique refaire son apparition. "C'est comme si... comme si quelque chose avait pris le contrôle."

Aethon se redressa, son regard perçant fixant intensément Kaelen. "Ne faites pas de la modestie, jeune homme," dit-il d'une voix grave. "Ce que vous avez accompli est loin d'être anodin. Vous avez canalisé une puissance que peu de mortels peuvent se vanter de maîtriser."

"Mais... je ne suis pas un mage," protesta Kaelen, perdu dans un tourbillon d'émotions contradictoires. "Je ne connais rien à la magie."

"La magie n'est pas toujours une question de connaissance ou d'apprentissage," répliqua Aethon avec un petit rire sans joie. "Parfois, c'est une question de volonté. De besoin. De cœur."

Il se leva, s'appuyant sur son épée pour garder l'équilibre. Il semblait plus grand, plus imposant que jamais, comme si la magie de Kaelen ne l'avait pas seulement guéri physiquement, mais l'avait aussi revigoré, lui redonnant une force nouvelle.

"Le cœur..." répéta Kaelen, le mot résonnant étrangement à ses oreilles. "Vous croyez vraiment que c'est... mon cœur qui a fait ça ?"

Un éclair de tristesse traversa le regard d'Aethon, voilant un instant la lueur de fierté qui illuminait ses traits. "Le cœur est capable de bien des choses, jeune homme," dit-il d'une voix douce, presque mélancolique. "Il peut être source de courage autant que de folie, de lumière autant que d'obscurité. Le tout est de savoir le guider, le maîtriser."

Il posa une main sur l'épaule de Kaelen, son contact ferme et rassurant. "Vous portez en vous un don rare et précieux, Kaelen. Un don qui peut soigner autant que détruire. N'oubliez jamais cela."

Kaelen frissonna sous le poids des paroles du mage, sentant le poids de cette nouvelle responsabilité peser sur ses épaules. "Mais comment... comment puis-je apprendre à le contrôler ? Je ne suis qu'un fermier..."

"Vous êtes bien plus que cela, maintenant," l'interrompit Aethon, son regard perçant comme s'il lisait au plus profond de son âme. "Le destin vous a choisi, Kaelen. Il vous reste à décider ce que vous ferez de ce choix."

Il fit volte-face, se dirigeant vers l'entrée de la crevasse, où les premières lueurs de l'aube commençaient à percer à travers le rideau de lianes et de branches. "Mais toutes ces questions devront attendre. Le soleil se lève, et nous avons beaucoup de chemin à parcourir."

Kaelen se releva avec difficulté, son corps encore endolori par l'épreuve qu'il venait de traverser. L'épuisement le gagnait, mais une nouvelle énergie, une détermination nouvelle, l'aidait à mettre un pied devant l'autre. Il suivit Aethon hors de la crevasse, s'imprégnant avec avidité de la lumière dorée qui filtrait à travers les arbres.

La forêt, baignée de la lumière rosée du matin, lui semblait à la fois familière et étrangement différente. Les ombres de la nuit avaient disparu, laissant place à une clarté nouvelle, comme si la magie qui avait opéré en lui avait aussi transformé sa vision du monde.

Il regarda Aethon, qui observait l'horizon d'un air grave, et une multitude de questions se bousculèrent dans son esprit. Où allaient-ils ? Que leur réservait l'avenir ? Était-il vraiment capable de devenir un mage, un guérisseur, comme Aethon semblait le penser ?

Mais les mots restèrent bloqués dans sa gorge. Il sentait que le mage avait besoin de silence, de recueillement. Comme s'il cherchait sa voie dans le dédale incertain de l'avenir.

Ils marchèrent ainsi en silence pendant de longues minutes, leurs pas feutrés sur le sol mou de la forêt. Le soleil, montant peu à peu dans le ciel, dissipait les derniers lambeaux de brume, révélant la beauté sauvage et indomptée de ce pays ancien.

Le chemin qu'ils suivaient longeait une rivière au cours sinueux, ses eaux cristallines serpentant à travers la végétation luxuriante. Le chant mélodieux des oiseaux remplissait l'air, un contraste saisissant avec les hurlements terrifiants de la créature qui les avait poursuivis quelques heures plus tôt.

Kaelen observait le paysage avec une attention nouvelle, comme s'il le découvrait pour la première fois. Il remarquait des détails qui lui auraient échappé auparavant : la délicatesse d'une fleur sauvage, le vol furtif d'un écureuil dans les branches, le bruissement du vent dans les feuilles. C'était comme si la magie qu'il avait canalisée avait ouvert ses sens, le rendant plus réceptif à la beauté et à la magie du monde qui l'entourait.

"Où allons-nous ?" finit-il par demander, incapable de contenir plus longtemps sa curiosité.

Aethon marqua une pause, son regard se perdant un instant dans les lointains brumeux. "Vers le sud," répondit-il d'une voix grave. "Vers la source de l'ombre."

L'évocation de l'ombre glaça le sang de Kaelen, ravivant la terreur qu'il avait ressentie face à la créature et au désespoir qui avait suivi la disparition d'Erynion. Le sud, pour lui, rimait désormais avec danger, avec une obscurité insondable qui menaçait d'engloutir tout ce qu'il connaissait.

Il jeta un regard inquiet à Aethon, cherchant dans ses traits une trace de réconfort, une lueur d'espoir dans ce sombre dessein. Mais le visage du mage restait impassible, sa mâchoire serrée, son regard perdu dans les lointains comme s'il contemplait un avenir chargé de défis et d'incertitudes.

Le silence retomba entre eux, lourd du poids de ce voyage imminent, un silence que le chant mélodieux des oiseaux et le murmure de la rivière ne parvenaient pas à dissiper. Kaelen, malgré l'émerveillement nouveau que lui procurait la beauté du monde, ne pouvait se défaire d'un sentiment d'appréhension grandissant, comme si chaque pas les rapprochait d'un abîme dont il ne pouvait distinguer le fond.

"Le sud est un territoire hostile," finit par déclarer Aethon, brisant le silence d'une voix posée, presque distante. "Des terres anciennes, marquées par les guerres et la magie oubliée. Nous devons être prudents, vigilants."

Kaelen hocha la tête, conscient de son ignorance face aux mystères qui les attendaient. "Que savons-nous de cette source d'ombre ?" demanda-t-il, sa voix à peine plus qu'un murmure dans la vastitude de la forêt.

Aethon marqua une pause, son regard se posant sur Kaelen avec une intensité nouvelle, comme s'il évaluait sa détermination, sa capacité à affronter les vérités à venir.

"Peu de choses avec certitude," répondit-il enfin, une ombre de gravité traversant ses traits. "Les légendes parlent d'une puissance ancienne, endormie depuis des millénaires, qui se réveillerait à nouveau. Une puissance corruptrice, capable de consumer les âmes et de réduire à néant le fragile équilibre du monde."

Un frisson glacial parcourut l'échine de Kaelen, malgré la chaleur du soleil qui filtrait à travers les arbres. "Et que pouvons-nous faire face à une telle puissance ?" demanda-t-il, la peur donnant à sa voix une intonation inhabituellement aiguë.

Aethon se tourna vers lui, un sourire triste et énigmatique apparaissant sur ses lèvres. "C'est ce que nous allons découvrir, jeune Kaelen," dit-il en posant une main rassurante sur son épaule. "C'est ce que le destin nous a chargés de découvrir."

Et sans un regard en arrière, il s'engagea sur le sentier qui serpentait vers le sud, s'enfonçant dans l'ombre grandissante de la forêt comme pour aller à la rencontre de son destin. Kaelen le suivit, le cœur lourd d'appréhension, mais une lueur de détermination nouvelle brillant dans ses yeux. Le chemin serait long, périlleux, mais il était prêt à l'affronter. Pour Erynon. Pour Aethon. Pour le monde qui l'avait vu naître et qui attendait désormais sa réponse. La réponse d'un jeune homme ordinaire propulsé malgré lui au cœur d'une guerre ancestrale, armé d'un don qu'il commençait à peine à comprendre et d'un cœur qui refusait de se laisser consumer par l'ombre.

Chapitre 28 :

Le sentier vers le sud serpentait à travers la forêt, un ruban sombre et sinueux qui semblait hésiter à s'enfoncer davantage dans l'inconnu. À chaque pas, l'atmosphère se faisait plus lourde, l'air plus dense, comme si la forêt elle-même retenait son souffle, craignant d'éveiller une puissance endormie.

Kaelen marchait en silence, le regard rivé sur le dos d'Aethon qui ouvrait la marche d'un pas décidé. Les paroles du mage résonnaient encore dans son esprit, faisant naître en lui un mélange d'appréhension et d'une étrange excitation. Car si la peur était bien présente, tapie dans les recoins sombres de son âme, elle était contrebalancée par une soif nouvelle, une volonté de comprendre ce destin qui semblait s'acharner à le placer sur un chemin semé d'embûches.

Il observait Aethon, cherchant dans sa posture droite, dans le balancement régulier de ses bras, un indice sur ses pensées, sur les épreuves qui les attendaient. Mais le visage du mage restait impassible, une toile lisse sur laquelle Kaelen aurait voulu déchiffrer les émotions qui le traversaient. Était-il lui-même en proie au doute ? Éprouvait-il de la

peur face à ce qu'ils allaient affronter ? Ou bien cette sérénité apparente n'était-elle qu'une façade, une armure forgée par des années d'expérience et de combats intérieurs ?

Kaelen ne pouvait s'empêcher de ressentir une pointe d'amertume face à ce silence obstiné. Lui qui avait tant besoin de repères, de paroles rassurantes pour apaiser les tourments qui l'assaillaient, se retrouvait confronté à un mur de silence, à une énigme qu'il ne parvenait pas à percer. Il se sentait comme un enfant traîné dans un monde qui le dépassait, dépendant de la protection d'un adulte dont il ignorait les véritables intentions.

Et pourtant, au fond de lui, une voix lui suggérant qu'Aethon n'était pas son ennemi. Qu'il cachait ses propres démons, ses propres peurs, et que cette réserve n'était qu'une façon de le protéger, de lui laisser le temps de trouver sa propre force intérieure. Car au fond, n'était-ce pas là le véritable défi qui se présentait à lui ? Apprendre à ne plus être le disciple, l'apprenti dépendant de son maître, mais devenir un acteur à part entière de ce combat ancestral qui se jouait sous ses yeux ?

Le soleil, qui filtrait à travers les frondaisons en rayons dorés, commençait à décliner, teintant le ciel de nuances orangées et violettes. L'air se rafraîchissait, et les premières ombres de la nuit s'étiraient entre les arbres comme pour s'emparer de la forêt. Le chant des oiseaux s'était tu, remplacé par le bourdonnement insistant des insectes et le craquement occasionnel d'une branche sous les pas d'une créature invisible.

"Nous devrions faire halte pour la nuit," déclara soudain Aethon, mettant fin au silence qui régnait entre eux.

Kaelen tressaillit, surpris par cette voix qui brisait le cours de ses pensées. Il réalisa alors qu'ils étaient arrivés au bord d'une clairière, une bulle de lumière dans la pénombre grandissante de la forêt. Au centre de la clairière se dressait un arbre gigantesque, un chêne multiséculaire dont les branches noueuses semblaient porter le poids des siècles. Ses racines, épaisses comme des serpents géants, s'étendaient sur le sol comme pour s'ancrer au cœur de la terre.

"Cet arbre..." commença Kaelen, la voix emplie d'admiration et d'une pointe d'appréhension. Il n'avait jamais rien vu de tel, une telle concentration de force brute et de sérénité paisible.

"C'est un arbre ancien," répondit Aethon, s'approchant du tronc immense avec respect. "Un gardien des lieux. Il a vu passer les siècles, témoin silencieux des joies et des souffrances du monde."

Il posa sa main sur l'écorce rugueuse, et Kaelen crut voir une lueur verte traverser le bois, comme si l'arbre lui-même répondait au contact du mage. Un frisson parcourut l'échine de Kaelen, mélange d'émerveillement et d'une peur irrationnelle. Il se sentait comme un intrus dans ce sanctuaire végétal, un enfant perdu dans un monde où la magie et le réel se confondaient.

Aethon s'éloigna de l'arbre, son visage éclairé par une lueur étrange, presque irréelle dans la lumière déclinante. Il leva les bras, paumes tournées vers le ciel, et murmura des mots dans une langue que Kaelen ne comprit pas. L'air se chargea d'énergie, vibrant d'une force invisible qui fit dresser les poils sur les bras du jeune homme. Autour d'eux, la forêt semblait retenir son souffle, chaque feuille, chaque brindille figée dans une attente silencieuse.

Puis, lentement, comme si le temps lui-même se pliait à sa volonté, Aethon fit descendre ses mains. Au même instant, une douce lumière verte émana du tronc du chêne, s'élevant vers le ciel en une spirale lumineuse. La spirale s'élargit, se transformant en une coupole émeraude qui enveloppa la clairière d'un halo irréel.

"C'est... ?" commença Kaelen, incapable de masquer son étonnement face à ce spectacle féérique.

"Un abri," répondit Aethon, laissant retomber ses bras le long de son corps. "Une protection contre les regards indiscrets et les dangers de la nuit."

Kaelen observa la coupole lumineuse, fasciné par la danse des particules scintillantes qui la composaient. Il tendit la main, hésitant un instant avant de la traverser. Une sensation de

chaleur le parcourut, agréable et rassurante, comme s'il pénétrait dans un cocon protecteur. Il leva les yeux vers le ciel, mais la coupole masquait les étoiles, transformant la voûte céleste en un océan vert d'où émanait une douce lumière.

"Viens," dit Aethon, désignant un espace dégagé au pied du chêne. "Il est temps de se restaurer et de se reposer. Demain sera une longue journée."

Kaelen s'assit en silence, observant le mage préparer leur campement avec une économie de mouvement qui témoignait de ses années d'expérience. Un feu s'éleva bientôt au centre de la clairière, lançant des ombres dansantes sur les troncs massifs des arbres alentour. L'odeur de la fumée se mêlait au parfum humide de la terre et des feuilles en décomposition, créant une atmosphère étrangement apaisante.

Tandis qu'Aethon s'affairait autour du feu, Kaelen laissa errer son regard sur la clairière. Malgré la beauté du lieu, il ne pouvait se défaire d'un sentiment d'oppression, comme si une présence invisible les observait depuis l'ombre des arbres. Il pensa à Erynion, se demandant si son ami avait déjà parcouru ces sentiers, s'il avait ressenti cette même inquiétude face à l'inconnu.

"Tu penses à lui, n'est-ce pas ?"

La voix d'Aethon brisa le silence, douce et mélodieuse comme le chant d'un oiseau nocturne. Kaelen sursauta, surpris par cette intrusion soudaine dans ses pensées.

"Comment... ?" commença-t-il, avant de se reprendre. "Oui," avoua-t-il finalement. "Je ne peux m'empêcher de me demander ce qu'il serait advenu de lui si... si je n'avais pas été aussi faible."

Aethon s'approcha du feu, tendant les mains vers les flammes dans un geste ancestral. "La faiblesse n'est pas toujours celle que l'on croit, Kaelen," dit-il, le regard perdu dans la danse des flammes. "Et la force ne se mesure pas toujours à la puissance brute ou à la maîtrise de la magie."

"Qu'est-ce que cela signifie ?" demanda Kaelen, attiré par la lueur étrange qui brillait dans les yeux du mage.

Aethon se tourna vers lui, un sourire énigmatique éclairant son visage. "Cela signifie que le chemin qui s'ouvre devant toi est semé d'épreuves, jeune Kaelen," dit-il, sa voix vibrante d'une intensité nouvelle. "Des épreuves qui te forceront à puiser au plus profond de toi-même, à découvrir des forces que tu ignores encore posséder. Des forces qui te surprendront, peut-être même te terrifieront. Mais n'oublie jamais, Kaelen, que la véritable force réside dans le cœur. Dans la volonté de se battre pour ce en quoi l'on croit, même lorsque tout semble perdu."

Il marqua une pause, son regard perçant le jeune homme comme pour sonder son âme. "Erynion le savait. C'est pour cela qu'il t'a choisi, Kaelen. Il a vu en toi un potentiel que tu ne soupçonnerais même pas. À toi de prouver qu'il avait raison."

Kaelen, troublé par les paroles énigmatiques d'Aethon, baissa les yeux vers ses mains calleuses, incapables de concevoir la force qui sommeillerait en lui. La disparition d'Erynion hantait ses pensées comme une ombre menaçante, un rappel constant de sa propre fragilité. Était-il vraiment capable de marcher sur les traces de son ami, de devenir le guerrier que le destin semblait vouloir façonner ?

Le crépitement du feu et l'odeur de la viande grillée emplissaient l'air, mais Kaelen n'avait guère d'appétit. Les paroles d'Aethon, loin de le rassurer, avaient ouvert en lui une brèche d'incertitude. Comment un simple apprenti forgeron, habitué au rythme paisible de son village, pouvait-il espérer rivaliser avec les forces obscures qui menaçaient le monde ?

Il leva les yeux vers Aethon, qui s'affairait toujours autour du feu, chaque geste empreint d'une grâce et d'une précision qui trahissaient des années d'entraînement. L'homme dégageait une aura de puissance contenue, une force tranquille qui imposait le respect. Mais derrière ce masque de sérénité, Kaelen percevait une lueur de tristesse, une mélancolie profonde qui semblait le ronger de l'intérieur.

"Qui êtes-vous vraiment, Aethon ?" La question jaillit des lèvres de Kaelen avant même qu'il ne puisse la retenir.

Aethon se figea un instant, le dos raide, avant de se tourner lentement vers lui. Ses yeux bleus, d'ordinaire si vifs, semblaient ternis par une douleur ancienne.

"Je suis un serviteur de l'équilibre," répondit-il enfin, sa voix basse et rauque comme le murmure du vent dans les arbres. "Un gardien des forces qui régissent ce monde. Et comme tous les gardiens, je porte le poids des batailles passées, des sacrifices consentis pour préserver la lumière."

Il marqua une pause, son regard se perdant dans les flammes qui dansaient devant lui. "J'ai parcouru de nombreux chemins, Kaelen," reprit-il après un silence qui sembla durer une éternité. "J'ai connu la joie et la douleur, l'amour et la perte. J'ai vu la beauté du monde et l'abomination dont les hommes sont capables. Et à travers toutes ces épreuves, j'ai appris une chose : le combat pour la lumière n'est jamais terminé. Il se poursuit à chaque instant, dans chaque choix que nous faisons."

Kaelen écoutait avec attention, boire les paroles d'Aethon comme un homme assoiffé s'abreuve à une source d'eau pure. Pour la première fois, il entrevoyait la profondeur de l'homme qui se tenait devant lui, la fragilité qui se cachait derrière cette force apparente.

"Et Erynion ?" demanda-t-il, incapable de contenir plus longtemps la question qui le taraudait. "Était-il comme vous ?"

Un sourire triste éclaira le visage d'Aethon. "Erynion était un esprit libre, Kaelen," dit-il, sa voix emplie d'affection. "Un coeur pur et courageux qui refusait de se laisser enfermer dans les carcans de la tradition. Il possédait un don rare, celui de voir la lumière dans les ténèbres, d'espérer même lorsque tout semblait perdu."

Il se tourna vers Kaelen, ses yeux brillant d'une lueur nouvelle. "Vous étiez différents, lui et toi," poursuivit-il. "Mais vous partagiez un lien profond, une amitié qui transcendait vos différences. Et c'est cette amitié, cette flamme qui brûlait en vous, qui a attiré mon attention. J'ai vu en vous deux l'espoir d'un nouvel avenir, la promesse d'un monde où la lumière finirait par triompher des ténèbres."

Kaelen resta silencieux, le coeur lourd d'émotions contradictoires. Les paroles d'Aethon étaient à la fois un baume sur ses blessures et un appel à l'action. Il comprenait désormais que le destin lui offrait une chance unique, celle de poursuivre le combat d'Erynion, de devenir le gardien de la lumière qu'il avait toujours rêvé d'être.

"Mais je ne suis qu'un forgeron," murmura-t-il, incertain. "Je ne possède ni la magie d'Erynion, ni votre sagesse."

Aethon se pencha vers lui, son regard perçant le jeune homme comme pour y puiser sa force intérieure. "La magie prend de nombreuses formes, Kaelen," dit-il d'une voix posée. "Et la sagesse ne s'apprend pas, elle se découvre au fil du chemin."

Il posa sa main sur l'épaule de Kaelen, et le jeune homme ressentit un choc parcourir son corps, une énergie brûlante qui semblait réveiller en lui des forces endormies.

"Le moment est venu de découvrir qui tu es vraiment, Kaelen," murmura Aethon, son regard fixant le jeune homme avec une intensité nouvelle. "Le moment est venu de forger ton propre destin."

La nuit s'était installée sur la clairière, enveloppant le chêne millénaire et son écrin de lumière émeraude d'une aura mystique. Le feu, nourri de branches sèches, crépitait joyeusement, projetant des ombres dansantes sur les troncs massifs qui les entouraient. L'odeur de la forêt nocturne, mélange de terre humide, de mousse et de sève, flottait dans l'air, envoûtante et étrangement réconfortante.

Kaelen, assis près du feu, observait les flammes danser et s'élever vers le ciel, hypnotisé par leur ballet incessant. Les paroles d'Aethon résonnaient encore dans son esprit, se mêlant aux crépitements du bois et au hululement d'une chouette lointaine. Il repensait à Erynion, à leur amitié si particulière, si forte malgré leurs différences. Un pincement au coeur lui rappela la promesse faite sur la tombe de son ami, celle de venger sa mort et de poursuivre son combat.

Mais comment un simple apprenti forgeron, dépourvu de tout don pour la magie, pouvait-il espérer marcher sur les traces d'un guerrier aussi talentueux qu'Erynion ? Le doute, tenace et insidieux, s'infiltrait dans ses pensées, menaçant de le plonger à nouveau dans le désespoir.

Soudain, une main se posa sur son épaule, le tirant de sa rêverie. Il releva les yeux vers Aethon, qui le regardait avec une lueur de compassion dans le regard.

« Tu portes un lourd fardeau, jeune Kaelen, » dit le mage d'une voix douce, comme pour ne pas rompre le charme de la nuit.

« Je ne suis pas fait pour cette quête, Aethon, » lâcha Kaelen, laissant échapper les craintes qui le rongeaient de l'intérieur. « Je ne suis qu'un ombre d'Erynion, un remplaçant bien pâle face à la tâche qui m'attend. »

Aethon s'assit en face de lui, ses yeux bleus brillant d'une lueur étrange dans la lumière vacillante du feu. « Laisse-moi te raconter une histoire, Kaelen, » dit-il en attirant l'attention du jeune homme. « Une histoire qui t'aidera peut-être à mieux comprendre le chemin qui s'ouvre devant toi. »

Kaelen hocha la tête, curieux et avide d'entendre ce que le mage avait à lui révéler.

« Il y a bien longtemps, avant même la naissance des empires et la fondation des royaumes que nous connaissons, le monde était un lieu bien différent, » commença Aethon, sa voix prenant une intonation chantante comme s'il récitait une ancienne légende. « La magie imprégnait chaque chose, coulant librement à travers les veines de la terre comme une rivière d'énergie pure. Les frontières entre les mondes étaient floues, et des créatures merveilleuses et terrifiantes parcouraient les contrées sauvages. »

Il marqua une pause, attirant le regard de Kaelen dans le sien.

« C'est à cette époque reculée que naquit la prophétie des deux guerriers, » poursuivit-il. « Deux âmes liées par le destin, destinées à s'élever contre les forces

des ténèbres et à restaurer l'équilibre du monde. L'un serait le guerrier de la lumière, maître de la magie ancestrale, le protecteur des innocents. L'autre serait le guerrier de l'ombre, doté d'une force brute et d'une volonté de fer, le juge implacable des corrompus. »

Kaelen écoutait avec attention, fasciné par le récit du mage. Il sentait confusément que cette histoire le concernait, que derrière les mots d'Aethon se cachait une vérité qui le dépassait.

« Les deux guerriers, bien que différents par leur nature et leurs pouvoirs, étaient indissociables, » reprit Aethon. « Car ils représentaient les deux faces d'une même réalité, les deux aspects indispensables à l'harmonie du monde. L'un ne pouvait exister sans l'autre, comme le jour ne peut exister sans la nuit, comme la lumière ne peut briller sans l'ombre qui la dessine. »

Il se pencha vers Kaelen, et sa voix prit une intonation plus grave, plus insistante.

« N'oublie jamais cela, Kaelen, » dit-il. « La lumière et l'ombre ne sont pas des forces opposées, mais complémentaires. Elles coexistent en chacun de nous, se nourrissant l'une de l'autre, s'équilibrant mutuellement. C'est seulement lorsque l'une prend le pas sur l'autre que le déséquilibre apparaît, que le chaos s'installe. »

Kaelen hocha la tête, pensive. Il commençait à entrevoir la signification cachée des paroles d'Aethon.

« Et quel est le rapport avec Erynion et moi ? » demanda-t-il finalement.

Un léger sourire éclaira le visage d'Aethon. « Erynion était le guerrier de la lumière, Kaelen, » répondit-il d'une voix douce. « Un être d'exception, doté d'un pouvoir rare et précieux. Mais il ne pouvait remplir sa destinée seul. Il avait besoin d'un complément, d'un autre guerrier pour l'épauler dans sa tâche. »

Il marqua une pause, laissant ses paroles flotter dans l'air comme des feuilles emportées par le vent.

« Et c'est là que tu intervies, Kaelen, » poursuivit-il en posant sa main sur celle du jeune homme. « Erynion le savait. Il a vu en toi le guerrier de l'ombre, celui qui pourrait l'aider à accomplir sa destinée. »

Kaelen, submergé par une vague d'émotions contradictoires, ne put que fixer Aethon, le souffle coupé par la révélation. Son esprit, tiraillé entre le doute et un espoir fragile, luttait pour assimiler la portée de ces paroles. Lui, le forgeron sans magie, le guerrier de l'ombre ? L'idée paraissait absurde, sortie d'une de ces légendes qu'il écoutait enfant, blotti au coin du foyer.

Pourtant, un écho lointain résonnait en lui, une flamme vacillante attisée par les paroles d'Aethon. Il repensait à Erynion, à leur lien si singulier, à cette force tranquille qui émanait de son ami, une force qu'il avait toujours enviée sans jamais pouvoir la saisir. Était-ce cela, le guerrier de l'ombre ? Une force intérieure, brute et sans artifice, qui ne s'appuyait pas sur la magie, mais sur une volonté inflexible, un courage forgé dans les épreuves et la souffrance ?

Le silence retomba entre eux, lourd de non-dits et de questions sans réponse. La lumière du feu projetait sur le visage d'Aethon des ombres mouvantes, accentuant ses traits burinés par le temps et les épreuves. Il observait Kaelen avec une intensité troublante, comme s'il lisait au plus profond de son âme, guettant la moindre lueur, le moindre signe d'acceptation.

Le jeune homme, submergé par l'ampleur de la tâche qui semblait s'imposer à lui, ferma les yeux, cherchant refuge dans l'obscurité qui l'envahissait. Des images fugaces défilèrent derrière ses paupières closes : le visage souriant d'Erynion, la terreur de la créature dans la grotte, la douceur de la lumière qui avait jailli de ses mains pour sauver Aethon.

Une vérité s'imposait à lui, brutale et implacable : il ne pourrait jamais fuir son destin. Erynion était parti, et il lui revenait de poursuivre son œuvre, de tenir la promesse faite sur sa tombe. Non pas en devenant un autre Erynion, mais en trouvant sa propre voie, en dévoilant la force qui dormait en lui.

Lorsqu'il rouvrit les yeux, une lueur nouvelle brillait dans ses pupilles, mélange de détermination et d'une peur qu'il refusait désormais de laisser le submerger. Il se tourna vers Aethon, et pour la première fois, le regarda non pas comme un maître inaccessible, mais comme un allié, un guide sur le chemin périlleux qui s'ouvrait devant lui.

« Dites-moi ce que je dois faire, » murmura-t-il, sa voix rauque trahissant l'émotion qui le submergeait.

Un sourire émaillé de tristesse éclaira le visage d'Aethon, comme s'il venait de franchir un cap décisif.

« Le chemin sera long, jeune Kaelen, et semé d'embûches, » déclara-t-il, sa voix prenant une intonation grave, presque solennelle. « Mais je serai à tes côtés pour te guider, pour t'aider à maîtriser la force qui est en toi. Ensemble, nous ferons face à l'ombre qui s'étend sur le monde. Ensemble, nous vengerons Erynion et honorerons sa mémoire. »

Il se leva, tendant la main vers Kaelen.

« Viens, dit-il. Le soleil ne va pas tarder à se lever. Il est temps de poursuivre notre route vers le sud, vers notre destin. »

Kaelen hésita un instant, le regard perdu dans les flammes qui s'éteignaient lentement. Puis, prenant une grande inspiration, il se releva à son tour et saisit la main tendue. Au même instant, la coupole émeraude qui les protégeait se dissipa dans un tourbillon de particules lumineuses, laissant place à la nuit étoilée et aux mystères de la forêt. Le chemin serait long, périlleux, mais Kaelen n'était plus seul. Il avait trouvé un mentor, un allié, et au fond de lui-même, une force nouvelle s'éveillait, prête à affronter les ténèbres.

Chapitre 29 :

L'air frais du petit matin caressa le visage de Kaelen, chassant les dernières traces de son rêve troublé. Il ouvrit les yeux sur un ciel d'un bleu profond, strié de traînées roses annonçant l'aube. Le souvenir des paroles d'Aethon, lourdes de sens, remonta à la surface de sa conscience, le laissant avec un sentiment étrange, mélange d'appréhension et d'une détermination nouvelle.

Se redressant avec précaution, il observa son mentor, assis immobile de l'autre côté des cendres encore chaudes du feu. Aethon semblait perdu dans ses pensées, le regard fixé sur l'horizon lointain où la forêt se découpait en une silhouette sombre et mystérieuse.

Un frisson parcourut l'échine de Kaelen. La clairière, baignée de la lumière douce de l'aube, avait perdu son atmosphère paisible de la veille. L'ombre des arbres paraissait plus menaçante, les bruissements du vent dans les feuillages, comme des murmures conspirateurs.

Il se leva, chaque muscle de son corps endolori par le voyage et les émotions intenses de la nuit. Autour de lui, la forêt s'éveillait lentement, un concert de chants d'oiseaux et de craquements de branches accompagné par le murmure incessant d'une source invisible.

« Nous devons partir, Kaelen. Le temps presse. »

La voix d'Aethon, plus rude que d'habitude, tira le jeune homme de ses pensées.

« Où allons-nous ? » demanda-t-il, incertain.

« Vers le sud, toujours plus au sud, » répondit Aethon, se relevant avec une agilité surprenante pour un homme de son âge. « Notre destination n'est plus très loin. »

Il fixa Kaelen du regard, ses yeux bleus perçants semblant sonder l'âme du jeune homme.

« Es-tu prêt à affronter ce qui t'attend, Guerrier de l'Ombre ? »

« Prêt ? » Le mot résonna étrangement dans la quiétude de la forêt, presque sacrilège face à l'immensité de la tâche qui les attendait. Kaelen inspira profondément, l'air frais du matin emplissant ses poumons d'une énergie nouvelle. Prêt ? Comment pouvait-il l'être ? Il n'était qu'un forgeron, habitué au contact rugueux du métal, à la chaleur réconfortante de la forge. Face à lui se dressait un avenir aussi sombre qu'imprévisible, hanté par l'ombre menaçante du Trompeur et le souvenir douloureux d'Erynon.

Pourtant, dans le regard perçant d'Aethon, il ne lut ni jugement ni pitié, mais une attente silencieuse, une confiance inébranlable qui le poussa à se dépasser. « Je ferai de mon mieux, » répondit-il finalement, sa voix hésitante trahissant l'incertitude qui le rongait.

Un sourire fugace éclaira le visage buriné d'Aethon, comme si ces quelques mots avaient suffi à dissiper ses doutes. « C'est tout ce que je te demande, » dit-il, posant une main rassurante sur l'épaule de Kaelen. « Le chemin sera long, semé d'épreuves et de sacrifices. Mais n'oublie jamais qui tu es, Kaelen, et quelle est ta destinée. La force qui sommeille en toi n'attend qu'à être éveillée. »

Sans un mot de plus, Aethon se retourna et s'engagea sur un sentier à peine visible, se fondant dans l'épaisse végétation comme un spectre. Kaelen le suivit, le cœur battant à la fois d'appréhension et d'une étrange excitation. La forêt, qui lui était apparue si menaçante quelques instants plus tôt, prenait désormais des allures de refuge, d'un lieu hors du temps où il pourrait se reconstruire, se forger une nouvelle identité.

Ils marchèrent ainsi pendant des heures, le silence de la forêt seulement troublé par le crissement de leurs pas sur les feuilles mortes et le chant mélodieux des oiseaux. Le soleil, déjà haut dans le ciel, filtrait à travers le feuillage dense, créant un jeu d'ombres et de lumières irréel. Kaelen, habitué aux paysages arides et rocaillieux de sa région natale, s'émerveillait de la richesse de cette végétation luxuriante, de la diversité des formes et des couleurs qui s'offraient à ses yeux.

L'air se fit plus humide au fur et à mesure de leur progression, l'atmosphère de la forêt de plus en plus étrange, comme si une présence invisible observait leurs moindres mouvements. Des lianes géantes, semblables à des serpents endormis, barraient leur chemin, obligeant Kaelen à dégainer sa hache pour se frayer un passage. Chaque coup

porté dans cette végétation luxuriante lui arrachait un grognement d'effort, comme s'il luttait contre des créatures vivantes.

« On n'est pas vraiment les bienvenus ici, » souffla Kaelen, essuyant la sueur qui perlait sur son front.

Aethon, qui progressait devant lui d'un pas assuré, se contenta d'un hochement de tête silencieux. Son regard, habituellement perçant, semblait voilé, comme s'il scrutait des choses invisibles aux yeux de Kaelen.

« Vous sentez ça, vous aussi ? » s'inquiéta le jeune homme, une boule d'angoisse lui serrant la gorge.

« La forêt a des yeux et des oreilles, Kaelen, » répondit Aethon d'une voix neutre. « Elle est un lieu de secrets et de dangers, où la magie imprègne chaque pierre, chaque feuille. »

Il s'arrêta brusquement, tendant le bras pour signifier à Kaelen de faire silence. Le jeune homme se figea, tendant l'oreille, mais ne perçut rien d'autre que les bruits familiers de la forêt.

« Vous avez entendu quelque chose ? » chuchota-t-il, inquiet.

« Pas avec mes oreilles, » répondit Aethon, le regard fixé sur un point indéfini entre les arbres. « Mais la forêt, elle, nous a entendus. Elle sait que nous sommes là. »

Un frisson glacé parcourut l'échine de Kaelen. L'idée d'être observé, étudié par une présence invisible, le troublait profondément. Il serra la poignée de sa hache, son seul réconfort dans cet univers hostile.

« Que veut-elle ? » murmura-t-il, la voix emplie d'appréhension.

« Seuls les anciens esprits de ce lieu connaissent la réponse, » répondit Aethon d'une voix grave. « Mais nous allons le découvrir bientôt. Quelque chose s'approche. »

Une vague d'énergie glaciale déferla entre les arbres, chassant la chaleur humide de l'après-midi. Kaelen sentit ses poils se hérissier, un réflexe primaire face à un danger qu'il ne pouvait encore ni voir ni comprendre. Le chant des oiseaux s'était tu d'un coup, laissant place à un silence pesant, presque irréel.

« Montrez-vous ! » défia Aethon, sa voix résonnant avec une puissance nouvelle. Il leva les mains, les paumes tournées vers la forêt, et une lueur bleue intense irradia de ses doigts, illuminant les arbres d'une lumière spectrale.

La végétation se mit à trembler, les lianes géantes s'agitant comme des tentacules prises d'une fureur soudaine. Des formes indistinctes se dessinaient dans la pénombre, s'approchant lentement du sentier, leurs contours flous et changeants comme des reflets sur l'eau.

« Des esprits de la forêt, » murmura Aethon, son visage impassible. « Ils ne sont pas hostiles... pas encore. Mais ils veulent nous mettre à l'épreuve. »

Une douzaine de silhouettes se tenaient maintenant face à eux, barrant le passage. Elles avaient l'apparence d'enfants à la peau d'écorce et aux cheveux faits de feuilles et de lianes. Leurs yeux, d'un vert luminescent, fixaient les deux voyageurs avec une curiosité mêlée d'appréhension.

L'un des enfants s'avança, ses pieds nus se déplaçant sur le sol sans faire le moindre bruit. Il tendit la main vers Kaelen, une branche de saule pleureur ornée de fleurs blanches tremblant entre ses doigts fins.

« Pourquoi troublez-vous notre sommeil ? » demanda-t-il d'une voix cristalline, qui semblait venir de partout et de nulle part à la fois.

Kaelen sentait le regard insistant des autres enfants peser sur lui. Il comprit instinctivement que sa réponse aurait une importance capitale.

« Nous cherchons un passage vers le sud, » répondit-il avec prudence, en s'efforçant de mettre de la douceur dans sa voix. « Nous ne voulons aucun mal à votre forêt. »

L'enfant fronça les sourcils, ses traits fins se marquant d'une expression de colère.

« Mensonges ! » s'écria-t-il. « Je sens l'ombre en vous ! Vous êtes liés à ceux qui cherchent à nous détruire ! »

Kaelen recula instinctivement, le cœur battant à tout rompre. L'accusation de l'enfant, lancée avec une conviction troublante, le sidéra. Il sentit le regard d'Aethon se poser sur lui, lourd de questions muettes.

« De quoi parle-t-il ? » siffla-t-il entre ses dents, le doute s'insinuant dans son esprit comme une ombre froide.

« Silence, Kaelen ! » le coupa Aethon, sa voix emplie d'une autorité inhabituelle. « Laisse-moi parler. »

Le vieux mage s'avança d'un pas, les mains ouvertes en signe de paix. Il toisa les enfants de la forêt avec un regard grave, mais bienveillant.

« Peuple de la forêt, » déclara-t-il d'une voix posée, qui portait loin dans le silence prégnant de la clairière. « Nous sommes des voyageurs, venus de loin pour vous apporter notre aide. Le mal qui menace votre monde nous menace également. Nous ne sommes pas vos ennemis. »

L'enfant qui avait parlé se tourna vers ses compagnons, un murmure indistinct parcourant le groupe comme une bourrasque dans les feuilles. Ils semblaient hésiter, partagés entre la méfiance et une certaine curiosité.

« Vous parlez du Trompeur ? » demanda finalement l'un d'eux, une petite fille aux yeux aussi verts que la mousse qui recouvrait les arbres.

« Oui, petite, » répondit Aethon, un soupir las lui échappant. « Le Trompeur, et tous ceux qui le servent. »

Un frisson parcourut à nouveau l'assemblée. Les enfants de la forêt se rapprochèrent les uns des autres, comme pour se protéger d'une menace invisible.

« Que savez-vous de lui ? » demanda l'enfant qui avait accueilli Kaelen et Aethon, sa voix emplie d'une soudaineté mature.

« Assez pour savoir qu'il doit être arrêté, » répondit Aethon, son regard se durcissant. « Et nous avons besoin de votre aide pour y parvenir. »

Un silence pesant s'abattit sur la clairière, lourd des non-dits et de la méfiance palpable qui émanait des esprits de la forêt. Kaelen, mal à l'aise sous le regard scrutateur des enfants, se sentait comme un intrus dans ce sanctuaire de verdure et de magie. Il observa Aethon, cherchant un appui, une indication dans l'expression impassible du vieux mage. Mais le visage buriné d'Aethon restait fermé, ses yeux bleus perdus dans des pensées lointaines.

« Que savez-vous du Trompeur, et comment pouvons-nous vous croire ? »

La voix de l'enfant qui semblait mener le groupe était à la fois douce et impérieuse, résonnant avec une sagesse inattendue venant d'un être apparemment si jeune.

Aethon prit une profonde inspiration, et Kaelen sentit la tension monter d'un cran. Il devina que son mentor marchait sur des œufs, conscient que le moindre faux pas pourrait avoir des conséquences désastreuses.

« Ce que je sais du Trompeur est une longue et sombre histoire, » commença Aethon d'une voix mesurée, « une histoire de trahison, de soif de pouvoir et de corruption. Il fut jadis un être de lumière, un gardien de l'équilibre, tout comme ceux qui m'ont envoyé à vous. Mais le pouvoir corrompt, et l'attrait des forces obscures l'a peu à peu détourné de sa voie. »

Le vieux mage marqua une pause, laissant ses paroles planer dans l'air immobile de la clairière. Les enfants de la forêt se rapprochèrent encore, formant un demi-cercle compact autour des deux voyageurs, leurs yeux brillants fixés sur Aethon.

« Il convoite la puissance brute de votre monde, l'énergie vitale qui coule dans ses veines, » poursuivit Aethon, sa voix se durcissant. « Il cherche à la corrompre, à la plier à sa volonté pour nourrir sa propre force et étendre son emprise sur tout ce qui existe. »

« Mais pourquoi ? » s'enquit timidement la petite fille à la chevelure de mousse. « Pourquoi vouloir détruire un monde si beau ? »

Une ombre de tristesse voila le regard d'Aethon. « Parce qu'il ne voit plus la beauté, enfant. Son cœur est devenu une terre brûlée, ravagée par l'amertume et la haine. Il ne ressent que le vide en lui, et il cherche à le combler en dévorant la lumière des autres. »

Un murmure parcourut l'assemblée des esprits, un son plaintif qui semblait venir des profondeurs de la forêt elle-même. Kaelen comprit alors que ce n'était pas la première fois que les enfants entendaient parler du Trompeur. La menace qui pesait sur leur monde n'était pas un mythe, mais une réalité tangible, une épée suspendue au-dessus de leurs têtes.

« Nous avons senti son ombre s'étendre, » confirma l'enfant à la branche de saule, sa voix tremblant légèrement. « Les arbres murmurent son nom avec crainte, et les animaux fuient son approche. Mais que pouvons-nous faire, nous qui ne sommes que les gardiens de cette forêt ? »

Aethon s'approcha d'un pas, tendant les mains vers les enfants, paumes ouvertes.

« Vous n'êtes pas seuls, » déclara-t-il avec une conviction nouvelle. « Le Trompeur est puissant, mais il peut être vaincu. La prophétie parle de deux guerriers, l'un porteur de lumière, l'autre maniant l'ombre, qui uniront leurs forces pour le combattre. »

Il posa alors sa main sur l'épaule de Kaelen, le propulsant malgré lui au centre du cercle formé par les esprits de la forêt.

« Voici le Guerrier de l'Ombre. »

Le silence qui suivit cette déclaration fut si profond, si total, que Kaelen eut l'impression d'être plongé dans un rêve éveillé. Les enfants de la forêt, figés comme des statues de pierre moussue, le dévisageaient avec une intensité qui le pétrifiait. Il sentait son cœur marteler contre ses côtes, un tambour de guerre dans le silence pesant de la clairière.

Jamais il n'aurait pu imaginer se retrouver ainsi exposé, offert comme un sacrifice potentiel à des créatures tout droit sorties d'un conte oublié. Le poids du regard d'Aethon, plus lourd encore que celui des esprits de la forêt, s'abattit sur lui, le clouant au sol comme un insecte sous une loupe.

L'enfant à la branche de saule s'avança d'un pas hésitant, ses yeux verts, habituellement pétillants d'une lueur espiègle, scrutant Kaelen avec une intensité nouvelle. La branche qu'il tenait, autrefois symbole d'accueil et de paix, semblait vibrer d'une énergie étrange, comme si la magie qui la parcourait était en ébullition.

"Le Guerrier de l'Ombre..." murmura l'enfant, sa voix à peine audible dans le silence prégnant de la clairière. "Mais... il est si... ordinaire."

Un rire nerveux, semblable au croassement d'un corbeau, échappa à l'un des autres enfants. Le son, incongru dans ce concert de murmures et de chuchotements, brisa la tension qui

étreignait la clairière. D'autres rires, plus assurés, fusèrent de l'assemblée des esprits, se propageant comme une traînée de poudre.

Kaelen sentit le rouge lui monter aux joues, la honte le brûlant de l'intérieur. Il baissa les yeux, incapable de soutenir le regard moqueur des enfants de la forêt. "Ordinaire", le mot résonnait dans son esprit comme une sentence irrévocable. Était-ce là tout ce qu'il était ? Un forgeron sans histoire, arraché à sa vie simple pour devenir la risée de créatures magiques ?

"Silence !"

La voix d'Aethon claqua comme un coup de tonnerre, mettant un terme brutal aux railleries des esprits. L'air se chargea d'une énergie électrique, et Kaelen sentit ses poils se hérissier sur ses bras.

"Ne jugez pas ce que vous ne pouvez comprendre," gronda Aethon, son regard balayant l'assemblée des enfants avec une fureur froide. "Le Guerrier de l'Ombre n'est pas défini par la magie qu'il manie, mais par la force qui l'habite. Une force brute, viscérale, forgée dans la souffrance et le doute."

Le vieux mage se tourna alors vers Kaelen, l'expression de son visage adoucie par une lueur de compassion. "La force ne se mesure pas à l'aune de la magie, jeune Kaelen," dit-il, sa voix profonde résonnant avec une sagesse ancestrale. "Elle réside dans le cœur, dans la volonté de se battre pour ce en quoi on croit, même lorsque tout semble perdu."

Il posa une main sur l'épaule du jeune homme, son toucher ferme et rassurant. "Tu portes en toi une puissance que tu ignores encore, Kaelen. Une puissance que le Trompeur redoute plus que tout, car elle est l'incarnation même de sa plus grande peur : la résistance de l'âme humaine face aux ténèbres."

Les enfants de la forêt, leurs rires éteints aussi vite qu'ils avaient fusé, observaient la scène avec une curiosité mêlée d'appréhension. La clairière, plongée dans un silence presque palpable, semblait retenir son souffle, comme si la forêt elle-même était à l'écoute des paroles d'Aethon.

"Le chemin qui s'ouvre devant toi sera long et périlleux, Kaelen," poursuivit le vieux mage, son regard se perdant dans le feuillage dense de la forêt. "Tu seras confronté à tes peurs les plus profondes, à des choix déchirants qui mettront ta volonté à rude épreuve. Mais n'oublie jamais ceci : tu n'es pas seul. Erynion est parti, mais son sacrifice n'aura pas été vain. Il vit en toi, dans la force qui t'habite."

Un frisson parcourut l'échine de Kaelen, une onde de choc qui semblait venir du plus profond de son être. Les paroles d'Aethon, chargées d'une puissance inouïe, résonnaient en lui comme un appel à se dépasser, à embrasser la destinée qui lui était promise.

L'enfant à la branche de saule s'approcha à nouveau, son expression sérieuse, presque solennelle. Il tendit la branche vers Kaelen, les fleurs blanches qu'elle portait brillant d'une lumière douce dans la pénombre de la forêt.

"Prends-la," dit-il d'une voix étonnamment grave pour un être si jeune. "C'est un symbole de paix et de protection. Elle te guidera dans les ténèbres et te rappellera que tu n'es pas seul dans ce combat."

Kaelen hésita un instant, incertain, puis saisit la branche avec précaution. Au contact de sa peau, une vague d'énergie chaude et réconfortante se diffusa en lui, apaisant ses craintes, lui donnant le courage d'affronter l'inconnu.

"Merci," murmura-t-il, levant les yeux vers les enfants de la forêt. "Je ferai de mon mieux pour être digne de votre confiance."

Un sourire éclaira le visage des esprits, un sourire aussi fugace qu'un rayon de soleil à travers les arbres. Puis, comme poussés par un vent invisible, ils se retournèrent et s'enfoncèrent dans la forêt, disparaissant dans la végétation avec la même rapidité qu'ils étaient apparus.

En quelques secondes, la clairière retrouva son calme apaisant, comme si rien ne s'était passé. Seul le parfum délicat des fleurs de saule flottait encore dans l'air, témoin silencieux de la rencontre extraordinaire dont venait d'être le théâtre.

Aethon posa une main sur l'épaule de Kaelen, son regard empli d'une fierté retenue. "Viens, Guerrier de l'Ombre," dit-il d'une voix douce. "Le soleil décline, et nous avons encore beaucoup de chemin à parcourir avant la tombée de la nuit."

Ensemble, ils se remirent en route, s'enfonçant dans les méandres de la forêt, guidés par la promesse d'un nouveau jour et la conviction inébranlable que même dans les ténèbres les plus profondes, l'espoir pouvait encore fleurir.

Chapitre 30 :

Le soleil déclinait à l'horizon, peignant le ciel de teintes orangées et pourpres alors qu'Aethon et Kaelen poursuivaient leur chemin à travers la forêt. Les arbres, comme des géants silencieux, semblaient se rapprocher à mesure que l'obscurité gagnait du terrain, leurs branches noueuses s'entrecroisant au-dessus de leurs têtes pour former une voûte épaisse et mystérieuse.

Kaelen, la branche de saule soigneusement glissée dans sa ceinture, marchait en silence, le regard perdu dans les ombres dansantes de la forêt. Les paroles d'Aethon résonnaient encore en lui, faisant naître en son for intérieur un mélange d'espoir et d'appréhension. Le vieux mage avait vu en lui une puissance qu'il ignorait, une force capable de rivaliser avec celle du Trompeur. Mais comment pouvait-il, un simple forgeron, être à la hauteur d'une telle destinée?

Il jeta un coup d'œil à Aethon qui marchait à ses côtés, son visage buriné et serein sous sa longue chevelure blanche. Le vieux mage semblait imperturbable, comme si les dangers de la forêt n'avaient aucune prise sur lui. Sa présence dégageait une aura de puissance et de sagesse, une force tranquille qui rassurait Kaelen tout en l'intimidant.

"À quoi pensez-vous, Kaelen?" demanda Aethon, son regard perçant se posant sur le jeune homme.

Kaelen hésita un instant, incertain de la manière dont il devait aborder le sujet qui le tourmentait. "Je... Je ne comprends pas," balbutia-t-il enfin. "Comment puis-je être le Guerrier de l'Ombre? Je ne suis qu'un forgeron. Je ne possède aucun pouvoir magique, aucune force exceptionnelle."

Aethon sourit doucement, ses yeux bleus étincelant d'une lueur bienveillante. "La force prend de nombreuses formes, Kaelen," dit-il d'une voix apaisante. "La magie n'est qu'une facette du pouvoir, et pas toujours la plus importante."

Il s'arrêta un instant, laissant ses paroles flotter dans l'air frais de la forêt. "Tu possèdes en toi une volonté de fer, Kaelen, une détermination sans faille qui te permettra de surmonter les épreuves les plus difficiles. C'est cette force intérieure, cette flamme qui brûle en toi, qui fait de toi le Guerrier de l'Ombre."

Kaelen fronça les sourcils, perplexe. "Mais... l'ombre n'est-elle pas synonyme de ténèbres, de mal?"

"Pas nécessairement," répondit Aethon en reprenant sa marche. "L'ombre est une force neutre, Kaelen. Elle peut être utilisée pour le bien comme pour le mal. Tout dépend de celui qui la maîtrise."

Il se tourna vers Kaelen, son regard intense se plantant dans le sien. "Le Trompeur cherche à s'approprier l'ombre, à la corrompre pour en faire une arme de destruction. Mais toi, Kaelen, tu peux l'utiliser différemment. Tu peux la canaliser, la maîtriser, pour la mettre au service du bien."

"Mais comment?" demanda Kaelen, sentant une lueur d'espoir naître en lui. "Comment puis-je apprendre à maîtriser une force que je ne comprends pas?"

"Je te l'enseignerai," répondit Aethon avec un sourire énigmatique. "Mais le chemin sera long, et il te faudra faire preuve de patience, de courage et surtout, de foi en toi-même."

Le sentier s'inclina devant eux, serpentant à travers une végétation de plus en plus dense. L'air, saturé d'humidité et du parfum terreux de la forêt, était devenu presque palpable, comme s'ils progressaient à travers une mer d'émeraude. Le silence, seulement troublé par le bruissement des feuilles sous leurs pas et le cri lointain d'un oiseau nocturne, amplifiait l'atmosphère étrange et envoûtante du lieu.

Au détour d'un virage, le paysage s'ouvrit sur une clairière baignée d'une lumière argentée. La lune, pleine et éclatante, semblait observer le monde d'un œil bienveillant à travers la canopée d'arbres centenaires. Au centre de la clairière, un lac aux eaux noires et immobiles reflétait la lumière lunaire, créant l'illusion d'un œil gigantesque et mystérieux qui les fixait avec intensité.

"Nous allons camper ici pour la nuit," annonça Aethon en désignant d'un geste de la main un espace dégagé au bord du lac. "L'eau et la nourriture ne manquent pas dans ces lieux, et nous pourrions profiter de la protection des esprits de la forêt."

Kaelen acquiesça en silence, le regard rivé sur le lac aux eaux ténébreuses. Une sensation étrange l'envahit en pénétrant dans la clairière, un mélange d'attrance et d'appréhension, comme si le lieu lui-même était imprégné d'une magie puissante et indéfinissable.

Pendant qu'Aethon s'affairait à préparer leur bivouac avec une habileté surprenante pour son âge, Kaelen s'approcha du bord de l'eau. Il s'agenouilla et trempa ses mains dans le lac, sa surface lisse et froide comme du verre. Une image fugitive flotta un instant dans les profondeurs sombres, le visage d'une femme aux cheveux d'argent et aux yeux d'un bleu profond, avant de disparaître aussi vite qu'elle était apparue.

"Qui est-ce?" murmura Kaelen, plus pour lui-même que pour Aethon.

Le vieux mage, qui avait fini de préparer leur repas frugal, se redressa et rejoignit Kaelen au bord de l'eau. "C'est l'esprit du lac," répondit-il d'une voix posée. "Elle est la gardienne de ces lieux, et sa puissance est grande."

"Elle... elle me ressemble," balbutia Kaelen, encore troublé par la vision qu'il venait d'avoir.

Aethon posa une main rassurante sur son épaule. "Il est possible que tu aies des liens avec les esprits de la forêt, Kaelen," dit-il. "Ton destin est intimement lié à celui de ces lieux."

Kaelen se tourna vers Aethon, les yeux emplis de questions. "Mais pourquoi moi?" demanda-t-il. "Pourquoi le Trompeur me recherche-t-il? Et quel est ce pouvoir que je posséderais?"

"Les voies du destin sont souvent obscures, mon enfant," répondit Aethon, son regard se perdant dans les reflets changeants du lac. "Le Trompeur te craint, non pas pour ce que tu es aujourd'hui, mais pour ce que tu as le potentiel de devenir. Il sent en toi une force brute, une résistance farouche à la corruption qui le ronge. Il voit en toi le reflet de ses propres échecs, de son incapacité à briser l'esprit humain. C'est pourquoi il te veut à ses côtés, Kaelen. Non pas comme un allié, mais comme un trophée, une preuve que même la volonté la plus forte peut plier face aux ténèbres."

Un silence pesant s'abattit sur la clairière, les paroles d'Aethon résonnant dans l'esprit de Kaelen comme un sinistre présage. Le jeune homme frissonna, non pas à cause de la fraîcheur du soir qui commençait à envelopper la forêt, mais à cause d'une terreur sourde qui s'insinuait dans ses veines. L'idée d'être traqué par une entité aussi puissante et maléfique que le Trompeur était terrifiante, mais ce qui l'effrayait le plus, c'était l'incertitude. Comment pouvait-il espérer lutter contre un ennemi qu'il ne comprenait pas, une force obscure qui semblait le hanter depuis les ombres de son passé ?

Comme s'il avait deviné ses pensées, Aethon poursuivit d'une voix douce mais ferme : "Le pouvoir que tu recherches, Kaelen, ne se trouve pas dans les grimoires poussiéreux ou les formules magiques. Il est en toi, tapi au plus profond de ton être, attendant le moment opportun pour se dévoiler. Il est la somme de tes expériences, de tes épreuves, de tes

victoires et de tes défaites. Il est la flamme qui te guide dans les ténèbres, la volonté indomptable qui te refuse au désespoir."

Se redressant, le vieux mage fixa Kaelen de ses yeux bleus perçants, comme s'il scrutait son âme. "Mais attention, Kaelen, ce pouvoir est une arme à double tranchant. Il peut te mener vers la lumière, mais il peut aussi te plonger dans les abysses. La colère, la peur, le doute... ce sont là les armes du Trompeur, les outils qu'il utilise pour corrompre les cœurs purs et les plier à sa volonté. Ne lui donne jamais prise sur toi, Kaelen. Garde ton esprit clair, ton cœur pur, et tu trouveras la force de vaincre les ténèbres."

À ces mots, un mouvement à la lisière de la clairière attira leur attention. Des silhouettes furtives, presque invisibles dans la pénombre, observaient la scène avec une attention muette. Des enfants de la forêt, leurs corps frêles à moitié humains, à moitié végétaux, se fondaient dans le décor sylvestre avec une grâce surnaturelle. Leurs yeux, semblables à des perles lumineuses, fixaient Kaelen avec une curiosité mêlée d'appréhension.

L'un d'eux, un jeune garçon à la peau verte et aux cheveux faits de lianes et de fleurs sauvages, s'avança timidement vers eux, une branche de saule à la main. Il s'arrêta à quelques pas, son regard innocent se posant sur Kaelen avec une intensité surprenante.

Un rire cristallin brisa le silence, suivi d'une cascade de gloussements moqueurs provenant des ombres. "Le Guerrier de l'Ombre?" lança une voix enfantine et ironique. "Mais ce n'est qu'un humain! Un simple mortel sans pouvoir ni magie!"

Un silence gêné succéda aux rires moqueurs. Kaelen, le visage brûlant de honte, baissa les yeux vers ses mains calleuses, soudainement conscient de leur aspect fruste et ordinaire. Il était un artisan, un homme de la terre, habitué à la forge et au métal, pas à la magie et aux prophéties. L'idée même d'être le Guerrier de l'Ombre, un être de légende et de pouvoir, lui paraissait absurde et grotesque.

Aethon, cependant, ne semblait pas partager le doute des enfants de la forêt. Il s'avança d'un pas calme et mesuré, son regard bleu acier balayant la clairière avec une autorité naturelle. "Les apparences sont souvent trompeuses, mes jeunes amis,"

déclara-t-il d'une voix qui, malgré son ton mesuré, portait loin dans le silence de la forêt.

Les enfants de la forêt se t Firenze, leurs rires éteints aussi vite qu'ils avaient fusé. Leurs yeux, semblables à des perles luminescentes, se fixèrent sur Aethon avec un mélange de curiosité et de respect. Ils avaient beau être les gardiens de ces lieux sauvages, ils reconnaissaient en lui une puissance ancienne et profonde, une force qui dépassait de loin leurs propres capacités.

"Vous jugez sur l'apparence, sur ce que vos yeux perçoivent," poursuivit Aethon, sa voix prenant une nuance plus grave. "Mais le vrai pouvoir, la véritable force, ne se mesure pas à l'aune de la magie ou de la beauté. Elle réside dans le cœur, dans la volonté de se battre pour ce en quoi on croit, même lorsque tout semble perdu."

Un frisson agita les feuilles de la canopée, semblable à un soupir inquiet de la forêt elle-même. Les autres enfants de la forêt, jusqu'alors silencieux observateurs, se rapprochèrent, formant un demi-cercle autour de Kaelen et Aethon. Leurs yeux brillaient d'une lumière étrange dans la pénombre grandissante, reflétant la lueur de la lune qui filtrait à travers les branches noueuses.

« La prophétie ne parle pas de muscles et de marteaux, » chuchota une fillette à la peau couleur d'écorce, des lianes de chèvrefeuille s'enroulant autour de ses bras fins. « Elle parle d'un cœur enlacé par l'ombre, d'une âme forgée dans la tempête. »

Kaelen sentit son estomac se nouer. Chaque mot prononcé par les esprits de la forêt semblait résonner au plus profond de lui, réveillant des doutes et des peurs qu'il avait tenté d'enfouir. Était-il vraiment l' élu de la prophétie ? Ou n'était-il qu'un imposteur, un pion dans un jeu qui le dépassait ?

Aethon, imperturbable, leva une main pour imposer le silence. Son regard, empreint d'une sagesse millénaire, se posa sur l'enfant à la branche de saule. « Dis-moi, petit esprit, qu'as-tu vu dans le cœur de la forêt ? Qu'a murmuré le vent entre les feuilles ? »

L'enfant hésita un instant, ses yeux scrutant le visage de Kaelen avec une intensité troublante. Puis, d'une voix à peine audible, il murmura : « J'ai vu un loup blanc errer dans les ténèbres, son pelage taché de suie et de sang. Il hurlait à la lune, un cri de douleur et de rage, emprisonné entre deux mondes. »

Un silence de mort s'abattit sur la clairière, chaque créature présente retenant son souffle comme si le moindre son pouvait briser un équilibre fragile. La métaphore du loup blanc, perdue entre la lumière et l'obscurité, frappa Kaelen en plein cœur. N'était-il pas lui-même tiraillé entre deux mondes : celui de son existence passée, simple et brutale, et celui qui s'ouvrait devant lui, chargé d'une destinée qu'il peinait à saisir ?

Aethon hocha la tête, acceptant les paroles de l'enfant de la forêt avec un signe de respect. "Le loup blanc," répéta-t-il, sa voix résonnant avec une gravité nouvelle. "Une créature partagée entre deux mondes, tiraillée par des forces qui la dépassent." Son regard se posa sur Kaelen, perçant l'incertitude qui voilait ses traits. "N'est-ce pas là le combat que nous menons tous, Kaelen ? Trouver notre place dans un monde fracturé, choisir entre la lumière et l'ombre qui s'agitent en nous ?"

Kaelen, bouleversé par la justesse de ses paroles, se redressa, la branche de saule serrée dans sa main. La peur qui l'étreignait ne disparut pas entièrement, mais elle laissa place à une sorte de détermination farouche, le désir brûlant de comprendre son rôle dans cette guerre ancestrale qui se jouait sous ses yeux.

"Que dois-je faire ?" demanda-t-il, sa voix rauque trahissant l'émotion qui le submergeait. "Comment puis-je devenir ce guerrier, ce loup blanc dont parle la prophétie ?"

Un sourire énigmatique éclaira le visage d'Aethon, comme s'il venait de déceler une étincelle familière dans le regard de son disciple. "Le chemin sera long et périlleux, jeune Kaelen," répondit-il, son ton empreint d'une gravité solennelle. "Il te faudra explorer les profondeurs de ton être, affronter tes démons intérieurs et embrasser la dualité qui fait de toi ce que tu es."

Il fit un pas en arrière, invitant Kaelen à le suivre vers le bord du lac aux eaux d'obsidienne. La surface miroir reflétait la voûte céleste avec une clarté surprenante, transformant la clairière en un miroir aux infinies profondeurs.

"Regarde, Kaelen," murmura Aethon, sa voix à peine audible dans le silence religieux qui s'était abattu sur eux. "Que vois-tu ?"

Kaelen, incertain, s'approcha du bord de l'eau, son reflet vacillant à la surface troublée par de légers courants invisibles. Il vit le visage d'un jeune homme marqué par les épreuves, les traits durs et anguleux, les yeux gris acier empruntés d'une gravité inhabituelle. Mais ce n'était pas ce reflet familier qui attira son attention.

Au fond de ses pupilles, comme des braises couvertes par les cendres d'un ancien brasier, il crut déceler une lueur différente, une ombre fugitive qui semblait danser au rythme d'une musique lointaine. Une force sauvage et indomptée, à la fois attirante et terrifiante, qui semblait l'appeler des profondeurs de son être.

"C'est là que réside le cœur de l'épreuve, Kaelen," murmura Aethon, sa voix empreinte d'une sagesse millénaire. "L'ombre n'est pas une force à craindre, mais à comprendre. Elle est le reflet de notre propre obscurité, de nos peurs, de nos doutes, mais elle est aussi la source d'une puissance insoupçonnée. Accepter l'ombre en soi, c'est accepter sa propre dualité, embrasser la complexité de son être."

Il tendit une main vers la surface du lac, ses doigts effleurant les reflets vacillants. "L'eau ne combat pas l'ombre, Kaelen. Elle l'absorbe, la reflète, s'adapte à elle pour trouver un nouvel équilibre. Sois comme l'eau, mon enfant. Ne te raidis pas contre les ténèbres qui t'habitent, mais apprends à les apprivoiser, à les modeler selon ta volonté."

Kaelen, fasciné par les paroles d'Aethon et l'image de son reflet changeant, sentit une étrange sérénité l'envahir. La peur qui l'étreignait quelques instants auparavant se mua en une curiosité prudente, une soif d'explorer ces territoires inconnus de son être.

"Mais comment faire ?" demanda-t-il, la voix rauque d'émotion. "Comment apprivoiser une force que je ne comprends pas, une partie de moi qui me semble étrangère, menaçante ?"

Aethon retira sa main du lac, laissant les ondulations se dissiper lentement. "Le chemin est différent pour chacun d'entre nous, Kaelen," répondit-il en se tournant vers son disciple. "Mais il commence toujours par une introspection, un voyage au cœur de soi-même. Il te faudra affronter tes démons, Kaelen, les regarder en face sans détourner le regard. C'est dans les tréfonds de ton être que tu trouveras les réponses que tu cherches."

Un sentiment d'urgence noua les entrailles de Kaelen. Le vieux mage avait raison. Il ne pouvait pas se permettre de fuir éternellement cette part de lui-même, cette ombre qui le hantait depuis son enfance. Il devait l'affronter, la comprendre, l'apprivoiser pour en faire une force au service du bien.

"Dites-moi ce que je dois faire," déclara-t-il d'une voix résolue, son regard fixant celui d'Aethon avec une nouvelle fermeté. "Je suis prêt à affronter mes démons, à explorer les ténèbres qui m'habitent. Mais j'ai besoin de votre aide, maître. Guidez-moi sur ce chemin."

Aethon sourit, une lueur d'approbation illuminant son visage buriné. "Le premier pas, Kaelen, est le plus difficile, mais aussi le plus important," déclara-t-il, sa voix emplie d'une chaleur paternelle. "Tu dois apprendre à voir l'ombre, non pas comme une menace, mais comme une partie intégrante de toi-même. Une force à la fois destructrice et créatrice, capable du pire comme du meilleur."

Il désigna du geste le lac qui scintillait sous la lune. "Regarde à nouveau ton reflet, Kaelen. Ne te contente pas de voir ce que tu connais déjà. Cherche plus profondément, au-delà des traits familiers, et dis-moi ce que tu ressens."

Kaelen obéit, s'approchant du bord de l'eau avec une prudence nouvelle. Son visage apparut à la surface du lac, déformé par les ondulations légères qui agitaient la surface. Il vit la fatigue gravée sur ses traits, les cicatrices qui marquaient sa peau comme les témoins silencieux de son passé mouvementé. Mais cette fois, il ne se détourna pas. Il plongea son regard dans le reflet de ses propres yeux, s'efforçant de voir au-delà de la surface.

Et là, dans les profondeurs de son regard, il la vit. L'ombre. Non pas une présence distincte, menaçante, mais une nuance, une vibration subtile qui teignait ses pupilles d'une lueur étrange. Elle était là, tapi au cœur de son être, patiente, observatrice, comme une bête sauvage enfermée dans une cage de chair et d'os.

Une sensation étrange le parcourut, un mélange d'effroi et de fascination. Il ne pouvait plus nier son existence. L'ombre était en lui, aussi réelle que son cœur qui battait dans sa poitrine, aussi puissante que la volonté qui l'animait.

"Je la vois," murmura-t-il, sa voix à peine audible dans le silence de la clairière. "Elle est... elle est en moi."

"Oui, Kaelen," répondit Aethon avec douceur. "Elle a toujours été là, faisant partie intégrante de toi. Tu ne peux pas la détruire, pas plus que tu ne peux détruire une partie de ton âme. Mais tu peux apprendre à vivre avec elle, à la comprendre, à la maîtriser."

Le vieux mage s'approcha de Kaelen et posa une main rassurante sur son épaule. "Le chemin sera long et parfois douloureux, mon enfant," poursuivit-il. "Tu devras affronter tes peurs les plus profondes, tes doutes, tes colères refoulées. Mais sache que je serai toujours à tes côtés, pour te guider et te soutenir dans cette épreuve."

Un sentiment de gratitude immense envahit Kaelen. Il n'était plus seul face à ses démons. Il avait trouvé un mentor, un guide pour l'aider à traverser les ténèbres et à trouver la lumière qui brillait au bout du tunnel.

Le reste de la nuit s'écoula dans un silence presque irréel. Aethon et Kaelen s'installèrent au bord du lac, le feu crépitant doucement entre eux comme pour tenir les ténèbres à distance. Ils ne parlèrent plus, mais une complicité nouvelle s'était instaurée entre eux, un lien invisible tissé de confiance et d'espoir.

Alors que les premières lueurs de l'aube pointillaient à l'horizon, teignant le ciel de teintes roses et dorées, Kaelen se leva et s'étira, sentant le poids de la nuit s'envoler avec les dernières étoiles. Il était fatigué, marqué par les révélations de la veille, mais

une nouvelle force semblait l'animer. Il avait fait le premier pas sur le chemin de la connaissance de soi, et il était déterminé à aller jusqu'au bout, quoi qu'il lui en coûte.

Le regard tourné vers l'est, là où le soleil allait bientôt se lever, il savait que le vrai combat ne faisait que commencer. Mais cette fois, il n'était plus seul. Il avait Aethon à ses côtés, et au fond de lui-même, il sentait l'ombre remuer, non plus comme une menace, mais comme une puissance qui n'attendait qu'à être maîtrisée.

Chapitre 31 :

L'aube se leva sur la forêt crépusculaire, peignant le ciel de teintes diaphanes d'orange et de lavande. La surface auparavant sombre du lac reflétait maintenant les premières lueurs du jour, son immobilité troublée par des cercles concentriques qui semblaient émaner du cœur même de Kaelen. Il fixa son reflet, non plus avec crainte, mais avec une curiosité teintée d'appréhension. L'ombre était toujours là, nichée au fond de ses pupilles, mais elle semblait différente, moins menaçante, comme apaisée par sa reconnaissance.

Aethon, adossé à un arbre noueux, observait son apprenti avec une bienveillance attentive. « La route qui s'ouvre à toi n'est pas celle d'un mage ordinaire, Kaelen, » déclara-t-il, sa voix grave résonnant dans l'air frais du matin. « Tu ne manipuleras pas l'ombre avec des formules ou des gestes. Tu devras la ressentir, la comprendre, l'intégrer à ton être. »

Il se redressa, rajustant sa cape couleur de brume. « Nous allons voyager vers l'est, vers les terres où l'ombre est reine, où elle se mêle à la réalité. Là-bas, tu apprendras à écouter sa voix, à déchiffrer ses murmures, à dompter sa puissance brute. »

Un frisson parcourut l'échine de Kaelen. L'idée de plonger au cœur de l'inconnu, d'affronter des forces qu'il ne comprenait pas encore, le remplissait d'une terreur mêlée d'excitation. Il n'était plus le simple forgeron, prisonnier de sa routine et de ses peurs. Il était le Guerrier de l'Ombre, un titre lourd de promesses et de dangers.

« Je suis prêt, maître, » affirma-t-il d'une voix que la détermination rendait plus assurée. « Emmenez-moi au cœur de l'ombre. Montrez-moi comment la dompter. »

Aethon esquissa un sourire fugace. « L'ombre ne se domine pas, Kaelen, pas vraiment. On apprend à coexister avec elle, à trouver un équilibre entre la lumière et les ténèbres qui nous habitent tous. »

Leur campement démonté, ils se mirent en route vers l'est, laissant derrière eux le lac endormi et les enfants de la forêt qui les observaient depuis l'orée des bois. Le soleil, s'élevant dans le ciel, projetait de longues ombres sur le sentier sinueux qui serpentait à travers la forêt.

Chaque pas était une leçon, chaque souffle une prise de conscience. Aethon, véritable puits de savoir, lui enseignait les rudiments de la magie, la manière dont l'énergie imprégnait le monde, la différence subtile entre le visible et l'invisible. Il lui parlait des êtres de l'ombre, des créatures nées de la nuit et des cauchemars, des gardiens des lieux oubliés où la magie ancienne sommeillait encore.

Kaelen, avide d'apprendre, absorbait chaque mot, chaque geste, chaque regard. Il sentait en lui un changement s'opérer, une transformation lente et profonde. Son corps, habitué au travail du métal, s'adaptait à la magie qui l'enveloppait. Il percevait désormais les vibrations subtiles de la forêt, le murmure du vent dans les feuilles, le craquement des brindilles sous les pas d'un animal invisible.

Un soir, alors qu'ils avaient installé leur campement au pied d'une cascade asséchée, Aethon s'arrêta net, son visage buriné se durcissant soudainement.

« Nous ne sommes pas seuls, Kaelen, » murmura-t-il, ses yeux couleur d'orage scrutant les ombres qui s'allongeaient autour d'eux. « Quelque chose nous observe. »

Kaelen, le cœur battant dans sa poitrine comme un tambour de guerre, déposa une main sur le pommeau de sa hache. L'arme, forgée dans les flammes de son ancienne vie, lui semblait étrangement familière et pourtant différente, comme si elle vibrait à l'unisson de l'angoisse qui montait en lui. Il scruta les alentours, tentant de percer l'obscurité grandissante qui semblait s'épaissir à chaque inspiration. Les arbres, autrefois accueillants, se dressaient maintenant comme des spectres menaçants, leurs branches squelettiques entrelacées formant une voûte impénétrable aux derniers rayons du soleil.

"Maître, que se passe-t-il ?" chuchota-t-il, sa voix rauque trahissant son inquiétude.

Aethon ne répondit pas. Il avait levé une main, immobile, comme pour figer le temps et écoutait avec une intensité presque douloureuse. Autour d'eux, le silence devenait pesant, brisé seulement par le bruit lointain de la cascade qui semblait à présent un murmure plaintif.

Un frisson glacial parcourut l'échine de Kaelen. Il sentait des regards peser sur lui, multiples, froids et insistants, comme s'ils étaient étudiés par des prédateurs invisibles tapis dans l'ombre. L'instinct du forgeron, habitué à se fier à ses sens plus qu'à la magie, lui hurlait de fuir, de se mettre à l'abri, mais une autre partie de lui-même, celle qui s'éveillait lentement depuis sa rencontre avec Aethon, le poussait à affronter le danger inconnu.

Soudain, un mouvement à la périphérie de sa vision attira son attention. Une ombre se détacha de la forêt, s'avançant avec une lenteur prédatrice. Puis une autre, et encore une autre, jusqu'à ce qu'une dizaine de silhouettes entourent la clairière, les encerclant de toutes parts.

C'étaient des créatures humaines, du moins en apparence, mais leurs corps étaient émaciés, leurs peaux grisâtres tendues sur des os saillants. Leurs yeux, vides de toute lueur de vie, brillaient d'une faim malsaine dans la pénombre. Ils ne portaient aucune arme, mais leurs mains étaient ornées de longues griffes acérées qui raclaient le sol avec un bruit strident.

Kaelen comprit instinctivement qu'il ne s'agissait pas d'hommes, mais de choses corrompues par une force ancienne et maléfique. Des créatures vidées de leur âme, ne conservant que la coquille de leur humanité et une soif insatiable de violence.

"Des goules," siffla Aethon, sa voix glaciale brisant enfin le silence. "Des serviteurs du Trompeur."

Un grondement sourd s'éleva des créatures accroupies, un son rauque et guttural qui semblait sortir du ventre de la terre elle-même. Leurs griffes s'agitèrent, impatientes, avides de goûter à la chair fraîche. Kaelen sentit son sang se glacer dans ses veines, non par la peur, mais par une colère froide et primitive qui montait en lui comme une marée noire.

« Ne les laissez pas vous approcher, » intima Aethon, sa voix résonnant avec une autorité nouvelle. « Leur toucher est corruption. Leur morsure, la mort de l'âme. »

Il leva sa main, et un mur de flammes jaillit du sol, barrant le passage aux goules. Les créatures se reculèrent en hurlant, leurs corps décharnés tressaillant sous la chaleur intense. Mais Kaelen pouvait sentir que la barrière magique ne les tiendrait pas longtemps. Elles étaient trop nombreuses, trop affamées.

Sans hésiter, il dégaina sa hache. L'acier émit un son cristallin en se libérant de son fourreau, un son qui semblait résonner avec la magie ambiante. Une lueur étrange émanait de la lame, une aura d'ombre et de lumière qui dansait au rythme de son pouls accéléré.

« Utilise ton don, Kaelen ! » s'écria Aethon, repoussant une nouvelle vague de goules avec un geste de la main. « Laisse l'ombre te guider. »

Kaelen ferma les yeux, inspirant profondément. Il ne chercha pas à comprendre, à contrôler. Il laissa l'instinct le submerger, laissa l'ombre l'envahir comme une vague puissante. Il sentait sa colère, sa peur, sa détermination, se fondre dans un creuset d'énergie brute. Et au cœur de ce chaos, une sensation nouvelle émergea. Une présence. Une force.

Quand il rouvrit les yeux, le monde semblait différent. Les couleurs étaient plus vives, les sons plus nets. Il percevait le moindre détail, la moindre vibration de l'air, le moindre mouvement des goules qui se préparaient à bondir. Et il sentait en lui une puissance inconnue, une énergie sombre et implacable qui n'attendait qu'à être libérée.

Avec un rugissement qui semblait venir du fond de ses entrailles, il se rua au combat.

La hache de Kaelen fendit l'air avec une vitesse surnaturelle, laissant derrière elle une traînée d'ombre scintillante. La première goule, prise au dépourvu, n'eut pas le temps de réagir. La lame s'abattit sur son crâne avec un bruit sec et écœurant, la coupant en deux comme une brindille sèche. Une énergie noire et glacée jaillit du point d'impact, engloutissant le corps de la créature avant qu'il ne touche le sol.

Kaelen, surpris par la violence de son propre geste, recula d'un pas, le souffle court. Jamais il n'avait ressenti une telle puissance brute, une telle soif de destruction. C'était comme si l'ombre elle-même s'était emparée de son bras, guidant la hache avec une précision meurtrière.

Une deuxième goule bondit sur lui, ses griffes acérées sifflant dans l'air. Kaelen esquiva l'attaque d'un mouvement fluide, pivotant sur lui-même pour lui planter sa hache dans le flanc. La créature poussa un hurlement strident, un son inhumain qui glaça le sang de Kaelen, mais il ne fléchit pas. Il retira sa lame d'un geste sec, projetant des éclaboussures de sang noirâtre sur le sol, et fit face à la meute qui se rapprochait de lui, les yeux injectés de rage.

Autour de lui, le combat faisait rage. Aethon, tel un danseur macabre, se déplaçait avec une rapidité déconcertante, ses mains projetant des éclairs d'énergie ardente qui consumaient les goules les unes après les autres. Mais les créatures étaient trop nombreuses, trop acharnées. Elles se reformaient sans cesse, leurs corps décharnés absorbant les flammes comme de simples gouttes de pluie.

"Kaelen, concentre-toi !" hurla Aethon, sa voix presque inaudible au milieu du vacarme des cris et des explosions. "L'ombre répond à tes émotions. Ne te laisse pas submerger par la rage. Utilise-la, mais ne la laisse pas te contrôler !"

Kaelen comprit. Il sentait l'ombre l'enivrer, l'entraîner vers une spirale de violence aveugle. Il devait retrouver son calme, canaliser cette puissance brute qui le traversait. Il prit une grande inspiration, fermant les yeux un instant pour se recentrer, pour retrouver l'équilibre précaire entre la lumière et les ténèbres qui l'habitaient désormais.

Quand il rouvrit les yeux, il ne voyait plus des monstres, mais des êtres corrompus, des âmes perdues dans les affres de la souffrance. De la pitié, une pitié mêlée de tristesse, remplaça la rage qui le consumait. Et l'ombre changea avec lui, se transformant en une force protectrice, un bouclier contre la noirceur qui l'entourait.

Il leva sa hache, non plus comme une arme de destruction, mais comme un instrument de libération. Une vague d'énergie sombre, mais teintée d'une lueur argentée, se propagea de son corps, balayant la clairière comme une tornade. Les goules, prises dans le maelström, se mirent à hurler, non plus de rage, mais de terreur. Leurs corps se contorsionnèrent, se décomposèrent, réduits en poussière par la puissance brute de l'ombre purifiée.

Le silence retomba, lourd et irréel, brisé seulement par le crépitement des dernières flammes magiques d'Aethon qui s'éteignaient lentement. Kaelen resta immobile, sa hache ruisselant d'une énergie résiduelle, le souffle court, le cœur battant à tout rompre. Il venait de toucher du doigt une puissance terrifiante, mais aussi d'une beauté étrange et envoûtante.

Autour de lui, la clairière ressemblait à un champ de bataille après le passage d'un ange exterminateur. Des cendres noires flottaient dans l'air, se déposant sur la végétation comme une neige macabre. L'odeur acre de la magie brûlée et de la chair calcinée lui piquait les narines, lui rappelant le prix terrible de la bataille qu'il venait de livrer.

Aethon s'approcha de lui, le visage grave, mais une lueur d'admiration dans le regard. « Tu as bien fait, Kaelen, » dit-il en posant une main sur son épaule. « Tu as su trouver l'équilibre, canaliser la puissance de l'ombre sans te laisser consumer. Mais le chemin est encore long, et les épreuves à venir seront bien plus périlleuses. »

Kaelen hocha la tête, conscient du poids des paroles du vieux mage. Il avait effleuré la véritable nature de son pouvoir, et la prise de conscience était aussi exaltante qu'effrayante. L'ombre n'était pas une simple force brute à déchaîner, c'était un torrent impétueux qu'il devait apprendre à dompter, un allié aussi puissant que dangereux.

Alors qu'ils quittaient la clairière dévastée, l'image des goules se désagrégeant sous ses yeux le hantait encore. Était-ce là son destin ? Devenir une arme de destruction, un instrument de mort au service d'une prophétie qu'il ne comprenait qu'à moitié ?

Il se tourna vers Aethon, une question brûlant sur ses lèvres. « Maître, ces créatures... étaient-elles vraiment humaines autrefois ? »

Le vieux mage marqua une pause, son regard perdu dans le lointain. « Autrefois, oui, » répondit-il enfin, sa voix empreinte d'une tristesse infinie. « Mais le Trompeur a corrompu leur âme, les transformant en des parodies cruelles de ce qu'elles étaient. Ne les plains pas, Kaelen. Leur souffrance a cessé, ils ne sont plus que des coquilles vides animées par la faim et la rage. »

Kaelen frissonna. L'idée que des êtres humains puissent être ainsi défigurés, dépouillés de leur essence même, le glaçait d'effroi. Et s'il subissait le même sort ? Si l'ombre qu'il portait en lui finissait par le consumer, le transformant en un monstre semblable à ces goules ?

Comme s'il devinait ses pensées, Aethon poursuivit : « Le Trompeur convoite ton pouvoir, Kaelen. Il sent l'ombre qui grandit en toi, et il fera tout pour te rallier à sa cause, pour te corrompre et t'utiliser comme une arme contre la lumière. Tu devras être fort, plus fort que tu ne l'imagines, pour résister à ses tentations. »

Kaelen serra les poings, la détermination durcissant son regard. Il ne se laisserait pas manipuler, devenir un pion dans un jeu macabre dont il ne connaissait pas les règles. Il se battrait, pour lui, pour Aethon, pour la mémoire de ceux qui avaient péri sous les griffes du Trompeur.

« Je ne me laisserai pas faire, maître, » affirma-t-il d'une voix rauque. « Je me battrais de toutes mes forces. »

Aethon lui sourit, une lueur d'espoir éclairant ses traits fatigués. « Je le sais, Kaelen, » dit-il en posant une main rassurante sur son épaule. « Je le sais, car je vois la lumière qui brûle en toi, une lumière que même l'ombre la plus profonde ne pourra jamais éteindre. »

Leur voyage se poursuivit vers l'est, à travers des forêts millénaires et des plaines balayées par les vents. Chaque jour apportait son lot d'épreuves, de rencontres inattendues, de dangers qui testaient les limites de leur courage et de leur volonté. Kaelen apprenait, progressait, découvrant de nouvelles facettes de son pouvoir, de nouvelles nuances dans la symphonie de la magie qui imprégnait le monde.

Mais l'ombre du Trompeur planait sur eux, invisible mais omniprésente, une menace sourde qui se rappelait à leur bon souvenir à chaque instant.

Le soleil déclinait à l'horizon, transformant le ciel en un brasier de teintes rougeoyantes et orangées. La forêt, baignée d'une lumière cuivrée, prenait des allures féériques, chaque feuille et chaque brindille semblant scintiller d'une vie propre. Mais cette beauté apparente ne trompait ni Aethon ni Kaelen. Ils sentaient peser sur eux le regard de l'inconnu, une présence insidieuse qui se dissimulait dans le bruissement du vent et le craquement des branches.

Soudain, un éclair argenté déchira l'air crépusculaire. Une flèche, fine comme une aiguille et rapide comme l'éclair, vint se ficher à quelques centimètres du pied de Kaelen. Sur le bois poli de l'empennage, un symbole étrange était gravé : un cercle traversé d'une ligne verticale, surmonté d'un croissant de lune inversé.

Aethon se raidit, ses yeux couleur d'orage balayant les alentours avec une intensité redoutable. « Prudence, Kaelen, » murmura-t-il, sa voix tendue trahissant son inquiétude. « Nous ne sommes pas seuls. »

Un frisson glacial parcourut l'échine de Kaelen. L'instinct du guerillon lui souffla de se mettre à couvert, de riposter avec la fureur d'un loup acculé. Mais l'apprentissage auprès d'Aethon, la découverte de la magie et de l'ombre qui dormait en lui, l'incitait à la prudence, à observer avant d'agir.

Une ombre se dessina entre les arbres, se fondant presque parfaitement avec le feuillage dense. Une silhouette longiligne, vêtue de cuir sombre et de plumes de rapace, se tenait immobile, un arc tendu pointé vers leur cœur. Son visage, à moitié dissimulé par une

capuche de cuir, restait indéchiffrable, mais ses yeux, d'un bleu profond et perçant, fixaient Kaelen avec une intensité troublante.

« Montrez-vous ! » intima Aethon, sa voix résonnant avec une autorité nouvelle. « Qui êtes-vous et que me voulez-vous ? »

L'archer ne broncha pas. Il resta silencieux, impassible, son arc toujours tendu, comme si le moindre mouvement pouvait déclencher une volée mortelle.

Une tension palpable s'abattit sur la clairière, un silence lourd et menaçant qui pesait sur les deux mages comme une épée de Damoclès. Kaelen, son cœur battant à tout rompre, serrait sa hache d'une main moite. Il sentait l'ombre en lui vibrer, répondre à l'hostilité de l'inconnu, l'incitant à se battre, à se défendre.

« Parlez, créature de l'ombre ! » tonna Aethon, son ton ne laissant plus place au doute. « Ou subissez les conséquences de votre silence ! »

Un ricanement glacé, presque inaudible, répondit à son ultimatum. L'archer baissa légèrement son arc, pointant la flèche vers le sol, comme un signe de désapprobation amusée. Puis, d'une voix mélodieuse, mais glaciale comme le vent du nord, il prit la parole.

« La forêt a des oreilles, mage, et des yeux qui voient tout. Vous n'êtes pas les bienvenus ici. »

L'archer pivota sur ses talons, aussi agile et silencieux qu'un chat sauvage. Son regard, cependant, ne quitta jamais Kaelen, comme s'il cherchait à percer un mystère dissimulé au plus profond de son être. D'un geste sec, il fit signe aux arbres qui les entouraient.

Comme obéissant à un ordre muet, la végétation s'anima. Des lianes épaisses comme des bras d'hommes jaillirent du sol, s'enroulant autour des chevilles de Kaelen et d'Aethon avec une rapidité surprenante. Des épines acérées comme des lames de rasoir sortirent de l'écorce, menaçant de lacérer leur chair au moindre mouvement.

"Kaelen, utilise ton don !" hurla Aethon, luttant pour se dégager de l'étreinte végétale qui le ligotait. "Montre-leur la force qui est en toi !"

L'urgence de la situation fit taire les questions qui brûlaient les lèvres de Kaelen. Il n'avait pas le temps de douter, d'hésiter. L'ombre qui sommeillait en lui se réveilla, répondant à l'appel du danger avec une fureur nouvelle.

Il ferma les yeux, se concentrant sur le flux d'énergie qui parcourait ses veines comme un torrent d'encre liquide. Il la laissa l'envahir, remplir chaque recoin de son être, chaque fibre de son âme. Il ne chercha pas à la contrôler, à la diriger. Il la laissa simplement s'exprimer, déferler sur le monde avec la force brute d'un ouragan.

Un grondement sourd, semblable à celui d'une bête sauvage se réveillant d'un long sommeil, ébranla la clairière. Les lianes qui entravaient Kaelen se rétractèrent comme brûlées par un feu invisible. Les arbres autour d'eux se mirent à trembler, leurs branches squelettiques s'agitant dans une danse macabre.

Une aura d'énergie sombre, presque tangible, enveloppa Kaelen. Ses yeux, quand il les rouvrit, brillèrent d'une lueur étrange, un mélange de bleu profond et d'argent liquide qui semblait éclairer la forêt d'une lumière surnaturelle.

L'archer recula d'un pas, la surprise se lisant enfin sur son visage impassible. "Qui es-tu...?" murmura-t-il, sa voix mélodieuse teintée d'une pointe d'incrédulité.

Kaelen ne répondit pas. Il se redressa lentement, sentant la puissance de l'ombre couler en lui comme une source inépuisable. Il n'était plus le simple forgeron, l'apprenti mage hésitant. Il était devenu le creuset d'une force ancienne et terrifiante, le vecteur d'une magie qui défiait les lois de la nature et de la raison.

Il leva une main vers l'archer, non pas pour l'attaquer, mais pour lui montrer la puissance qui était désormais la sienne. "Je suis celui qui marche entre la lumière et l'ombre,"

déclara-t-il d'une voix qui semblait venir du fond des âges. "Je suis Kaelen, le Guerrier de l'Ombre. Et la forêt ne me refusera pas son passage."

Chapitre 32 :

Un silence pesant s'abattit sur la clairière, aussi lourd et oppressant que le feuillage sombre des arbres centenaires qui les entouraient. L'archer, immobile comme une statue de pierre grise sculptée par le vent et le temps, fixait Kaelen de ses yeux perçants. On aurait pu croire qu'il scrutait le fond de son âme, cherchant à déchiffrer les secrets qui se cachaient derrière l'aura d'énergie crépitante qui enveloppait le jeune homme.

Autour d'eux, la forêt semblait retenir son souffle. Les lianes qui s'étaient enroulées autour d'Aethon se relâchèrent, comme hésitantes, et les épines menaçantes se rétractèrent dans l'écorce des arbres. Un calme précaire s'installa, remplaçant la fureur végétale d'un instant auparavant.

Aethon, libéré de son étreinte végétale, observa la scène avec une prudence non dissimulée. Il avait senti la puissance brute qui émanait de Kaelen, une vague d'énergie sombre et sauvage qui lui était à la fois familière et terrifiante. C'était la magie de l'ombre dans sa forme la plus pure, indomptée et imprévisible.

"Réponds-moi, créature des ténèbres," lança l'archer, sa voix résonnant dans le silence comme le tintement d'une cloche fêlée. "Qui t'envoie déranger la paix de la forêt sacrée ?"

Kaelen se tenait droit, le menton relevé, le regard défiant. Il sentait la puissance de l'ombre couler en lui comme une rivière d'obsidienne liquide, lui prêtant une force et une assurance qu'il n'avait jamais connues auparavant. Il n'était plus le jeune apprenti hésitant, tiraillé entre son passé de forgeron et son destin de mage. Il était le Guerrier de l'Ombre, et il n'avait peur de rien ni de personne.

"Je ne suis l'émissaire de personne," répondit Kaelen d'une voix calme et posée. "Je suis ici de mon plein gré, guidé par mon destin."

"Ton destin?" L'archer laissa échapper un ricanement glacial. "Tu crois que le destin se trouve au bout d'un sentier tracé par l'ombre ? Tu te trompes, enfant. L'ombre n'offre que le néant, la destruction."

"L'ombre n'est ni bonne ni mauvaise," répliqua Kaelen. "Elle est un outil, une force qui peut être utilisée pour le bien comme pour le mal. C'est à celui qui la manie d'en décider."

"Des paroles pleines de sagesse... pour un esprit aussi jeune," constata l'archer, une lueur d'intérêt perçant enfin à travers son masque d'hostilité. "Qui t'a appris à manier la magie de l'ombre avec une telle maîtrise ?"

"Mon maître," répondit Kaelen en désignant Aethon d'un geste de la tête. "C'est lui qui m'a montré la voie."

L'archer reporta son attention sur Aethon, son regard scrutant le visage buriné du mage expérimenté. "Aethon," murmura-t-il. "Je connais ce nom. On raconte que tu as parcouru le monde, que tu as vu des choses que la plupart des mortels ne pourraient même pas imaginer. Qu'est-ce qui t'amène dans ces terres reculées, si loin de tes montagnes natales ?"

"La curiosité est un maître exigeant," répondit Aethon d'une voix douce mais ferme. "Et la rumeur d'une force ancienne se réveillant dans ces bois a piqué la mienne. Je suis venu voir par moi-même si les murmures disaient vrai."

"Les murmures sont souvent trompeurs," rétorqua l'archer. "Et ceux qui les écoutent trop attentivement risquent de se perdre dans le labyrinthe de leurs propres illusions."

"Je ne crains pas les illusions," déclara Aethon, un sourire énigmatique éclairant son visage fatigué. "Car je sais que la vérité se cache souvent derrière le voile des apparences."

L'archer garda le silence pendant un long moment, son regard scrutant tour à tour Aethon et Kaelen. Il semblait hésiter, tiraillé entre la méfiance et la curiosité. Enfin, il baissa son arc, le symbole gravé sur le bois poli luisant faiblement dans la pénombre.

"Suivez-moi," dit-il d'un ton abrupt. "Je vais vous conduire à celui qui parle au nom de la forêt. C'est à lui de décider de votre sort."

Sans attendre de réponse, il se retourna et s'enfonça dans les bois, sa silhouette se fondant avec une aisance déconcertante dans le jeu d'ombres et de lumières qui filtrait à travers les arbres.

Aethon fit signe à Kaelen de le suivre, et ensemble ils s'engagèrent sur le sentier qui serpentait à travers la forêt comme une cicatrice sombre sur un visage de jade.

Le chemin était sinueux et accidenté, jonché de racines noueuses et de pierres moussues. L'air était lourd et humide, saturé de l'odeur de terre humide et de végétation en décomposition. Le soleil, voilé par la canopée épaisse, peinait à percer l'obscurité ambiante, et une atmosphère d'oppression irréaliste pesait sur leurs épaules.

Kaelen sentait le regard de l'archer planté dans son dos, comme une pointe de glace effleurant sa nuque. Il savait que le gardien de la forêt ne leur faisait pas confiance, et il n'avait aucune raison de le faire. Il était le Guerrier de l'Ombre, le maître d'une magie que beaucoup craignaient et rejetaient.

Pourtant, il ne ressentait aucune hostilité de la part de l'archer, ni de la forêt elle-même. Il percevait plutôt une sorte de curiosité méfiante, comme si les arbres et les créatures qui les habitaient cherchaient à le comprendre, à percer le mystère de sa nature d'élite.

Au fur et à mesure qu'ils progressaient, Kaelen sentait la magie de la forêt s'intensifier autour de lui. Il percevait le pouls de la terre sous ses pieds, le frémissement des feuilles dans le vent léger, le murmure des ruisseaux invisibles qui serpentaient sous les racines des arbres. C'était une sensation à la fois exaltante et inquiétante, comme s'il était sur le point de pénétrer dans un monde à la fois merveilleux et dangereux.

Soudain, l'archer s'arrêta au détour du chemin, et Kaelen dut se retenir de le percuter. Devant eux, au cœur d'une clairière baignée d'une lumière verdâtre irréaliste, se dressait un arbre comme Kaelen n'en avait jamais vu.

Son tronc, large comme une maison, s'élevait vers le ciel crépusculaire, ses branches noueuses s'étendant comme des bras squelettiques pour embrasser l'étendue de la clairière. Une lueur étrange, à la fois douce et intense, émanait de son écorce, peignant les alentours d'une palette de verts phosphorescents et de bleus profonds.

Autour de l'arbre colossal, des racines anciennes serpentaient sur le sol comme des veines sur un dos noueux, disparaissant dans l'ombre pour réapparaître plus loin, formant un labyrinthe végétal aussi fascinant qu'inquiétant. Des fleurs étranges, aux pétales luminescents et aux parfums enivrants, poussaient en grappes irrégulières sur les branches basses, défiant la pénombre avec leur beauté spectrale.

"L'Arbre-Cœur," murmura Aethon, une lueur de respect et d'appréhension dansant dans ses yeux fatigués. "Je n'aurais jamais cru le voir de mes propres yeux."

Kaelen, lui aussi, était fasciné par la beauté étrange et sauvage de l'arbre millénaire. Il sentait en lui une puissance brute, indomptée, qui semblait résonner avec la magie sombre qui coulait dans ses propres veines. C'était comme si l'arbre était le cœur battant de la forêt, le gardien de ses secrets les plus profonds et le maître de sa volonté indomptable.

L'archer s'approcha de l'arbre avec une déférence presque religieuse. Il s'agenouilla devant son tronc massif, inclinant la tête en signe de respect. "Grand Arbre-Cœur," dit-il d'une voix claire et portante. "J'ai amené les étrangers comme vous l'avez ordonné. Leur sort est entre vos mains."

Un silence profond accueillit ses paroles. Le vent semblait s'être tu, et même les feuilles des arbres autour d'eux avaient cessé de bruire. Kaelen avait l'impression que la forêt entière retenait son souffle, guettant la réponse de l'arbre millénaire.

Puis, lentement, comme si l'arbre lui-même prenait vie, une voix profonde et résonnante sembla s'élever des profondeurs de la terre. C'était une voix ancienne, remplie d'une sagesse incommensurable et d'une puissance indéniable.

"Approchez, enfants de la lumière et des ténèbres," dit la voix, résonnant dans l'esprit de Kaelen comme le tonnerre roulant sur les montagnes. "Laissez-moi vous contempler et sonder vos cœurs."

Obéissant à l'injonction silencieuse, Kaelen et Aethon s'avancèrent vers l'Arbre-Coeur, leurs pas hésitants résonnant étrangement fort dans le silence surnaturel de la clairière. Plus ils approchaient du tronc colossal, plus l'atmosphère se chargeait d'une énergie palpable, un mélange de vitalité brute et de sérénité antique qui envoûtait les sens.

Kaelen sentit le poids de mille regards invisibles peser sur lui, scrutant ses moindres pensées, ses intentions les plus secrètes. La magie de l'ombre qui l'habitait vibrait avec une intensité nouvelle, comme si elle répondait à l'appel d'une force similaire, mais infiniment plus ancienne et plus vaste. Une pointe d'appréhension, mêlée à une fascination grandissante, naquit dans son estomac.

Arrivés devant l'arbre, ils s'arrêtèrent à quelques pas du tronc, face à une écorce qui semblait palpiter d'une lumière interne. Des motifs complexes, semblables à des runes oubliées, étaient gravés sur la surface noueuse, brillant d'une faible luminescence dans la pénombre.

"Ne craignez point la sagesse des anciens, enfants de la poussière," murmura une voix dans leurs esprits, douce comme le bruissement des feuilles, mais portant la résonance d'un écho millénaire. "L'Arbre-Coeur n'est point l'ennemi de ceux qui cherchent la vérité."

"Nous ne cherchons ni le conflit ni le mal, vénérable Arbre-Coeur," déclara Aethon, s'inclinant respectueusement. "Notre voyage nous a mené jusqu'à vous, guidé par les murmures du destin."

"Le destin est un fleuve aux courants capricieux," répliqua la voix, un soupçon d'amusement dans sa tonalité. "Dites-moi, voyageurs, que cherchez-vous dans le cœur de mon domaine?"

"Nous sommes à la recherche d'un savoir ancien," admit Aethon, son regard ne quittant pas le tronc imposant de l'arbre. "Un savoir qui pourrait nous aider à combattre une obscurité grandissante qui menace d'engloutir le monde des hommes."

"L'obscurité est une plaie tenace," murmura l'Arbre-Coeur, sa voix se transformant en un murmure plaintif. "Elle se propage comme une maladie, corrompant tout ce qu'elle touche."

"Savez-vous de quoi il s'agit ? Pouvez-vous nous aider à la combattre ?" s'enquit Kaelen, impatient de percer les mystères qui se cachaient derrière les paroles énigmatiques de l'arbre.

Un silence s'abattit à nouveau sur la clairière, lourd de promesses et de menaces. Kaelen sentit le regard de l'archer se poser sur lui, insistant, comme s'il devinait le tumulte qui agitait son âme. Il se tourna vers le gardien de la forêt, cherchant un signe de compréhension, un indice sur ce qu'il devait dire ou faire.

Mais le visage de l'archer était impassible, son expression dissimulée dans l'ombre projetée par sa capuche. Il était impossible de savoir ce qu'il pensait, ce qu'il ressentait. Il était un mystère, tout comme la forêt qu'il protégeait, tout comme l'Arbre-Coeur qui se dressait devant eux, immuable et insondable.

"L'obscurité prend de nombreuses formes," reprit finalement l'Arbre-Coeur, sa voix résonnant à nouveau dans leurs esprits. "Parfois elle se manifeste sous les traits de monstres et de démons, d'autres fois elle se tapit dans le cœur des hommes, rongant leur âme de l'intérieur."

"Comment savoir à quelle menace nous avons affaire ?" demanda Aethon, la préoccupation se lisant sur son visage. "Comment pouvons-nous espérer la vaincre si nous ne la connaissons pas vraiment?"

"La connaissance est une arme à double tranchant," répondit l'arbre, sa voix se faisant plus grave. "Elle peut éclairer le chemin vers la victoire, mais elle peut aussi aveugler ceux qui la manient avec imprudence."

"Nous sommes prêts à prendre ce risque," déclara Kaelen, sa détermination se renforçant à chaque instant. "Dites-nous ce que vous savez, Arbre-Coeur. Guidez-nous sur la voie à suivre, et nous affronterons l'obscurité, quelles que soient ses formes."

L'arbre sembla hésiter un instant, comme si il pesait les paroles du jeune mage, évaluant la sincérité de sa déclaration. Puis, avec un soupir qui fit trembler les feuilles des arbres alentour, il répondit :

"Très bien, enfants de la lumière et des ténèbres. Je vous accorderai une parcelle de mon savoir. Mais sachez que la vérité a un prix. Êtes-vous prêts à le payer?"

Un frisson glacial parcourut l'échine de Kaelen, comme si l'ombre elle-même s'était insinuée entre ses os. Le prix de la vérité... Ces mots résonnaient en lui comme un sinistre présage, éveillant des craintes ancestrales enfouies dans les recoins les plus sombres de son être. Quel pouvait être le prix d'un savoir aussi ancien, aussi puissant ? Était-il prêt à le payer, quel qu'il soit ?

Aethon, lui, semblait moins affecté par l'avertissement de l'arbre. Son visage fatigué exprimait une détermination sans faille, une soif de connaissance qui dépassait toute crainte, tout doute. "Parlez, Arbre-Coeur," dit-il d'une voix posée et ferme. "Nous sommes prêts à vous écouter."

Une longue pause suivit, pendant laquelle le seul son perceptible était celui de leurs cœurs qui battaient à l'unisson avec le pouls lent et puissant de la forêt. Puis, la voix de l'Arbre-Coeur se fit entendre à nouveau, plus proche cette fois, comme si l'arbre s'était penché vers eux pour mieux les observer, mieux les scruter.

"L'obscurité que vous chassez n'est pas une entité unique, mais une multitude de fragments dispersés, comme les éclats d'un miroir brisé," murmura l'arbre, sa voix semblable à un souffle de vent froid parmi les arbres. "Chaque fragment porte en lui une parcelle de l'obscurité primordiale, et chaque fragment cherche à se rejoindre aux autres pour reformer l'image originelle du chaos."

Kaelen frissonna à nouveau. L'image évoquée par l'Arbre-Coeur était à la fois fascinante et terrifiante. Une multitude de fragments d'obscurité, dispersés à travers le monde, cherchant à se rejoindre pour plonger l'univers dans le chaos... Comment pouvait-on espérer combattre une telle menace, une menace aussi insidieuse, aussi omniprésente ?

"Où se trouvent ces fragments?" demanda Aethon, sa voix trahissant pour la première fois une lueur d'inquiétude. "Comment les détruire avant qu'ils ne se rejoignent?"

"La réponse à vos questions ne se trouve pas ici," répondit l'Arbre-Coeur, sa voix se perdant dans un soupir mélancolique. "Vous devez chercher ailleurs, dans les lieux où la frontière entre la lumière et l'ombre est la plus fine, où les échos du passé résonnent encore avec le présent."

"Donnez-nous un signe, un indice," supplia Kaelen, sentant la frustration le gagner. "Dites-nous où aller, que faire."

L'Arbre-Coeur garda le silence pendant un long moment, et Kaelen crut un instant qu'il n'obtiendrait aucune autre réponse. Puis, juste au moment où il s'apprêtait à renouveler sa question, la voix de l'arbre se fit entendre à nouveau, plus faible cette fois, comme si elle venait de très loin.

"Au sud, là où le soleil se couche dans une mer de flammes, se trouve une cité oubliée, engloutie par les sables du temps," murmura l'Arbre-Coeur. "C'est là que vous trouverez la clé de votre quête, le début de votre véritable destin."

La cité oubliée... Le début de leur véritable destin... Les paroles de l'Arbre-Coeur résonnaient dans l'esprit de Kaelen comme une promesse et une menace à la fois. Il

ne pouvait s'empêcher de penser que leur voyage ne faisait que commencer, et que les épreuves qui les attendaient sur le chemin seraient bien plus terribles que tout ce qu'il avait pu imaginer.

"Une cité engloutie par les sables du temps..." répéta Aethon, plus pour lui-même que pour les autres. "Voilà qui ne présage rien de bon."

Un sourire las éclaira son visage buriné. "Il semblerait que notre voyage nous mène vers des contrées encore plus inhospitalières que prévu, mon cher Kaelen."

Kaelen ne répondit pas. Son regard, perdu dans le jeu de lumière et d'ombre projeté par les branches noueuses de l'Arbre-Cœur, trahissait la tempête qui faisait rage en lui. Une cité oubliée, avalée par le désert... L'image même évoquait la désolation, l'oubli, la mort. Était-ce là le prix à payer pour obtenir la connaissance ? Devait-il s'enfoncer dans le néant pour espérer vaincre l'obscurité qui le hantait ?

"Que savez-vous de cette cité, Arbre-Coeur?" demanda-t-il finalement, sa voix rauque trahissant son appréhension. "Quel est son nom ? Qui y vivait ? Et surtout, quel danger s'y cache ?"

L'Arbre-Coeur ne répondit pas tout de suite. Un silence pesant s'abattit à nouveau sur la clairière, semblable à un souffle retenu avant un plongeon dans l'inconnu. Kaelen sentit le regard de l'archer se poser sur lui, insistant, comme s'il cherchait à percer les défenses qu'il érigeait autour de son cœur.

"La cité porte de nombreux noms," murmura finalement l'Arbre-Coeur, sa voix semblable à un murmure de feuilles mortes emportées par le vent. "Certains l'appelaient Elune, la Cité d'Ivoire, d'autres la nommaient Azaris, le Royaume des Sables. Mais son véritable nom, le nom qui vibrait au rythme de son cœur, est perdu à jamais, englouti par les flots du temps et de l'oubli."

"Que lui est-il arrivé ?" s'enquit Aethon, son ton empreint d'une curiosité prudente. "Pourquoi a-t-elle été abandonnée ?"

"La cité n'a pas été abandonnée, enfant de la montagne," corrigea l'Arbre-Coeur, sa voix prenant une teinte plus grave. "Elle a été consumée, détruite par la même obscurité que vous chassez aujourd'hui."

Un frisson glacial parcourut l'échine de Kaelen. Si la cité oubliée avait été détruite par l'obscurité, quel espoir avaient-ils de la braver et d'en revenir indemnes ? Était-ce de la folie pure que de s'aventurer dans un lieu aussi dangereux, aussi imprégné de la présence maléfique qu'ils combattaient ?

"La cité est tombée, c'est vrai," poursuivit l'Arbre-Coeur, comme s'il lisait les pensées de Kaelen. "Mais elle n'a pas disparu entièrement. Ses ruines abritent encore des secrets, des vestiges d'un passé glorieux et terrible à la fois. Et c'est parmi ces vestiges que vous trouverez la clé de votre quête."

"Quelle clé ?" demanda Kaelen, son esprit tourbillonnant de questions. "De quoi s'agit-il ? Un artefact ? Un lieu ? Une connaissance oubliée ?"

"La clé prend de nombreuses formes," répondit l'Arbre-Coeur, sa voix se perdant dans un soupir mélancolique. "Elle peut être un objet, un lieu, une personne... ou même une idée. Seul votre cœur pourra la reconnaître lorsque vous la trouverez."

"C'est bien vague tout ça," grommela Kaelen, plus inquiet que jamais. "Vous nous envoyez à l'autre bout du monde, dans une cité oubliée hantée par l'obscurité, à la recherche d'une clé mystérieuse dont vous ne pouvez même pas nous dire à quoi elle ressemble... N'y a-t-il vraiment aucun autre moyen ?"

"Il existe toujours un autre chemin," répondit l'Arbre-Coeur, sa voix prenant une teinte plus sombre. "Le chemin de l'ignorance, de la peur, de l'inaction. Vous pouvez choisir de faire demi-tour, de retourner à vos vies et d'oublier tout ce que vous avez vu et entendu ici. Mais sachez que si vous le faites, l'obscurité continuera de s'étendre, de grandir, de dévorer tout ce qui vous est cher. Le choix vous appartient, enfants de la lumière et des ténèbres. Que décidez-vous ?"

Un silence lourd s'abattit sur la clairière, aussi impénétrable que l'ombre des arbres séculaires. Le regard de Kaelen, hésitant entre la fougue de la jeunesse et le poids d'une décision impossible, se posa sur son mentor. Aethon, le visage marqué par les épreuves d'innombrables années, semblait scruter un horizon lointain, comme si la réponse se cachait au-delà des frontières du monde visible.

"Le chemin de l'ignorance est rarement pavé de bonnes intentions," déclara finalement Aethon, sa voix posée trahissant une détermination nouvelle. "Nous ne pouvons ignorer un appel aussi pressant, aussi périlleux soit-il."

Il se tourna vers l'Arbre-Coeur, une lueur de respect teinté d'appréhension éclairant ses yeux. "Nous irons vers cette cité oubliée, vénérable Arbre-Coeur. Guidez-nous vers elle, et nous affronterons les dangers qui nous y attendent."

Un murmure d'approbation, semblable à une brise légère agitant les feuilles des arbres, parcourut la clairière. L'Arbre-Coeur, comme satisfait de leur réponse, sembla se détendre légèrement, ses branches noueuses s'inclinant légèrement vers eux.

"Ainsi soit-il," résonna la voix profonde de l'arbre, vibrant dans leurs esprits comme un écho lointain. "Suivez le cours de la rivière argentée jusqu'à ce qu'elle se perde dans les dunes de l'ouest. Là, vous trouverez les portes de la cité oubliée, gardées par les fantômes du passé. Soyez prudents, enfants de la lumière et des ténèbres. Car les sables du temps recouvrent bien des secrets, et certains d'entre eux feraient mieux de rester oubliés."

Un silence lourd suivit ses paroles, comme si la forêt elle-même retenait son souffle, consciente du péril qui les attendait. Puis, aussi soudainement qu'il avait commencé, le contact se brisa. La présence imposante de l'Arbre-Coeur se retira, laissant derrière elle un vide triste et froid.

L'archer, sans un mot, se releva et fit volte-face. Il s'éloigna à grands pas vers le cœur de la forêt, sa silhouette se fondant rapidement dans le dédale d'arbres et d'ombres. En quelques instants, il disparut de leur vue, ne laissant derrière lui que le souvenir d'un regard perçant et d'une présence aussi énigmatique qu'inquiétante.

Kaelen et Aethon échangèrent un regard silencieux, chacun d'eux conscient du poids des paroles de l'Arbre-Coeur et de l'ampleur de la tâche qui les attendait. Ils avaient reçu une direction, un but, mais le chemin à suivre restait incertain, voilé de mystère et de danger.

"Eh bien, nous voilà bien avancés," lâcha Kaelen, sa voix trahissant une pointe d'appréhension qu'il tentait de dissimuler derrière une fausse assurance. "Une rivière argentée, des dunes de l'ouest, des fantômes du passé... Il ne manque plus que les dragons cracheurs de feu et les squelettes vivants pour compléter le tableau."

Aethon ne put s'empêcher de sourire faiblement en entendant les paroles de son apprenti. Malgré l'appréhension compréhensible qui transparaissait dans sa voix, il détecta aussi une lueur de détermination, une volonté de faire face à l'inconnu qui lui donna un soupçon d'espoir.

"Ne sous-estime jamais le pouvoir des histoires, Kaelen," dit-il en posant une main rassurante sur l'épaule du jeune homme. "Elles ont le don de se réaliser lorsqu'on s'y attend le moins. Alors oui, il se pourrait bien que nous croisions la route de quelques créatures peu recommandables au cours de notre périple. Mais n'oublie jamais ceci : nous ne sommes pas seuls dans cette quête. Nous avons l'un l'autre, et c'est bien là l'arme la plus puissante que nous puissions espérer."

Kaelen acquiesça silencieusement, le regard toujours perdu vers l'endroit où l'Arbre-Coeur se dressait quelques instants plus tôt. Il ne savait pas ce que l'avenir leur réservait, mais il savait qu'il pouvait compter sur Aethon, son mentor, son guide, son ami. Et dans ce monde hostile et incertain, c'était bien là le plus important.

Ensemble, ils firent demi-tour et s'engagèrent sur le sentier qui serpentait à travers la forêt, s'éloignant de la clairière sacrée et s'enfonçant dans l'inconnu. Leur voyage ne faisait que commencer, et les sables du temps s'étendaient devant eux, vastes et imprévisibles comme un désert sans fin.

Chapitre 33 :

Le soleil déclinait sur la forêt, teignant les feuilles d'un or rougeoyant et projetant de longues ombres sur leur chemin. L'air était lourd d'une humidité étrange, charriant des odeurs musquées de terre humide et de végétation en décomposition. Chaque pas dans cette forêt semblait les enfoncer davantage dans un monde oublié, loin des préoccupations des hommes et des dieux.

Kaelen sentait le poids de leur mission peser sur ses épaules à chaque pas. La cité oubliée, Elune, n'était plus une simple histoire chuchotée autour d'un feu de camp, mais une réalité qui se rapprochait de jour en jour. Une réalité menaçante, hantée par les fantômes du passé et les ombres d'un mal ancien.

Il jeta un coup d'œil à Aethon, qui marchait devant lui, le visage fermé et le regard fixé sur le sentier sinueux. Depuis leur rencontre avec l'Arbre-Cœur, une distance s'était installée entre eux, un silence lourd de non-dits et de craintes partagées.

« Tu penses qu'on peut lui faire confiance ? » demanda Kaelen, brisant le silence qui s'était installé entre eux.

Aethon marqua une pause, se tournant vers lui avec une expression illisible. « À qui ? À l'Arbre-Cœur ? »

« Non, pas vraiment, » répondit Kaelen en secouant la tête. « Enfin, je ne sais pas. Il est si... ancien. Différent. Je ne peux m'empêcher de penser qu'il nous cache quelque chose. »

« Il nous a mis en garde contre les dangers de la connaissance, » fit remarquer Aethon, sa voix ne trahissant aucune émotion particulière. « Ce n'est pas rien. »

« Mais il ne nous a pas tout dit, n'est-ce pas ? » insista Kaelen. « Qu'est-ce que cette "clé" que nous sommes censés trouver à Elune ? Et pourquoi l'Arbre-Cœur n'a-t-il pas voulu nous en dire plus ? »

Aethon soupira, un son las qui semblait venir du plus profond de son être. « Certaines connaissances sont trop dangereuses pour être dévoilées à la légère, Kaelen. L'Arbre-Cœur a vécu des millénaires, il a été témoin de la montée et de la chute d'empires, des guerres et des trahisons des hommes. Il sait que la vérité peut être une arme à double tranchant. »

« Tu penses qu'il a peur ? » demanda Kaelen, incrédule.

« La peur est une émotion humaine, Kaelen, » répondit Aethon en lui lançant un regard réprobateur. « L'Arbre-Cœur est au-delà de cela. Je pense qu'il est prudent. Et nous devrions en faire autant. »

Kaelen ne put s'empêcher de sentir une pointe de frustration monter en lui. Il détestait cette sensation d'être tenu à l'écart, d'être considéré comme un enfant incapable de comprendre les véritables enjeux de leur mission.

« On dirait qu'on marche vers notre mort, » lâcha-t-il avec amertume.

Aethon s'arrêta net, se tournant vers lui avec un regard dur. « Ne dis jamais ça, Kaelen. Pas devant moi. La peur est une arme que nos ennemis utilisent contre nous. Ne leur donne pas cette satisfaction. »

Kaelen baissa les yeux, rongé par un remords soudain. Il n'avait jamais voulu laisser transparaître ses craintes, encore moins saper le moral de son mentor. Aethon avait raison, la peur était un poison, une faiblesse que leurs ennemis ne manqueraient pas d'exploiter.

« Pardon, Aethon, » murmura-t-il, la voix empreinte de sincérité. « Je ne voulais pas te décourager. C'est juste que... tout cela me semble si... insurmontable. »

Aethon posa une main sur son épaule, un geste rare de sa part, mais qui réconforta Kaelen plus que mille paroles. « Je sais, mon garçon, » dit-il avec une douceur nouvelle. « Crois-moi, je comprends tes craintes. Mais nous devons rester forts. Nous avons une responsabilité envers ce monde, envers tous ceux qui souffrent dans l'ombre. »

Kaelen hocha la tête, puisant du courage dans les paroles de son mentor. Il était facile de se laisser submerger par le doute et la peur, surtout face à l'inconnu. Mais Aethon avait raison, ils ne pouvaient se permettre de céder à la panique.

Le sentier qu'ils suivaient déboucha soudain sur une clairière baignée d'une lumière irréaliste. Au centre se dressait un cercle de pierres dressées, recouvertes de runes anciennes qui semblaient vibrer d'une énergie latente. L'air était électrique, chargé d'une puissance palpable qui fit se dresser les poils sur les bras de Kaelen.

« Qu'est-ce que c'est que cet endroit ? » demanda Kaelen, la voix basse, comme s'il craignait de rompre un sortilège.

Aethon s'approcha prudemment du cercle de pierre, ses yeux scrutant les symboles gravés avec une intensité presque douloureuse. « Si je ne m'abuse, » dit-il enfin, « nous sommes tombés sur un lieu de pouvoir. Un portail, peut-être. »

« Un portail ? » répéta Kaelen, le cœur battant un peu plus vite. « Vers où ? »

« Impossible de le dire avec certitude, » répondit Aethon, le front plissé par la concentration. « Mais j'ai le sentiment que ce lieu est lié à Elune. Il se pourrait que ce soit un raccourci, un moyen de contourner les pièges qui protègent la cité. »

Kaelen sentit une pointe d'espoir renaître en lui. S'ils pouvaient atteindre Elune plus rapidement, sans avoir à affronter les dangers dont parlait l'Arbre-Coeur, ils auraient peut-être une chance de réussir leur mission. Mais une part de lui restait méfiante. Les raccourcis étaient souvent trompeurs, et il était rare que la magie ne réclame pas son dû.

« Tu crois qu'on devrait l'emprunter ? » demanda-t-il, hésitant entre l'espoir et l'appréhension.

Aethon resta silencieux un long moment, les yeux rivés sur le cercle de pierres comme s'il espérait y trouver la réponse. Finalement, il soupira, un son las qui trahissait son dilemme intérieur.

« Nous n'avons pas le choix, Kaelen, » dit-il en se tournant vers son apprenti. « Le temps presse, et chaque jour qui passe donne à l'obscurité l'occasion de se renforcer. Nous devons prendre des risques, même si cela signifie nous engager sur un chemin incertain. »

Kaelen hocha la tête, conscient de la justesse des paroles de son mentor. Il était facile de se laisser paralyser par la peur de l'inconnu, mais l'inaction pouvait s'avérer tout aussi dangereuse que la témérité.

Il prit une grande inspiration, chassant ses doutes et ses appréhensions. « Qu'est-ce qu'on doit faire ? » demanda-t-il, prêt à affronter l'inconnu.

« Nous devons activer le portail, » répondit Aethon, sa voix empreinte d'une gravité nouvelle. « Mais je ne sais pas comment. Les runes gravées ici sont anciennes, leur magie m'est inconnue. »

Il s'approcha du cercle de pierre, contournant chaque menhir avec prudence, comme s'il craignait de déclencher un piège mortel. Ses doigts effleurèrent la surface rugueuse des pierres, déchiffrant les symboles gravés avec une concentration intense.

Kaelen l'observait, fasciné et inquiet à la fois. Il sentait la puissance brute qui émanait du cercle de pierre, une énergie sauvage et imprévisible qui lui donnait des frissons dans le dos. Il n'avait jamais rien ressenti de tel auparavant, pas même dans les temples les plus anciens ou les lieux sacrés qu'ils avaient visités au cours de leur voyage.

Soudain, Aethon se redressa, un éclair de triomphe dans les yeux. « Je crois que j'ai trouvé, » dit-il, la voix rauque d'excitation. « Il nous faut un sacrifice. »

Le sourire de Kaelen se figea sur ses lèvres. « Un sacrifice ? » répéta-t-il, un frisson glacial parcourant son échine. « Quel genre de sacrifice ? »

Aethon se tourna vers lui, son regard fixe et froid comme de l'acier trempé. « Un sacrifice de sang, » répondit-il, sa voix dénuée de toute émotion. « Le sang d'un être vivant. »

Un silence de mort s'abattit sur la clairière, aussi pesant que les pierres ancestrales qui les entouraient. Le vent lui-même semblait retenir son souffle, tétanisé par les paroles funestes qui venaient d'être prononcées. Kaelen recula d'un pas, comme si le cercle de pierre s'était transformé en gueule béante prête à les engloutir.

« Du sang ? » répéta-t-il, la voix blanche, à peine audible.

L'idée même d'un sacrifice, surtout d'un sacrifice humain, lui était insupportable. Ils étaient des Mages Bleus, des gardiens de la paix et de la justice, pas des bourreaux assoiffés de sang. Comment Aethon, son mentor, son guide, pouvait-il envisager une telle atrocité ?

Il le scruta du regard, cherchant dans ses traits familiers une trace d'hésitation, de doute, n'importe quel signe qui lui prouverait qu'il s'agissait d'une plaisanterie macabre. Mais le visage d'Aethon restait impassible, dur comme la pierre, ses yeux brillant d'une lueur étrange et inquiétante.

« Il n'y a pas d'autre solution, Kaelen, » déclara Aethon, sa voix ne trahissant aucun remords. « La magie a un prix, tu le sais bien. Et parfois, ce prix est lourd à payer. »

« Non, » lâcha Kaelen, reculant encore d'un pas, jusqu'à se retrouver au bord de la clairière, comme si cherchait à mettre le plus de distance possible entre lui et cette

idée abjecte. « Il doit y avoir un autre moyen. On ne peut pas faire ça. C'est... c'est barbare ! »

« Barbare ? » répéta Aethon, un sourire glaçant se dessinant sur ses lèvres. « Le monde est barbare, Kaelen. L'obscurité qui nous menace ne connaît ni pitié ni remords. Elle dévorera tout sur son passage, sans distinction. Penses-tu que nos ennemis hésiteraient un seul instant à nous sacrifier, toi et moi, s'ils en avaient l'occasion ? »

Kaelen ne répondit pas. Les paroles d'Aethon résonnaient dans sa tête, faisant écho à ses propres peurs, à ses propres doutes. Il savait que le monde était un endroit cruel, qu'il avait lui-même été témoin d'atrocités qui l'avaient marqué à jamais. Mais cela ne signifiait pas qu'il devait se complaire dans la violence, qu'il devait renoncer aux principes qui le guidaient.

« Il doit y avoir un autre moyen, » répéta-t-il, s'accrochant à cette conviction comme à une bouée de sauvetage. « On peut trouver une autre source d'énergie, un autre moyen d'activer le portail. »

« Tu es naïf, Kaelen, » soupira Aethon, sa voix empreinte d'un mélange de lassitude et d'impatience. « Tu refuses de voir la réalité en face. Ce portail est ancien, sa magie est puissante et dangereuse. Il ne se laissera pas contrôler aussi facilement. »

Il fit quelques pas vers Kaelen, s'approchant de lui lentement, comme un prédateur s'approchant de sa proie. « Tu as peur, Kaelen ? » demanda-t-il, sa voix douce et insidieuse comme une caresse empoisonnée.

Kaelen se raidit, sentant un frisson glacé lui parcourir l'échine. Il ne s'agissait plus du mentor bienveillant qu'il avait connu, mais de quelque chose de plus sombre, de plus menaçant.

« Non, » mentit Kaelen, sa voix tremblant légèrement malgré ses efforts pour paraître sûr de lui. Il recula encore d'un pas, cherchant instinctivement une issue à cette clairière qui

lui semblait de plus en plus hostile, comme si les arbres eux-mêmes se refermaient sur eux, les piégeant dans une cage de branches et d'ombres.

Un sourire carnassier étira les lèvres d'Aethon, mettant à nu ses dents blanches et parfaites, d'une brillance presque irréaliste dans la pénombre grandissante. « Tu me prends pour un monstre, Kaelen ? Pour un être sans cœur, prêt à tout sacrifier pour arriver à ses fins ? »

Kaelen ne répondit pas, se contentant de le regarder, le cœur battant à tout rompre dans sa poitrine. Il ne reconnaissait plus Aethon dans ce visage déformé par une cruauté froide et calculatrice. Où était passé le mentor bienveillant, le mage sage et compatissant qu'il avait suivi sans hésiter ?

« Tu oublies que j'ai vu le mal de près, Kaelen, » poursuivit Aethon, sa voix prenant une teinte de colère contenue. « J'ai vu ce qu'il était capable de faire, la destruction et la souffrance qu'il engendrait. Je me suis juré de tout faire pour l'arrêter, quel qu'en soit le prix. »

Il s'approcha encore, jusqu'à ce que leurs visages ne soient plus qu'à quelques centimètres l'un de l'autre. Kaelen pouvait sentir son haleine chaude sur son visage, percevoir l'odeur âcre de la magie qui irradiait de lui comme une aura malsaine.

« Tu ne comprends pas, n'est-ce pas ? » murmura Aethon, ses yeux brillant d'une lueur féroce. « Tu es encore trop jeune, trop pur. Tu crois que le monde peut être sauvé par la seule force de la volonté, par de belles paroles et des gestes nobles. Mais le mal n'a que faire de nos principes, de nos scrupules. Il faut le combattre avec ses propres armes, avec la même détermination implacable qui l'anime. »

Il recula brusquement, rompant le contact visuel comme s'il venait de se brûler. « Le sacrifice est inévitable, Kaelen, » déclara-t-il d'une voix froide et tranchante comme une lame de glace. « La seule question est de savoir qui sera sacrifié. »

Il se tourna vers le cercle de pierres, son manteau bleu nuit tourbillonnant autour de lui comme des ailes de corbeau. « L'Arbre-Cœur nous a montré le chemin, il nous a révélé le prix à payer. À nous de choisir si nous sommes prêts à l'acquitter. »

Kaelen resta figé sur place, le corps envahi par une terreur glacée. Il comprenait maintenant. Ce n'était pas un choix entre le bien et le mal, mais entre deux maux. Deux sacrifices. Deux destins brisés.

Et lui seul pouvait décider lequel se réaliserait.

La clairière, baignée par la lumière déclinante du soleil, semblait se contracter autour de lui, les arbres menaçants se rapprochant comme pour l'écraser. La terreur, froide et visqueuse, remontait le long de sa gorge, menaçant de l'étouffer. Il tenta de parler, de protester, mais aucun son ne franchit ses lèvres. Sa langue était sèche et raide, comme s'il avait avalé une poignée de poussière.

Aethon, le visage fermé et impassible, se dirigea vers le centre du cercle de pierres. Chaque pas était mesuré, délibéré, comme s'il exécutait une danse macabre dont il connaissait chaque mouvement par cœur. Il s'arrêta devant un menhir plus imposant que les autres, gravé de symboles complexes qui semblaient se tordre et s'animer sous ses yeux.

"Le sang appelle le sang, Kaelen," déclara Aethon, sa voix résonnant étrangement forte dans le silence pesant de la clairière. "C'est la loi immuable de la magie ancienne. Pour ouvrir une porte, il faut en condamner une autre. Pour donner la vie, il faut prendre la mort."

Il leva les bras, ses mains effleurant les runes gravées sur la pierre. Une énergie brute et sauvage s'échappa de ses doigts, parcourant les menhirs comme une décharge électrique. Le sol vibra sous leurs pieds, et un vent glacial se leva, tourbillonnant autour d'eux comme un esprit vengeur. Kaelen, tétanisé par la peur, ne pouvait que regarder, impuissant, le drame qui se jouait sous ses yeux.

"J'ai vu l'avenir, Kaelen," poursuivit Aethon, son visage blafard éclairé par une lueur rougeoyante. "J'ai vu le monde sombrer dans le chaos, dévoré par les ténèbres. J'ai vu des

millions d'êtres souffrir, mourir dans d'atroces tourments. Et j'ai compris. J'ai compris que pour sauver le monde, il fallait parfois accepter de se salir les mains."

Il se tourna alors vers Kaelen, et pour la première fois, un éclair de doute traversa ses yeux. "Je sais que tu ne comprends pas. Tu es jeune, idéaliste. Tu crois encore qu'il existe une solution simple, une voie sans sacrifice. Mais tu te trompes, Kaelen. Le monde ne fonctionne pas ainsi. La vie est un cycle de mort et de renaissance, et parfois, il faut savoir faire des choix difficiles."

Un éclair de défi illumina le regard de Kaelen. La peur qui l'avait paralysé se mua en une vague de colère froide, une détermination nouvelle. Il n'était plus le disciple hésitant, l'apprenti craintif face à son maître. L'ombre de la menace, le poids du choix impossible, avaient forgé en lui un acier nouveau.

"Alors je choisis de refuser ton avenir," déclara Kaelen, sa voix étonnamment calme et ferme. "Je refuse de croire que le seul moyen de sauver le monde soit de sacrifier notre âme."

Il se redressa, tout son être concentré sur Aethon, sur le gouffre qui s'était creusé entre eux. "Tu as vu l'obscurité, Aethon, tu l'as côtoyée de trop près. Elle t'a montré un reflet déformé du monde, une vision où le sacrifice est la seule issue. Mais je refuse de croire que ce soit la vérité. "

Kaelen fit un pas vers Aethon, pénétrant dans le cercle de pierre, bravant l'énergie qui vibrait autour d'eux. "La magie a un prix, oui, mais ce prix n'est pas forcément la vie d'un innocent. La magie, la vraie magie, celle que tu m'as enseignée, c'est la force de la vie, c'est le courage de choisir l'espoir même face aux ténèbres."

Il tendit la main vers Aethon, la paume ouverte, un geste d'apaisement, d'invitation. "Reviens de ce côté, Aethon. Ensemble, nous trouverons un autre chemin, une solution digne de ceux que nous sommes censés protéger."

Pendant un instant, un battement de cil dans l'éternité de ce choix, Aethon sembla hésiter. Un éclair de quelque chose d'indéfinissable traversa son regard, une lueur d'humanité

vacillant dans les profondeurs de ses yeux sombres. Puis, aussi vite qu'il était apparu, ce moment de flottement s'évanouit, remplacé par une expression de résolution glaciale.

"Il est trop tard, Kaelen," dit-il, sa voix dénuée de toute chaleur, aussi dure et froide que la pierre des menhirs qui les entouraient. "Le destin est en marche, et nul ne peut l'arrêter."

Il leva la main, non pas pour saisir celle de Kaelen tendue vers lui, mais pour la repousser avec une force brutale. Kaelen chancela, surpris par la violence du geste. Avant qu'il ne puisse retrouver son équilibre, Aethon fit un pas en arrière et leva les bras vers le ciel nocturne.

"Que le portail s'ouvre !" tonna-t-il, sa voix résonnant avec une puissance terrifiante. "Que la voie vers Elune soit tracée, quel qu'en soit le prix !"

Une gerbe d'éclairs jaillit de ses doigts, frappant le menhir central avec la force d'un éclair. Un grondement sourd se fit entendre, faisant trembler la terre jusqu'à ses fondations. Le cercle de pierre s'embrasa d'une lumière aveuglante, et une faille s'ouvrit dans le tissu même de la réalité, aspirant tout sur son passage.

Kaelen, aveuglé par la lumière et déséquilibré par la force du choc, sentit le sol se dérober sous ses pieds. Il tenta de se raccrocher à quelque chose, n'importe quoi, mais il était déjà trop tard. Le vide l'aspirait, l'entraînant dans un tourbillon de ténèbres et de lumière.

Puis plus rien.

Chapitre 34 :

Le néant. Un vide abyssal et silencieux où le temps lui-même semblait s'être dissous. Kaelen flottait dans cette étendue infinie, chaque fibre de son être vibrant d'une peur primale, viscérale. Il n'y avait ni haut ni bas, ni lumière ni obscurité, seulement une absence totale de sensation, une solitude cosmique qui menaçait de le consumer entièrement.

Puis, aussi soudainement qu'il avait été englouti, une sensation. Un tiraillement douloureux, une pression insupportable sur chaque partie de son corps. Il avait l'impression d'être écartelé, broyé par une force invisible. Un cri muet se forma sur ses lèvres, mais aucun son ne s'échappa dans le silence assourdissant du néant.

Et puis, la lumière.

Une explosion de couleurs vives et chaotiques l'aveugla, le faisant basculer dans un tourbillon de formes indistinctes et de sons dissonants. Il sentit le sol se rapprocher à une vitesse terrifiante, et l'impact le coupa net dans son élan.

Kaelen s'écrasa lourdement sur une surface dure et froide, son corps tout entier criant de douleur. Il resta un moment immobile, haletant, tentant de reprendre ses esprits, de donner un sens au chaos qui l'entourait. Lentement, péniblement, il ouvrit les yeux, clignant des paupières pour chasser les dernières lueurs aveuglantes du portail.

Il se trouvait dans une vaste caverne, faiblement éclairée par une lumière spectrale qui semblait émaner des parois elles-mêmes. Des stalactites et des stalagmites gigantesques, sculptées par des millénaires d'érosion, formaient une forêt minérale fantomatique qui s'étendait à perte de vue. L'air était lourd, saturé d'une humidité glaciale et d'une odeur étrangement métallique qui lui picotait les narines.

Kaelen tenta de se redresser, mais une douleur fulgurante le parcourut l'échine, le clouant au sol. Il grimaça, portant instinctivement la main à sa tête. Sous ses doigts, il sentit une bosse douloureuse se former.

Autour de lui, le silence était absolu, brisé seulement par le goutte-à-goutte régulier d'une eau invisible qui résonnait dans l'immensité de la caverne. L'absence du moindre bruit familier - le bruissement du vent dans les arbres, le chant lointain d'un oiseau nocturne - lui glaçait le sang plus sûrement que le froid mordant qui émanait de la pierre.

Où était-il ? Était-il arrivé à Elune, cette cité oubliée dont les légendes nourrissaient les contes les plus sombres ? Et qu'était devenu Aethon ?

Une vague de culpabilité et d'inquiétude le submergea. Avait-il eu tort de s'opposer à son maître ? Avait-il condamné Aethon en refusant de suivre sa voie ? Le doute, serpent venimeux, s'insinua dans son esprit, nourri par la peur et l'incertitude.

Prenant une inspiration tremblante, Kaelen se força à se relever. Il devait retrouver ses esprits, explorer les alentours. Rester prostré dans l'obscurité ne lui serait d'aucun secours.

S'appuyant sur ses mains et ses genoux, il rampa jusqu'à la paroi la plus proche, cherchant un appui plus stable. La pierre, froide et humide sous ses doigts, lui offrait peu de réconfort. Il se hissa péniblement sur ses pieds, vacillant un instant avant de retrouver son équilibre.

Le voile de douleur qui obscurcissait ses sens se dissipait peu à peu, laissant place à une acuité nouvelle. Kaelen scruta les ténèbres, tentant de percer le voile opaque qui l'entourait.

C'est alors qu'il la vit.

Une faible lueur, presque imperceptible, vacillait dans l'obscurité, à quelques pas devant lui. Elle semblait danser au rythme d'une respiration lointaine, un battement de cœur fantomatique au cœur de la montagne.

L'espoir naquit dans le cœur de Kaelen, aussi ténu qu'une flamme vacillant dans le vent. Il n'était pas seul.

Attiré par cette lueur ténue comme un papillon de nuit vers une flamme vacillante, Kaelen s'avança prudemment dans les profondeurs de la caverne. Chaque pas résonnait étrangement dans le silence de mort, amplifiant son sentiment d'isolement. L'air se chargea d'une énergie nouvelle, subtile mais palpable, qui lui hérissait les poils sur ses bras. Une présence ancienne, endormie depuis des millénaires, semblait l'observer depuis l'ombre.

La lueur se précisa à mesure qu'il progressait, révélant une forme cristalline suspendue dans le vide, comme une larme de lumière figée dans le temps. Elle émanait d'un amas de cristaux d'une pureté inouïe, d'un bleu profond veiné d'argent, qui semblaient palpiter faiblement d'une lumière intérieure. Le spectacle était d'une beauté à couper le souffle, hypnotique, presque irréel.

Kaelen s'approcha lentement, fasciné, oubliant presque la douleur qui le tenaillait encore. Il tendit la main vers la lumière, hésitant un instant avant de l'effleurer du bout des doigts.

Une onde de choc le traversa, le faisant reculer d'un pas, le souffle coupé. Des images fulgurantes envahirent son esprit, des fragments de souvenirs qui n'étaient pas les siens: des cités cyclopéennes scintillant sous un soleil pourpre, des êtres diaphanes tissés de lumière et d'ombre, des batailles titanesques qui semblaient déchirer le tissu même de la réalité.

Puis, aussi soudainement qu'elles étaient apparues, les visions s'évanouirent, le laissant nauséux et désorienté. Il recula encore, le cœur battant à tout rompre, une question brûlant sur ses lèvres: "Qu'est-ce que c'était?"

"Un écho," murmura une voix derrière lui.

Kaelen se retourna d'un bond, le cœur au bord des lèvres. Debout dans l'ombre, se découpant dans la faible lueur des cristaux, se tenait une silhouette qu'il n'aurait jamais cru revoir.

Aethon.

Mais il était différent. Transformé.

Son corps, autrefois empreint d'une force tranquille, semblait vibrer d'une énergie nouvelle, presque menaçante. Ses yeux, qui avaient toujours reflété une sagesse bienveillante,

luisaient maintenant d'une lueur intense, presque féline. Il dégageait une aura de puissance brute, indéniable, mais dépourvue de la chaleur humaine qui avait toujours caractérisé le maître de Kaelen.

"Aethon," souffla Kaelen, le cœur battant à tout rompre, un mélange d'espoir et d'appréhension le submergeant. "C'est bien toi ? Que s'est-il passé ?"

Un sourire froid étira les lèvres d'Aethon, un rictus étrangement cruel qui glaça le sang de Kaelen. "Le portail, mon cher élève," dit-il, sa voix résonnant avec un écho inhumain. "Il nous a changés, toi comme moi."

"Changés ? Qu'est-ce que tu veux dire ?" Kaelen fit un pas hésitant vers son ancien maître, une pointe de crainte perçant à travers l'inquiétude. La lumière spectrale des cristaux, se reflétant sur le visage d'Aethon, accentuait les ombres dures qui semblaient désormais le sculpter. "Où sommes-nous ? Est-ce... Elune ?"

"Elune n'est qu'une ombre, un murmure sur les lèvres du temps," répondit Aethon d'une voix étrangement distante, comme si elle provenait d'un lointain écho. "Ce lieu, ce sanctuaire... il est bien plus ancien. C'est ici que tout a commencé, et c'est ici que tout doit finir."

Il fit un geste vague en direction des cristaux qui palpitaient d'une vie étrangement organique. "Tu sens cette énergie, Kaelen ? Cette puissance brute, indomptée ? C'est la source, l'essence même de la magie. C'est ici que les Anciens puisaient leur pouvoir, et c'est ici que nous trouverons le moyen de vaincre le Trompeur."

Kaelen, troublé par les paroles énigmatiques d'Aethon et son détachement presque inhumain, osa une question qui le taraudait : "Et le sacrifice, Aethon ? Avait-il un lien avec ce lieu ? Avec ce pouvoir ?"

Un silence lourd s'abattit sur la caverne. Aethon tourna lentement la tête vers lui, ses yeux brillant d'une lueur inquiétante. "Le sacrifice est une loi immuable, Kaelen. Une vérité que tu refuses encore de voir." Sa voix, autrefois chaude et réconfortante, était devenue aussi

froide et tranchante que le fil d'une lame. "Le prix à payer pour la puissance est souvent exorbitant. Le prix pour sauver le monde... incommensurable."

Un frisson glacial parcourut l'échine de Kaelen. Les paroles d'Aethon résonnaient avec une conviction glaciale qui le terrifiait plus que n'importe quelle menace extérieure. Il avait le sentiment que le portail, loin de les avoir simplement transportés dans un lieu lointain, les avait conduits au bord d'un abîme bien plus profond, un précipice où l'âme même d'Aethon était en jeu.

"Non, Aethon," murmura Kaelen, se forçant à soutenir le regard perçant de son ancien maître. "Il doit y avoir un autre chemin, une autre solution. On ne peut pas bâtir un avenir sur un socle de sang et de sacrifice. Ce n'est pas ce que tu m'as appris."

"L'élève que tu étais s'accrochait aux illusions, aux rêves de justice et de paix," rétorqua Aethon, sa voix résonnant d'un écho inquiétant dans la caverne. "Mais le monde est un creuset où les rêves se consomment et où les illusions se transforment en cendres. Ouvre les yeux, Kaelen ! Regarde la vérité en face !"

Il leva la main, et une sphère de lumière aveuglante jaillit entre ses paumes, projetant des ombres dansantes sur les parois de la caverne. Dans le cœur de la lumière, Kaelen entrevit des images terrifiantes: des cités ravagées par les flammes, des armées de créatures cauchemardesques déferlant sur des terres jadis verdoyantes, et au centre de tout cela, le Trompeur, figure monstrueuse incarnant la destruction et le chaos.

"Vois ce qui nous attend, Kaelen ! Vois l'obscurité qui engloutit tout sur son passage !" La voix d'Aethon était rauque, brisée par une émotion que Kaelen ne parvenait pas à identifier. "Crois-tu encore que nous puissions vaincre cela avec des paroles creuses et des idéaux naïfs ?"

Kaelen, submergé par la violence des images qui lui brûlaient les rétines, recula, heurtant la paroi rocailleuse de la caverne. Une sueur froide perla sur son front, malgré la chaleur étouffante qui émanait des cristaux. Il ferma les yeux, tentant désespérément de chasser la vision apocalyptique, mais les hurlements des innocents, le craquement sinistre des ossements sous des griffes acérées, la puanteur écœurante de la mort, tout cela restait gravé au plus profond de son être.

"Tu as raison", murmura-t-il, la voix brisée par une horreur nouvelle, inconnue. "Le danger est réel, plus terrible encore que tout ce que j'avais pu imaginer."

Ouvrant les yeux, il planta son regard dans celui d'Aethon, scrutant le visage familier de son maître, cherchant un signe, une lueur de l'homme bon et sage qu'il avait connu. Mais il ne trouva que cette détermination glaciale, cette résolution absolue qui semblait le vider de toute humanité.

"Mais est-ce une raison pour devenir le mal que nous combattons ?" La voix de Kaelen se fit plus forte, gagnant en assurance malgré la terreur qui lui nouait les entrailles. "Sacrifier des innocents, renoncer à tout ce que nous sommes censés protéger... est-ce vraiment le seul chemin, Aethon ? N'y a-t-il aucune autre solution ?"

Le silence retomba, lourd et pesant comme une chape de plomb. Aethon baissa la main, la sphère de lumière s'éteignant dans un dernier éclair qui fit clignoter les ombres sur les parois de la caverne. Pendant un instant, il sembla hésiter, un éclair de doute traversant son regard inflexible. Puis, aussi vite qu'il était apparu, le doute s'évanouit, remplacé par une expression de tristesse infinie.

"Je le pensais aussi, autrefois", dit-il, sa voix rauque et fatiguée, comme s'il portait le poids du monde sur ses épaules. "Mais le portail m'a montré la vérité, Kaelen. Il m'a révélé le prix à payer, le sacrifice nécessaire pour restaurer l'équilibre."

Il s'approcha de Kaelen, posant une main sur son épaule. Le contact, autrefois chaleureux et réconfortant, était maintenant glacial, parcouru d'une énergie étrange qui fit frissonner Kaelen.

"Ce lieu, ce sanctuaire... il détient la clé de notre victoire, mais aussi le fardeau de la connaissance. La magie qui y dort est ancienne, brute, dangereuse. Elle exige un prix, Kaelen. Un prix que tu n'es pas encore prêt à payer."

Kaelen recula, se dégageant de l'emprise d'Aethon. Il recula encore, jusqu'à ce que son dos heurte la paroi froide et humide de la caverne. Il se sentait piégé, non seulement par les parois rocheuses qui les enfermaient, mais aussi par les paroles d'Aethon, par la conviction terrible qui émanait de lui.

"Que veux-tu dire ?" demanda Kaelen, sa voix à peine plus qu'un murmure rauque. "Quel est ce prix ? De quoi parles-tu, Aethon ?"

Un éclair étrange traversa les yeux d'Aethon, un mélange de tristesse et d'une détermination farouche qui fit froid dans le dos de Kaelen.

"Le portail exige un sacrifice, Kaelen", dit-il, sa voix résonnant d'un écho sinistre dans la caverne. "Un sacrifice de sang."

Un silence de mort s'abattit sur la caverne, lourd du poids des révélations et de la terreur indicible qu'elles portaient. Kaelen resta figé, le souffle coupé par l'horreur, incapable de détacher son regard des yeux d'Aethon, où la lueur de la folie semblait avoir remplacé la sagesse qu'il y avait toujours cherchée.

"Un sacrifice de sang ?" articula-t-il enfin, sa voix à peine audible dans le silence pesant de la caverne. Les mots résonnaient dans ses oreilles, porteurs d'un écho sinistre qui semblait souiller l'air même qu'il respirait.

Aethon acquiesça lentement, son regard ne vacillant pas, comme s'il énonçait une vérité immuable, une loi inéluctable de l'univers. "La magie a un prix, Kaelen. Tu le sais aussi bien que moi. Et la magie qui dort en ce lieu... elle est plus ancienne, plus puissante, plus sauvage que tout ce que nous avons jamais approché. Elle exige un tribut à la hauteur de sa puissance."

"Et tu comptes... le lui offrir ?" murmura Kaelen, une nausée lui soulevant le cœur. Il ne pouvait, ne voulait croire qu'Aethon, son mentor, l'homme qui l'avait sauvé des griffes de la peur et lui avait ouvert les portes de la connaissance, puisse envisager un tel acte.

"Il n'y a pas d'autre choix", répondit Aethon d'une voix lasse, comme si la décision, aussi terrible soit-elle, lui avait déjà été arrachée. "Le portail nous a montré le chemin, et le prix à payer est clair. C'est la seule façon de déchaîner la puissance nécessaire pour vaincre le Trompeur, pour sauver ce monde de la destruction."

"Non", siffla Kaelen, reculant d'un pas, comme pour mieux se protéger de l'aura glaciale qui émanait désormais d'Aethon. "Ce n'est pas la seule voie. Il doit y avoir un autre moyen, une autre solution. Tu ne peux pas faire ça, Aethon. Pas au nom du bien. Pas en mon nom."

Un éclair de douleur, aussi fugace qu'intense, traversa le regard d'Aethon. Il tendit la main vers Kaelen, mais s'arrêta avant de le toucher, comme si le contact lui brûlait la peau.

"Tu ne comprends pas", dit-il, sa voix rauque, empreinte d'une souffrance que Kaelen ne parvenait pas à déchiffrer. "J'ai vu... des choses... dans le portail. Des visions d'un futur si terrifiant, si sombre, que le simple souvenir me glace le sang. Si nous échouons... si le Trompeur n'est pas arrêté... tout sera perdu. L'espoir lui-même sera anéanti."

Il fixa Kaelen de ses yeux brûlants d'une conviction terrible. "Ce sacrifice... c'est un prix dérisoire en comparaison de ce qui est en jeu. Une vie contre des millions. La balance penche d'elle-même, Kaelen. Tu le sais aussi bien que moi."

"Non, Aethon, c'est toi qui refuses de voir !" s'écria Kaelen, la voix rauque de détresse. La peur, froide et paralysante, s'était dissipée, remplacée par une vague de colère et de désespoir. "Tu parles de balance, de prix à payer, mais à quel prix ? À quel moment devient-on le monstre que l'on combat ?"

Il recula, créant un espace entre lui et son ancien maître, un gouffre qui semblait se creuser à chaque instant, aussi infranchissable que la faille qui les avait amenés ici. Le regard de Kaelen, brûlant d'une indignation nouvelle, se posa sur Aethon, scrutant chaque ligne de son visage, cherchant un vestige de l'homme qu'il avait admiré, de l'homme qui lui avait appris que la compassion et la justice étaient les armes les plus puissantes contre les ténèbres.

"Ce n'est pas la voie, Aethon," murmura-t-il, sa voix brisée par l'émotion. "La magie, la vraie magie, celle que tu m'as transmise, n'exige pas de tels sacrifices. Elle ne prospère pas

sur la souffrance et la mort. Elle puise sa force dans l'espoir, dans la volonté de protéger la vie, pas de la sacrifier sur l'autel du désespoir."

Aethon resta silencieux, son visage impassible, comme sculpté dans la pierre même de la caverne. Seuls ses yeux, brûlant d'une lueur fébrile, trahissaient le tumulte intérieur qui le secouait. L'ombre du doute, aussi fugace qu'une ombre au soleil couchant, plana sur ses traits, avant d'être chassée par une expression de résolution inflexible.

"Tu es jeune, Kaelen, et le poids du monde ne pèse pas encore sur tes épaules," dit-il enfin, sa voix lourde de lassitude et d'une tristesse infinie. "Tu crois encore aux contes de fées, aux solutions faciles, où le bien triomphe sans sacrifice. Mais la réalité est bien plus cruelle, bien plus impitoyable."

Il fit un pas vers Kaelen, tendant une main comme pour le ramener à la raison, pour l'arracher aux griffes de son idéal naïf. "J'ai vu ce qui nous attend, Kaelen. J'ai contemplé l'abysse et l'abysse m'a regardé en retour. Le Trompeur ne connaît ni pitié ni remords. Il ne s'arrêtera pas tant qu'il n'aura pas tout détruit sur son passage. Et nous sommes le seul rempart qui se dresse entre lui et l'anéantissement."

"Alors trouvons une autre voie, ensemble !" s'écria Kaelen, reculant encore d'un pas, refusant de céder à la tentation du désespoir qui semblait envelopper Aethon comme un linceul. "La magie est une force vivante, Aethon. Elle nous offre une infinité de possibilités. Si ce portail est la clé, alors trouvons un moyen de l'ouvrir sans verser le sang des innocents. Je refuse de croire que ce soit impossible !"

Un sourire triste étira les lèvres d'Aethon, un rictus mélancolique qui accentua les rides de fatigue et de souffrance sur son visage. "L'espoir est une flamme fragile, Kaelen, et les vents de la réalité soufflent fort en ce moment. Ne la laisse pas s'éteindre sur l'autel de l'entêtement."

Il se tourna alors, s'éloignant de Kaelen pour se diriger vers le cœur de la caverne, où les cristaux palpaient d'une lumière étrange, presque hypnotique. "Viens," lança-t-il par-dessus son épaule, sa voix résonnant d'une note d'autorité que Kaelen ne lui connaissait pas. "Le temps nous est compté. Si tu veux vraiment comprendre, si tu veux vraiment m'aider à sauver ce monde, alors suis-moi et regarde."

Le cœur lourd de présages funestes, déchiré entre son instinct qui lui hurlait de fuir et son désir désespéré de raisonner son ancien maître, Kaelen s'engagea sur le chemin qui menait vers le cœur de la caverne, vers le cœur même du mystère et de la menace qui planait sur eux.

L'air se chargea d'une énergie statique, vibrant au rythme des pulsations sourdes qui émanaient des cristaux. Plus Kaelen s'en approchait, plus il percevait la puissance brute qui dormait en eux, une force tellurique à la fois fascinante et terrifiante.

Aethon s'arrêta devant le plus imposant des cristaux, une colonne scintillante qui s'élevait du sol comme une griffe griffant le ciel invisible. Il posa sa main sur la surface lisse et froide, et une lueur spectrale irradia de son point de contact, se propageant à travers le réseau cristallin comme une onde de choc silencieuse.

"Tu vois, Kaelen," murmura-t-il, sans se retourner, "ce lieu est bien plus qu'une simple caverne. C'est un nexus, un point de convergence des énergies telluriques, un lieu où le voile entre les mondes est d'une finesse inimaginable."

Il se tourna alors, et dans la lueur irréelle des cristaux, Kaelen crut voir un sourire cruel étirer ses lèvres. "C'est ici que les Anciens venaient puiser leur pouvoir, et c'est ici qu'ils ont scellé le Trompeur, il y a des millénaires. Mais le sceau faiblit, Kaelen. Et seul un sacrifice de sang peut le restaurer."

"Un sacrifice ? Mais... qui ?" La question s'échappa des lèvres de Kaelen avant même qu'il n'ait pu la retenir. Il recula d'un pas, le cœur battant à tout rompre, une nausée soudaine lui tordant l'estomac.

Un silence pesant s'abattit sur la caverne, lourd de non-dits et de menaces implicites. Aethon s'approcha lentement de lui, chaque pas mesuré, calculé, comme celui d'un prédateur s'approchant de sa proie.

"Tu sais qui, Kaelen," murmura-t-il, sa voix glaciale résonnant d'un écho inquiétant dans l'immensité de la caverne. "Le portail ne nous a pas choisis au hasard. Il réclame un prix, un prix que nous connaissons déjà dans nos cœurs."

Il s'arrêta à quelques pas de Kaelen, le fixant de son regard perçant, presque inhumain dans la lueur spectrale des cristaux. "Tu es le gardien de l'équilibre, Kaelen. Le dernier rempart contre l'obscurité. Le prix à payer est lourd, je le sais. Mais le destin du monde repose sur tes épaules."

Une terreur glacée, viscérale, s'empara de Kaelen, lui glaçant le sang dans les veines. Il recula, trébuchant sur une aspérité du sol inégal, comme si le simple fait de mettre de la distance entre lui et Aethon pouvait conjurer l'horreur de ses paroles. "Non," parvint-il à articuler, la voix rauque, brisée. "Non, tu te trompes. Tu ne peux pas penser..."

"Le portail a parlé, Kaelen," coupa Aethon, sa voix résonnant d'une conviction terrible, dépourvue de toute chaleur humaine. "Il réclame ce qui lui est dû. Un sacrifice pur, lié au cœur de la magie... ton sang, Kaelen."

"C'est de la folie!" s'écria Kaelen, luttant contre la panique qui menaçait de le submerger. "Tu es devenu fou, aveuglé par ces visions! "

Mais au fond de lui, une part de lui ne pouvait ignorer la logique glaciale des paroles d'Aethon. La magie avait toujours eu un prix. Et le pouvoir qui régnait en ces lieux, la force primitive qui émanait des cristaux, semblait confirmer la terrible vérité des paroles de son ancien maître.

"Laisse-moi t'ouvrir les yeux, alors," dit Aethon, tendant à nouveau la main vers lui.

Kaelen se recula instinctivement, sentant le danger irradier d'Aethon comme une aura vénéneuse. "Ne me touche pas!" cracha-t-il, la peur laissant place à une colère froide, désespérée. "Je ne suis pas une de tes offrandes, Aethon! Je ne suis pas un pion dans ton jeu pervers! "

Un sourire triste, presque pitoyable, étira les lèvres d'Aethon. "Penses-tu vraiment que j'ai choisi cela, Kaelen? Que j'ai désiré cette responsabilité accablante, ce fardeau insupportable? "

Il laissa retomber sa main, le geste empreint d'une fatigue infinie. "J'aurais donné ma vie sans hésiter, Kaelen, pour te préserver de ce destin. Mais le destin n'a que faire de nos désirs, de nos sacrifices personnels. Il suit son cours, implacable, inéluctable."

Il fit un pas vers Kaelen, non pas menaçant, mais implorant, comme s'il cherchait en lui non pas un disciple, mais un allié, un confident dans sa solitude et son désespoir. "Ce n'est pas moi qui ai choisi cette voie, Kaelen. C'est le portail. C'est le destin. C'est la seule façon de sauver ce monde."

"Alors trouvons-en une autre!" s'écria Kaelen, sa voix résonnant dans l'immensité de la caverne. "Ensemble! Comme nous l'avons toujours fait! "

Un silence lourd, pesant d'une tension insoutenable, s'abattit sur eux. Le regard d'Aethon se perdit dans le vide, comme s'il cherchait une réponse dans les profondeurs de la terre elle-même.

"Tu oublies une vérité essentielle, Kaelen," murmura Aethon, son regard se posant sur son disciple avec une tristesse infinie. "L'équilibre exige toujours un sacrifice. Pour chaque lumière, une ombre. Pour chaque vie sauvée, une autre doit être offerte en retour."

Il leva la main, non pas pour menacer, mais pour désigner le réseau cristallin qui vibrait autour d'eux, une symphonie silencieuse d'énergies brutes et anciennes. "Ce lieu, ce sanctuaire... il ne répond pas à nos désirs, à nos espoirs, mais aux lois immuables qui régissent le cosmos. Crois-tu vraiment que les Anciens, dans leur sagesse infinie, ont ignoré ce prix? Qu'ils ont bâti leur puissance sans sacrifice?"

Aethon s'approcha du cristal le plus proche, caressant sa surface lisse du bout des doigts. Une onde d'énergie, froide et vibrante, parcourut la caverne, faisant danser les ombres et crépiter l'air d'une tension palpable.

"Ils ont compris, Kaelen. Ils ont accepté la terrible vérité qui se trouve au cœur de toute magie, de toute existence : la vie et la mort ne sont que les deux faces d'une même pièce, et le passage de l'une à l'autre est un cycle perpétuel, une danse macabre à laquelle nul ne peut échapper."

Il tourna son regard vers Kaelen, et dans ses yeux brillait une lueur étrange, un mélange de conviction absolue et de résignation douloureuse. "Le portail ne nous a pas choisis par hasard, Kaelen. Il a senti le potentiel en toi, la pureté de ton cœur, la force de ton âme. Il a reconnu en toi le sacrifice digne de restaurer l'équilibre, le prix à payer pour sauver ce monde du chaos."

"Non... c'est impossible..." Les mots moururent sur les lèvres de Kaelen, chaque cellule de son être se révoltant contre la vérité glaciale des paroles d'Aethon. Il recula, heurté par une terreur nouvelle, différente de la peur qu'il avait connue face aux monstres et aux ombres. C'était la peur de l'abîme qui s'ouvrait sous ses pieds, l'abîme de la folie et du sacrifice ultime.

"Tu te trompes, Aethon," murmura-t-il, sa voix à peine audible dans le silence pesant de la caverne. "Ce n'est pas la seule voie. Il doit y avoir un autre moyen..."

Mais au fond de lui, une voix froide et insistante lui murmurait que la voie était tracée, que le destin les avait conduits ici pour une raison bien précise. Le portail, en s'ouvrant, avait non seulement déchiré le tissu de la réalité, mais aussi brisé quelque chose en Aethon, le transformant en un être à la fois familier et étrangement étranger.

"Crois-moi, Kaelen, j'aurais souhaité de tout mon être me tromper," soupira Aethon, sa voix empreinte d'une tristesse infinie. "Mais le portail m'a montré la vérité, aussi insupportable soit-elle. C'est le seul moyen, Kaelen. Le seul moyen de vaincre le Trompeur, de sauver le monde de la destruction."

Il s'approcha de Kaelen, tendant la main, non pas pour le menacer, mais pour le guider, pour l'accompagner dans cette épreuve terrible. "Viens, Kaelen. Accepte ton destin. Deviens le héros que tu es censé être."

Le regard de Kaelen se perdit dans le vide, errant entre les cristaux scintillants et le visage émacié de son ancien maître. Il se sentait pris au piège d'un cauchemar dont il ne pouvait s'échapper, un labyrinthe de doutes et de certitudes où chaque pas le rapprochait de l'abîme.

"Non..." murmura-t-il, reculant d'un pas, comme si la distance pouvait le protéger de la vérité qui le menaçait. "Je refuse... Je ne peux pas..."

Un silence lourd, pesant d'une tension insoutenable, s'abattit sur la caverne. Le destin du monde, la vie de millions d'innocents, tout cela reposait désormais sur les épaules de Kaelen, sur sa volonté de se sacrifier, d'accepter la voie que le destin avait tracée pour lui.

Puis, comme répondant à une injonction inaudible, Aethon se redressa, son regard reprenant cette lueur farouche, cette résolution inflexible qui avait tant effrayé Kaelen quelques instants auparavant. "C'est là que tu te trompes, mon cher élève," déclara-t-il, sa voix résonnant d'un écho étrange dans la caverne spectrale. "Nous n'avons jamais été égaux. J'ai toujours porté le poids de la connaissance, le fardeau des visions, la certitude glaciale de ce qui nous attend."

Il fit un pas vers le centre du cercle de cristaux, baignant dans une lumière irréaliste qui semblait accentuer la dureté de ses traits. "J'ai essayé de te préserver, Kaelen. De te laisser croire en un monde où la lumière triomphe sans sacrifice. Mais le temps des illusions est révolu. Le portail a brisé le dernier de mes rêves, et je ne peux plus ignorer la vérité."

"Quelle vérité, Aethon ?" chuchota Kaelen, sa voix rauque de terreur et d'incrédulité. "De quelle vérité parles-tu ?"

Un sourire las, empreint d'une tristesse infinie, ébrida les lèvres d'Aethon. "La vérité, mon cher élève, c'est que nous ne sommes que des instruments. Des pions dans un jeu dont nous ignorons les règles, manipulés par des forces qui nous dépassent."

Il leva les bras, paumes tournées vers le ciel invisible, et une énergie nouvelle, primitive, sembla affluer vers lui, faisant vibrer l'air autour de lui. "Ce lieu, ce sanctuaire... il n'est pas une prison pour le Trompeur, Kaelen. C'est une source. Un conduit vers une puissance que tu ne peux même pas concevoir."

"Une puissance qui exige un sacrifice," murmura Kaelen, comprenant enfin la signification cachée des paroles d'Aethon. "Mon sacrifice."

"Le sacrifice de l'équilibre, Kaelen," corrigea Aethon, son regard brûlant d'une lueur presque fanatique. "Tu es le point de convergence, le nœud où se rencontrent les fils du destin. Ton sang n'est pas seulement le tien, Kaelen. Il porte en lui l'essence même de la magie, la promesse d'un nouveau cycle, la clé pour déchaîner le véritable pouvoir qui sommeille en ces lieux."

"Et ce pouvoir... il détruira le Trompeur?" demanda Kaelen, s'accrochant à ce dernier espoir comme un naufragé à une épave à la dérive.

"Il remodelera le monde, Kaelen," répondit Aethon, sa voix résonnant maintenant d'une puissance inhumaine, amplifiée par l'énergie qui l'entourait. "Il anéantira les anciens équilibres, brisera les chaînes du destin, et ouvrira la voie à une nouvelle ère."

Il se tourna alors vers Kaelen, et dans ses yeux flamboyait une lueur terrible, un mélange d'exaltation et de folie qui glaça le sang de Kaelen. "Et toi, Kaelen, tu seras le catalyseur de ce changement. Le héros ou le bourreau. Le créateur ou le destructeur. Le choix... t'appartient."

« Ensemble ? » La voix d'Aethon était à peine un murmure rauque, comme si les mots eux-mêmes lui coûtaient un effort immense. Il releva la tête, et son regard, perdu dans des souvenirs lointains, douloureux, croisa celui de Kaelen. « Ce lien, cet espoir... ne penses-tu pas que le portail les a déjà brisés ? »

Un frisson glacial parcourut l'échine de Kaelen. Les paroles d'Aethon, lourdes d'une résignation nouvelle, le frappèrent de plein fouet. Il sentit un vide abyssal s'ouvrir en lui, menaçant de l'engloutir dans un tourbillon de désespoir.

« Non, » murmura-t-il, luttant contre la chape de glace qui lui serrait la gorge. « Je refuse de le croire. Nous sommes plus forts que ça, Aethon. Plus forts que le destin, plus forts que la magie elle-même. »

Il fit un pas vers son ancien maître, tendant la main, non pas pour le menacer, mais pour l'aider à se relever, pour l'arracher au gouffre de ténèbres dans lequel il sentait Aethon sombrer.

« Souviens-toi de ce que tu m'as appris, Aethon. La magie n'est qu'un outil, un instrument au service de notre volonté. C'est à nous de choisir le chemin, de décider quelle mélodie nous voulons jouer sur les cordes du destin. »

Un éclair de quelque chose d'indéfinissable traversa le regard d'Aethon, aussi fugace qu'une étoile filante dans la nuit. Un éclair d'espoir ? De doute ? Ou peut-être simplement le reflet de la lueur spectrale des cristaux, se jouant sur les traits tirés de son visage.

« Et si le seul chemin qui s'offre à nous est pavé de sacrifices, Kaelen ? » Sa voix, rauque, presque inaudible, résonnait d'une tristesse infinie. « Si le prix à payer pour sauver le monde est plus lourd que tout ce que nous pouvons imaginer ? »

« Alors nous le porterons ensemble, ce fardeau, » répondit Kaelen, la voix ferme malgré le tremblement qui agitait ses mains. « Mais nous ne choisirons pas la voie de la facilité, la voie du sang et de la souffrance. Nous trouverons une autre solution, ensemble. Je te le promets, Aethon. »

Un silence pesant s'abattit sur eux, brisé seulement par le souffle saccadé des deux mages et le bourdonnement lointain, presque imperceptible, qui semblait émaner des profondeurs de la terre. Aethon baissa les yeux, son regard se perdant sur le sol inégal de la caverne, comme s'il y cherchait une réponse que les étoiles elles-mêmes ne pouvaient lui offrir.

« Le temps nous presse, Kaelen, » murmura-t-il enfin, sa voix lourde de fatigue. « Chaque instant qui passe nous rapproche du moment où le Trompeur se libérera de ses chaînes. Et alors... alors il sera trop tard. Pour ce monde... et pour nous. »

Il releva lentement la tête, et son regard, brûlant d'une lueur fébrile, se posa à nouveau sur Kaelen. « Si tu crois vraiment pouvoir trouver une autre voie, Kaelen... alors montre-la-moi. Montre-moi que je me trompe. Montre-moi qu'il existe encore une lueur d'espoir dans ces ténèbres qui nous enveloppent. »

"Tu crois toujours que nous avons le choix, Kaelen ?" La voix d'Aethon était un murmure rauque, teinté d'une lassitude millénaire. Il leva une main tremblante, la pointant non pas vers Kaelen, mais vers les profondeurs scintillantes du réseau cristallin qui les entourait. "Regarde autour de toi ! Ce lieu est imprégné de magie, saturé du sacrifice des Anciens. Tu crois qu'ils ont fait ce choix de gaieté de cœur ? Qu'ils ont offert ce qu'ils avaient de plus cher sans y être contraints par une nécessité absolue ?"

"Je... je ne sais pas," balbutia Kaelen, déstabilisé par la détresse qui perçait à travers la carapace de certitude d'Aethon. "Mais je refuse de croire que le seul langage que la magie comprenne soit celui du sang et de la souffrance."

Un éclair de quelque chose qui ressemblait à de la pitié traversa le regard d'Aethon. "L'innocence est un luxe que nous ne pouvons plus nous permettre, Kaelen," dit-il, sa voix empreinte d'une tristesse déchirante. "Le Trompeur se nourrit de notre hésitation, de nos divisions. Chaque instant que nous perdons à débattre, à tergiverser, lui offre une chance de se renforcer, de répandre son emprise sur ce monde."

Il s'approcha du cristal palpitant, posant sa main sur la surface lisse comme pour puiser force et résolution dans son énergie brute. "Le temps des choix est révolu, Kaelen. Le destin a parlé. Il réclame un sacrifice, et il ne se satisfera pas d'une demi-mesure."

Kaelen sentit un frisson lui parcourir l'échine, un pressentiment glaçant qui transcendait la peur. Il comprit, avec une clarté terrifiante, qu'Aethon n'essayait pas de le convaincre, mais de se convaincre lui-même. Il s'était déjà résolu à l'inévitable, avait déjà accepté le prix terrible à payer pour sauver le monde.

Puis, d'un geste lent, presque résigné, il fixa à nouveau son regard sur Kaelen. La lueur qui brillait dans ses yeux n'avait plus rien d'humain, reflétant une résolution froide et distante, celle d'un être ayant contemplé l'abysse et s'y étant abandonné.

"Tu me laisses le choix, alors ?" souffla Kaelen, la voix rauque, brisée par une douleur qui surpassait toute blessure physique. Il se sentait trahi, abandonné, face à un destin qu'il refusait encore de croire inéluctable.

"Le choix t'a déjà été imposé, Kaelen," répondit Aethon, sa voix dénuée de toute émotion, aussi froide et tranchante que la lame d'un sacrifice. "Le portail a parlé, et nous devons obéir."

Il leva la main, et une lueur sinistre, semblable à une aube spectrale, nimba ses doigts. L'air se chargea d'une énergie oppressante, suffocante, comme si la caverne elle-même retenait son souffle, anticipant l'horreur à venir.

"Je suis désolé, Kaelen," murmura Aethon, et pour la première fois, une once de regret, de tristesse infinie, perça à travers le masque de résolution glaciale qui le figeait.

Puis, aussi rapide qu'un éclair, il fondit sur Kaelen.